This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

**Usage guidelines**

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

**About Google Book Search**

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

**A propos de ce livre**

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

**Consignes d'utilisation**

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

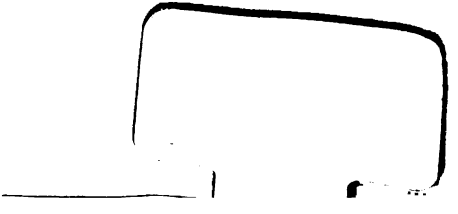
+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

**À propos du service Google Recherche de Livres**

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

HDI
HW 5JJ5 B



To Mrs Jessie A. Barnett
Expression de mes sentiments
les plus sympathiques.
Amelia Marsden
Bournemouth, le 6 Octobre, 1920.

# LA

# FILLE DE SION

בַּת צִיּוֹן

# LA FILLE DE SION

## RECUEIL

## DE PRIÈRES ET DE MÉDITATIONS

POUR LES JEUNES FILLES ET LES FEMMES ISRAÉLITES

ADAPTÉES D'APRÈS DIVERS AUTEURS

PAR

**Madame Maurice I. MARSDEN**

PARIS

LIBRAIRIE DURLACHER

LÉON KAAN

83 bis, rue Lafayette

1904

HARVARD
UNIVERSITY
LIBRARY

# PRÉFACE

Ce recueil de prières que nous offrons au public israélite a été composé dans un double but : d'une part, nous avons voulu fournir au cœur de la jeune fille et de la femme israélites, si avide d'émotions religieuses, le moyen d'exprimer les sentiments variés qui l'envahissent aux heures de joie et de souffrance et de mieux goûter le charme et la poésie des cérémonies de notre culte. D'autre part, en composant ce choix de prières et de méditations, nous avons voulu faire connaître les œuvres d'excellents auteurs qui, dans le cours du siècle écoulé, ont consacré leur zèle et leur talent à l'édification de nos sœurs israélites.

Nous avons pensé qu'à côté de ces excellents ouvrages intitulés « le Cœur israélite » et le « Guide du Croyant », il y avait une

place à prendre pour une œuvre nouvelle qui donnât, sous une forme attrayante et appropriée aux goûts du jour, ce que nous avons trouvé de meilleur et de plus émouvant dans les Recueils de prières, dus à des auteurs de tous pays et spécialement destinés à l'usage de la jeune fille et de la femme israélite.

Le désir de renfermer dans un cadre restreint ce qui répond le mieux à toutes les situations d'âme, nous a semblé autoriser les nombreuses modifications apportées par nous à la rédaction des prières que nous donnons dans ce Recueil : tout en respectant l'idée fondamentale des morceaux qui nous ont servi de modèle, nous avons jugé nécessaire d'en supprimer ou d'en condenser maints passages. Notre travail est donc plutôt une adaptation qu'une traduction littérale des prières dont nous indiquons ci-dessous les auteurs (1).

(1) Dr M. Joël, Dr Geiger, Dr Schmiedel, Dr L. Stein, Dr Kaempf, Dr N. Brüh!, Dr Güdemann, Dr Letteris, Dr Mannheimer, Dr A. Wolff, Dr L.

Puisse le Seigneur, dans sa bonté, bénir nos efforts, en permettant que notre humble ouvrage trouve grâce auprès de nos sœurs israélites! Puisse-t-il être pour leur cœur un foyer de lumière, une source de réconfort! Avec le désir croissant de la pureté, puisse-t-il faire germer dans leur âme l'invincible amour du devoir selon la foi d'Israël!

Amélia MARSDEN.

Philippson, la baronne Lionel de Rothschild, Lily H. Montagu, Fany Neuda, M. le Professeur E. Stern, M. le Professeur Freund, Dr Rothschild, Dr A.-L. Fraenkel, Dr Heller, Dr Pollak, Dr Ungar.

Nous adressons nos remerciements à Monsieur J. Herrmann, rabbin de Reims, pour les services qu'il nous a rendus en révisant notre manuscrit, et pour les nombreuses idées qu'il nous a suggérées et qui ont concouru à l'amélioration de notre Recueil.

Nous offrons ici un souvenir ému à la mémoire de M. Moïse Bloch, l'éminent rabbin de Versailles, notre dévoué collaborateur pour la traduction de l'ouvrage de N. S. Joseph: « Religion naturelle et religion révélée » et de l'œuvre de Grâce Aguilar : « Les Femmes d'Israël. »

# LETTRE DE M. ZADOC KAHN

GRAND RABBIN DE FRANCE

*à M^me^ Amelia Marsden*

---

MADAME,

J'ai parcouru, avec un vif intérêt, les épreuves de votre recueil de prières, dont vous allez doter le judaïsme français, et qui est spécialement destiné à la jeune fille et à la femme juives. C'est pour moi un devoir et un plaisir de vous remercier de cette pieuse publication.

Vous vous êtes placée, Madame, par l'imagination et par la pensée, dans les diverses situations où vos sœurs peuvent se trouver au cours de leur existence. D'avance vous avez donné une expression à leurs joies comme à leurs peines, à leurs angoisses comme à leurs espérances. Vous vous êtes rendue l'interprète de leurs sentiments de piété, de confiance en Dieu, de leur amour

pour le judaïsme, de leurs aspirations au bien. Votre âme si profondément religieuse, le culte aussi enthousiaste qu'éclairé que vous professez pour la foi de nos pères, votre désir d'être utile vous ont fait entreprendre et mener à bonne fin une tâche longue et difficile qui eût effrayé bien des courages.

Grâce à vous, Madame, nous posséderons un nouveau livre de prières, bien pensé, bien senti, élégamment écrit, et qui contient le suc de ce qui a été produit de meilleur en ce genre dans les autres pays, tout en pouvant revendiquer le mérite de l'originalité.

Ce n'est pas la première fois, Madame, que j'ai occasion de vous féliciter du rare dévouement avec lequel vous vous efforcez de contribuer à l'instruction et à l'édification de vos coreligionnaires français, en faisant passer en notre langue des ouvrages de valeur parus ailleurs. Votre nouvelle publication, qui, j'aime à l'espérer, deviendra vite populaire, vous crée un titre de plus à notre reconnaissance.

Au nom de toutes les âmes croyantes, de tous les cœurs tourmentés ou affligés, qui trouveront dans ces dialogues avec Dieu,

dans ces méditations pieuses que vous leur offrez, réconfort et consolation, courage et espérance, je vous remercie, comme je vous remercie aussi, au nom du judaïsme français, dont l'avenir vous tient tant à cœur.

Agréez, Madame, l'hommage de ma sincère gratitude et de ma haute estime.

ZADOC KAHN,
*Grand Rabbin.*

Paris, le 1er juillet 1904.

LA

# FILLE DE SION

## PREMIÈRE PARTIE

## PRIÈRES DE L'ENFANCE

### 1. PRIÈRE D'UNE ENFANT (MATIN)

Sois loué, Éternel mon Dieu, qui m'as fait naître dans la communion d'Israël et qui m'as révélé les vérités de ta sainte religion. O mon Dieu et Dieu de mes ancêtres, accueille avec bonté l'hommage de mon amour et de mon adoration. Puissé-je toujours me sentir sous tes regards paternels afin que je remplisse avec zèle tous mes devoirs,

les devoirs du cœur et les devoirs de la vie, afin que j'aime le travail et l'étude ! Permets que je sois toujours soucieuse de complaire à mes parents bien-aimés, en faisant honneur à leurs enseignements et à leurs exemples. Inspire-moi, ô mon Dieu, une piété sincère et active, afin que la prière soit pour moi une offrande que je t'apporte d'un cœur joyeux, afin que je sois vigilante pour me corriger de mes défauts et pour acquérir les qualités que tu aimes. Puissé-je avoir toujours foi en ta bonté providentielle et, pour te remercier de tes bienfaits, puissé-je témoigner à ceux qui souffrent ma sympathie pour leurs souffrances ! Puissé-je aimer la vérité, fuir le mensonge et ignorer l'orgueil ! Puisse chaque jour de mon existence être marqué par un progrès dans la voie de la sagesse et de la perfection ! Seigneur, toi dont le psalmiste a dit que *tu as fondé ta puissance sur le témoignage des enfants,* permets que mes sentiments et mes actes glorifient ce nom d'israélite que je porte, afin que je sois toujours digne de ton amour et de ta protection. Amen.

## 2. PRIÈRE DU MATIN

O mon Dieu! Je te rends grâce pour les bénédictions que tu m'as accordées et je t'implore pour que tu m'inspires la volonté de faire ce qui est juste et bon dans la journée qui commence pour moi. Puissé-je être obéissante envers mes parents et mes maîtres, appliquée à mon travail, vaillante, courageuse et honnête! Permets, ô mon Dieu, que je m'observe sans cesse afin de ne jamais commettre volontairement une faute, et de n'encourir aucun blâme. Apprends-moi à fuir le péché et à pratiquer mes devoirs religieux et moraux. Puissé-je toujours mettre ma confiance en toi, et accomplir ta sainte volonté en pratiquant, avec les devoirs du culte, le devoir de l'amour de mes semblables, car nous sommes tous tes enfants. Que ta bénédiction soit sur moi et sur tous ceux qui révèrent ton nom sacré! Amen.

## 3. PRIÈRE DU MATIN

Seigneur, c'est vers toi que s'élève ma première pensée au moment où mes regards saluent la lumière de l'aube. Bénis mes bons parents, si dévoués pour moi. Bénis mes maîtres et mes bienfaiteurs.

Donne au malade la guérison, au misérable le pain qu'il demande, à l'orphelin des protecteurs et la liberté aux opprimés. Protège ma faiblesse, donne moi une foi profonde et la sagesse de me laisser guider par elle dans la voie droite. Enseigne-moi, Seigneur, à fuir le mal, à aimer le devoir. Tu connais ma faiblesse, je ne puis rien sans le secours de ta grâce : ne me la refuse pas. Puisse ma prière, mon Dieu, monter comme un encens agréable vers toi! Puissé-je te glorifier par ma prière, et mériter ton amour par mon travail et ma conduite! Amen.

## 4. PRIÈRE DU MATIN

Mon premier devoir, ô Seigneur, est de penser à toi : c'est toi qui m'as protégée pendant la nuit, alors que j'étais sans défense. C'est toi qui m'as donné des forces nouvelles. Avant de me rendre au travail, je veux te rendre grâces, ô Père céleste, en t'adressant ma prière. La nature entière célèbre ta gloire. L'oiseau dans les airs élève vers toi son chant comme un cantique de louanges. Comment l'homme, auquel tu as donné la pensée et la parole en partage, pourrait-il négliger de t'apporter ses hommages?

Seigneur, comme tu as veillé sur mon sommeil, sois aussi pendant cette journée mon protecteur fidèle. Garde-moi du péché, comme tu m'as gardée des dangers de la nuit. Bénis, Seigneur, mes efforts afin que je ne sois pas indigne de tes bontés.

Permets que j'emporte avec moi comme une force cette parole du psalmiste : « Si Dieu est avec moi, je n'aurai aucune crainte. » Amen.

## 5. PRIÈRE DU SOIR

Je te rends grâces, ô mon Dieu, pour la protection que tu m'as accordée et pour les faveurs dont tu m'as comblée aujourd'hui. A la fin de cette journée où j'ai de nouveau éprouvé l'effet de ta bonté, je t'apporte ma dernière parole, comme une pieuse offrande. Accepte avec bonté l'hommage de ma gratitude. Pardonne-moi toute faute que j'ai pu commettre, car je suis encore ignorante des devoirs de l'âme et sans ton secours je ne saurais résister aux entraînements du mal. Oh! guide-moi toi-même dans la voie de la pureté. Donne-moi, Seigneur, assez de force pour éviter ce que tu défends, pour pratiquer tout le bien que tu attends de moi. Entoure mes chers parents de ta protection. Conserve-les à mon amour jusqu'à la plus haute vieillesse. Donne-moi la sagesse et la ferme volonté du bien, afin qu'ils soient heureux par moi. Écoute ma supplique, mon Dieu, et prends-moi sous ta sainte égide. Amen.

## 6. EN ENTRANT DANS LE TEMPLE

« Je me réjouis quand on me dit : allons dans la maison du Seigneur. » (Psaume 122, 1.)

Salut à toi, paisible séjour, où loin du bruit du monde, mon âme se recueille et médite, où tout me parle de pureté, de foi et d'espérance ! C'est avec joie et avec respect que j'entre dans tes parvis, car c'est ici la maison de mon Père céleste.

Quel doux bien-être pénètre mon esprit, ô Seigneur, et comme mon cœur se sent joyeux en me retrouvant près de toi, sous l'égide de ton amour paternel !

S'il est doux d'épancher ses pensées dans le cœur de ceux qu'on aime, quel bonheur d'ouvrir son cœur à notre Père céleste, au Dieu bon et juste qui veille sur nous avec tant d'amour ! Salut, sainte maison, doux asile de la prière et de l'espérance ! Tu as toujours été le témoin de mon allégresse et de mon affliction, de mes peines et de mes actions de grâces.

C'est sous tes voûtes sacrées que sont venus prier ceux que j'aime : puisse le souvenir de leurs leçons et de leurs bienfaits me ramener toujours vers toi et, en ouvrant mes lèvres à la prière, ouvrir mon cœur à l'espérance du pardon divin, au désir de mériter les grâces de l'Éternel! Amen.

## 7. PRIÈRE D'UNE PETITE FILLE

C'est de tout mon cœur et de toute mon âme, ô mon Dieu, que je t'adresse ma prière. C'est avec une ferme confiance en ta grâce et en ta miséricorde que j'implore ta protection. Dirige et affermis par ta grâce mon cœur et mon âme, qui te sont consacrés. Je suis fermement résolue à marcher dans tes voies, à observer tes préceptes, à te servir en servant mes frères. Puissé-je ne jamais faillir et puisse ma conduite réserver à mes chers parents honneur et joie! O mon Dieu, permets que je mette mon plus grand bonheur à prouver, par une vie exemplaire, ma profonde reconnaissance à mes chers

parents. Oui, je vis dans la douce confiance que tu me préserveras et me protégeras dans l'avenir comme tu l'as fait jusqu'ici. Permets que je reste fidèle à la vertu et à la piété, pour que ma vie soit conforme à ce divin précepte de ton enseignement :

« Honore ton père et ta mère afin que tes jours se prolongent sur la terre, que l'Éternel ton Dieu t'a donnée. » Puisses-tu écouter la prière de mon âme et l'exaucer dans ta grâce miséricordieuse ! Amen.

## 8. AVANT LE REPAS

Seigneur, avant de goûter ces mets que je dois à ta bonté providentielle, je veux te rendre grâce pour la sollicitude dont tu entoures tes créatures. C'est toi, Seigneur, qui pourvois à nos besoins, c'est toi qui nous donnes la nourriture quotidienne; c'est ta bénédiction qui rend notre travail fécond. Oh ! continue à étendre sur nous ta main protectrice et favorise-nous de tes bienfaits. Permets que nous soyons toujours

pénétrés de gratitude et que nous t'apportions le constant hommage de notre foi et de notre amour.

Toi qui fais germer dans la terre les grains de blé qui nous nourrissent, fais germer aussi en nos cœurs les sentiments d'amour qui doivent nous unir à toi, afin que nous soyons toujours dignes de tes faveurs. Amen.

## 9. APRÈS LE REPAS

Sois loué, Éternel, notre Dieu, qui pourvois aux besoins de tes enfants. Tu ouvres ta main et tu rassasies par ta grâce tout être vivant. Nous te remercions pour les dons de ta bonté dont tu nous as favorisés, nous et les nôtres. Puisses-tu continuer à répandre ainsi sur nous les trésors de ta bienveillance et nous donner de quoi réparer les forces de notre corps! Puissions-nous aussi t'en témoigner toujours dignement notre gratitude par l'ardeur de notre piété et le zèle de notre charité envers les malheureux!

Puisse notre table être un autel et notre foyer un temple, où retentissent nos prières, où nous puiserons dans la méditation de ta Loi l'amour de nos devoirs, afin de glorifier par notre existence entière la sainte religion à laquelle nous avons le bonheur d'appartenir! Amen.

## 10. PRIÈRE AVANT LA CLASSE

Seigneur, j'élève vers toi mon esprit, avant de me mettre au travail pour acquérir les connaissances nécessaires à une bonne éducation. C'est toi qui donnes à la créature pensante l'intelligence et le discernement. Sois avec mon esprit, ô Dieu bon, pour qu'il sache distinguer ce qui est vrai, noble et utile, pour qu'il aime le travail et qu'il y trouve des joies toujours nouvelles.

Éclaire mon intelligence et mon cœur, afin que ces trésors de science que je cherche à acquérir servent à me rendre heureuse. Puissé-je les employer à me rendre utile à ceux qui m'entourent! En avançant en

savoir, puissé-je aussi me fortifier en piété, en humilité et en charité! Sois loué, Éternel, qui nous dispenses toute science. Amen.

## 11. AVANT L'INSTRUCTION RELIGIEUSE.

Seigneur, toi qui nous as prescrit comme un devoir sacré de nous instruire dans les préceptes de ta Loi et de méditer les principes de notre sainte religion, répands tes lumières sur mon esprit. Puisse l'instruction que je recevrai aujourd'hui de mes maîtres se graver dans mon cœur et me fortifier dans la foi et dans le respect de tes commandements! Puissé-je comprendre la grandeur et la pureté des doctrines de notre foi et, instruite des devoirs de notre culte, puissé-je avoir la volonté de les pratiquer fidèlement! Puissé-je conserver toujours le souvenir des grandes choses que tu as accomplies, ô Seigneur, en faveur de nos ancêtres que tu as tirés de l'esclavage, pour en faire

les dépositaires des vérités les plus sublimes. Permets que je vénère les croyances et les traditions qu'ils nous ont transmises et que je fasse honneur à la religion d'Israël. Bénis-moi, ô Seigneur, afin que je marche dans tes voies et que je pratique ta sainte volonté. Répands aussi ta bénédiction sur tous ceux qui aspirent à la vérité. Amen.

## 12. PRIÈRE EN FAVEUR DES PARENTS.

Dieu d'Israël, père de toute créature, je t'implore pour les bons parents que tu m'as donnés. Récompense leur dévouement en m'inspirant le véritable amour filial. Ce sont eux qui subviennent à tous mes besoins et qui, avec le pain du corps, me donnent le pain de l'esprit. Ils m'enseignent à te craindre et à t'adorer; ils m'apprennent à marcher dans tes voies. Ils veillent sur ma santé et essaient de développer ma raison et mon cœur.

Grâce à eux, je sais discerner le bien du

mal. Oh! puissé-je mettre leurs leçons en pratique, sans jamais les affliger par aucune défaillance! Puissé-je les réjouir par mon activité, par la passion du bien, par le sentiment fier de l'honneur! Seigneur, aide-moi à accomplir cette promesse et apprends-moi à mériter leur estime comme je possède leur affection. Récompense-les des peines et des soucis que je leur ai coûtés. Permets que ta lumière les conduise toujours au but qu'ils se proposent. Donne-moi la sagesse, afin qu'ils aient la joie de me voir aussi digne de ta protection divine que de leur amour. Amen.

## 13. PRIÈRE POUR LES PARENTS

Seigneur, j'implore ta grâce et tes faveurs pour mes parents bien-aimés. C'est toi qui les as placés auprès de moi pour veiller à mes besoins, pour m'élever et m'instruire. C'est à toi que je dois leur amour et leur sollicitude. Oh! conserve, Seigneur, leurs jours, et remplis les désirs de leur propre

cœur. Sois leur protecteur et bénis l'œuvre de leurs mains. Eloigne d'eux les peines et les soucis. Fortifie ma volonté et mon intelligence, afin que les bons sentiments qui m'animent ne s'éteignent jamais. Enseigne-moi à connaître, mon Dieu, tous mes devoirs et à les pratiquer, afin qu'ils puissent s'enorgueillir de ma fidélité à leurs exemples, et que je sois toujours digne de leurs bénédictions comme de tes bienfaits, ô Seigneur. Amen.

## 14. PRIÈRE D'UNE ENFANT POUR SES PARENTS MALADES

Seigneur, aie pitié de mes angoisses et viens à mon secours, car je n'ai plus d'espoir qu'en ta miséricorde. Jette un regard de compassion sur mon pauvre père (sur ma bonne mère) qu'une cruelle maladie a étendu sur le lit de souffrance. La douleur étreint son corps. Je ne puis le (la) soulager. Où puis-je chercher du secours ? Où le trouver, si ce n'est près de toi, mon Dieu ? J'élève

mes regards vers toi ; oh ! écoute les cris de mon cœur angoissé. Si tu veux m'éprouver, mon Dieu, pour me purifier de mes péchés, si tu m'infliges ces angoisses pour m'apprendre à être plus zélée dans la prière, pardonne-moi et permets que la douleur que j'ai éprouvée soit une expiation suffisante. Permets-moi de mériter le retour de ta bienveillance par l'ardeur de ma foi, le recueillement de ma prière, par la constance de ma piété. Rends à mon affection cet être si bon et si cher : souviens-toi de sa vie de labeur, de droiture, de dévouement et d'humilité.

Que ses vertus et ses œuvres plaident sa cause devant toi, car tu es à la fois le Dieu juste et miséricordieux ! Amen.

## 15. PRIÈRE D'UNE JEUNE ORPHELINE

### I

O mon Seigneur ! Toi qui es le père des orphelins, aie pitié de moi. Les parents qui veillaient sur moi avec tant de sollicitude

m'ont quittée, me laissant dans la tristesse et le deuil. Je m'incline, Seigneur, devant ta volonté, quelque rude que soit ma condition. Permets que je supporte mon sort avec courage et que je reste toujours humble et pieuse. Puissé-je me montrer digne des bontés de ceux qui prennent soin de moi, qui assurent ma subsistance et qui veillent à mon éducation! Donne-moi un cœur tendre et reconnaissant pour leur prouver mon affection. Inspire-moi le courage au travail, le zèle pour l'étude. Fortifie en moi l'amour de la droiture et de la probité. Permets que la foi me prodigue ses espérances consolantes et sanctifie mes pensées. Bénis, ô mon Dieu, tous les orphelins et tous ceux qui s'intéressent à leur triste sort. Que la destinée soit propice à ceux que tu as si durement éprouvés et à ceux qui savent compatir à leurs souffrances! Sois avec tous ceux dont le cœur est meurtri et qui t'invoquent avec sincérité, ô notre Dieu et notre Père. Amen.

## II

Mon Dieu et mon père! tourne-toi vers moi dans ton amour et dans ta grâce, car je suis seule et abandonnée. Le guide de ma jeunesse m'a quittée; ah! ne m'abandonne pas, toi qui as dit : « Quand bien même ton père et ta mère te quitteraient, moi, ton Dieu, je ne t'abandonnerai pas. »

Vers qui me tourner, si ce n'est vers toi qui viens en aide à tous les infortunés et à tous les abandonnés? Sois avec moi, ô Seigneur. Que ta toute-puissance et ton amour aplanissent la voie de ma vie, sur laquelle se dressent déjà de grands obstacles que ma jeunesse et ma faiblesse ne peuvent écarter. Instruis-moi pour que je connaisse ta sainte volonté, apprends-moi à te servir en servant mes frères; permets que j'agisse selon tes préceptes. Toi Seigneur, qui donnes la nourriture à tous les êtres de la création, donne-moi aussi tout ce qui est nécessaire à mon existence. Fortifie-moi, afin que je sache

bientôt gagner moi-même de quoi suffire à mes besoins. En attendant, bénis mes bienfaiteurs et récompense-les pour tout le bien qu'ils me font en ton nom.

Sois mon guide, Seigneur, afin que je marche toujours dans tes voies. Écoute ma prière et celle de tous les orphelins, ô toi, mon Dieu, en qui je me confie et en qui je mettrai toujours mon espoir et ma foi. Amen.

## 16. PRIÈRE D'UNE JEUNE MALADE

Seigneur, mon Dieu, c'est vers toi que je crie dans la souffrance qui m'accable. Tu es celui qui frappe et qui guérit. O Seigneur, donne-moi la force de supporter l'épreuve que tu m'infliges.

Seigneur, je crois en toi; en toi seul je mets ma confiance; tu es mon Dieu, que puis-je craindre? Puisse la douleur passer sur moi, sans ébranler ma foi en ton amour et puissé-je mériter par ma résignation la faveur de recouvrer santé et vigueur! Puisse

le souvenir de ces heures d'angoisse me fortifier dans la piété et me rendre plus compatissante aux peines de tous ceux qui souffrent! Accepte, ô Seigneur, mes larmes et mes soupirs comme la rançon de mes péchés. Jette aussi un regard de pitié sur tous ceux qui souffrent. Aie compassion de ceux qui les entourent, et ne sépare pas les cœurs qui sont unis d'un amour saint et pur.

Maître de la vie, veille sur mes jours et permets que je sanctifie l'existence nouvelle que je devrai à ta grâce par la piété et la vertu. Amen.

## 17. PRIÈRE D'UNE CONVALESCENTE

Dieu tout-puissant, c'est toi qui m'as accordé la guérison : oh! reçois le tribut de ma gratitude et permets que je conserve toujours le souvenir de la grâce que tu m'as faite en me rendant la santé et la vigueur. Puissé-je considérer la vie que ta miséri-

corde m'a conservée comme un don de ton amour et puissé-je la sanctifier en glorifiant ton culte, en servant fidèlement ta Loi sainte, en remplissant tous mes devoirs envers mes proches et mes semblables !

Puisse le souvenir de mes souffrances m'inspirer la pitié pour ceux que la maladie cloue sur leur lit de douleur et puissé-je leur apporter, avec les secours de la charité, les consolations du cœur, afin de ranimer en eux la foi en ton salut, afin que comme moi, ils croient à la réalisation de cette parole du psalmiste :

« Ceux qui espèrent en Dieu verront renouveler leurs forces ! » Amen.

## 18. A L'ANNIVERSAIRE DE NAISSANCE

« Enseigne-nous à compter nos jours, afin que nous possédions la sagesse du cœur ».

Mon Dieu, c'est vers toi que j'élève mon cœur en ce jour, qui est l'aube d'une nouvelle année de ma vie, pour te remercier de

ta protection dans le passé et implorer ton assistance et ta bénédiction pour l'avenir. Sois béni, ô mon Dieu, pour les années que j'ai déjà vécues et pour les faveurs précieuses que tu m'as accordées : sois béni pour les grâces que tu me réserves encore. Si dans ta sagesse infinie tu m'as fait éprouver des déceptions et des chagrins, c'est sans doute pour punir mon orgueil ou ma désobéissance à tes saintes volontés. Puissé-je me rappeler toujours désormais qu'il faut mériter tes bontés à force d'humilité, de piété et de vertu! Oh! apprends-moi à estimer à leur véritable valeur les biens terrestres qui sont l'objet des désirs avides de tant de mes semblables et à leur préférer les joies nobles et durables de l'esprit et du cœur. Puissé-je comprendre que la vraie grandeur de la vie réside dans l'effort déployé pour l'accomplissement de notre tâche, dans notre fidélité aux devoirs du foyer, dans notre amour du travail et de l'étude, dans notre zèle pour la justice, la charité, pour tout ce qui peut contribuer à

l'harmonie sociale! Puissé-je m'appliquer sans cesse à développer en moi l'amour du bien, du beau et du vrai et, aux dons de l'esprit, unir les qualités du cœur afin de faire honneur au dévouement et aux exemples de mes parents et des maîtres de mon enfance! Daigne, ô mon Dieu, m'accorder aussi la grâce d'éveiller autour de moi la sympathie des cœurs droits et de conquérir l'estime affectueuse de mes semblables, à force de bonté et de loyauté.

Seigneur, devant tes regards se déroule l'avenir et tu sais ce que la vie me réserve de joies ou de douleurs. Oh! prends-moi sous ton égide, et dans la prospérité comme dans le malheur préserve-moi des séductions du péché, de l'orgueil et de la rébellion contre ta volonté. Fais que j'aime la pureté et que je cherche dans la prière mon refuge. Que la douleur me trouve vaillante et résignée; que la prospérité me laisse humble et bonne. Puissé-je devenir une véritable servante de ta sainte religion en donnant l'exemple d'une vie pure et ver-

tueuse, de la résignation à ta volonté, de l'obéissance à tes préceptes, de la foi en ta justice et ta miséricorde! Amen.

## 19. PRIÈRE POUR L'ANNIVERSAIRE DE LA NAISSANCE D'UN PÈRE

Seigneur, j'élève vers toi mon cœur plein de gratitude, pour te remercier de la grâce que tu m'as faite en conservant à mon affection le père aimant et dévoué qui m'entoure de sa sollicitude. Une année de sa vie vient encore de s'achever. Elle a été remplie de bien des soucis, des peines, des fatigues. Une année nouvelle commence pour lui; puisse-t-elle lui apporter toutes les joies qu'il en attend et qu'il mérite à un si haut degré! Oh! permets que moi aussi je lui donne les satisfactions qu'il a le droit d'espérer. Je sais que je ne saurais jamais lui payer toute ma dette de gratitude et que mon amour ne peut récompenser suffisamment ses sacrifices. Aussi j'élève vers toi ma prière afin que tu répandes sur lui le

trésor de tes bénédictions, afin que tu lui donnes la joie de voir prospérer ses entreprises et que tu lui conserves, avec la santé du corps, la vigueur de l'esprit. Bénis-moi aussi, mon Dieu, et inspire-moi les sentiments et les résolutions qui répondent à ses désirs : puissé-je devenir par mon attachement au devoir la couronne de sa vieillesse, sa joie et son orgueil! Amen.

## 20. PRIÈRE POUR L'ANNIVERSAIRE DE LA NAISSANCE D'UNE MÈRE

Père céleste, si, chaque jour de ma vie, mon cœur élève vers toi un hymne de gratitude pour la grâce que tu m'as faite en plaçant auprès de moi des parents aimants et dévoués, c'est surtout en ce jour anniversaire de la naissance d'une mère chérie que je sens tout le prix de tes bienfaits. Oh! permets que je sache apprécier dignement cette affection vigilante et éclairée, cette bonté exquise, cette sagesse profonde, ce sûr instinct de ce qui est noble et pur qui se

révèlent en celle que je vénère. Puissé-je lui donner la joie de me voir parée de toutes les vertus qu'elle rêve d'admirer en moi! Puissé-je la réjouir par mon ardeur au travail, par mon zèle pour l'étude qui éclaire l'esprit, comme la religion ennoblit le cœur, par la fermeté de mon caractère, par mon obéissance à toutes les prescriptions de notre sainte religion! Puisse cette nouvelle année qu'elle commence être pour elle le prélude d'une existence longue et heureuse, exempte de tout chagrin et de toute souffrance, embellie par toutes les joies du foyer! Père céleste, donne la force à ma volonté afin que je devienne chaque jour meilleure, et que je reste toujours digne des bénédictions de celle qui m'a enseigné à avoir foi en ton amour et à adorer ton nom sacré. Amen.

## 21. PRIÈRE AVANT L'INITIATION

Je t'implore, ô Seigneur, en mon nom et au nom de mes jeunes compagnes qui

joignent humblement leurs prières aux miennes. Accorde-nous la force et le courage en cette heure sainte. Nous sommes appelées aujourd'hui à donner un témoignage public de ton pur enseignement et à confesser la vérité de ta Loi. Il nous appartient de montrer que nous en comprenons la profonde sagesse et que nous prenons à cœur de la pratiquer. Puissions-nous être pénétrées du sentiment de la responsabilité que la profession publique de notre foi fait peser sur nous! Fortifie notre esprit, ô mon Dieu, de ta sagesse, et inspire-nous les paroles qui te sont agréables. Comme tu as manifesté ta parole dans sa pureté, dans sa clarté et sa puissance, ainsi enseigne-nous à la proclamer non seulement ici, à cette heure, en cet endroit, devant cette assemblée, mais pendant toute notre vie, partout où nous serons, en face de tous, car ton enseignement, ô Éternel, est parfait; ton témoignage est véridique, tes ordonnances sont justes, ta Loi est sainte.

Puisse ta parole nous pénétrer dans toute

sa plénitude et sa grandeur et puissent les paroles de notre bouche et les pensées de notre cœur trouver grâce devant toi, ô Éternel, notre Protecteur et notre Libérateur! Amen.

## 22. PRIÈRE APRÈS L'EXAMEN DE L'INITIATION RELIGIEUSE

Seigneur, nous voici devant toi, à la veille de la fête qui doit marquer notre passage de l'enfance à l'adolescence. Permets que nous sentions toute la signification, toute la gravité de la sainte journée qui approche. Éternel, notre Dieu, protège-nous, sois avec nous, afin que nous sachions nous préparer dignement à notre consécration religieuse. Donne-nous le courage de nous scruter nous-mêmes dans le silence et le secret de notre cœur, afin de nous corriger de nos imperfections et de devenir meilleures.

Permets que nous venions devant toi, pures et sans tache, et que nous soyons

prêtes à accomplir tous les devoirs que nous assumons. Puisse l'amour de ta Loi, ô Seigneur, vivifier toujours notre âme; puissions-nous te réjouir par notre piété et notre conduite et puissent nos œuvres, durant notre vie, être un hymne à la gloire de notre sainte religion! Amen.

## 23. APRÈS LA CÉRÉMONIE DE L'INITIATION RELIGIEUSE

« Je serai avec toi et je te protégerai partout où tu iras. »

Éternel, Dieu de mes pères, c'est toi que j'implore au moment où, instruite des vérités de ta sainte religion, pénétrée de la pureté des doctrines de la foi d'Israël, connaissant l'étendue des obligations religieuses et morales qui s'imposent à tout enfant d'Israël, je promets dans ton sanctuaire de confesser l'unité de ton nom et la vérité de la loi immortelle, que tu as révélée à Moïse. Je ne sais ce que l'avenir me réserve.

Puissé-je trouver dans la piété le courage de la lutte et le secret du triomphe !

Seigneur, mon enfance est passée. Cette heure est pour moi le commencement d'une nouvelle période de mon existence. Me voici devant toi qui m'as créée. Reçois-moi sous ton égide, afin qu'en devenant responsable de ma conduite, la pensée de ton amour et de ta sainte volonté me fasse aspirer à la perfection. O toi qui es la bonté infinie, l'amour parfait, la pureté sans tache, la sagesse souveraine, permets que je sois fidèle à mes promesses et à mes résolutions de l'heure présente. Instruis-moi afin que je grandisse dans la vertu. Affermis mon cœur dans le bien, dans tout ce qui est pur et saint. Bénis et protège mes chers parents dont la vie est si intimement liée à la mienne et qui veillent sur moi avec tant de sollicitude. Récompense tous ceux qui travaillent à me former le cœur et à m'instruire, et permets que leurs leçons me suivent à travers la vie, épurant mon âme et la rendant toujours digne de ta protection. Amen.

## 24. PRIÈRE D'UNE JEUNE FILLE QUI JEUNE POUR LA PREMIÈRE FOIS AU JOUR DU KIPPOUR

Seigneur, c'est vers toi que j'élève mon âme en ce jour sacré où, pour la première fois, je puis remplir le devoir que tu as imposé aux serviteurs de ta religion, de mortifier leur corps par le jeûne, afin de témoigner ainsi leur repentir et leur désir d'obtenir le pardon de leurs fautes. Je te rends grâce, ô mon Dieu, d'avoir veillé sur moi pendant les années de mon enfance et de m'avoir permis d'accomplir, au seuil de ma majorité religieuse, ce commandement de ta Loi sainte. Accepte avec bonté et miséricorde le sacrifice que je m'impose et permets que je me soumette toujours à cette abstinence, d'un cœur fidèle, avec le ferme désir de mériter ta grâce et ton amour. Puissé-je m'acquitter toujours avec le même zèle de tous mes devoirs envers toi et ton culte, comme de ma tâche de piété filiale et de mes obligations envers mes

semblables! Que cette journée, où tu nous as prescrit de nous abstenir de toute nourriture et de nous consacrer entièrement à la prière et à la méditation de nos fautes et des moyens de les réparer, soit pour moi un souvenir durable : qu'elle m'apprenne à sacrifier les jouissances terrestres aux joies pures de la piété et de la vertu! Qu'elle m'enseigne à vaincre les tentations et à aimer la pureté! Puissé-je me rappeler sans cesse que désormais je porte moi-même la responsabilité de mes actes et que j'ai le devoir de pratiquer toutes les prescriptions de notre sainte religion! Puisse ma conduite ne pas démentir la promesse que je fais devant toi et puissé-je donner à ceux qui m'aiment, avec le témoignage de ma gratitude filiale, le spectacle de mon attachement à mes devoirs d'Israélite! Seigneur, exauce en ce jour ma prière en répandant sur moi, sur mes parents bien-aimés, sur mes frères et mes sœurs, sur mes grands-parents et mes maîtres vénérés, les trésors de tes bénédictions divines, afin que nous te servions

de tout notre cœur, de toute notre âme et de tous nos moyens. Amen.

## 25. PRIÈRE POUR LES PARENTS FRÈRES ET SŒURS AU JOUR DU KIPPOUR

Seigneur, au moment où les prières de millions de croyants s'élèvent vers ton trône, accueille avec amour et miséricorde les prières que t'adressent ceux que j'aime, parents, frères, sœurs et proches. O mon Dieu, exauce leurs vœux. Leur sort est entre tes mains : puisses-tu les juger avec clémence et leur accorder la paix et le bonheur! Tu répands sur ceux qui te craignent les dons de ta grâce; tu te plais à venir au secours de ceux qui sont humbles et contrits de cœur.

Oh! exauce aussi, Père de miséricorde, les prières de mes chers parents, frères et sœurs. Console-les dans leurs peines et sanctifie leurs joies. Accorde-leur, avec le pardon du passé, la faveur de ton assistance divine dans l'avenir, afin qu'ils aient la joie

de nous guider encore longtemps par leurs conseils éclairés et de nous entourer de leur affection. Amen.

## 26. PRIÈRE EN QUITTANT LA MAISON PATERNELLE

Je dois quitter cette maison, le foyer paternel où j'ai vécu jusqu'à ce jour. Je dois me séparer du cœur maternel, m'arracher des bras de mon père. Me voici comme placée entre le ciel et la terre : je n'ai que l'exemple de mes parents qui luit à mes yeux, et toi, mon Dieu, qui m'environnes de toutes parts.

Je vais dans le monde si vaste et si rempli de séductions. O Seigneur, toi qui prends soin des plus infimes créatures, veille sur moi, préserve-moi des faux pas et des tentations du péché.

Veille sur cette maison, éloigne de son seuil tout souci, tout chagrin, toute maladie, toute infortune. C'est toi, Seigneur, qui aimes et protèges les justes. Amen.

# DEUXIÈME PARTIE

## PRIÈRES DES ADULTES

---

1re SECTION

### 27. AVANT D'ALLER AU TEMPLE

Israël, prépare-toi à paraître devant ton Dieu.
Amos, 4, 12.

O Dieu juste et bon, mon âme soupire après tes parvis! Accueille-moi avec bonté et amour dans le sanctuaire où tu résides. Puissé-je y apporter la foi qui vivifie la prière, la foi qui échauffe le cœur! Permets que je m'y sente en ta présence et que je t'y adore avec une ardeur sincère et une humilité profonde. Avant que je franchisse le seuil du lieu saint, purifie mon esprit et sanctifie mon cœur, afin que je sois digne de

tes regards, et que ma prière mérite d'être exaucée. Puissé-je penser non seulement à ce qui est l'objet de mes désirs ou de mes regrets, mais surtout aux vertus et aux sentiments que tu aimes chez ceux qui te servent ! Que le souvenir de ta Loi et de ses préceptes se lève en moi et m'exhorte à l'humilité en me rappelant l'étendue de mes devoirs et la multitude de mes fautes ! Oh ! fortifie-moi par la pensée de ta miséricorde infinie, afin que j'aie le courage du repentir et la volonté de réparer le mal que j'ai fait, par un attachement inébranlable à tes prescriptions. Puisse la prière réveiller en moi tous les sentiments d'une âme croyante et m'exhorter à affronter courageusement les tentations du péché, toutes les épreuves de la vie ! Quand elle aura passé sur mes lèvres, puissé-je être plus forte contre les souffrances et les déceptions, plus ferme dans la foi en ta providence paternelle, plus résolue à sanctifier ta religion par mes pensées et mes œuvres ! Amen.

## 28. EN ENTRANT AU TEMPLE

Je me réjouis quand on me dit : « Allons dans la maison de l'Eternel ».

Psaumes, 128, 1

Éternel, mon Dieu, c'est avec joie que je viens dans ta maison, dans le sanctuaire consacré à ton culte, pour t'apporter l'hommage de mon adoration, pour louer ta bonté et ta grâce. Je sais que tu n'agrées point les louanges des cœurs pervers et que tu n'as point égard aux offrandes des impies. Quand nous implorons ta miséricorde, tu veux que nous soyons pénétrés d'une humilité profonde et que nous soyons nous-mêmes pleins d'indulgence pour le prochain. Oh ! aide-nous à purifier notre cœur et notre pensée, afin que nous nous approchions de toi avec respect, afin que nous t'apportions, comme une offrande digne de toi, le tribut de notre amour, de notre fidélité à ta Loi sainte, de notre attachement à ses préceptes. Puisse ma prière réveiller en moi le sou-

venir de tes bienfaits et la conscience de tous mes devoirs! Puisse-t-elle me fortifier dans l'amour du bien, dans la haine du péché, dans le désir de glorifier ta sainte religion, par la pureté de ma vie, par l'ardeur de mon zèle pour la charité et la justice!

Exauce, Seigneur, ma prière et la prière de tous ceux qui viendront ici, pour y épancher leur âme oppressée. Que tout cœur sincèrement ému, qui te confie ses espérances et ses justes désirs, obtienne ta bénédiction et ton secours! Donne la force à ceux qui chancellent et rends le courage à ceux qui sont abattus. Que tous ceux qui t'implorent retrouvent dans la prière la paix et l'espérance! Amen.

## 29. PRIÈRE DU MATIN

**Rassasie-nous chaque matin de ta miséricorde.**
**Psaume 90, 14.**

L'aube s'avance paisible, chassant les ténèbres de la nuit! Et dans notre cœur, lui aussi, une douce lumière se répand. Qu'elles

sont douces et exquises les sensations que le calme du matin m'apporte! car elles me parlent de toi, souverain maître de la vie. C'est toi qui rends la lumière à mes yeux, c'est toi qui as veillé sur mon sommeil. C'est toi qui renouvelles mes forces et me convies au travail.

Sois béni, ô Dieu de bonté, pour tous les dons de ton amour et puissé-je en user selon ta sainte volonté! Oh! continue à m'entourer de ta protection efficace et permets que cette journée soit une journée bénie et féconde; affermis, ô mon Dieu, l'œuvre de mes mains, fais croître tous les bons sentiments de mon cœur.

Éclaire ma raison et fortifie mon âme dans l'amour du bien. Puissé-je comprendre et pratiquer dans toute leur plénitude mes devoirs envers toi et ta Loi sainte! Puissé-je apporter aux parents qui m'aiment le témoignage de mon respect filial, en suivant leurs leçons et leurs exemples de piété et de vertu, en cultivant mon intelligence, en purifiant mon âme! Puissé-je aussi te prouver mon

amour, ô Dieu de tout esprit et de toute chair, par ma compassion pour tous ceux qui souffrent, par mon respect du droit d'autrui, par mon désir ardent de grandir en mérite, en vertu et en sainteté! Inspire-moi, ô Dieu, la haine du péché, l'enthousiasme pour le bien. Permets que je puisse compter ce jour et tous les jours de mon existence par une bonne action, par le souvenir de résolutions charitables, afin que je devienne toujours plus digne de tes faveurs et de tes bénédictions. Amen.

## 30. PRIÈRE DU MATIN

Psaume 90.

Sois loué, Dieu de miséricorde, pour le repos et la paix de la nuit, que tu nous as accordés à moi et à tous ceux qui me sont chers. Je te rends grâces d'avoir de nouveau ouvert nos yeux à la lumière du soleil qui éclaire la terre et dit au dormeur: « lève-toi, c'est l'heure du travail. Va où le devoir t'appelle! »

Hélas, tous ne se réveillent pas pour la joie. Bien des regards qui se lèvent vers la lumière sont obscurcis par des larmes, bien des cœurs sentent renaître, avec la clarté du jour, leurs soucis et leurs peines.

Puisse l'aube de ce jour, Dieu miséricordieux, être salutaire pour tous tes enfants! Puisse ta main secourable écarter de nous toute peine et toute souffrance! Puissent ceux qui sont affligés, qui pleurent et qui souffrent à cette heure, retrouver le calme et la paix!

Relève ceux qui sont courbés par la douleur et qui sont accablés d'angoisses. Guéris, ô Seigneur, toutes les plaies du corps et toutes les blessures des cœurs meurtris, rends le calme et la sérénité aux âmes troublées. Donne, ô Seigneur, à nos joies la durée et la fécondité : qu'elles nous inspirent l'humilité et la gratitude envers ta bonté infinie ; qu'elles nous exhortent à grandir en pureté et en charité!

Comme le soleil, que tu as créé pour féconder la terre par sa chaleur bienfaisante,

s'élance chaque matin avec une force nouvelle pour accomplir la tâche que tu lui as assignée, ainsi moi, ta créature, je dois parcourir chaque jour avec une nouvelle ardeur la voie que tu m'as tracée, sans me lasser de te servir et de faire la joie de ceux que tu m'as donnés à aimer et à protéger. Car mon âme est, elle aussi, une lumière venue du ciel : en elle se reflète la splendeur d'en haut. Elle me parle de ta puissance et me révèle ton amour, ô Seigneur! Exilée de ta présence, elle aspire au bonheur de se retrouver près de toi. Oh! permets qu'elle traverse les épreuves de l'existence sans ternir sa pureté, et qu'elle se rende digne de la félicité éternelle en s'efforçant sans cesse d'accomplir les grands devoirs de la vie. Puisse le travail nous apparaître toujours comme une bénédiction, l'étude comme une chose sainte! Puisse l'amour du beau enflammer notre cœur et puissions-nous préférer les joies nobles et austères du sacrifice aux plaisirs bruyants du monde!

Veille, ô mon Dieu, sur ceux que nous

aimons, favorise-les de ta grâce, préserve-les des souillures du péché, afin que leur existence comme la nôtre soit un hymne à ta louange. Amen.

## 31. PRIÈRE DU SOIR

Ps. 16, 8, 9.

Encore un jour de passé, pendant lequel tu m'as donné des témoignages de ta paternelle sollicitude et de ta grâce secourable. Permets, ô mon Dieu, que je ressente profondément ce que je te dois et je reconnaisse humblement combien j'ai peu mérité tes bontés. O mon Dieu, n'entre pas en jugement avec moi, car devant toi nul n'est juste et parfait; mais dans ta magnanimité et ta miséricorde, pardonne les péchés que j'ai commis au cours de cette journée. Écoute les soupirs que j'exhale avec humilité, pour que je me couche confiante en ta protection, pendant que tout secours humain sommeille.

O toi, devant qui la nuit est claire comme

le jour, sois mon protecteur dans chaque danger. Préserve-moi des frayeurs de la nuit, éloigne de ma couche toute maladie et laisse ton esprit m'animer lorsque je dors, afin que je prenne de nouvelles forces pour soutenir les luttes de la vie et pour accomplir ta volonté.

Permets que le malade, le faible, l'affligé trouvent dans le sommeil la consolation et le calme. Donne-leur une confiance inébranlable en toi, « pour que la nuit luise comme le jour ». Étends ta main sur tous ceux qui dorment sous mon toit afin que le péché ne les détourne pas de la bonne voie. Je te recommande, Seigneur, tous ceux que j'aime, ceux qui sont près et ceux qui sont loin ; laisse-les reposer en paix et se réveiller en bonne santé, pour te rendre grâces, ô Seigneur, et t'adorer avec amour.

Fais-moi connaître la voie que je dois suivre, car mon âme veut s'élever vers toi. Que ton esprit divin me conduise jour et nuit dans la bonne voie! Amen.

## 32. PRIÈRE DU SOIR

« Écoute Israël, l'Éternel notre Dieu, l'Éternel est Un. »

Le jour s'est éteint, sa lumière s'est voilée. Plus le calme grandit autour de moi, plus claires se font les pensées de mon âme. Plus le monde extérieur s'efface à mes yeux, plus la lumière de la foi éclaire mon esprit et m'en découvre les arcanes. C'est au moment où mon âme se tourne vers toi, source de toute lumière, que toute obscurité se dissipe. Comme ta parole fit jaillir la lumière dans le chaos de la création, ainsi tu dissipes les ténèbres de notre esprit et, par la foi en ta Providence, tu calmes nos douleurs en nous rendant l'espoir en ta justice et en ta miséricorde. C'est vers toi que se lèvent les regards des affligés, et à tous ceux qui souffrent la douleur est moins lourde, quand après avoir prié, ils se sentent sous ta protection. Oh! sois avec tous ceux qui cheminent courageu-

sement dans la voie souvent difficile et âpre du devoir.

Que le repos de la nuit soit doux à tous ceux qui ont peiné et lutté pendant la journée! Aie pitié de leurs faiblesses, et que l'aube nouvelle les retrouve plus vaillants, plus fermes dans la foi et dans l'amour de la vertu. Sois aussi avec ceux qui errent dans la nuit de l'erreur et de l'impiété, donne la persévérance aux repentants. Éclaire leur âme et fais-y luire la lumière de tes Vérités éternelles. Sois avec mon cœur, afin qu'il connaisse et apprécie la douceur de la pureté, qu'il mette sa félicité à assurer le bonheur d'autrui. Sois avec le cœur de ceux que j'aime et prends-les sous ta divine protection. Éloigne d'eux les soucis et les souffrances; préserve-les des embûches du mal et sauve-les des pièges des méchants. Puisses-tu leur accorder comme à moi-même une existence longue et paisible, exempte de tout péché, sanctifiée par la foi en ta Providence, et le respect des commandements de ta Loi sainte! Amen.

## 33. PRIÈRE DU SOIR

Ps. III, 3.

J'ai commencé cette journée, Dieu éternel, par une prière et, suivant les prescriptions de ta Loi sainte, je veux la terminer en t'adressant mon hymne d'adoration. Je te rends grâce, Dieu de miséricorde, pour la protection dont tu m'as entourée, moi et les miens.

Maître de la vie, c'est toi qui nous dispenses toutes les joies, tous les plaisirs de l'existence. C'est toi qui dispenses à notre corps la vigueur, à notre esprit la lucidité, pour l'accomplissement de notre tâche.

Je te rends grâce, Dieu de bonté, pour chaque occasion que tu m'as donnée d'accomplir ce qui est bon et utile, ce qui est juste et droit. Je te rends grâce pour chaque leçon qui est entrée dans mon cœur. Puisse-je, ô Seigneur, en conserver le souvenir, afin que ma conduite soit toujours méritoire à tes yeux et aux yeux de mes semblables;

En me livrant au sommeil, je sais que tu veilleras sur moi.

Oh! protège-moi contre les frayeurs et les dangers qui se glissent dans les ténèbres!

Suppliante, pleine de confiance, je lève mes yeux vers toi « qui ne dors ni ne sommeilles jamais »; j'élève vers toi ma voix, et la crainte et l'anxiété disparaissent!

Même dans la solitude et dans l'abandon, lorsque tout secours humain me manque, c'est en ta sollicitude que je mets mon espoir. Je confie à ton cœur paternel mon chagrin, mes soucis, mes angoisses, et je me sens protégée et consolée.

Tu es mon salut; tu écoutas toujours et partout les supplications de tes enfants. Je te conjure avec humilité et ardeur, Dieu de bonté, d'accorder à mes parents, à mes amis, à tous ceux qui ont besoin d'assistance, l'appui de ta bonté.

Seigneur! écoute-moi! En vertu de ta grâce, pardonne-moi, si en cette journée j'ai péché contre toi et ta loi sainte, si ma prière n'a pas été assez fervente, ma pensée assez

pure, si j'ai causé du chagrin ou du dommage à autrui, si j'ai manqué de justice, de bienveillance ou de charité, si j'ai murmuré contre le sort, si j'ai négligé l'occasion de faire le bien, de défendre la vérité, de réconforter un cœur affligé.

O Dieu, je me repens profondément de tout le mal que j'ai commis.

Je me propose fermement de devenir chaque jour plus digne de toi, par mon ardeur dans l'accomplissement des préceptes de notre sainte religion.

Dieu de miséricorde, abaisse tes regards sur moi, et pardonne-moi mes fautes. Laisse-moi prendre un repos paisible, réconciliée avec toi et protégée par ta Providence. Amen.

## 34. PRIÈRE DU SOIR

O mon Dieu, encore une fois tu m'as accordé une journée où tu m'as protégée et guidée, où tu m'as conservée et nourrie par ta miséricorde. Tout ce que je suis et ce que j'ai, je le suis et le possède par toi.

C'est pourquoi tu es Celui en qui je me confie; tu es le Rocher, à l'ombre duquel je me trouve en sécurité. Je veux me souvenir de toi quand je me lève et quand je me couche; je veux penser à toi dans toutes mes actions, car tu te souviens de moi à tous les instants de mon existence. Que serais-je, si tu ne me protégeais pas? Si je considère le jour que je viens de passer, je vois, mon Dieu, que tu m'as fait beaucoup de bien; mais moi, t'ai-je glorifié comme je le devais?

Comment pourrais-je te rendre grâce pour tous tes bienfaits? Mais je sais, ô mon Dieu, que tu ne veux rien de l'homme qu'un cœur pur, un esprit humble et soumis. Je sais que tu viens au secours de la créature humaine, pour l'aider dans sa lutte pour le triomphe de la vertu. C'est pourquoi souffre, ô mon Dieu, que le devoir de sanctifier ma vie soit pour moi une tâche sainte. Avec le jour qui est passé, puissent avoir disparu toutes les imperfections de mon cœur! Puisse aussi cette journée avoir emporté toute haine, toute envie, toute vengeance et

toute jalousie! Puissé-je désormais pardonner à ceux qui m'ont offensée et rendre le bien à ceux qui m'ont fait du mal! Si j'ai causé du tort à autrui, donne-moi, ô mon Dieu, la force et la volonté de le réparer; permets que la paix entre dans mon cœur et que mon sommeil soit calme comme le sommeil de celui qui a le cœur pur. A toi, mon Dieu, je confie mon âme, tu me réveilleras à une vie nouvelle; oh! réveille aussi en moi la volonté de rester pure et vertueuse. Gardien d'Israël, préserve mes nuits de toute angoisse et mes jours de tout péché et accorde-moi la grâce de rester à jamais fidèle à ta sainte Loi. Amen.

II^e SECTION

## *a*) PRIÈRES HEBDOMADAIRES OU PÉRIODIQUES

### 35. MÉDITATION POUR LE DIMANCHE

Genèse, 1, 3 et 4.

Éternel! Créateur de l'Univers! mon âme s'élève vers toi en ce premier jour de la semaine où jadis, à l'aube de la création, tu fis jaillir la lumière du milieu des ténèbres, afin que tu répandes dans mon esprit et dans mon cœur la lumière de tes commandements divins, et que tu ranimes en moi la flamme bienfaisante de la foi. Puissent les clartés des pures doctrines de notre sainte religion me guider à travers la vie et me faire trouver aux devoirs les plus rudes un charme puissant!

O Seigneur, « qui te couvres de lumière comme d'un vêtement », dissipe les ténèbres

où vivent encore tant de nos semblables et ouvre leurs yeux à la lumière de la foi, inspire-leur une ferme croyance en ton amour et ta miséricorde; aide-moi à marcher dans la voie de la droiture; que le doute ne trouble jamais mon esprit et que la tentation ne puisse jamais triompher de ma vertu. Que ta miséricorde plane sur moi et les miens, pour que nous trouvions notre pain quotidien et que nous le mangions dans la joie et le contentement.

Éclaire-moi de ta lumière et de ta vérité; qu'elles me guident dans toutes mes œuvres, afin qu'elles n'aient à craindre ni tes regards clairvoyants ni les jugements des hommes. Préserve-nous, moi et les miens, des grands soucis qui alourdissent l'esprit, l'accablent et l'induisent en erreur. Si tu as décrété dans ta sagesse que je doive éprouver des angoisses et des déceptions, laisse-moi me souvenir que tu es miséricordieux et compatissant et que tu fais luire dans les ténèbres une lumière pour les hommes droits. Je sais que nous ne pouvons voir ici-bas la pleine lu-

mière, mais qu'elle brillera glorieusement dans l'éternité pour ceux qui t'adorent en vérité; prends-moi sous ta protection, ô mon Dieu; puissent tous mes efforts contribuer à la mériter pour que je devienne un jour digne de te contempler dans ta gloire! Mon Dieu! aie pitié de moi, bénis-moi et fais briller sur moi la lumière de ta face! Amen.

## 36. MÉDITATION POUR LE LUNDI

Genèse 1, 6, 8.

Créateur tout-puissant! Je te rends grâce pour cette seconde journée de la semaine où tu m'accordes la joie de vivre et de contempler cette voûte céleste que tu as étendue comme un dôme de saphir au-dessus de la terre, au second jour de la création.

Que tes œuvres sont belles et grandes, ô Seigneur, et comme elles racontent ta gloire et ta puissance! Oh! permets qu'elles me rappellent sans cesse ta présence invisible, ta bonté infinie et qu'elles m'exhortent à élever

mes regards vers le ciel pour y chercher la consolation et le soulagement que la terre ne peut donner. Dans les tentations du monde, dans ses luttes et ses conflits, puissé-je me souvenir que tu es infiniment saint et que la sainteté est l'hommage que tu réclames de ceux qui te révèrent! Je sais que tu planes au delà de la sphère de nos agitations et de nos passions, mais je sais aussi que tu es accessible à la prière des cœurs sincères. Oh! fais-moi la grâce de m'inspirer le désir de plus en plus vif de me rapprocher de toi, sur les ailes de la méditation et de la prière. Puissé-je me souvenir que c'est là-haut dans le ciel qu'est la patrie de mon âme, et puisse-t-elle se rendre digne d'y être accueillie un jour! En attendant le moment fixé par ta volonté souveraine, sois avec moi aujourd'hui, pour que je puisse vaincre chaque tentation et résister à tout désir coupable ; que chacune de mes paroles, chacune de mes actions reflètent un peu de la clarté du ciel; que ma vie soit pure devant toi, afin que je puisse élever

vers toi mes regards sans rougir! Bénis-moi, ô Seigneur, dans mes œuvres terrestres comme dans les efforts qui tendent à mon salut éternel. Amen.

## 37. MÉDITATION POUR LE MARDI

Genèse, 1, 9, 13.

En ouvrant mes regards à la lumière en ce troisième jour de la semaine, mon âme s'élève vers toi, divin Créateur, pour te rendre grâces de la bonté infinie avec laquelle tu as paré la terre de la splendeur des arbres et des plantes, du doux éclat des fleurs et de la verdure. C'est aussi ta bonté, Seigneur, qui, se renouvelant chaque matin, répand sans cesse sur le sol qui nous nourrit le trésor de la fécondité. C'est ta main bienfaisante qui nous prépare notre subsistance. C'est toi qui fais croître les moissons et mûrir les fruits. C'est toi qui pourvois aux besoins de tout être vivant.

Tu as veillé sur moi, avant que j'aie vu la lumière du jour ; c'est toi qui m'as entourée

des êtres affectueux qui ont pris soin de mon enfance, qui m'ont nourrie, élevée et guidée. Toute la terre est pleine de tes bienfaits. Comment pourrais-je désespérer, et craindre de me trouver dans le dénûment, tant que j'aurai foi en ta protection? Soutiens-moi par ta grâce afin que j'aie la force de travailler pour assurer le bien-être de ma famille et que je sois heureuse de ma condition, quelque humble qu'elle puisse être. Si la fortune doit me sourire, permets que je reste modeste et charitable. Puisse le souci de mon bonheur terrestre ne pas me détourner du soin de mon salut éternel! Inspire-moi, ô mon Dieu, l'amour de tes préceptes, le respect de ta sainte religion, le zèle de la vraie piété. Comme un arbre planté au bord de la route, offrant son frais ombrage au passant fatigué, ainsi laisse-moi être pour les malheureux un refuge et un appui. Puissé-je réussir à réconforter ceux qui souffrent par l'obole de ma main, par le don d'une pitié tendre et délicate! Puisse mon esprit être rempli de la lumière d'en

haut et ma parole devenir pour ceux qui m'écoutent une nourriture fortifiante! O toi qui n'abandonnes jamais le juste, exauce ma prière et préserve mon âme des souillures du péché; que ce jour de labeur, comme tous les jours à venir, soit fécond et pur devant toi, afin qu'au terme de ma journée terrestre, tu puisses dire comme jadis en contemplant ton œuvre: « que cela est bon »! Amen.

## 38. MÉDITATION POUR LE MERCREDI

Seigneur, Créateur plein de sagesse et de bonté, j'élève vers toi mes regards en ce jour où ta puissance créa le soleil, la lune, les étoiles, tous les innombrables mondes qui peuplent les espaces célestes.

Tu as voulu que ces astres, que tu as semés dans l'espace, réchauffent la terre de leurs rayons féconds et que leur clarté guide le navigateur sur l'immensité des flots. Tu as voulu aussi qu'ils nous servent à compter les jours de notre pèlerinage terrestre.

Comme à nous, tes créatures, tu leur as désigné leur but et prescrit des bornes qu'ils ne dépasseront pas.

O mon Dieu! quand je considère les cieux, œuvre de tes mains, les merveilles du firmament et les lois auxquelles obéissent les astres qui s'y meuvent, je me demande, avec le psalmiste, ce qu'est l'homme pour que tu te souviennes de lui et ce qu'est le fils de l'homme, pour que tu en tiennes compte.

Mais je sens que tu m'as appelée précisément à admirer ta puissance créatrice et à adorer ta sagesse : à moi aussi tu as prescrit une loi et tu m'as tracé la voie que je dois suivre.

Pardonne-moi, ô mon Dieu, si je n'ai pas toujours marché dans le chemin qui m'a été tracé, si j'ai parfois semé des obstacles sur la route de mes semblables, si, au lieu de les guider vers le vrai et le bien, je les ai conduits dans la voie de la perdition.

Puissé-je désormais diriger mes regards vers le ciel, afin de me souvenir que je suis

sous tes yeux, ô mon souverain juge ! que la pure et douce clarté de l'astre de la nuit m'exhorte à apporter aux cœurs tristes et angoissés le soulagement, la consolation et la paix! Du soleil qui se lève pour tous, même pour les méchants, puissé-je apprendre à montrer de la pitié aux pécheurs et à les ramener dans le droit chemin! Mais, ô Seigneur, que puis-je faire sans ton secours ? C'est pourquoi, je t'implore, fortifie-moi dans ma résolution, aide-moi à lutter vaillamment contre toute tentation. Assiste-moi, afin que je reste infatigable dans l'accomplissement de ma mission; que ton esprit dissipe en moi et autour de moi toute obscurité, afin que mon âme soit pure et que toutes mes actions deviennent dignes de toi. Permets, ô mon Dieu, qu'au jour où j'aurai achevé ma course ici-bas, je mérite d'être accueillie dans le séjour de paix et de félicité éternelle. Amen.

## 39. MÉDITATION POUR LE JEUDI

Genèse, 1, 20, 23.

Créateur du Ciel et de la terre ! c'est en ce jour que ta parole a créé les oiseaux qui peuplent les champs et les forêts. Pour la première fois les cris d'êtres vivants se firent entendre sur la terre sortie de tes mains : les mers et les fleuves dont tu avais rassemblé les ondes virent surgir aussi dans leur sein une multitude d'êtres qui les remplirent d'un incessant frémissement de vie. C'est ainsi que ta sagesse et ta volonté paraient le futur séjour de l'homme et lui préparaient le domaine sur lequel devait s'exercer son empire. Oh ! puisse-t-il toujours comprendre tout ce que tu as fait pour sa joie et son bonheur; mais de tous les dons qu'il doit à ta munificence, puisse-t-il surtout apprécier la faculté qu'il possède de se perfectionner lui-même ! Par cela seul, il est et reste la plus élevée des créatures. Il dépend de lui de se développer sans cesse en

noblesse et en dignité ou de se ravaler au niveau de l'animal et de la plante. O Seigneur, fais luire en mon âme un rayon de ta sagesse et inspire-moi le désir de m'approcher toujours plus près de toi! Tu es la plus haute perfection et tu veux que ceux qui te révèrent t'apportent l'hommage de leur incessant labeur, de leur effort vers le bien, dont tu es l'idéal sublime. Tu es toute bonté et tu veux que la bonté soit la première de nos vertus. Tu es toute grâce, c'est pourquoi je veux pardonner à ceux qui m'ont offensée. Tu es toute justice : puissé-je aussi pratiquer la justice et la faire régner parmi mes semblables! Tu es la vérité même; en toi il n'y a pas d'erreur ni d'illusion. Oh! permets que moi aussi je m'éloigne de ce qui est fausseté et mensonge et que j'aie l'ardent désir de m'élever jusqu'au degré de perfection dont une créature humaine est capable. Que ta lumière et ta vérité me guident et que ta grâce me soutienne aujourd'hui et tous les jours de mon existence! Amen.

## 40. MÉDITATION POUR LE VENDREDI

Genèse, 1, 24. 31.

C'est à toi, source éternelle de la vie, que je rends grâce pour la protection dont tu m'as favorisée jusqu'à ce jour qui termine le labeur de la semaine. C'est le jour où, après avoir créé tous les animaux vivants, tu as formé l'homme du limon de la terre, où tu l'as appelé à la vie, pour qu'il règne sur tout ce qui vit et se meut sur la terre et dans les eaux. Sois béni, ô Dieu bon, pour la vie que tu nous as donnée; sois béni surtout parce que tu nous as créés à ton image et à ta ressemblance. « Tu as placé l'homme seulement un peu au-dessous des anges. Tu l'as couronné de gloire et d'honneur. »

Sois béni, toi qui nous as doués de la raison qui nous permet de nous élever au-dessus de ce qui est périssable, pour nous attacher à ce qui est durable. C'est toi aussi qui nous as donné la puissance de vaincre les

passions et les tentations du vice. O mon Dieu! permets que je remplisse ici-bas toute ma tâche et qu'en l'accomplissant, je n'oublie jamais que la vraie noblesse humaine réside dans la vertu; puissé-je réussir à gouverner les instincts et les désirs qui s'agitent dans mon cœur! Puissé-je me souvenir que je suis créée à ton image et que je peux penser, croire, prier, m'élever vers toi en esprit! Rappelle-moi que je puis vaincre le mal et réprimer chaque pensée impure en lui opposant l'idée de mon devoir envers toi, en songeant à la vie éternelle que tu as promise à mon âme. Puisse ce souvenir m'assurer la tranquillité et la paix dans les heures d'angoisse! O mon Seigneur, comment puis-je te remercier pour toutes les faveurs dont tu m'as comblée? Pardonne-moi si dans les jours de la semaine qui vient de s'écouler, j'ai péché envers toi et ta Loi sainte. Mes pensées, mes paroles et mes aspirations ont-elles été conformes à tes désirs? Ai-je essayé de me purifier de mes souillures? Si j'ai négligé mon salut, permets

que mon repentir soit efficace pour l'avenir. Sois avec moi, pour que je ne dirige pas mon esprit vers des objets frivoles. Souffre que je ne m'attache pas aux joies grossières et coupables. Épargne-moi les soucis et les angoisses de la vie. Puisse l'amour nouer plus étroitement les liens qui m'unissent à ceux que je dois aimer et protéger, et puissé-je marcher sans défaillir dans le chemin de la droiture! Que ce jour du Vendredi soit pour moi le digne prélude de la sainte journée du sabbat et que mon âme s'y prépare à s'affranchir de tout souci matériel, pour goûter la douce quiétude de son union avec toi. Permets, ô mon Dieu, qu'elle vienne t'adorer avec humilité et confiance. Si tu n'as pas daigné m'accorder jusqu'ici la récompense de mon labeur, inspire-moi la résignation et l'espoir d'un avenir meilleur. Aide-moi à te servir en toute sincérité, en accomplissant des œuvres de vie, et fais que j'avance de plus en plus dans la voie du bien, jusqu'à ce que je sois digne de contempler ta face dans l'éternité. Amen.

## 41. EN PRÉLEVANT LA HALLA

(A LA VEILLE DU SABBAT)

Seigneur, en accomplissant le devoir que tu as prescrit à la femme israélite, de sanctifier le pain destiné à la nourriture de la famille, par l'offrande d'une partie de la pâte, j'élève vers toi ma pensée et mon cœur. Permets que je t'apporte cette offrande d'un cœur sincère et pieux. Que la gratitude envers ta divine providence, qui subvient à tous nos besoins, m'anime toujours comme en cet instant. Puissé-je toujours adorer en toi le dispensateur de toutes les joies du foyer et de la vie, qui répand sur nous l'abondance de ses bénédictions! Dans le feu qui consumera cette offrande, puissé-je voir le symbole des biens terrestres qui s'évanouissent parfois comme la fumée, mais puissé-je aussi y découvrir l'image de ton amour qui nous réchauffe quand nous nous réfugions dans la prière! Puissé-je me souvenir que tu ne rejettes aucun sacrifice,

quand il est inspiré par le désir de rendre hommage à tes perfections infinies, et que tu accueilles les prières des plus humbles!

Puissé-je sanctifier mon âme, afin d'être toujours digne de tes bénédictions et de tes grâces, en donnant à ceux qui m'entourent l'exemple du respect des choses saintes et de la fidélité aux antiques coutumes de notre culte! Amen.

## 42. EN ALLUMANT LA LAMPE DU SABBAT

« Sois loué, Éternel notre Dieu, Roi de l'univers, qui nous as sanctifiés par tes commandements et nous as ordonné d'allumer la lampe du sabbat. Amen. »

## 42 *bis*. APRÈS AVOIR ALLUMÉ LA LAMPE DU SABBAT

Seigneur, la semaine est achevée, c'est l'heure où commence ton saint jour du Sabbat que tu as consacré au repos, pour

rappeler aux hommes que tu t'es reposé toi-même, lorsque l'œuvre de la création fut accomplie. Dieu de miséricorde, fais que ton saint sabbat agisse sur mon âme pour qu'elle oublie ses soucis terrestres et se souvienne de sa mission céleste; que ton saint Sabbat soit l'hôte de ma maison, pour qu'elle devienne le séjour de la paix, du calme et de la félicité. Que ton esprit pénètre toutes mes paroles, pour qu'elles portent l'empreinte de la foi en ta Providence et en la vérité de ta Loi sainte. Protège-nous en cette nuit de sabbat. Préserve-nous de tous les soucis qui pourraient troubler notre fête et fais descendre sur nous tous ta divine bénédiction. Amen.

## 43. MÉDITATION DU VENDREDI SOIR

« Ta Loi est le flambeau, et ta doctrine, la lumière du monde. »

En allumant cette lampe du sabbat, symbole de la religion d'Israël, qui a répandu, au milieu des ténèbres du monde livré à l'ido-

lâtrie et à la superstition, les clartés de la foi en un Dieu créateur et Providence de l'univers, je te prie, ô Seigneur, d'agréer l'hommage de mon amour et de ma fidélité envers ton culte. Comme cette lumière éclaire mon foyer, ainsi puisse la lumière de ta Loi sainte, ô Seigneur, éclairer nos cœurs et nous guider à travers l'existence! Puisse-t-elle illuminer tous les foyers d'Israël, afin que nos prières y retentissent, que tes solennités y soient célébrées avec ferveur! Que tes préceptes y soient honorés. Puissé-je me souvenir que, selon la parole de l'Écriture, l'âme est une lumière de Dieu et qu'il est de mon devoir de la conserver dans sa pureté, à l'abri de toute souillure! Puissé-je comprendre que la vie elle aussi est une lumière que tu as allumée en moi, et qui brillera jusqu'au jour où, quittant cette vie, nous entrerons dans l'éternel repos! A ce « Sabbat éternel » puissé-je me préparer, en affermissant les sentiments de piété qui m'animent et en accomplissant des œuvres qui te soient agréables, en m'éloignant de l'é-

goïsme et de l'orgueil, en pratiquant ta volonté et en suivant tes préceptes, pour que je remplisse fidèlement mes devoirs et que ta bénédiction repose sur moi, mon Dieu, sur les miens, sur ma maison et sur toutes tes créatures! Sois loué, ô Seigneur qui as sanctifié le sabbat. Amen.

## 44. PRIÈRE DU VENDREDI SOIR

A l'entrée de la sainte journée qui couronne le labeur de la semaine, je viens te rendre grâce, ô mon Dieu, du doux repos que tu nous as préparé en nous conviant à t'apporter l'hommage de notre cœur et à appeler tes bénédictions sur notre foyer, sur tous ceux que nous aimons, afin de nous rendre dignes du bonheur terrestre et de notre salut éternel. Pendant que notre corps se délassera des fatigues du travail et des soucis de l'existence quotidienne, permets que nous méditions avec zèle la sainte parole de ta Loi, afin de nous instruire de tes volontés et de nos devoirs. Que la lumière

qui éclaire notre foyer en cette soirée du sabbat, soit pour nous le symbole des pures clartés que tu as répandues dans les esprits par les vérités sublimes de notre religion, par les enseignements de tes prophètes inspirés. Qu'elle nous rappelle ta puissance, ta bonté et ta pureté infinies. Qu'elle nous exhorte à grandir sans cesse en foi, en vertu, en perfection. Qu'elle éclaire devant nous la route de la vie et jusqu'aux ténèbres de la tombe, en nous donnant la ferme espérance qu'un jour viendra où tu dissiperas, au souffle de ta parole, toutes les impuretés et les erreurs de ce monde, et en ranimant en nous la croyance dans la réalité de ce monde futur dont tu nous as fait pressentir les splendeurs. En contemplant la lampe du sabbat qui éclaire notre foyer, puissions-nous nous souvenir avec émotion de ces nombreuses générations de croyants qui tour à tour sont venues se placer dans la clarté qu'elle répand et t'apporter l'hommage de leur foi! Qu'elle nous remémore les enseignements de ceux qui nous ont pré-

cédés et nous inspire le désir d'honorer leur mémoire par notre piété et notre amour de ton culte. Sois loué, Seigneur, qui sanctifias pour nous le Sabbat. Amen.

## 45. SANCTIFICATION DU SABBAT (KIDDOUSCH.)

Louons le Seigneur, par ce symbole, des joies qu'il répand sur la terre. Rendons-lui grâces pour toutes les bénédictions de la semaine qui vient de s'écouler, pour la vie, la santé et la force qu'il nous dispense, pour le foyer et les affections qui le remplissent. Louons aussi le Seigneur pour les épreuves qui nous ont frappés sans nous abattre, pour les tentations dont la foi et la prière nous ont préservés. Sois loué, Seigneur qui nous as révélé les saintes joies du travail et qui nous as commandé de sanctifier notre repos par la prière et la méditation de tes commandements. Permets qu'en ce jour du Sabbat notre cœur, affranchi de tout souci et de toute préoccupation terrestre, s'élève

vers toi, plein d'amour et de vénération, que le souvenir de nos devoirs et la foi en ta justice et en ta bonté nous guident à travers l'existence jusqu'au moment où luira pour nous l'aube du « Sabbat éternel ». Amen.

## 46. PRIÈRE DU SABBAT

« Le septième jour, le ciel et la terre et tout ce qu'ils renferment étant achevés, Dieu mit fin à son œuvre et se reposa de ce qu'il avait fait. Dieu bénit le septième jour et le sanctifia, parce que c'est en ce jour qu'il cessa son œuvre créatrice. »

(Genèse, II, 1, 2, 3.)

Sois loué, Éternel, qui nous as protégés pendant les jours de labeur qui viennent de s'écouler, et qui nous as donné cette sainte journée du Sabbat pour nous y délasser par le repos corporel et nous sanctifier par la prière et la méditation. C'est en ce jour que tu as voulu que notre esprit, contemplant l'œuvre infinie de puissance sortie de tes mains, adore ta sagesse et ta bonté qui se manifestent dans ta création. Oh! puissions-nous comprendre ce que nous révèlent toutes les

merveilles qui s'offrent à nos regards et, parmi tous les prodiges de la nature, puissions-nous surtout admirer la plus parfaite de tes œuvres : l'homme pétri d'argile, mais doué de la parole et de la raison, l'être que tu as créé pour te servir et t'adorer! Puissions-nous nous souvenir en ce jour de notre devoir de créature et t'apporter, avec le tribut de notre vénération, l'offrande de notre amour pour nos semblables! Mais puissions-nous surtout honorer cette sainte journée comme la journée consacrée au Dieu d'Israël, sanctifiée et couronnée par la Loi du Sinaï!

Que le Sabbat nous rappelle nos devoirs envers cette religion qui l'a institué comme une halte bénie au milieu des tracas et des peines de la vie. Comme Moïse placé à l'entrée du camp d'Israël, il nous crie : « Que celui qui est à Dieu, vienne à moi! » Allons à lui, afin d'aller vers Dieu. Et toi, Seigneur, permets que ce jour de repos soit pour nous un jour de régénération morale, un renouveau de foi et de piété. Étends sur

nous, sur nos foyers ta paix divine, et que notre âme, délivrée de ses souillures et de ses angoisses, se dise avec allégresse :

« Qu'il est doux de louer le Seigneur! » Amen.

## 47. PRIÈRE DU SABBAT

Seigneur, c'est vers toi que j'élève mon cœur en ce jour que tu as consacré au repos et à la prière. Oh! éclaire mon esprit d'un rayon de ta lumière, afin que je comprenne la grandeur de l'œuvre que tu as accomplie en tirant l'univers du néant, en créant l'homme pour commander à tous les êtres vivants, et pour glorifier ton nom en te servant, en t'apportant l'hommage de ses lèvres et en s'inspirant de ta volonté pour aimer la justice et pratiquer l'amour de ses semblables; afin que je sois toujours prête à obéir à tes préceptes divins. Permets que le souvenir de tes bienfaits envers tes créatures humaines m'anime de l'ardent désir de mériter ta protection par la pureté de mon âme, par la sain-

teté de ma vie, par l'ardeur et le recueillement de ma prière, par mon zèle dans l'accomplissement de tous les devoirs de notre culte. Affranchie du fardeau du labeur quotidien, j'implore ta grâce afin que mon âme, s'affranchissant elle aussi des liens pesants des soucis terrestres, goûte dans sa plénitude le charme des hymnes sublimes, que le roi-prophète a consacrés à la glorification du Sabbat. Puissé-je y fortifier ma foi en ta justice et ta sagesse, afin d'être désormais plus ferme dans la lutte contre les tentations et plus soucieuse de grandir en vertu, plus prompte à remplir ma tâche dans le foyer, dans la vie et dans le sanctuaire !

Seigneur, bénis en ce jour mes parents bien-aimés, qui, en me comblant chaque jour des marques de leur tendresse et des témoignages de leur sollicitude, représentent pour moi la Providence terrestre : c'est à toi, Seigneur, que je dois leur amour et leur protection vigilante. Bénis, Seigneur, l'œuvre de leurs mains. Bénis leur cœur afin qu'il ne connaisse que la joie et le bonheur.

Que ce jour de repos soit aussi un jour de trêve pour ceux qui souffrent : qu'il fortifie leur résignation et leur rende l'espérance en ramenant sur leurs lèvres la prière.

Qu'il répande la paix dans tous les cœurs troublés ; qu'il réveille dans toutes les âmes le désir de mériter ta grâce, ô Seigneur, ici-bas et dans l'éternité. Amen.

## 48. AVANT LA SORTIE DU LIVRE DE LA LOI

« N'abandonnez pas ma Loi, car c'est un précieux enseignement que je vous ai donné ». Prov., 4, 2.

Sois loué, Seigneur, toi qui, dans ton amour pour Israël, lui as donné la Loi de vérité et de sainteté qui est la couronne de sa gloire ; loué soit ton nom, ô Seigneur du monde, louée soit ta sagesse qui nous a révélé tes perfections infinies, et bénie soit ta bonté qui nous a appelés à te servir par l'amour de notre cœur, par l'obéissance à tes commandements, par la prière et le repos du sabbat !

Puisse ta grâce planer éternellement sur ton peuple d'Israël, afin qu'il vénère et pratique la Loi que tu lui as donnée! Fais reposer aussi sur moi, Seigneur, ton esprit, afin que l'amour du Livre sacré qui va s'ouvrir devant moi, me pénètre, et que ta parole divine m'embrase d'un saint enthousiasme. En écoutant ces paroles que tu as dictées au plus grand des prophètes, puisséje être saisie d'un pieux respect pour la grandeur de l'œuvre que tu as accomplie, en confiant à nos aïeux la mission de propager la foi en ton unité et les préceptes de vertu que la Torah enseigne! C'est la Loi que nos aïeux ont portée à travers les solitudes du désert, qui les a précédés dans les combats contre les Philistins idolâtres et qui a vaincu le culte de faux dieux. C'est elle qui fera régner un jour parmi les nations la justice et la fraternité. En attendant ce jour béni, permets, ô mon Dieu, que nous sanctifiions notre cœur et notre foyer par la méditation de ses préceptes, par l'accomplissement de ses prescriptions, par le res-

pect de ses défenses. Puisse-t-elle nous rappeler constamment notre devoir envers Dieu et envers notre sainte religion! Puisse-t-elle faire germer dans nos cœurs, dans le cœur de tout être humain, la justice et la charité, et puisse ton nom, ô Dieu Éternel, être glorifié ainsi sur la terre entière! Amen.

## 49. APRÈS LA LECTURE DE LA LOI

O toi qui as béni les patriarches Abraham, Isaac et Jacob, parce qu'ils ont reconnu ton existence et adoré ton nom sacré, lorsque l'humanité entière était encore plongée dans les ténèbres de l'idolâtrie, sois loué pour la fidélité avec laquelle tu as tenu tes promesses envers nos aïeux. Cette Loi sainte que nous venons d'entendre lire, c'est la charte de ton alliance avec la postérité de Jacob. Puissions-nous comprendre ses saints préceptes et les pratiquer avec amour! Puisse-t-elle nous rappeler les souvenirs de notre passé et nous enseigner les devoirs de l'heure

présente ! Puisse-t-elle être pour notre esprit et notre cœur une source de vie ! Que ses bénédictions reposent sur cette pieuse assemblée de fidèles, sur les femmes et les enfants, sur les jeunes gens et sur les vieillards. Que tous les cœurs troublés sentent renaître en eux la foi et l'espérance, le courage dans la souffrance, le zèle pour la prière et la charité. O parole divine, inspire-nous la sagesse et l'humilité. Aide-nous à lutter contre les tentations et fortifie-nous dans l'amour du devoir. Guidés par ta lumière, puissions-nous sanctifier notre existence et travailler sans relâche à notre salut en pratiquant sans défaillance les commandements du Seigneur, en honorant notre culte, en restant fidèles à nos antiques traditions, en défendant avec un soin jaloux les intérêts de notre religion, en accordant notre appui à ceux de nos frères qui souffrent encore pour leur croyance, en glorifiant parmi les nations de la terre le nom du Dieu d'Israël par nos sentiments et nos œuvres, par notre amour de la justice et de la charité ! Amen.

## 50. AVANT LA HAFTARA

Sois loué, Éternel notre Dieu, maître de l'Univers, qui as suscité les prophètes et qui leur as inspiré les paroles nécessaires pour ranimer la foi d'Israël et lui annonçant le salut. Sois loué, ô Seigneur, pour la Loi que tu nous as révélée par Moïse, ton serviteur, et pour les enseignements de vérité et de justice de tes saints prophètes. Amen.

## 51. APRÈS LA HAFTARA

Gloire à toi, Eternel, notre Dieu, qui nous as révélé par ta Loi sainte les principes de notre foi et les préceptes de la vie sainte et pure! Gloire à toi, Seigneur, qui as envoyé tes prophètes inspirés pour rappeler à nos aïeux leurs devoirs envers toi et ton culte comme envers leurs semblables! Sois béni, ô mon Dieu, qui protégeas Israël contre ses ennemis puissants et qui le favorisas de ta grâce miséricordieuse quand, pénétré de repentir pour ses égarements, il leva vers toi ses regards suppliants. Tu es le Dieu

juste et véridique, et aucune de tes promesses n'a été vaine, car tu unis la fidélité à la puissance, et la miséricorde à la justice.

Seigneur, aie pitié de Sion et de ses enfants dispersés. Viens au secours de ceux qui souffrent et qui ont le cœur brisé : que la voix de tes divins messagers leur rende le courage et l'espérance! Puisse-t-elle nous rendre à tous l'ardeur de la foi, l'amour de la pureté et le zèle de la charité! Puisse-t-elle nous exhorter à glorifier ton nom par la fidélité aux traditions de ta sainte religion, par la stricte observance de ses solennités, afin que l'humanité entière apprenne à connaître et à révérer ton nom! Amen.

## 52. A LA RENTRÉE DU LIVRE DE LA LOI DANS L'ARCHE

« La Tora est un arbre de vie pour ceux qui s'y attachent : elle procure le bonheur à ceux qui l'aiment. Ses doctrines nous enseignent la douceur et la paix. »

Grâces te soient rendues, ô Seigneur, qui trônes dans les cieux! Nous avons entendu la parole sainte de ta Loi. Elle nous a

rappelé l'amour paternel dont tu nous entoures et tracé la voie dans laquelle tu veux que nous marchions, pour glorifier ton nom en sanctifiant notre existence. Permets que nous en gardions le souvenir afin que nous vivions en agissant selon tes préceptes et que nous soyons toujours dignes de compter au nombre de tes enfants de prédilection. Puisse la parole inspirée de ta Loi fortifier notre foi et notre piété! Puissions-nous la glorifier dans le foyer et dans la vie comme dans le sanctuaire! Puisse-t-elle nous préserver du péché et nous attacher invinciblement à la vertu, afin que nous ayons toujours le droit de venir devant toi, confiants en ta protection et en ton amour! Amen.

## 53. PRIÈRE FINALE DU SABBAT

« Seigneur, fais-moi connaître la voie que je dois suivre, car mon âme s'élève vers toi. »
Ps. 143, 8.

### I

Permets, Seigneur, que je termine par une pieuse méditation ce saint jour de

repos. Avant de me livrer au sommeil précédant le labeur de la semaine, laisse-moi encore invoquer le secours de ta grâce. Puisse cette journée qui s'achève avoir été féconde pour le salut de mon âme! Je sais, hélas! combien vraie est la parole de l'Écriture : « Qui peut dire : J'ai purifié mon cœur et je suis net de tout péché? » Pardonne-moi, Seigneur, si je n'ai pas accompli les devoirs sacrés que ce jour m'impose; songe à ma faiblesse et ne me retire pas ta grâce. Inspire-moi le désir ardent de t'aimer et de te servir par la pureté de mon cœur, par l'hommage de mes lèvres, par l'obéissance à tes préceptes.

Puisse le souvenir de la paix que j'ai goûtée en célébrant ce jour de sabbat, en ravivant en mon cœur, par la prière et la méditation du Livre de la Loi, le sentiment de mes devoirs de croyante israélite, me suivre et m'inspirer de saintes résolutions! Au désir de m'acquitter de ma tâche dans le foyer et dans la vie, puissé-je unir la volonté de glorifier notre sainte religion par ma piété et mes bonnes œuvres!

Seigneur, toi qui as distingué Israël parmi les nations, afin que, semblables aux pontifes du sanctuaire, tes serviteurs apprennent à tous tes enfants à distinguer ce qui est saint de ce qui est impur et profane, permets que les jours qui viennent soient exempts de tout péché et riches en bonnes actions.

Bénis, mon Dieu, cette semaine qui commence; qu'elle soit pour nous tous une ère de paix, de piété, de bonheur. Puisse chaque jour de Sabbat me conduire plus près de la perfection suprême, pour que ma vie ressemble un jour à un long et saint jour de sabbat, par la fidélité au devoir, par la vertu et la crainte de ton nom! Amen.

## II

Dieu de bonté et d'amour, c'est toi qui nous as soutenus par ta grâce pendant les labeurs et les tribulations de la semaine qui vient de s'écouler, et qui nous as permis de jouir des délices de ce jour de sabbat qui finit : permets, ô mon Dieu, que les béné-

dictions de cette sainte journée lui survivent et que, grâce à elle, nous soyons désormais plus fermes dans la foi, plus zélés dans l'accomplissement de nos devoirs, plus prompts à obéir à tes commandements, plus soucieux de mériter ton amour par notre pureté et nos vertus actives. Affermis en nous le désir de te servir avec une soumission entière, avec un enthousiasme sincère. Inspire-nous l'ardente volonté de glorifier ton nom et d'honorer ta sainte religion par nos sentiments et nos œuvres, par nos prières et nos actes charitables, par notre amour du sanctuaire, par notre respect des traditions de notre culte. Puisse le souvenir de cette journée bénie, où nous avons goûté la joie de nous savoir plus près de toi et de ton cœur paternel, nous inspirer le désir constant de t'apporter chaque jour, comme la seule offrande digne de ta sainteté et de ton amour pour tes créatures, l'hommage de nos cœurs reconnaissants de tes bontés et confiants en ta justice! Laisse-nous aller au devant des joies et des douleurs qui nous

attendent avec la ferme résolution d'ennoblir les unes par notre sympathie efficace en faveur de ceux qui souffrent et de sanctifier les autres par notre résignation et notre foi en ta sagesse souveraine. Maître de la vie et de la mort, toi qui fis jaillir la lumière du chaos, répands tes divines clartés dans nos cœurs et illumine devant nous le sentier où nous cheminons : permets que notre pied ne chancelle point et que notre œil ne s'égare point. Donne-nous la force d'accomplir notre tâche terrestre, sans négliger les devoirs qui intéressent le salut de notre âme. Permets-nous de consacrer à ceux que nous devons aimer et protéger notre labeur et notre intelligence, mais inspire-nous aussi le souci d'assurer notre bonheur éternel. Toi qui as choisi Israël pour apprendre aux nations à distinguer ce qui est pur et saint, permets que nous soyons fidèles à notre mission de croyants israélites et que, comme nos lèvres proclament la vérité de nos saintes doctrines, notre existence entière soit un hymne à la gloire de cette Loi que tu nous

as donnée en héritage. Puisse ce foyer de lumière que tu as fait luire du haut du Sinaï dissiper toutes les ténèbres d'ici-bas, afin que toute bouche te révère et que tout genou fléchisse devant toi et qu'ainsi se réalise la parole du psalmiste : « Que tout ce qui respire loue le Seigneur! » Alleluia!

### *b*) PRIÈRES MENSUELLES

## 54. PRIÈRE DE LA NÉOMÉNIE

Enseigne-moi à compter mes jours, afin que « la sagesse pénètre dans mes cœurs. »
Ps. 90, 12.

Qu'il te plaise, Seigneur et Créateur du monde, que ce nouveau mois soit pour nous tous un mois de paix et de bonheur, de santé et de prospérité. Permets que nous le passions, ainsi que tout le temps que tu nous destines, selon ta volonté et selon ta parole; que notre vie soit vertueuse et sans défaillance. L'astre de la nuit nous apparaissant avec un nouvel éclat nous rappelle ta puis-

sance. Comme tu renouvelles sa lumière, puisses-tu renouveler aussi notre force et notre vie par l'amour de la vertu et la piété ; puisses-tu renouveler aussi comme jadis la splendeur d'Israël, ton peuple, et de Sion, ta cité sainte ! Dissipe, ô mon Dieu, les ténèbres épaisses dans lesquelles vivent ceux qui t'ignorent et qui méconnaissent ta Loi. Dans ta bonté infinie, rends la force et la santé à ceux qui souffrent. Bénis les œuvres de nos mains, et détourne de nous tout ce qui pourrait être funeste à notre corps ou à notre âme.

Que ton amour, ô notre Père, soit toujours vigilant et qu'il nous préserve sans cesse et toujours. Amen.

## 55. PRIÈRE DE LA NÉOMÉNIE DE TISCHRI

« Quand le Schophar retentit dans la Cité, le peuple ne doit-il pas tressaillir ? »
Amos, 3, 6

O notre Dieu et notre Père, permets que la voix du Schophar, qui nous annonce

l'approche des jours solennels de la Pénitence, fasse naître dans nos âmes les sentiments de contrition qui nous conviennent et éveille en nous le juste souci de notre salut. En nous rappelant qu'une année va finir et qu'une autre va se lever, pleine de mystère, puisse le son du cor sacré nous remémorer que nous sommes appelés à comparaître devant ton tribunal céleste et nous exhorter à nous préparer à subir ton jugement équitable! Puissions-nous nous demander si nous avons rempli consciencieusement nos devoirs de religion et de morale! Notre conscience est-elle pure? N'avons-nous aucun reproche à nous faire? et dans notre pensée retentit cette parole de l'Écriture : « Si tu nous traitais selon nos iniquités, Seigneur, qui résisterait à ton jugement? » (Ps. 130, 3.)

Mais ton appel à la pénitence nous encourage à l'espoir, car il nous dit que tu es plein de grâce et de miséricorde. C'est pourquoi, si nous nous courbons devant toi, ô mon Dieu, dans la plus profonde humiliation au

souvenir de nos faiblesses et sous le poids de nos remords, nous espérons encore en ta mansuétude. « Car auprès de toi est le pardon, afin qu'on te révère. » Cette parole du psalmiste qui nous révèle ta miséricorde infinie nous donne aussi le secret de ta sagesse : tu veux ô Seigneur, que du sein de nos turpitudes et de nos erreurs, nous nous élevions à la clarté de la foi et à la sécurité de la vertu. Oh ! fais luire en nous un rayon de ta grâce, afin que des ténèbres du péché nous prenions notre essor vers les régions lumineuses de la pureté. Puissent les jours qui arrivent passer sur nous comme des eaux purificatrices ! puissent-ils nous réconcilier avec la prière, avec tous les devoirs de la religion et de la vie ! Amen.

### c) PRIÈRES ANNUELLES

## 56. VEILLE DE ROSCH-HASCHANA

Seigneur, c'est vers toi que je tourne mes regards, implorant ton secours divin, afin

que tu me permettes de dominer l'émotion tumultueuse qui agite mon cœur en ce jour où tu décides de notre destinée, et que tu m'inspires les sentiments et les pensées les plus propres à me rendre, avec la paix intérieure, la confiance dans l'avenir. Fortifie-moi, Seigneur, afin que j'aie le courage de scruter ma conduite et qu'après avoir reconnu la nécessité de m'amender, j'aie la force de persévérer dans mes résolutions de repentir. Puissé-je me rendre compte de toutes les négligences et de toutes les infractions au devoir dont je me suis rendue coupable, afin que le sentiment de ma culpabilité m'inspire, avec la résignation devant les souffrances qui m'ont assaillie comme devant les épreuves que l'avenir peut encore me réserver, le désir de mériter désormais tes faveurs! Permets, ô mon Dieu, que je comprenne et remplisse toute ma tâche, ma tâche de croyante dans le sanctuaire et dans la vie, ma tâche de dévouement dans le foyer, ma tâche de charité et d'amour envers mes semblables. Puissé-je donner à

ceux qui m'entourent le spectacle de l'humilité unie à la piété, à l'amour du travail, et de la droiture! Que le respect de ta Loi sainte soit ma force, la foi en tes promesses ma consolation. Seigneur, apprends-moi à sanctifier mes joies et mes peines par la charité et la prière.

Seigneur, bénis cette année nouvelle qui se lève, afin qu'elle soit féconde pour notre salut. Puisse-t-elle apporter la guérison à tous ceux qui souffrent, la consolation à tous ceux qui pleurent un être cher! Puisse-t-elle nous fortifier dans l'amour de notre sainte religion et dans l'attachement à ses commandements, afin que, par nos œuvres et nos sentiments, nous hâtions l'avènement de cette ère bénie annoncée par tes prophètes où ton nom, ô Dieu-Un, sera vénéré sur toute la terre! Amen.

## 57. VEILLE DE ROSCH-HASCHANA

Mon Dieu, je viens dans ton sanctuaire pour y épancher mon cœur dans une prière fer-

vente. Une sainte et religieuse terreur étreint mon cœur à la veille du jour redoutable qui approche. C'est une année nouvelle qui commence. Que va-t-elle nous apporter?

C'est le jour où tu te souviens de ce que nous avons fait et pensé durant l'année qui vient de s'écouler et où tu prononceras sur nous ton arrêt. Bonheur ou malheur, vie ou mort, nous ne savons ce que nous réserve ta justice infaillible. Tu sais, Seigneur, à quel point cette pensée émeut mon cœur, car qui oserait dire qu'il est pur devant toi et exempt de tout péché? Sans doute j'ai failli à mes devoirs, j'ai désobéi à ta sainte volonté en abandonnant le chemin de tes commandements, en suivant les penchants de mon cœur qui m'ont incitée à violer les prescriptions de ta Loi. J'ai compromis le salut de mon âme par des désirs coupables et des actes injustes. Vois mon repentir et accorde-moi ton pardon en faveur de la sincérité de mon aveu et de ma contrition. Aie pitié de ton enfant égaré : souviens-toi que je ne suis qu'une faible créature et que le vice a des

attraits puissants. Réconforte-moi par ta grâce et guide-moi désormais dans la voie du bien. Puisse ce premier jour de l'année nouvelle être pour moi l'aube du salut! Exauce aussi, ô mon Dieu, les prières de tous les cœurs sincères qui aspirent à la pureté et à la vérité. Puissent tous tes enfants égarés retrouver, avec ton amour, la paix de leur âme par la foi et la piété! Amen.

## 58. JOUR DE ROSCH-HASCHANA

Seigneur, toi dont les yeux sont toujours ouverts pour surveiller les voies des fils de l'homme, me voici devant toi en ce jour redoutable du Jugement, où le souvenir de nos pensées et de nos actes se lève devant toi pour nous condamner ou nous absoudre. Que dirai-je devant toi, toi qui pénètres jusqu'aux replis de la conscience, qui connais les mobiles les plus secrets de nos œuvres bonnes ou mauvaises? Comment essaierai-je de me justifier et quels titres invoquerai-je à ton pardon ou à tes faveurs?

Une année a passé sur moi, comment l'ai-je employée? Ai-je toujours obéi aux conseils et aux leçons de mes parents, justement préoccupés de mon avenir et soucieux de mon bonheur? Comment ai-je récompensé leurs sacrifices et leur dévouement? Mon affection a-t-elle été assez vive pour m'inspirer à leur égard une soumission pleine de déférence, pour me préserver de tout mouvement d'impatience et d'égoïsme, pour m'appliquer à développer en moi les qualités de l'esprit et les dons du cœur? Hélas! je sais que je suis un être faible et inconstant, exposé à tous les entraînements: sois avec moi, ô Seigneur, et fortifie en moi mes bonnes résolutions afin que je suive toujours le droit chemin. Étends tes ailes protectrices sur mes chers parents; préserve-les de tout chagrin et de toute déception. Bénis-les dans leurs enfants, que mes frères et sœurs soient comme moi pénétrés de la véritable affection filiale. Puissions-nous leur donner, avec la joie de notre parfaite harmonie, la satisfaction de notre entier

attachement à tous les devoirs du foyer, du sanctuaire et de la vie sociale! Amen.

## 59. JOURNÉE DE ROSCH HASCHANA

Seigneur, me voici devant toi tout émue de crainte, car c'est le jour du Jugement qui s'est levé. Je sais que je suis devant toi dont les regards pénètrent jusqu'aux replis du cœur, et dans mon âme troublée mille pensées s'agitent tumultueusement. Comment exprimer par des paroles tout ce que je ressens? Comment traduirai-je les désirs que je forme et les regrets que j'éprouve? O Seigneur, toi qui lis dans mon cœur et qui connais le fond de mon âme, juge-moi avec bienveillance et exauce les vœux que je t'adresse pour moi et ceux que j'aime. Une année a passé sur moi. Hélas, qu'ai-je fait pour récompenser mes parents bien-aimés de leurs soins et de leur dévouement? Comment ai-je répondu à leurs efforts pour m'instruire et me guider dans la bonne

voie? Comment ai-je tenu les promesses que je leur ai faites de travailler avec persévérance et de me corriger de mes défauts? Que de fois j'ai transgressé leurs ordres et désobéi à leurs conseils sages et éclairés! Je ne sens que trop combien j'ai été faible et lâche dans l'accomplissement de mes devoirs. Soutiens-moi, ô mon Dieu, afin que je sois désormais plus forte contre les tentations et que je craigne de pécher envers toi en manquant à mes obligations quotidiennes. Permets que je comprenne toute l'étendue de ma tâche de piété filiale et que je la pratique sans faiblesse. Puissé-je aimer le travail et l'étude et avoir le désir de grandir sans cesse en sagesse, en vertu et en piété! Je sais, ô mon Dieu, que tu es mon Père plein de tendresse et de miséricorde : pardonne-moi les fautes dont je me suis rendue coupable et préserve-moi à l'avenir de tout péché. Étends aussi tes ailes protectrices sur mes chers parents et écarte d'eux tout malheur. Donne-leur la joie de pouvoir veiller sur ma jeunesse et de me pré-

parer à une destinée heureuse. Éloigne d'eux les chagrins et les déceptions. Bénis l'œuvre de leurs mains et récompense leur dévouement paternel en faisant germer dans mon cœur et dans le cœur de tous leurs enfants les nobles qualités qu'ils essaient d'y implanter. Puissions-nous faire honneur à leur enseignement et à leurs exemples, en servant fidèlement notre sainte religion, par notre invincible attachement aux devoirs du sanctuaire, du foyer et de la vie sociale! Amen.

## 60. INTERCESSION POUR LA FAMILLE

(JOUR DE ROSCH-HASCHANA)

Seigneur, mille ans devant tes yeux sont comme le jour d'hier qui est passé; nos années passent comme la fumée et disparaissent comme des ombres; avant que nous nous en apercevions, nous sommes au seuil de l'Éternité. Encore une fois, nous venons d'achever une année et nous allons en commencer une nouvelle, sans savoir combien

il y en a parmi nous qui n'en verront pas le terme. O Seigneur, mon Dieu, veille sur ceux qui sont chers à mon cœur et auxquels je voudrais longtemps encore témoigner mon amour. Conserve-les à mon affection, accorde-leur la joie et la félicité. J'appelle ta clémence et ton amour sur mes chers parents, sur mon excellent époux, sur mes enfants bien-aimés. Étends ta main protectrice sur mes grands-parents, mes frères, mes sœurs, mes bienfaiteurs et mes amis. Fais descendre sur eux tous ta bénédiction divine. Jette un regard de miséricorde sur mes enfants, accorde-leur la santé du corps et la paix de l'âme; permets qu'ils marchent dans ta lumière, qu'ils mènent une vie sainte, irréprochable et conforme à ta volonté. Dieu de miséricorde, j'ose aussi t'implorer pour moi, quoique je reconnaisse que je suis souillée de péchés. Oh! ne me frappe pas dans les êtres chers à mon cœur. Si dans ta sagesse tu as décidé que cette année soit la dernière de ma vie terrestre, inspire-moi le désir de me préparer dignement à la mort.

Mais si c'est ta sainte volonté de m'accorder une autre année, puisse-t-elle servir à mon salut! Et si tu me donnes une longue vie sur cette terre « ne me rejette pas dans ma vieillesse, ne m'abandonne pas lorsque mes forces s'épuiseront (Ps. 71, 9.) » Et si les joies de cette terre disparaissent pour moi, laisse devenir d'autant plus forts mon amour et ma confiance en toi et plus ardent mon désir de faire le bien. Oh! Seigneur, fortifie-moi, pour que ni le bonheur ni le malheur ne m'éloignent de toi et que l'un et l'autre servent à me rapprocher de la perfection; que je laisse un jour un doux souvenir et que ma mémoire soit une bénédiction! Amen.

## 61. MÉDITATION AVANT L'OFFICE DE MOUSSAPH

Seigneur, toi qui connais le passé, le présent et l'avenir, toi devant qui sont à découvert nos pensées les plus secrètes, nos désirs les plus cachés, permets que nous supportions avec résignation les peines que

la destinée peut nous réserver et que notre âme soit toujours au-dessus des joies et des douleurs qui seront notre partage. Toi qui es souverainement sage, juste et bon, viens au secours de notre faiblesse afin que nous ayons le courage d'accomplir notre devoir tout entier : en ce jour où tu te souviens de nos actes et de nos pensées pour les juger, inspire-nous l'humilité qui convient aux pécheurs, la gratitude que nous imposent tes bienfaits sans nombre, la foi en ta justice et ta miséricorde. Au seuil de l'année nouvelle qui commence et qui peut-être sera pour nous une année de tribulations et d'épreuves, permets que nous puisions du courage et de l'espoir dans la méditation de tes divins attributs, dans les promesses consolantes de pardon que tu as prodiguées par la bouche de tes prophètes à tes enfants repentants. Nous savons, Seigneur, que nous n'avons pas toujours fait un bon usage des dons de ta munificence et que nous avons parfois méconnu ta bonté et ta justice, en murmurant contre notre condition. Dans la pros-

périté, nous avons cru que notre intelligence et notre labeur seuls nous ont permis de nous élever au-dessus de nos semblables et nous avons négligé de t'en témoigner notre gratitude. Dans nos revers, nous n'avons pas songé à notre imprévoyance et à notre faible mérite et nous avons osé douter de ta justice, ô Seigneur! Qu'avons-nous fait pour assurer le salut de notre âme? Quand avons-nous songé à nous sanctifier par la prière et la charité? Alors même que nous remplissions les devoirs de notre culte ou que nous faisions l'aumône, étions-nous guidés uniquement par l'amour de ta sainte religion, par le désir de glorifier notre Créateur?

O Seigneur, souviens-toi de ta miséricorde et permets-nous de reconquérir ta grâce par une vie vertueuse et conforme aux prescriptions de ta Loi sainte. Permets que nous sanctifiions nos cœurs et les cœurs de nos enfants afin qu'au retour de ce jour béni nous revenions devant toi avec la conscience du devoir accompli, plus confiants en ton amour et ta justice. Amen.

### SEMAINE DE PÉNITENCE

## 62. PRIÈRE PENDANT LES DIX JOURS DE PÉNITENCE

Seigneur, tu as voulu dans ta clémence donner au pécheur le moyen de fléchir ta juste colère, avant que ton arrêt soit prononcé irrévocablement. C'est pourquoi, au lendemain du jour du jugement, tu as institué ces jours de pénitence, pendant lesquels nous pouvons encore espérer ton pardon si, dociles à la voix de la religion et de notre conscience, nous faisons pénitence d'un cœur sincère. Oh! puissions-nous nous montrer dignes de ta bonté par nos efforts pour nous purifier des fautes du passé, par notre ardent désir d'en effacer le triste souvenir en multipliant nos bonnes œuvres, en apportant comme rançon expiatoire de nos péchés non seulement les dons de la charité mais l'offrande de notre âme

sanctifiée par la prière, lavée de ses souillures par les larmes du repentir, régénérée par la foi en Dieu, redevenue enthousiaste de ce qui est vrai et bien! O Seigneur, ramène-nous toi-même vers toi, accueille-nous comme tes enfants repentants et que rien ne nous sépare plus de ton cœur paternel. Amen.

## 63. VEILLE DE YOM-KIPPOUR (KOL-NIDRÉ)

Isaïe, I, 16.

C'est avec un cœur contrit que je franchis le seuil de ta maison, ô mon Dieu, pour la consécration du jour où nous, tes enfants, venons ici implorer ton pardon et nous réconcilier avec toi. Permets que mon repentir m'assure les dons de ta divine miséricorde et que je me rende digne de ta grâce et de ta clémence. Seigneur, en ce jour que tu as sanctifié et consacré à notre mortification corporelle, afin que notre esprit, s'affranchissant de toute préoccupa-

tion terrestre, médite plus librement sur ses destinées et ses devoirs, afin que notre âme, expiant ses erreurs et ses fautes, envisage les moyens d'assurer son salut éternel, inspire-moi la ferme résolution de diriger ma vie selon tes préceptes. Tu sondes les cœurs de tes enfants, tu scrutes et distingues le vrai repentir de la contrition feinte et peu durable. Tu accordes ta grâce à celui dont la prière est pure et humble; tu n'accueilles point les supplications qui ne jaillissent pas du cœur, les promesses mensongères dictées par la crainte du châtiment. Mon Seigneur et mon Dieu, aie pitié de moi et de cette communauté, en considération de la fidélité, de l'amour que tu portes à chacune de tes créatures et pardonne-nous.

Comme mon cœur frémit, comme mon âme tremble en m'approchant de Toi en cette sainte soirée, où la porte du Ciel s'ouvre aux pécheurs repentants qui implorent ton pardon! Je veux te chercher de toute mon âme, avec des paroles d'une

profonde contrition. Jette, ô mon Dieu, un regard de pitié sur un pauvre pécheur qui revient à toi, qui n'espère qu'en toi, et qui n'ose se rassurer que par ta sainte promesse : « Pécheur, reviens à moi, je veux te sauver » (Isaïe, 44, 22).

Seigneur, j'ai péché, je le reconnais devant toi. Comment oserais-je ouvrir mes lèvres pour la prière, quand je sais que de ces mêmes lèvres sont sorties maintes fois la flatterie, la raillerie, la médisance? Que puis-je dire en ta présence, ô juge éternel, sinon que j'ai péché, que j'ai violé tes saints commandements? Je n'ai pas accompli les devoirs de ta sainte religion, je les ai tournés en dérision; j'ai offensé les lois de la morale, ma foi a été faible et chancelante, je me suis laissé dominer par toutes les mauvaises passions. J'ai cédé à la haine et à l'envie, j'ai négligé l'amour et la charité. Mon cœur n'a pas embrassé avec ardeur ce qui est noble et saint; j'ai nourri en moi l'orgueil et la vanité, délaissé les pauvres pour flatter les puissants et les heureux de ce

monde. J'ai fait des promesses irréfléchies que je n'ai pas tenues. Ah! je me rappelle à cette heure, avec effroi et honte, non seulement les vaines promesses faites à mon prochain, mais encore celles que je t'ai faites, de te glorifier et de te consacrer ma vie, de marcher devant toi dans la pureté et dans la loyauté.

Oh! pardonne-moi d'avoir péché jusqu'à cette heure, en pensée, en paroles et en actes. Vois, Seigneur, la tristesse profonde qui envahit mon âme, et cache mes péchés sous le manteau de ta miséricorde.

Pardonne-moi chacune des paroles irréfléchies que j'ai dites et enseigne-moi dès cette heure à préserver mes lèvres de toute médisance et de tout mensonge. Pénètre-moi de la certitude que tu es un père clément qui pardonne volontiers à ses enfants. Oui, laisse-moi te rendre grâce d'avoir vu ce jour et permets que je l'emploie entièrement à entrer en plus intime communion avec toi par la prière et le repentir. Amen.

## 64. MÉDITATION PENDANT LE KOL-NIDRÉ

« Écoute Israël, l'Éternel, notre Dieu, l'Éternel est Un. Tu aimeras l'Éternel, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toutes tes facultés. »

Seigneur, c'est vers toi que j'élève mon âme à l'approche de cette sainte journée de Kippour. Tu sais, ô mon Dieu, que l'homme est une faible créature et que d'innombrables erreurs ternissent la pureté de son âme; qui peut se flatter d'avoir toujours marché dans la voie droite? Sois béni, ô Dieu bon, qui as placé sur notre route cette journée de repos et de sainte méditation, où notre âme doit évoquer le souvenir des erreurs qu'elle a commises, pour s'en repentir, les expier et se préparer aux devoirs que la religion lui impose, pour remplir sa tâche terrestre et sa mission céleste. Permets, ô mon Dieu, que l'orgueil ne domine pas dans mon cœur, et que j'aie

le courage de reconnaître mes fautes et mes négligences, afin que réconciliée avec moi-même, réconciliée avec toi, ô mon Dieu, j'aie le droit d'élever vers toi mes regards confiants.

Mon Dieu, si j'ai erré, puissé-je désormais ne plus oublier ce que je dois à ton amour, ce que me commande ta sainte Loi! Puissé-je te servir d'un cœur sincère, et, soumise à ta volonté, obéissante à tes préceptes, montrer ce que peut la piété pour donner au cœur sa noblesse, à la vie son unité, sa rectitude harmonieuse! Oh! enseigne-moi à connaître tes voies, et accorde-moi la force de persévérer dans le bien, afin que je puisse toujours te redire la parole de notre prière quotidienne: « Mon Dieu, l'âme que tu as placée en moi est encore pure, comme lorsque tu me l'as donnée ». Amen.

## JOURNÉE DU KIPPOUR

### 65. OFFICE DU MATIN : MÉDITATION.

L'aube paraît à peine et déjà nous sommes venus dans ton sanctuaire, ô Seigneur, pour implorer ta clémence avant que tu ne scelles pour nous ton jugement. C'est en ce jour que notre sort est arrêté irrévocablement. C'est aujourd'hui que tu décides, dans ta justice et ta sagesse, qui doit vivre encore et qui doit mourir, qui sera heureux et qui sera malheureux, qui sera élevé et qui sera abaissé. Lorsqu'une autre année aura paru et quand ce jour reviendra, ah! que de changements seront survenus pour nous! Bien des cœurs qui battent aujourd'hui pleins d'espoir et de vie reposeront sous la froide terre; bien des fleurs qui lèvent aujourd'hui leur front avec orgueil et rayonnent dans toute leur gloire traîneront dans la poussière. Pour qui le tour sera-t-il venu? Qui va disparaître? Qui restera? Qui sera arraché à ceux qu'il aime? Quel cœur

sera soulagé et réjoui? A qui sont destinés le chagrin, la misère, la pauvreté, l'infirmité? Quelle épouse sera veuve? Quel époux pleurera son épouse? Quels parents porteront le deuil de leur enfant? Quels enfants seront orphelins? Mon âme est anxieuse de connaître ton arrêt, ô Seigneur. Dans une profonde tristesse, dans une crainte muette, je dirige mes regards vers toi, qui scrutes ma vie. Oh! que de soupirs montent de mon cœur, quand je pense que tu me trouveras peut-être indigne de ta grâce! Ah! souviens-toi que je suis une faible créature, un enfant de la terre, et que j'aime la vie et ses joies. Toi-même, ô mon Dieu, tu as mis cet amour au cœur de tout ce qui vit ici-bas. Dans le milieu où tu m'as marqué ma place, j'ai appris à aimer et j'ai puisé le désir de vivre et d'être heureuse, désir commun à tous les enfants de la terre. O mon Dieu, toi qui disposes de la vie et de la mort, qui connais tous les secrets du monde, fais-nous la grâce de nous inscrire dans le livre de la vie et du pardon. Permets que l'amour des choses

terrestres ne nous égare point. Puissions-nous comprendre que ce monde ne peut donner que des peines et des joies passagères, et que la mort n'a rien d'effrayant pour ceux qui croient en Dieu et marchent dans ses voies !

Oh ! permets que le désir qui m'anime de me réconcilier avec toi, en me réconciliant avec la vérité, la vertu et la piété, soit toujours la plus chère de mes ambitions. Puissé-je comprendre qu'il est impossible de goûter une satisfaction véritable, tant que je me sentirai indigne de ton pardon et de ton amour ! Puissé-je reconnaître que le souvenir du péché est un poison qui corrompt toute joie terrestre et qui fait de la vie un désert aride ! O mon âme, reviens vers Dieu, ton juge plein de miséricorde, ton père plein d'amour. Reviens à lui, en ce jour du salut et de la réconciliation ; c'est sa voix pleine de tendresse, c'est son cœur débordant de mansuétude qui t'appellent.

Et toi, Seigneur, accueille ton enfant égaré ; agrée mon repentir et ma contri-

tion; ne me laisse pas languir dans la détresse et la confusion. Fortifie mon âme qui veut s'élever vers toi et qui brûle du désir de se réconcilier avec son Dieu, car tu es mon salut, tu es la lumière de ma vie; sans ta miséricorde, je resterai accablée du poids de mes péchés. Exauce-moi, Seigneur, et rends ta faveur à l'enfant égaré qui veut désormais t'aimer et te vénérer sans défaillance. Amen.

## 66. PRIÈRE POUR LE MATIN DU KIPPOUR : AVANT LA CONFESSION.

Seigneur, au moment où tes regards sont fixés sur tes créatures humaines et où tu scrutes leur cœur, écoute la prière de ton enfant qui implore ta miséricorde. Je sais que j'ai péché devant toi. J'ai outragé ta Loi en désobéissant à mes parents, en négligeant de travailler selon leurs désirs, en oubliant les préceptes de vertu et de sagesse qu'ils m'ont inculqués, en violant la sainteté du sabbat et de nos solennités, en abandonnant les traditions de notre culte. Oh! prends

pitié de mon repentir et accorde-moi l'absolution des fautes du passé, la faveur de ta grâce pour l'avenir, afin que je sois désormais fidèle à tous mes devoirs de croyante et que je m'applique à devenir meilleure : tu lis dans mon cœur et tu es témoin de mes regrets. Oh! sois avec moi, Éternel; donne-moi la force d'accomplir ce que j'ai résolu et de tenir ce que j'ai promis. Amen!

YOM-KIPPOUR

## 67. PRIÈRE QUAND ON SORT LA THORA DE L'ARCHE

« Éternel, Éternel, Dieu tout-puissant, plein de clémence et de miséricorde, ta bonté est sans bornes, ta fidélité sans fin, tu fais sentir ta miséricorde à la millième génération, en pardonnant les offenses et en remettant les péchés! » Prière de Moïse.

Maître de l'Univers! exauce les vœux de mon cœur si c'est pour mon bien, condes-

cends à ma demande et entends ma supplique. Pardonne-moi, en effaçant mes fautes et les fautes de ceux qui me sont chers. Laisse planer ton pardon sur nous, par ta grâce et ta pitié, afin que nous soyons exempts de péchés. Souviens-toi de nous avec bienveillance, souviens-toi de nous pour notre salut. Accorde-nous une vie heureuse, donne-nous la paix, la nourriture, le contentement et la satisfaction. Ne nous laisse jamais manquer de rien. Réjouis-nous par les joies pures de la vie et permets que nous songions à employer nos jours à des actes de vertu. Accorde-nous la vie et la santé, pour que nous puissions marcher longtemps encore dans le sentier de la justice et faire des œuvres agréables à tes yeux. Donne-nous la sagesse et la lumière, afin que nous adorions ta bonté et pratiquions ta volonté. Délivre-nous des souffrances qui nous accablent et bénis l'œuvre de nos mains. Déverse sur nous le bonheur, le salut et la consolation. Écarte les dangers qui nous menacent, qu'ils nous soient connus ou in-

connus. Tiens toujours entre tes mains le cœur du chef de l'État, des gouvernants et de nos concitoyens, pour qu'ils agissent selon les règles de la justice, pour l'honneur et la gloire de notre chère patrie, dans l'intérêt de la paix et du progrès moral. Amen.

## 68. AVANT L'OFFICE DE MOUSSAPH : MÉDITATION

Dieu de bonté et de miséricorde, nous venons devant toi avec confiance, car tu ne désires pas la mort du pécheur ni sa réprobation éternelle, mais qu'il reconnaisse ses fautes et qu'il revienne à toi, comme un enfant repentant. Dans ton infinie bonté, tu exhortes ceux qui sont dans la mauvaise voie à revenir au bien; tu attends leur repentir jusqu'à l'heure de leur mort, et quelque lourds que soient leurs péchés, une contrition sincère suffit pour désarmer ta colère. O mon Seigneur et mon Dieu, toi qui abondes en grâce et qui penches toujours vers la miséricorde, viens au

secours de mon âme accablée du souvenir de ses erreurs et de la conscience de ses imperfections et permets que je me purifie devant toi par l'humilité de mon repentir, par la ferveur de ma prière, par une véritable mortification du corps et de l'esprit. Seigneur, tu sais combien de fois j'ai péché en prêtant l'oreille aux suggestions du mal, en écoutant les mauvais instincts du cœur, en refusant d'obéir aux prescriptions de ta Loi sainte, en violant tes défenses. Dieu de miséricorde, mes fautes sont innombrables, et c'est avec honte que j'évoque le souvenir de mes actes coupables. Plus je sonde ma conscience, plus mes péchés m'apparaissent dans toute leur laideur, car plus je me sens éloignée de ton amour et indigne de m'approcher de ta présence. Oh! puissé-je songer que tu es le maître de ma destinée et que ce jour peut être le dernier de mon existence, afin que la pensée de la mort stimule mon repentir et m'exhorte à sanctifier mon existence, en essayant de réparer le mal que j'ai fait! Hélas, le pourrai-je

jamais? Comment effacer les souillures dont je me suis couverte? Mes prières seront-elles jamais assez ferventes pour faire oublier mes doutes, mes révoltes ou mes blasphèmes? Comment pourrai-je surtout compenser le bien que j'ai négligé de faire? Ah! mon Dieu, que deviendrai-je si tu n'as pas pitié de moi? Que puis-je alléguer pour excuser mes défaillances et pour me faire pardonner mon indifférence et mon apathie devant les appels du devoir? Hélas! le passé ne me rappelle que des joies éphémères que j'ai goûtées au prix du salut de mon âme. La jouissance est passée, le repentir et l'humiliation me restent. Que d'erreurs et de fautes qui me font rougir! Le présent, fils du passé, est sans joie et plein des angoisses de l'avenir. Ah! mon Dieu, l'avenir du pécheur tel qu'il m'apparaît, qu'il est triste et menaçant! Que ta miséricorde vienne à mon secours, ô Seigneur; éclaire mon horizon en me rendant la lumière et la paix que j'ai perdues. Du plus profond de mon âme, je t'appelle, ô mon

Dieu, rends le calme à mon cœur troublé. J'ai péché, mais je m'en repens sincèrement. Accepte mon repentir, et fais-moi la grâce de me guider désormais dans la bonne voie. Tu sais que je suis une créature de chair, le jouet des passions; aide-moi à vaincre mes inclinations mauvaises et à triompher des tentations du mal. C'est seulement par ton secours que la vertu obtient la victoire. Ce n'est pas par la force humaine qui est frêle et passagère ni par la puissance de notre esprit qui est bornée, mais par la grâce de ton secours divin, que nous pouvons conquérir le vrai bonheur.

C'est pourquoi je te conjure, Seigneur, de bénir les efforts que je ferai pour devenir meilleure. Permets que je ne néglige aucune occasion de me perfectionner, de soulager une misère, de guérir une blessure, d'apporter la paix aux cœurs angoissés ou troublés. Pardonne-moi le mal que j'ai commis envers toi, Seigneur, envers mon prochain, envers moi-même; effaces-en le souvenir, ne me le fais pas expier par des

peines ou des douleurs. Aie pitié de moi et des miens, Dieu de bonté, et daigne agréer mon repentir, quand je t'implore dans l'humilité de mon cœur. Amen.

## 69. PRIÈRE PENDANT LA BÉNÉDICTION SACERDOTALE

Maître des mondes, réalise la bénédiction que les descendants d'Aaron appellent sur nous tous, enfants d'Israël. Bénis-nous toi-même et, comme signe de ta grâce, fortifie en nous la foi en ta justice et en ta bonté. Que ton saint nom prononcé sur nous soit une bénédiction qui nous suive à travers la vie, dans toutes nos actions et nos entreprises. Favorise-nous des lumières de ta sagesse pour que nous devenions véritablement un peuple de prêtres, que nous reconnaissions tous ensemble la vérité de ta doctrine, afin que l'erreur et l'impiété ne nous éloignent plus de la voie du salut et ne nous détournent plus de la vertu.

Donne-nous, Seigneur, la paix véritable, la paix des âmes croyantes qui survit à toutes les épreuves. Que la paix règne dans nos cœurs et dans nos foyers, qu'elle sanctifie et pénètre nos actes et notre vie. Mon Dieu, bénis-nous et protège-nous : que ta face nous éclaire et nous soit propice. Éternel, tourne vers nous tes regards et accorde-nous, avec le pardon du passé, la grâce de faire des actions justes à tes yeux.

Que la paix soit avec ceux qui sont près de nous et ceux qui sont loin de nous, avec les vivants, pour qu'ils te servent et te révèrent, et qu'elle soit aussi avec vous, nos morts bien-aimés : que notre prière fervente, que nos vertus fécondes soient pour vous comme un hommage rendu à vos leçons et à vos exemples et que votre âme en soit réjouie dans le séjour des élus ! Amen.

## 7o. OFFICE DE MINCHA : MÉDITATION

« Aie pitié de moi, Seigneur, selon ta grande miséricorde. Purifie-moi de mon péché. Un esprit brisé de douleur, un cœur contrit et humilié, voilà le sacrifice que tu désires. »

Mon Seigneur et mon Dieu! Le jour s'obscurcit, le soleil est sur son déclin et nous ne sommes pas encore las de t'implorer. Qui nous a donné la force de soutenir les peines et les privations de ce jour? Qui nous fortifie et nous rend capables de ces méditations soutenues? C'est la même pensée et la même croyance qui nous ont fait supporter toutes les autres privations que nous avons endurées pour obéir à ta Loi sainte, car tu le sais, Seigneur, les privations de ce jour ne comptent pas au nombre des plus grands sacrifices qu'Israël a faits pour sa religion. Tu sais, ô Seigneur, que nous avons souffert comme aucun peuple n'a souffert sur cette terre, que nous avons courageusement enduré pour notre foi l'exil et la persécution,

toutes les injures et toutes les railleries. Si nous avons failli devant Toi, si parfois nous avons succombé aux tentations, c'est que nous sommes des êtres mortels, sujets à l'erreur, victimes de nos appétits grossiers. C'est pourquoi nous mortifions aujourd'hui notre corps, afin d'apprendre désormais à réprimer les exigences de nos sens et de nous habituer à préférer aux jouissances matérielles les joies de la pureté et de la vertu. Puissions-nous nous souvenir désormais que tu nous as commandé, par les préceptes de ta Loi sainte, de dominer nos penchants vicieux, de maintenir dans de justes limites nos besoins corporels, afin de nous consacrer à notre perfectionnement moral, afin de croître en piété et en vertu! Que notre jeûne soit devant toi semblable aux sacrifices que nos pères offraient sur l'autel du sanctuaire : qu'il soit à la fois l'hommage de notre fidélité à ta religion et une offrande d'expiation pour les péchés dont nous nous sommes rendus coupables. O Seigneur, accorde aussi les dons de ta

miséricorde et de ta grâce à tous ceux que j'aime, accueille leurs prières et leurs promesses de repentir et scelle leur nom dans le livre de la vie. Veille sur nous afin que nous persévérions dans nos pieuses résolutions de ne plus pécher et de pratiquer désormais nos devoirs moraux et religieux, de façon à mériter toujours ton amour. Réconciliés avec toi, ô notre Dieu, puissions-nous glorifier ton nom dans le sanctuaire, dans le foyer et dans la vie! Amen.



## 71. OFFICE DES MORTS

I. En ce jour où le Seigneur juge tous les vivants, rappelons devant lui la mémoire de ceux que nous avons aimés ici-bas, afin que leurs vertus plaident notre cause devant notre Juge suprême, afin que le souvenir de

leurs enseignements, se réveillant en nous, stimule notre repentir et nous fortifie dans l'accomplissement de nos devoirs, afin que notre amour filial nous inspire l'unique hommage qui puisse toucher leur cœur : le désir de vivre comme ils ont vécu, afin de mériter un jour de jouir comme eux de la félicité des justes dans la vie éternelle. Disons avec l'Écriture :

« C'est l'esprit de Dieu qui m'a créé et c'est le souffle du Tout-Puissant qui me ranimera. Ce n'est que la poussière qui rentre en la terre d'où elle est tirée; mais l'esprit retourne à Dieu qui l'a donné. »

« Pourquoi t'abats-tu, ô mon âme, et gémis-tu au dedans de moi? Espère en Dieu. »

« Quand même je marcherais au milieu de l'ombre de la mort, je ne craindrais aucun mal parce que toi, mon Dieu, tu es avec moi; ton secours et ton appui sont ma consolation. Je paraîtrai devant tes yeux, accompagné de la justice, et en me réveillant je me rassasierai de la présence de ta face. »

« Éternel, qu'est-ce que le mortel pour

que tu le considères? Qu'est-ce que le fils de l'homme pour que tu daignes penser à lui? L'homme est semblable au néant; ses jours sont comme l'ombre qui passe..»

« Tu fais rentrer les hommes dans la poussière et tu dis: « Fils de l'homme, retournez! » Mille ans sont à tes yeux comme le jour d'hier quand il n'est plus et comme une veille de la nuit. Tu les emportes, semblables à un songe, qui s'envole à l'aube, comme l'herbe qui fleurit le matin et verdit, et qui le soir est coupée et desséchée. »

« Ah! si les hommes avaient la sagesse de comprendre ceci et de penser au terme de leur existence! Car l'homme n'emporte aucun de ses biens dans la tombe et ses richesses n'y descendent pas derrière lui. »

« Sois intègre, n'aie en vue que la droiture, car l'avenir de l'homme vertueux est la paix. »

« L'Éternel rachète l'âme de ses serviteurs, et ceux qui mettent leur espoir en lui ne seront pas déçus. »

Seigneur, c'est toi qui dispenses la vie et

la mort. Tu as fait sortir le monde du néant et tu peux l'y replonger; tu as créé l'homme du limon de la terre et tu l'as animé de ton souffle divin. Tu lui as donné l'intelligence pour qu'il reconnaisse ta puissance et ta grandeur.

Il a plu à ta sagesse d'assigner un terme à l'existence de chaque créature; la plante se dessèche, l'animal périt, l'homme aussi en entrant dans la vie marche vers la mort.

Cependant, ce qui est créé à ton image peut-il s'anéantir? Non, Seigneur, notre âme remonte vers toi, et ce n'est que notre enveloppe terrestre qui retourne à la poussière. C'est dans cette poussière que sont venues se confondre les générations qui nous ont précédés. La terre s'est ouverte et fermée sur bien des êtres qui nous ont été chers.

Leurs corps sont renfermés dans la tombe; mais leur esprit est devant toi, ô Seigneur tout-puissant; et nous aussi, quand notre heure sonnera, nos cendres iront se mêler aux leurs et notre âme, comme leur

âme, viendra t'adorer au pied de ton trône éternel.

Mais au delà de la terre commence une vie meilleure : pourquoi donc craindrions-nous la mort? Si nous laissons ici-bas des biens qui nous échappent, là-haut nous attendent des biens impérissables. L'impie seul tremble devant la mort; mais elle n'a rien d'effrayant pour celui dont le cœur est exempt de reproches et dont la vie est riche en bonnes œuvres. Pour lui la mort est un degré qui l'approche de Dieu, c'est le chemin qui conduit des ténèbres à la lumière.

## II. Cantique.

Seigneur, sans ta grâce ineffable
Sans ta clémence inépuisable
Que deviendrait l'humanité?
Ta main l'arrache au sombre abime
Et la conduit de cime en cime
Vers l'éternelle vérité.

Nous nous réfugions, Dieu bon, en ta clémence.
Nous sommes des pécheurs, mais ta grâce est immense.
Nous revenons vers toi lorsqu'il est encore temps.
Notre Père, pardonne à tes fils repentants.

A toute heure qui sonne
L'impitoyable mort nous moissonne!
Ils partent ceux que nous aimons,
Ils vont vers l'éternel voyage,
Comme des oiseaux de passage
Qui volent au delà des monts,

## III. Psaume 130.

Du fond de l'abîme, je t'invoque, ô Éternel! Seigneur, écoute ma voix.

Que tes oreilles soient attentives à la voix de mes supplications!

Si tu gardais le souvenir des iniquités, ô Dieu Éternel! qui pourrait subsister?

Mais le pardon se trouve auprès de toi, afin qu'on te révère.

J'espère en l'Éternel, mon âme espère, et j'attends ta promesse. Mon âme compte sur le Seigneur, plus que les gardes ne comptent sur le matin.

Israël, mets ton espoir en l'Éternel! Car la miséricorde est auprès de Lui!

Il multiplie ses délivrances. C'est lui qui rachètera aussi Israël de toutes ses iniquités.

## IV. Méditation.

Maître des mondes, toi qui as créé l'homme du limon de la terre et qui lui as donné une âme à ton image, tu lui mesures à ton gré

l'existence dans le séjour que tu lui as assigné ici-bas pour qu'il y vive et agisse selon les vues de ta sagesse. Quand l'heure marquée par ta volonté sonne, son corps redevient un amas de poussière, qui se mêlera peu à peu à la poussière du sol. Mais l'esprit que tu as mis en lui ne meurt pas, il remonte vers toi pour vivre éternellement dans ton sanctuaire céleste.

En nous remémorant les bienfaits de ceux que nous avons perdus, leur dévouement, leur piété et leurs vertus, nous t'implorons, ô Seigneur, non pour leur salut, car leurs œuvres et leurs sentiments ont suffisamment plaidé leur cause devant ton tribunal, mais pour que nous soyons dignes de leurs exemples. Oh! puisse ta bénédiction divine féconder les semences de bien qu'ils ont semées, afin que, fortifiés par leur enseignement et par le souvenir de leur sérénité, nous restions fermes dans la foi! Permets que la prière qu'ils nous ont mise aux lèvres et dans le cœur soit toujours l'hymne de nos douleurs et le cantique de notre allégresse.

Permets que nos efforts vers la justice et la vérité, nos actes de compassion et de charité soient nos sacrifices de gratitude pour ta bonté paternelle, qui nous a entourés des soins vigilants de ces êtres de dévouement exquis, et qui nous a révélé, avec les trésors de leur cœur, leur noblesse et leur grandeur d'âme.

C'est ainsi qu'en cette journée sainte nous voulons honorer ceux qui nous ont donné ce qu'il y avait en eux de meilleur. Dieu de miséricorde et d'amour, pardonne-nous si nous n'avons pas vécu selon la volonté de ces êtres justes et purs, si nous avons déserté la voie où ils nous ont commandé de marcher. Aide-nous, Seigneur, à renouer les liens brisés et à reconquérir leur amour en réveillant en nous les sentiments qu'ils ont essayé de graver en nos cœurs, afin de donner à notre vie sa rectitude, afin de nous préparer aux épreuves et de faire de nous les dignes héritiers de leurs traditions. Apprends-nous à vaincre notre raison orgueilleuse, si elle se révoltait contre les doctrines et les coutumes qui ont alimenté leur

vie religieuse et morale, et inspire-nous le désir de trouver la paix et l'espérance, là où ils ont puisé leur sérénité et leur courage. Car notre cœur a soif de leur amour, notre esprit aspire à l'approbation de leur âme, afin que se réalise pour eux et pour nous la parole du psalmiste : « Tous tes enfants sont des disciples du Seigneur et abondante est la paix de leur âme. »

Seigneur, si tes regards à qui rien n'échappe ont découvert dans le cœur de ceux que nous vénérons des imperfections ou des souillures, souviens-toi, de grâce, qu'ils étaient comme nous des créatures faillibles. C'est toi, Seigneur, qui as donné au péché sa puissance de séduction, afin de rendre plus éclatant le mérite du juste victorieux des tentations mauvaises. Souviens-toi des luttes qu'ils ont soutenues avant de succomber. Tiens-leur compte de leurs larmes de repentir, de leurs prières et de leurs œuvres de pénitence.

Sur tous ceux que la mort a surpris avant que ne fût achevée leur tâche de rédemption,

comme sur ceux qui furent tranchés dans la fleur de l'existence avant d'avoir pu donner la mesure de leur valeur morale, répands, ô Dieu juste, les trésors de ta grâce.

Sur nous tous, Seigneur, qui allons à travers les joies et les peines d'ici-bas, avec le mélancolique souvenir des êtres chers qui nous ont été ravis, répands tes bénédictions divines, afin que l'amour de nos chers disparus réveille en nous l'amour de nos devoirs et que, sans oublier notre tâche dans le foyer et dans la vie, nous ayons l'ardent désir de mériter que les portes de la maison de notre Père Céleste se rouvrent devant nous. Éternel, Dieu de justice et de vérité, accueille avec amour et miséricorde tous ceux qui ont eu foi en ta parole et réalise pour eux la promesse du psalmiste : « Oui, il y a de la lumière semée pour le juste, et de la joie qui attend ceux dont le cœur est droit. »

### V. Méditation.

Seigneur, en ce jour, où nous venons dans ton sanctuaire pour méditer sur nos fautes

et pour expier nos péchés par le repentir, le jeûne et la prière, permets que la pensée de notre fragilité, loin de nous exciter à la poursuite des plaisirs terrestres, soit pour nous une méditation salutaire. Puisse l'idée de la mort, loin de nous effrayer et de nous décourager, éveiller en nous la ferme résolution de sanctifier les jours que tu nous mesureras encore au gré de ta sagesse et de ta miséricorde! Permets, ô mon Dieu! que ces prières où, pour fléchir ta justice, nous rappelons la misère de notre condition humaine, nous rappellent aussi la grandeur de l'âme qui a conscience de son origine et de sa destinée. Que ces paroles de nos prophètes qui nous représentent l'existence comme un vase d'argile qui se brise au moindre choc, comme le brin d'herbe qui se dessèche, comme la fleur se flétrissant sitôt éclose, comme le nuage qui s'envole, comme le souffle de vent qui passe, comme le songe qui s'évanouit au réveil, ne soient pas uniquement pour nous des images vaines que nous évoquons pour justifier nos égarements,

mais qu'elles nous exhortent à envisager courageusement l'approche de notre fin. Et vous, âmes bienheureuses de nos chers disparus, vous qui avez soutenu vaillamment le combat qui nous effraie, faites-nous entendre votre voix. Apprenez-nous à discerner ce qui passe et ce qui demeure, ce qu'il faut mépriser et ce qu'il faut aimer. Votre existence de piété et de vertu, votre fermeté et votre sérénité dans les souffrances, nous confirment ce que l'instinct nous a révélé, ce que la religion nous a enseigné : vous êtes pour nous les garants de la vérité de cette croyance que l'esprit qui, du sein des choses périssables, s'élève à l'idée des choses éternelles, qui des ténèbres où nous nous agitons prend son essor vers les régions lumineuses où règne la vérité, qui aspire à la pureté, qui conçoit la beauté du devoir, la grandeur du sacrifice, qui comprend le charme de l'amour, que cet esprit, disons-nous, ne peut mourir avec le corps qu'il habite. Sans doute, vous avez quitté ce monde terrestre mais, en prenant votre essor vers

l'infini des cieux, vous n'avez pas brisé les liens d'amour qui vous unissaient à vos compagnons de pèlerinage, et nous avons la douce espérance que vos regards et vos bénédictions descendront toujours sur nous pour nous fortifier dans le devoir, pour nous guider dans le bien. Oh ! puissions-nous deviner les joies qui sont votre partage afin d'avoir l'ambition de les conquérir à notre tour ! Puissions-nous vous apporter, comme un tribut de notre amour filial, l'hommage de notre foi reconquise, de notre cœur apaisé, de notre zèle dans la charité et la prière, de notre courageuse acceptation des devoirs de la vie, de notre intrépidité devant la mort ! Puissions-nous combattre vaillamment dans les luttes de l'existence, avec la croyance consolante que sur nos déceptions et nos blessures, sur tous les haillons de notre misère humaine, la Foi d'Israël a jeté le manteau étoilé des splendeurs infinies que les âmes des justes sont appelées à contempler dans l'éternité ! Amen.

## VI. Prière pour les morts.

C'est de vous, mon cher père (de vous, chère mère; de vous, mon cher frère, de vous, etc.) que je me souviens à cette heure solennelle, afin de vous apporter, avec le tribut de mes regrets et de mon amour, l'hommage de ma fidélité à la foi qui vous animait, de mon attachement à la religion que vous serviez, de ma confiance dans la réalité des espérances d'immortalité qui vous soutenaient. Oh ! que la justice et la miséricorde de Dieu répandent sur votre âme, purifiée par les épreuves et les souffrances, leurs trésors abondants ! Que Celui dont le regard pénètre jusqu'aux replis du cœur récompense votre piété et votre vertu, votre dévouement et votre charité ! Puissiez-vous être toujours présents à notre cœur, afin que notre vie soit pure et parfaite devant Dieu, afin que nous agissions comme si nous étions sous vos regards, et que les germes du bien que vous avez jetés dans

notre âme s'épanouissent et fructifient, afin que nous soyons dignes de participer un jour à votre félicité dans le séjour des bienheureux !

Seigneur, nous élevons vers toi nos regards et nos prières, afin que selon la parole du prophète « tu ramènes le cœur des enfants vers le cœur des pères et le cœur des pères vers le cœur des enfants ». Apprends-nous à supporter avec résignation les épreuves que tu nous as infligées et à mériter les joies et les consolations que tu dispenses à ceux qui te craignent. Bénis, ô Seigneur, les prières qui jaillissent de nos lèvres en ce jour où le souvenir de nos fautes et la crainte de ta justice nous poussent à chercher un refuge dans l'amour de nos chers disparus ; permets, ô mon Dieu, que nous soyons dignes d'être exaucés quand nous te disons : « En faveur des aïeux, viens au secours des enfants. » Amen.

## VII. Prière pour les morts.

Seigneur, Dieu de tout esprit et de toute chair, la vie et la mort sont entre tes mains. Tu n'abandonneras pas notre âme au sépulcre, car tu as gravé en elle l'invincible espérance de l'immortalité. Sans doute la mort est pour nous pleine d'effroi et de terreur, et notre cœur tremble en songeant aux souffrances qui précèdent et accompagnent ce moment redoutable. Oh! qu'elle est troublante la pensée que ce corps dont nous sommes si orgueilleux se décomposera et tombera en poussière, que ce visage, dont la beauté nous charmait, deviendra quelque chose d'inerte et de hideux, une masse sans forme qui se confondra bientôt avec la terre où nous reposerons! Que cette idée est humiliante pour notre fierté! Mais pourquoi craindrions-nous la mort, puisque ta sagesse nous a mesuré les années de notre existence terrestre? Élevons notre pensée vers ceux qui ont vécu dans la piété et la vertu; évo-

quons leur fin douce et paisible et nous comprendrons que la mort n'a rien d'effrayant pour le juste. Le souvenir de ses bonnes œuvres adoucit ses souffrances. La certitude du bonheur dont il va jouir dans le séjour des âmes adoucit l'amertume de sa séparation d'avec les êtres qu'il aimait. Ne sait-il pas que ceux qui s'aimaient ici-bas saintement et pieusement ne peuvent être désunis par la mort, que leurs pensées et leurs prières se confondront toujours? Oh! puissions-nous avoir cette conviction consolante, afin de supporter courageusement les épreuves qui ont meurtri notre cœur, afin de continuer vaillamment notre tâche terrestre, les yeux fixés sur le Ciel où nous attendent les âmes bienheureuses de ceux qui nous ont précédés dans la tombe! Puisse notre vie être un hommage à l'ardeur de leur foi, à la pureté de leur conduite; puissent notre piété et notre vertu être le tribut de notre amour filial!

Permets, Seigneur, que je puisse toujours jeter sur les jours que j'ai vécus

un regard paisible, et qu'à mon heure dernière, j'aie le souvenir d'une vie sans tache, embellie par l'amour du devoir. Laisse-moi penser à la mort comme à un événement qui me rapprochera de toi et de ceux que j'aimais, afin qu'elle perde pour moi sa terreur. Confiante en ta justice et ta miséricorde, puissé-je m'endormir du sommeil éternel avec la certitude de me réveiller dans ce monde de lumière et de paix sereine dont tu nous as fait pressentir les splendeurs!

Puisse cette heure de recueillement consacrée au souvenir de nos chers disparus être aussi féconde pour le salut de mon âme! Exauce, ô mon Dieu, les vœux que je forme pour le bonheur de ceux que la mort m'a ravis. Accorde-leur la récompense due à leurs vertus et à leurs œuvres. Pardonne-leur les fautes qu'ils ont pu commettre et donne-leur la joie suprême de voir renaître en leurs enfants ce qu'il y avait en eux de meilleur et de plus pur. Et quand viendra l'heure où tu me rappelleras à toi, permets que je sois pure de tout péché, parée de

vertus comme d'une couronne, afin que je sois digne d'habiter auprès de mes bien-aimés et de contempler éternellement ta gloire. Amen.

## VIII. Prière pour les morts.

Seigneur, Dieu de tout esprit et de toute chair, exauce la prière que je t'adresse pour le repos de l'âme de ton fidèle serviteur (ta fidèle servante) que tu as rappelée devant toi. Souviens-toi, Seigneur, du bien qu'il a fait et du zèle avec lequel il a pratiqué les devoirs de sa religion. Pardonne-lui les fautes qu'il a pu commettre en faveur des œuvres de charité qu'il a accomplies. Que ta pitié l'emporte sur ta justice et que ta grâce efface les souillures qui ternirent sa pureté. En échange des joies de ce monde qui lui furent mesurées si parcimonieusement, accorde-lui les félicités durables de la vie éternelle. Puisse son âme goûter le bonheur des élus, la paix véritable et sereine! Puisse-t-elle avoir la satisfaction de voir ger-

mer dans le cœur de ceux qu'elle a aimés toutes les semences utiles qu'elle y a semées! Que notre résignation et notre piété soient la récompense de ses efforts, le fruit de son enseignement par la parole et l'exemple. Que pour l'amour d'elle, le désir de glorifier notre sainte religion nous anime et nous préserve de toute pensée impie, de tout acte contraire aux commandements divins. Puissions-nous honorer sa mémoire par notre attachement à tous les devoirs du foyer, du sanctuaire, et de la vie sociale!

Ame sainte et pure, qui as quitté ce monde terrestre, plein de douleurs et de déceptions, pour vivre dans le séjour de la paix, de la lumière et de la vérité, dis-nous quelle félicité est ton partage; continue à nous guider dans la voie de la vérité et de la droiture. Apprends-nous à puiser des forces dans la foi et la prière, à nous consoler de nos chagrins et de nos peines en nous efforçant de devenir meilleurs. Du haut du ciel, jette un regard de pitié et d'amour sur ceux qui gardent ton souvenir, afin que leurs

prières soient une offrande digne du Dieu que nous servons, afin que nous méritions de te rejoindre un jour dans le séjour des bienheureux. Amen.

## IX. Prière en faveur de ceux qui sont en deuil.

(Pendant la récitation du kaddisch).

Seigneur, toi qui te plais à exaucer les prières de ceux qui t'invoquent d'un cœur sincère, daigne accueillir avec bonté et faveur les supplications de ceux qui s'approchent de ton sanctuaire pour t'apporter, avec leur tribut d'adoration, l'hommage de leur soumission à ta sainte volonté. Aie pitié, Seigneur, de leurs angoisses et adoucis leur souffrance, en les fortifiant par l'espoir de ta miséricorde et de ta justice envers l'âme de celui qu'ils pleurent. Que le souvenir des vertus des êtres aimés que la mort leur a ravis les réconforte et leur inspire une pieuse émulation. Que cette prière qui jaillit de leur cœur meurtri monte jusqu'à ton trône,

ô Seigneur, et retombe comme une rosée féconde sur leur âme pour y ranimer la foi et l'amour du bien! Seigneur, tu es celui qui frappe et qui guérit, qui tue et qui ressuscite : répands le baume de tes consolations dans le cœur de tous les affligés. Fais luire, ô mon Dieu, aux regards de ceux qui souffrent et qui pleurent, les splendeurs de la vie éternelle que tu réserves à ceux qui te servent et te craignent, afin qu'ils sanctifient leur vie, leurs douleurs et leurs joies.

Seigneur, toi qui établis la paix dans les cieux, répands aussi ici-bas la paix de la résignation et de l'espérance, la paix de la piété et de la vertu. Amen.

## X. Kaddisch.

Que le nom du Tout-Puissant, maître de la Vie et de la Mort, soit exalté et sanctifié, ici-bas sur la terre et là-haut dans le ciel.

Que la royauté de l'Éternel s'affermisse pour le bonheur d'Israël et de l'humanité,

pour la félicité des vivants et de ceux qui dorment dans la poussière.

Que le nom du Tout-Puissant soit béni d'éternité en éternité.

Oui, qu'il soit béni, loué, célébré, exalté et vénéré, par ceux qui sont dans le deuil et la joie.

Que le Maître du Ciel et de la terre fasse jouir d'une paix parfaite, d'un héritage précieux dans la vie à venir, de la grâce et de la miséricorde, tout croyant israélite, tous les justes qui ont quitté ce monde à l'appel de sa volonté.

Qu'une paix parfaite, émanée du Ciel, faite de résignation et d'espérance, soit notre partage, le baume de tous les cœurs meurtris.

Que Celui qui donne la paix aux trépassés, qui ouvre aux justes les portes du Ciel, nous donne aussi la paix, à nous et à tout Israël. Amen.

## OFFICE DE NEILA

### 72. LA CONFESSION DES PÉCHÉS : MÉDITATION.

« Sondez votre conscience avec sévérité ».

O mon Père et mon souverain Maître, tu as établi le saint jour des Expiations pour le salut de notre âme et la rémission de nos péchés. Je ne puis obtenir mon pardon, je le sais bien, sinon par le repentir et la conversion au bien. C'est pourquoi je fais aujourd'hui mon examen de conscience ; j'interroge scrupuleusement mon âme et je m'abîme dans mes pensées. Permets donc que je fasse devant toi la confession de mes péchés avec une entière sincérité. Puisses-tu dissiper les ténèbres qui me cachent les faiblesses de mon cœur et me donner le courage de m'humilier devant toi par un aveu loyal ! A quoi cela pourrait-il me servir de vouloir les cacher, de vouloir en retenir l'aveu ?

Devant toi, il n'est rien de caché; rien ne peut échapper à ta clairvoyance. Tu vois dans l'Univers l'enchaînement des choses les plus secrètes. Devant toi sont à découvert les replis de notre cœur, toutes nos actions, toutes nos pensées. Mon Dieu et mon père, j'ai péché envers toi! J'ai manqué envers ton amour en manquant de bonté envers mon prochain. J'ai manqué envers toi, en laissant mon âme s'abandonner à l'orgueil et au doute, en négligeant de la fortifier dans la connaissance de tes perfections infinies, de l'affermir dans la croyance en ta providence et en ta sagesse.

Je ne t'ai pas servi seul: je me suis rendue coupable d'idolâtrie, bien que je n'aie pas prié devant le bois ou la pierre, mais en essayant d'acquérir la faveur des hommes. Souvent aussi j'ai sacrifié aux idoles du vice et du plaisir, et j'ai péché ainsi contre toi.

Je n'ai pas eu confiance en toi seul : je n'ai pas mis au-dessus de tout ma confiance en toi. Bien souvent j'ai fondé uniquement mon espoir dans le secours des hommes et plus

souvent encore dans mon propre jugement. Je n'ai pas reconnu ton amour, car j'ai joui de tes dons, sans penser à toi, sans t'en rendre grâces. Je n'ai pas respecté ton nom sacré, car je l'ai prononcé légèrement et inutilement; je l'ai profané par le parjure. J'ai violé la sainteté du Sabbat et j'ai négligé de l'employer à méditer ta Loi sainte. J'ai employé le temps qui devait t'être consacré, à des occupations mondaines; je me suis enorgueillie du succès de mon travail et je ne l'ai pas considéré comme un don de ta grâce.

Mon Père et mon Seigneur, j'ai péché envers mon prochain, j'ai manqué envers lui de justice et de charité. J'ai souvent manqué de respect à mes parents, en négligeant de suivre leurs leçons et leurs exemples. J'ai souvent manqué de gratitude envers ceux qui m'ont fait du bien. Souvent je n'ai pas été un bon exemple pour mes jeunes frères et sœurs. Je me suis révoltée contre ceux qui avaient droit à mon obéissance. J'ai péché contre mon prochain et lui

ai causé du dommage, en ne l'avertissant pas d'un danger qui le menaçait. Je me suis détournée avec dureté de ceux qui avaient faim. Je ne les ai pas assistés dans la mesure de mes moyens et de leurs besoins. J'ai refusé mon secours à ceux qui souffraient. Je n'ai pas épargné le faible et j'ai été dure envers mes serviteurs. J'ai été sans pitié peut-être envers les animaux. Je n'ai pas toujours gardé la pureté et la chasteté de ma pensée. J'ai offensé l'innocence par des paroles légères. Je n'ai pas respecté le bien de mon prochain et, dans mon égoïsme, j'ai méconnu ses droits. J'ai défendu mes intérêts avec trop d'acharnement et j'ai nui à ceux de mon prochain. J'ai diminué le salaire de l'ouvrier et le lui ai fait attendre plus qu'il ne fallait. J'ai froissé ou humilié mon prochain par des signes de mépris et des paroles de raillerie. J'ai jugé avec dureté les actes de mon prochain sur de faux rapports et des propos malveillants. J'ai écouté des calomnies avec indifférence ou plaisir et je ne les ai pas anéanties. Je me suis écartée

de la vérité, en exagérant les défauts des autres. Je n'ai pas eu égard à la faiblesse d'autrui. J'ai attribué les actes de mes semblables à de mauvaises intentions et j'ai eu de faux soupçons.

Mon Dieu et mon Père, j'ai aussi péché contre moi-même. Je me suis trop rarement efforcée d'ennoblir mes pensées et ma conduite. Je n'ai pas gardé mon cœur contre l'envie. J'ai cédé à des mouvements de vanité ou d'orgueil, en m'exagérant mon mérite. Je n'ai pas été contente de mon sort. Je n'ai pas écouté la voix de la sagesse, je n'ai pas respecté les lois de la modération. J'ai souillé mes lèvres par le mensonge et par des paroles déloyales. J'ai désiré avec excès les biens terrestres et j'ai cherché le bonheur dans leur possession.

Mon Dieu et mon Père, j'ai eu le malheur de commettre ces péchés dont je m'accuse et bien d'autres dont je ne me souviens plus. Mon amour pour la vérité a été trop faible, ma fidélité trop chancelante, ma piété trop rare et trop peu active. J'ai souvent manqué

de courage dans mon travail, de persévérance dans mon zèle. J'ai pris trop de plaisir aux louanges. Je n'ai pas tenu mon honneur en assez haute estime. Le respect humain et la crainte du qu'en dira-t-on m'ont souvent empêchée de remplir mes devoirs religieux. J'ai trop aimé ma tranquillité et j'ai mal apprécié la valeur de la dignité morale.

Seigneur, plus je descends en moi-même, plus je vois la force de mon penchant pour le péché. Que deviendrais-je, si tu voulais me punir selon ta justice ? Qui est sans péché devant ta face « puisqu'il n'y a pas de juste qui fasse le bien et qui ne pèche point » ?

Entends, Seigneur, avec miséricorde, la confession de mes péchés et inscris-moi dans le livre de la réconciliation et du pardon. Ne permets pas que quelqu'un souffre du mal que j'ai commis. Anime-moi du désir de devenir toujours meilleure; éloigne de moi la tentation si elle m'assiège, fais-moi la grâce de m'aider à la combattre et donne-moi la force de la vaincre.

Je te supplie, je mets mon espoir et ma

confiance en toi, Seigneur, qui as établi ce jour sacré : fais qu'il devienne un jour de réconciliation pour nous, car tu as dit dans ta sainte Écriture :

« En ce jour, je veux vous réconcilier et vous purifier de vos péchés, pour que vous soyez purs devant le Seigneur. » Amen.

## 73. OFFICE FINAL OU NEILA :

### MÉDITATION.

Dieu tout-puissant, notre juge et notre Père, nous voici au déclin de ce jour sacré entre tous ; déjà l'ombre de la nuit descend sur la terre. Une heure encore et, dans ton impénétrable et souveraine sagesse, tu auras décidé de notre sort, de la continuation ou de la fin de notre vie. Tu auras décrété pour nous le bonheur ou le malheur, la joie ou la peine, l'abaissement ou l'élévation. Quelques instants encore et notre arrêt sera prononcé !

Quelle sera la destinée que tu nous réserves? Au cours de cette année qui vient de naître, ô Juge du monde, que feras-tu

de moi et des miens? O Seigneur, fais luire pour nous l'étoile du pardon qui nous guidera dans les ténèbres de la vie. Avant que tu quittes le trône de justice où tu juges toutes tes créatures, écoute encore nos supplications et jette un regard de miséricorde sur mes parents, mon époux, mes enfants, mes amis, et détourne de nous les épreuves trop grandes, les douleurs trop cuisantes. Avant que nous quittions ton sanctuaire et que la dernière prière s'échappe de nos lèvres, ranime nos cœurs par l'espérance de ta grâce divine. O Dieu, le saint jour de la réconciliation va finir; une nouvelle période de notre existence va commencer. Oh! apprends-nous à supporter dignement les joies et les peines qu'elle nous apporte. Enseigne-nous à marcher dans tes voies afin que nous continuions à être dignes du pardon que nous avons imploré de ta clémence. Répands sur nous ton esprit, afin que nous te servions avec amour et constance, afin que nous accomplissions ta volonté sans défaillance et sans révolte,

Ouvre nos cœurs et nos lèvres à la prière, permets que nous y trouvions le réconfort dans la douleur et l'inspiration d'une charité ardente. Donne-nous la force et le courage de lutter contre les tentations.

Inspire-nous le désir de nous parer de vertus et de bonnes œuvres, afin que ton nom et ton culte soient glorifiés par tes serviteurs. Seigneur, ouvre à notre âme les portes du ciel afin qu'elle en contemple les splendeurs, afin qu'elle aspire au bonheur des justes et se prépare à mériter la félicité que tu réserves à ceux qui te craignent, quand, au jour marqué par toi, la mort viendra nous séparer de ceux qui nous sont chers : permets que nous achevions notre existence, comme nous finissons cette journée, la prière aux lèvres, confiants dans ta justice et ta miséricorde.

Dieu saint, Dieu juste, jette un regard de pitié sur une pauvre pécheresse qui vient à toi et n'ose se rassurer que par ta sainte promesse : « Pécheur, reviens à moi, je veux te sauver » (Isaïe, 44, 22). Amen.

## 74. ABINOU MALKENOU

### FIN DE L'OFFICE DE NEÏLA

Notre Père et notre Dieu, à l'issue de ce jour sacré, nous élevons encore vers toi nos regards et notre esprit pour te rendre grâce de nous avoir donné cette journée de recueillement, et nous t'implorons pour qu'elle soit féconde pour notre salut. Puisse notre âme, en retrouvant la paix du devoir accompli, rester désormais fidèle à la vertu et aspirer avec ardeur à ne plus connaître que les joies de la pureté! Puisse-t-elle se souvenir toujours que tu es, ô Seigneur, son juge souverain et infaillible et s'appliquer à mériter ton amour! Seigneur, toi qui as entendu l'aveu de nos fautes et nos promesses de repentir, toi qui es le témoin de la mortification de notre chair et de la contrition de notre âme, accorde-nous, avec le pardon pour le passé, la grâce de mener désormais une vie sainte et juste, conforme aux prescriptions de ta

Loi. Purifiés par ton pardon, confiants en ta bonté et ta sagesse, puissions-nous remplir à la fois notre tâche terrestre et notre tâche spirituelle, afin que sur nos foyers comme sur nos cœurs tu répandes les trésors de ta grâce et de tes bénédictions! Amen.

## 75. FÊTE DE SOUKKOTH

« Trois fois par an, tous les hommes se présenteront devant l'Éternel dans le lieu qu'il aura choisi : à la fête des Azymes, à la fête des Semaines et à la fête des Tabernacles. Mais on ne se présentera pas devant l'Éternel les mains vides; que chacun fasse une offrande proportionnée aux biens que l'Éternel aura répandus sur lui. »

### Prière.

Seigneur et Père! nous célébrons aujourd'hui la fête des Tentes, en souvenir des soins paternels dont ta providence entoura nos ancêtres, après leur sortie d'Égypte et pendant quarante ans de pérégrinations dans le désert. Tu as veillé sur eux, comme un père veille sur ses enfants. Sous ta pro-

tection et avec ton appui, ils vécurent sous des tentes, jusqu'à ce que la plus jeune génération fût mûre pour prendre possession de la Terre promise. Et comme tu as protégé Israël dans le désert, tu as veillé sur nos aïeux au milieu du « désert des nations », lorsque, de toute part, la haine les entourait.

Puisse ce souvenir nous fortifier dans nos espérances pour l'avenir et nous empêcher de douter de ta Providence paternelle!

Puisse cette solennité nous rappeler aussi les preuves de bonté et de miséricorde que tu as déjà accordées à chacun de nous et nous exhorter ainsi à mériter tes faveurs par notre piété et nos vertus!

Que l'humble cabane que nous dressons aujourd'hui pour y glorifier ton nom et tes miracles en faveur de nos aïeux, soit pour nous l'image du foyer israélite qui doit être, lui aussi, consacré par la prière et sanctifié par le respect de nos traditions religieuses et morales.

Que ta protection divine plane sur nos foyers, sur les frêles demeures où nous

campons durant notre pèlerinage terrestre, afin que nous y accomplissions notre tâche humaine et que nous nous y préparions à habiter un jour la tente céleste réservée aux justes! Amen.

## 76. PRIÈRE AVANT LA CÉRÉMONIE DU LOULAB

Sois béni, Seigneur, notre Dieu, roi de l'Univers, qui nous as sanctifiés par tes commandements et nous as ordonné de nous présenter devant toi avec le rameau du palmier.

Sois loué, Éternel, notre Dieu, roi de l'Univers, qui nous as conservés et protégés et nous as fait atteindre cette époque et ce jour consacré au souvenir de tes bienfaits. Amen.

## 77. FÊTE DE SOUKKOTH

### AVANT L'OFFICE DU SOIR.

Dieu tout-Puissant, accueille nos prières et nos actions de grâce en ce jour qui nous

rappelle la protection dont tu as favorisé nos pères durant leur marche à travers le désert, avant de les amener dans le pays que les patriarches avaient habité et que tu avais promis de donner en héritage à leurs descendants. Aujourd'hui nous sommes particulièrement avertis des grâces dont tu as comblé nos aïeux. Puisse cette solennité nous rappeler aussi la mission que tu as donnée à Israël de propager la foi en ton unité, de pratiquer la Loi de justice et de vérité que tu nous as révélée! Puissions-nous nous souvenir que, même quand nos pères eurent péché envers toi, tu ne les as pas rejetés, mais que tu les as guidés dans leurs pérégrinations! C'est toi qui les as nourris et réconfortés et, avec la nourriture du corps, tu leur as dispensé en abondance le pain de l'esprit : instruits par ta parole, initiés aux vérités de ta doctrine, pénétrés des préceptes de ta Loi, ils devinrent un peuple conscient de sa mission providentielle. Ainsi que nos ancêtres dans le désert, tu nous as guidés à travers le désert des nations, nous

défendant contre les haines et les jalousies. Même sur la terre d'exil où tu as laissé emmener tes enfants, tu ne les as pas abandonnés, et leur repentir a désarmé ton courroux. Lorsque les temps furent venus, où de nouveau tu les as exilés du sol de la patrie et dispersés au milieu des peuples de la terre, tu as continué à veiller sur eux et tu n'as pas permis à leurs ennemis de les anéantir.

Puissent ces souvenirs nous exhorter à nous confier à toi dans toutes les circonstances de notre vie! Tu as secouru Israël, lorsque tout cœur humain fut pour lui dur comme la pierre et le roc. Ne devons-nous pas aussi nous confier à Toi? Comment pourrions-nous jamais perdre courage, parce que nous sommes accablés d'épreuves, parce que nos souhaits ne sont pas satisfaits ou que nos espérances ne se réalisent pas? Notre fête nous enseigne à espérer en toi, à nous souvenir de ta grâce, à attendre tes bénédictions, à nous confier à ta direction. Elle nous rappelle aussi que comme

tu as béni nos pères en rendant fécond le sol de la Terre Sainte, ainsi tu nous prodigues chaque année les trésors des champs et les fruits des arbres. Puissent ta bonté et ton amour continuer à se manifester envers nous et puissions-nous sanctifier les dons de ta munificence par notre confiance en ta providence et notre fidélité à ta volonté! Sois loué, ô Seigneur, qui sanctifies Israël par cette solennité. Amen.

## FÊTE DE SOUKKOTH

### 78. OFFICE DU MATIN

Dieu de bonté, toi qui es plein de grâce et de miséricorde depuis l'éternité, toi qui as soutenu nos pères dans leur détresse et les as délivrés par la force de ton bras, laisse aussi planer sur nous ta bonté et ta grâce. O Dieu Éternel, daigne venir vers nous, aie pitié de nous et de ton sanctuaire, rétablis et

exalte sa gloire. Environne-nous de lumière et de vérité, afin que nous devenions une bénédiction pour toutes les générations du monde, ainsi que tu l'as promis à notre père Abraham. Seigneur, ton peuple d'Israël, à qui tu t'es manifesté, il y a quelques milliers d'années, comme un Dieu sauveur et protecteur, que tu as choisi pour qu'il proclamât ton nom parmi les nations, vit encore dans le pieux attachement à ta religion, avec le même courage pour lutter et souffrir en l'honneur de sa foi. Israël vit encore avec la foi dans son antique et sainte mission et la conscience d'être le peuple saint, consacré au Dieu Un, qui considère sa religion comme le talisman de sa conservation et le gage de son salut jusqu'à ce jour. Souviens-toi, Seigneur, que pour défendre et garder sa croyance, il s'est exposé à toutes les haines et à toutes les persécutions. Seigneur, souviens-toi que tu es le Dieu des patriarches et que tu as promis de veiller sur leurs descendants : souviens-toi que comme israélites et comme créatures nous avons tou-

jours besoin de ta protection. Etends, ô Seigneur, ton égide tutélaire sur les serviteurs de ta Loi et, comme tu fais germer les fruits du sol et des arbres, fais germer dans nos cœurs l'esprit de force et de sagesse et dans les cœurs de nos semblables des sentiments de justice et de tolérance. Permets aussi, ô mon Dieu, que cette solennité soit féconde pour le salut de notre âme : en nous rappelant tes bienfaits, qu'elle nous exhorte à faire un bon usage des dons que tu nous prodigues. Que l'humble cabane agreste que nous érigeons comme un souvenir de ta protection dans le passé et un symbole de ton inépuisable bonté dans le présent, nous rappelle le devoir de sanctifier notre foyer où se déroule notre existence. Puisse notre vie elle-même nous apparaître comme le séjour éphémère du pèlerin sous la tente, et puissent nos regards et notre pensée se fixer sur le but de notre voyage terrestre ! puissions-nous nous y préparer dignement à entrer dans la demeure éternelle des élus ! Amen.

## 79. HOSCHANA RABBA

(LA FÊTE DES SAULES.)

Seigneur, notre Dieu et Dieu de nos pères, sois avec nous en cette sainte journée, consacrée au souvenir du temple de Sion, et permets que les prières que nous t'adressons aujourd'hui et les cérémonies que nous accomplissons sanctifient nos cœurs et y éveillent, avec la conscience de nos devoirs comme nation d'Israël, le sentiment de notre tâche de croyants. Une dernière fois, nous venons devant toi, portant dans nos mains le faisceau des quatre plantes qui symbolisent le mieux la fécondité du sol béni de la Palestine. Que ce faisceau nous rappelle, avec tous les souvenirs de notre passé, la mission que tu as donnée à nos aïeux : servir ton nom et pratiquer ta Loi, non seulement dans le sanctuaire mais dans le foyer et dans la vie. Dans ce bouquet que nous avons dans nos mains, le cédrat et la palme sont unis aux humbles brins de myrte et de saule comme pour nous

enseigner que, devant Toi, les petits et les grands sont égaux et qu'ainsi ils doivent être égaux dans notre amour. Puissions-nous entendre surtout la voix qui sort de ces branches de saule! car mieux que l'altier palmier, les saules nous parlent de la patrie perdue. Ils évoquent devant nous les rives de Babylone où Israël exilé pleurait Sion. Ils nous rappellent les exhortations et les promesses des prophètes. Ils nous redisent les siècles de lutte et de souffrances de nos aïeux. Qu'ils nous enseignent aussi à avoir foi en ta protection, ô Seigneur, pour l'avenir. Puissions-nous chercher auprès de toi notre refuge, afin que, semblables à ces saules plantés près des eaux courantes, nous survivions aux rafales de la tempête! Oh! viens à notre secours, Éternel, en faveur de ton nom sacré. *Hoschana.* Amen.

## 80. SCHEMINI ATZERETH

(HUITIÈME JOUR DE SOUKKOTH.)

Seigneur, nous venons, selon ton commandement, célébrer la fête de la clôture

que tu as instituée, pour mieux graver dans nos cœurs le souvenir de ces journées saintes de la fête des Tentes, où, sous le dôme de feuillage de la Soucca, nous avons évoqué le souvenir du séjour d'Israël dans le désert et la protection incessante dont tu as entouré nos pères. Nous voici au lendemain de ces solennités où nous t'avons adressé nos hommages pour les bénédictions du sol, les fruits des arbres et de la vigne. Aujourd'hui nous venons te rendre grâce pour les biens spirituels que tu nous as donnés, pour toutes ces solennités que tu as instituées. Nous venons nous consacrer à ton service et « nous réjouir devant toi. » Puisse notre joie être pure et sincère! qu'elle soit l'expression de notre gratitude pour les vérités que tu nous as révélées et les préceptes que tu nous as donnés.

Puissions-nous éprouver une véritable fierté d'avoir été choisis entre toutes les nations pour propager ton nom! Puissions-nous t'apporter aussi avec allégresse les sacrifices que la religion nous commande!

Puissions-nous mettre notre joie à répandre la joie autour de nous en soulageant les misères et les souffrances ! Bénis notre âme, ô Seigneur, afin qu'elle oublie ses tristesses et se purifie de ses erreurs, afin qu'elle t'adore avec allégresse. Amen.

## 81. SCHEMINI ATZERETH

(AVANT L'OFFICE DE MOUSSAPH.)

Maître de l'Univers, nous implorons ta bonté providentielle, afin que tu bénisses notre labeur, en fécondant par la rosée le sol qui nous nourrit. Répands ce don précieux sur nos champs et nos vignes, sur les arbres et les plantes, sur toutes les productions de la terre. Bénis aussi nos cœurs et fais-y germer toutes les semences du bien ; que la prière soit pour nous comme la rosée sur le brin d'herbe, qu'elle nous ranime et nous fortifie pour les luttes et les épreuves de la vie. Que la foi en ta bonté, ton amour et ta justice nous consolent des tristesses du passé et nous préparent à supporter digne-

ment ce que l'avenir nous réserve de joies et de douleurs. Bénis surtout, ô mon Dieu, ceux dont le cœur est meurtri et que la vie a courbés, afin qu'ils aient le courage de vivre, de lutter et d'espérer encore.

Dieu de bonté et d'amour, toi qui, à l'aube de chaque matin, fais descendre la rosée sur la terre rajeunie, fais briller dans nos cœurs la rosée divine de l'espérance en la vie éternelle, afin que le souvenir de ceux qui dorment dans la poussière, loin de nous accabler de tristesse, nous fortifie dans l'amour du devoir.

Veille aussi, ô mon Dieu, sur nos foyers et sur les êtres que nous aimons ; permets que nous guidions nos enfants dans la voie de la piété et de la vertu, et qu'ils croissent en sagesse et en force, pour la joie de notre cœur et pour l'honneur de ton culte.

Bénis, ô mon Dieu, le labeur de tous les cœurs droits et purs. Bénis notre cité et notre chère patrie. Bénis l'humanité entière, et permets que cette année soit pour elle une année de fécondité et de paix. Amen.

## 82. SCHEMINI ATZERETH

(APRÈS L'OFFICE DE MOUSSAPH.)

Dieu éternel! cette fête de la Clôture, unissant sa voix à celle de la nature, me redit cette vérité : tout ce qui vit sur terre mourra. Partout où je dirige mes regards m'apparaissent la décrépitude et la mort. La beauté de la plaine a disparu, la parure de la campagne est flétrie, mon pied foule des feuilles mortes et des fleurs fanées :

« Les jours de l'homme sont comptés, il passera comme la fleur des champs; fleurie le matin, le vent du soir passe, la brûle et la dessèche. Elle est foulée aux pieds et on ne sait plus la place où elle s'était épanouie. » (Ps. 103, 15, 16.)

Bientôt nous verrons se faner la beauté de la vie; bientôt nous ressemblerons à cet arbre qui, feuille par feuille, a perdu sa parure.

Voilà aussi ce que nous dit cette fête de la

Clôture. Elle me rappelle que bientôt mes jours seront finis et mon labeur achevé. Oh! laisse-moi me réjouir encore une fois devant ta face, ô Éternel, et rassembler dans mon âme toutes les bienheureuses impressions et toutes les douces pensées produites en moi par ces nombreux jours de fête.

Avant que s'approche l'hiver de la vie, pendant que mes forces me permettent d'accomplir encore tous mes devoirs, inspire-moi la pensée d'employer les jours qui me restent à mener une vie plus sainte et plus irréprochable, une vie qui te soit agréable et qui devienne une bénédiction pour mes frères, quelle que soit leur croyance. Accorde-moi la grâce de faire le bien dans toutes les conditions de ma vie. Mon Père céleste! accepte avec miséricorde le sacrifice de mon cœur et le vœu pieux de soumettre ma volonté à la tienne, de supporter le chagrin avec courage, sans jamais rendre le mal qu'on me fera. J'implore ta protection pour tous tes enfants, pour mes ennemis eux-mêmes. Inspire-moi le désir de me purifier

de tout acte et de tout désir coupables. Éloigne de moi toute tentation, toute honte, et permets que je préfère les choses qui demeurent aux joies périssables, afin que je comprenne la vie comme une lutte austère, une école de vertu où il y a sans cesse à agir, à se perfectionner, et puissé-je au jour où tu m'appelleras à toi m'approcher sans crainte et sans confusion du trône de ta justice! Amen.

## 83. AU JOUR DE LA RÉJOUISSANCE EN L'HONNEUR DE LA LOI

(SIMHATH THORA.)

« C'est le Seigneur qui nous a donné ce jour ».

Ps. 118, 24.

### PRIÈRE

Seigneur, nous célébrons aujourd'hui devant toi la fête de la Loi, la réjouissance en l'honneur de la Thora.

Sois avec nos cœurs, afin qu'ils comprennent la grandeur du bienfait dont tu as

favorisé Israël en lui révélant ton essence et tes volontés. Sois avec notre esprit pour que le Livre sacré que nous vénérons continue à nous instruire et à nous guider. Puisse-t-il nous rappeler, avec le souvenir des merveilles que tu as accomplies en créant le monde, comment et pourquoi tu as béni la postérité d'Abraham, la descendance des patriarches chaldéens, qui t'ont adoré quand le monde était encore prosterné devant les idoles!

Qu'il évoque devant nous la majestueuse figure de Moïse, debout sur le Sinaï couronné d'éclairs, redisant à Israël les commandements sublimes du Décalogue. Qu'il nous rappelle la marche à travers le désert, ces années fécondes où le peuple destiné à devenir « ton serviteur » se façonna lentement sous ta main puissante, où Moïse a écrit sous ton inspiration les pages qui contiennent les règles de notre vie religieuse et morale. Qu'il nous redise ce que nous devons faire pour être dignes de la mission que tu as donnée à Israël, pour transmettre à nos enfants le précieux héritage que nos

pères nous ont légué. Permets que les générations qui viendront après nous continuent à vénérer cette Thora dont nous fêtons aujourd'hui la clôture; qu'elle soit la lumière de leur esprit et de leur cœur et que, pleins d'admiration pour ses doctrines et ses préceptes, nos descendants redisent encore avec conviction :

« Oui, notre Thora est véridique, sainte et pure ! » Amen.

## FÊTE DE PAQUE

### 84. VEILLE DE PAQUE

Sois loué, Seigneur, Dieu d'Israël, notre libérateur et notre protecteur ; sois loué en ce jour qui nous rappelle les merveilles que tu as accomplies en faveur de nos ancêtres, en les tirant de l'esclavage de Pharaon, pour

en faire les dépositaires de ta Loi sainte et les serviteurs de tes volontés.

Puissions-nous être toujours fidèles aux devoirs que tu nous as prescrits et t'apporter l'hommage de notre gratitude et de notre obéissance, en célébrant dans un saint recueillement les solennités que tu as instituées en commémoration des prodiges que tu as accomplis ! Puissions-nous être pénétrés de la grandeur de tes bienfaits envers ce peuple que tu as tiré de la servitude et à qui tu as confié la mission de propager ton nom sacré parmi les nations de la terre !

Sois loué, Seigneur, toi qui fus à travers les siècles le Gardien d'Israël. Oh ! puisses-tu continuer à veiller sur nous et à nous préserver de tout danger ! Permets aussi que la foi qui a soutenu et réconforté nos aïeux dans l'exil et dans l'oppression ne nous abandonne jamais. Puisse la fête que nous allons célébrer raviver en nous, avec le souvenir de notre glorieux passé, le désir de nous rendre toujours dignes de ton amour et de ta protection ! Puisse-t-elle fortifier en

nous le zèle de la prière, le respect des commandements de ta Loi Sainte, la fidélité à nos traditions et à nos espérances! Puisse-t-elle nous exhorter à travailler sans cesse à notre propre délivrance en nous affranchissant des liens du péché et de l'impureté et, en nous élevant au-dessus des préoccupations mesquines d'ici-bas, à nous préparer à mériter le bonheur que tu réserves, là-haut, à ceux qui révèrent ton nom sacré! Amen.

## 85. PRIÈRE DU SOIR DE PAQUE

Dieu d'Israël, toi qui fus le protecteur de ton peuple dans tous les siècles, de génération en génération, reçois en cette heure l'hommage de nos prières. Au moment où jadis tu as brisé les chaînes des esclaves des Pharaons, accueille les hymnes de gratitude de leurs descendants, et permets qu'ils soient toujours dignes de ta protection et de ton amour. Jadis, en ce jour, tu as brisé leurs fers et tu les as fait sortir de la terre de ser-

vitude pour les conduire vers la sainte montagne, où tu as daigné leur révéler les préceptes sublimes de ta Loi. C'est pour en faire des serviteurs de la religion que tu les as délivrés : puissions-nous toujours rester dignes de notre émancipation et demeurer fidèles à l'alliance que nos ancêtres ont contractée avec toi ! Puisse cette fête de Pâque, en nous rappelant l'aube de notre affranchissement, nous rappeler aussi nos devoirs envers ta Loi sainte, nos devoirs envers notre âme, nos devoirs envers l'humanité, que nous devons affranchir de ses erreurs et guider vers la liberté et la lumière de la vraie foi ! Instruites par nous de leurs droits et de leurs devoirs, puissent toutes les nations de la terre adorer ton nom et accomplir tes saintes volontés, et qu'ainsi se réalise la parole du Cantique de Moïse : « Adonaï règnera à jamais ! » Amen.

## 86. PRIÈRES DE PAQUE

(PREMIERS JOURS)

Dieu tout-puissant, Père de justice et de miséricorde, la fête que nous célébrons aujourd'hui est une fête de reconnaissance pour la grâce et la miséricorde que tu as témoignées à nos pères en les délivrant de l'esclavage d'Égypte. Cette délivrance fait éclater cette vérité que tu es le Seigneur, le créateur, le roi du monde, que tu veilles sur tes créatures, que tu récompenses le juste et que tu punis le pécheur, que tu abaisses les superbes et que tu élèves les humbles qui, pleins d'espoir et de confiance, lèvent leurs regards vers toi. Puissions-nous en ce jour avoir la ferme certitude que ta grâce protège Israël maintenant comme jadis, qu'il restera toujours sous ton égide s'il se confie en toi et s'il marche selon ta sainte volonté!

O Seigneur, permets que nous obéissions toujours aux prescriptions de ta Loi sainte

et que nous accueillions nos solennités comme des hôtes aimés et bénis! Qu'elles fortifient en nous l'amour de la religion et de la vertu; qu'elles nous rappellent, avec les glorieux souvenirs du passé d'Israël, les espérances que nos prophètes nous ont données pour l'avenir de l'humanité.

Puisse cette fête de la liberté être le prélude de l'affranchissement de tous ceux qui gémissent encore sous l'oppression de la tyrannie ou de l'erreur, l'aube de l'ère bénie où la maison du Dieu d'Israël sera la maison de prière de toutes les nations unies dans la même foi au Dieu-Un! Amen.

## 87. MÉDITATION POUR LA FÊTE DE PAQUE

« Inspire-nous, Seigneur, cette confiance en toi qui fait notre principale force dans les épreuves de la vie et nous rappelle que le gardien d'Israël ne sommeille jamais et que les bons et les simples de cœur sont toujours sous sa garde ».

Père et Seigneur! Nous célébrons aujourd'hui la plus ancienne, la première fête, que

dans ta grâce tu aies accordée à la postérité d'Israël. C'est le souvenir de ton intervention en faveur de nos aïeux accablés par la plus dure des oppressions. Elle nous rappelle la puissance de ton bras qui les a délivrés de l'esclavage et qui les a rendus à la liberté. C'est ce jour qui marque pour l'humanité le commencement d'une ère nouvelle. Il rappelle ta justice éclatante, ta fidélité envers ceux qui adorent ton nom sacré. C'est pourquoi tu l'as consacré par une fête destinée à rappeler aux générations futures que tu es le Dieu des faibles et des opprimés.

Comme tu as préservé Israël en Égypte et sur les bords de la mer Rouge, ainsi tu l'as sauvé des mains de tous ses ennemis. Comme jadis le tyran égyptien se précipitant à la poursuite de ses victimes pour les rejeter dans l'opprobre de la servitude, ainsi Israël a vu se dresser contre lui tous ceux qui voyaient dans le culte des divinités sanguinaires un instrument d'oppression, mais toujours tu as étendu sur lui ton égide

tutélaire et tu l'as sauvé de la destruction. Seigneur, lorsque nous reportons nos pensées vers le passé, lorsque nous songeons à ton amour qui est illimité, à ta grâce qui ne chancelle point, notre cœur ne doit-il pas déborder de reconnaissance et d'allégresse, et notre bouche se remplir de cantiques pieux? Est-ce que tout souci ne doit pas disparaître, toute angoisse s'évanouir en pensant à toi? Puissions-nous donc nous souvenir de tes bienfaits, non seulement pendant cette fête mais à chaque jour de notre existence! Puissions-nous nous rappeler que tu abaisses tes regards vers les opprimés, que tu vois leurs larmes et que tu entends leurs soupirs, que tu viens à leur secours et tu les sauves, que tu anéantis les projets des méchants, que tu brises leur puissance lorsqu'ils en abusent! Puisse cette vérité devenir pour nous une force et une espérance. Qu'elle nous empêche de trembler lorsque les hommes nous oppriment, ou quand le sort nous maltraite! Veille sur nous tous comme tu as veillé sur nos pères

et permets que nous disions toujours avec le Psalmiste : « Je sais que mon Libérateur est vivant : que ses louanges ne tarissent donc jamais sur mes lèvres » ! Amen.

## 88. QUAND ON SORT LE LIVRE DE LA LOI DE L'ARCHE

Maître de l'Univers, exauce les désirs de nos cœurs qui tendent à notre bien et à notre salut. Écoute nos supplications et exauce nos prières. Oh ! purifie-nous, pour que nous accomplissions ta volonté d'un cœur sincère ; sauve-nous des embûches pernicieuses, des désirs impurs et des mauvaises passions. Donne-nous la félicité que ta sainte loi promet aux justes. Purifie-nous tous pour que ton esprit repose sur nous. Donne-nous la soumission et la patience et éclaire-nous par l'esprit de sagesse, pour que tes promesses s'accomplissent en nous : « Et l'esprit de Dieu reposera sur lui, esprit de sagesse et d'intelligence, de force

et de prudence, l'esprit de la science et de la crainte de Dieu. » (Isaïe, II, 2.)

Que ce soit ta volonté, ô mon Dieu, Dieu de mes pères, que je devienne et que je reste vertueuse, que je sois toujours attachée à ce qui est noble et juste et que je marche devant toi dans la voie de la pureté. Laisse-nous tous chercher la sainteté en obéissant à ta Loi, et puisses-tu nous trouver dignes de mener une longue vie dans ce monde et une vie de béatitude dans l'Éternité! Préserve-nous de toute mauvaise action et aide-nous à supporter les épreuves. O Seigneur, tu as promis de combler de tes grâces ceux qui mettent leur confiance en toi. Que ce soit là la récompense de notre confiance et de notre espoir en ta miséricorde! Amen.

## 89. SEPTIÈME JOUR : MÉDITATION

L'hiver est passé, les frimas ont cessé ; le printemps est venu. La nature s'est réveillée et s'est parée de splendeur. Les innombrables germes qui sommeillaient dans la terre

couvrent le sol de leur végétation naissante. Je vois les tendres bourgeons s'ouvrir sous les rayons vivifiants du soleil. En moi aussi sommeillent de nobles penchants qui doivent germer et éclore. Puissé-je, avec ton secours, Seigneur, Créateur du monde, les voir s'épanouir et fructifier!

En ce jour qui fut naguère témoin de l'éclatante œuvre de justice que tu as accomplie en châtiant un tyran et une nation coupables, affermis en notre âme la foi en ta Providence, l'espérance en ta justice infaillible. Donne-nous le courage de lutter et de souffrir pour la vérité et le droit. Amen.

## 90. PRIÈRE POUR LA FÊTE DE PENTECOTE

Seigneur, je me transporte en esprit vers cette plaine aride du désert où se dresse le mont Sinaï. Là le Seigneur a établi sa demeure; c'est de là qu'il a fait entendre la parole qui devait propager son nom parmi

les nations. Là naquit cette Loi, qu'il a faite pour le bonheur de tous les hommes et qui devrait unir fraternellement toutes les nations. Seigneur, en ce jour consacré à la fête des prémices de la moisson, j'élève vers toi mon âme pour le don que tu as fait à Israël et à l'humanité, en leur révélant les vérités qui sont les aliments spirituels, nécessaires au bonheur des âmes. Comme je rends hommage à ta bonté qui se manifeste dans les bienfaits que nous prodigue le sol sorti de ta main créatrice, ainsi je te rends grâce pour le pain de vie que tu nous as donné en te révélant à Moïse dans la gloire de tes perfections infinies, en nous donnant ta Loi sainte pour assurer ici-bas la paix de notre cœur et là-haut notre salut éternel. Amen.

### FÊTE DE PENTECOTE

## LE DÉCALOGUE

### 91. MÉDITATION AVANT LA LECTURE DE LA THORA

Notre Seigneur et notre Père, nous célébrons aujourd'hui la commémoration de la sainte journée où, jadis, tu t'es manifesté à nos pères, après les avoir délivrés du joug de l'Égypte, où tu as proclamé du haut du Sinaï les dix commandements qui sont la base de toute religion et de toute morale. O Dieu de grâce et de miséricorde, en ce jour solennel, nous ne pouvons prouver notre foi qu'en nous efforçant de mieux connaître ces vérités fondamentales. Fais luire en nous un rayon de ta sagesse, afin que la vérité de tes saints préceptes nous illumine et devienne la règle de notre vie morale. Comme les portes du sanctuaire

contenant le Livre sacré se sont ouvertes, qu'ainsi notre esprit s'ouvre à sa doctrine! Amen.

Seigneur, tu as voulu nous rappeler par le premier commandement que tu es l'unique et vrai Dieu, le Créateur et l'arbitre du monde, la Providence des opprimés et tu nous as dit: « Je suis l'Éternel ton Dieu, qui t'ai tiré de la maison de servitude ». Oh! puissions-nous nous rappeler cette vérité pleine de consolation et d'espérance, et dans la joie comme dans la détresse, puissions-nous entendre la voix qui nous crie: « je suis l'Éternel ton Dieu »!

Entre toi, Seigneur, et tes créatures humaines, tu as voulu qu'il y ait un lien d'amour et de vénération, et tu nous as révélé qu'en toi seul résident la force et la souveraineté. Toi seul, tu mérites notre adoration et tu réclames nos hommages, non qu'ils puissent ajouter quelque chose à ta grandeur, mais pour nous créer des titres à ton amour. C'est pourquoi tu as dit :

« *Tu n'auras pas d'autre Dieu que moi* ».

Tu as voulu que le nom sacré que tu portes ne soit pas profané, mais qu'il soit pour nous et pour tous nos semblables le symbole de tes perfections infinies, le signe de ta justice et de ta bonté, et tu as dit :

« *Tu ne proféreras pas en vain le nom de l'Éternel ton Dieu* ».

Tu as voulu que les hommes révèrent en toi le Créateur de l'univers, leur bienfaiteur et leur Providence, et tu as institué le Sabbat pour leur rappeler que c'est toi qui veilles à leur conservation et tu as dit :

« *Souviens-toi du jour du Sabbat pour le sanctifier* ».

Tu as voulu que l'amour unisse les créatures à leur créateur, comme tribut de gratitude pour tes bienfaits et tu nous as donné dans nos parents l'image de ton amour pour tous tes enfants terrestres. C'est pourquoi tu as dit :

« *Honore ton père et ta mère.* »

Oh! puisse notre amour filial nous faire comprendre les joies de l'amour divin et puisse notre vénération répondre à la grandeur de ta bonté et de ta miséricorde !

En nous disant :

« *Tu ne tueras point* »,

Tu as proclamé l'inviolabilité de la vie humaine et ta souveraineté. Toi seul, qui donnes la vie, tu es le maître de notre existence. C'est toi qui nous dispenses nos forces et qui nous commandes d'en user non pour la violence mais pour le bien de nos semblables. Puissions-nous comprendre qu'en nous défendant le meurtre, tu as voulu aussi nous commander de respecter l'honneur de nos semblables et de fuir la calomnie et le mensonge qui meurtrissent et qui tuent.

Le septième commandement nous dit :

« *Tu ne seras point adultère.* »

C'est en ces termes que tu nous as prému-

nis contre les désirs coupables qui souillent le cœur et l'âme, qui détruisent la paix du foyer, qui engendrent tous les crimes. Que ce précepte nous apparaisse toujours comme l'expression la plus haute de la pureté que la loi d'Israël veut faire régner dans la famille du croyant, et que le respect de l'honneur conjugal nous apparaisse comme le corollaire du précepte de la piété filiale, comme un trait d'union entre le commandement qui nous prescrit de respecter la vie et celui qui nous ordonne de respecter la propriété de nos semblables.

« *Tu ne déroberas point.* »

Voilà le principe de morale qu'Israël a révélé aux nations barbares chez qui régnait encore le culte de la force. Ce précepte gravé sur les tables de pierre, à côté du troisième commandement relatif au respect dû au nom de la divinité, nous rappelle que ce n'est pas seulement la crainte d'encourir le châtiment des lois humaines qui doit nous détourner du vol et du rapt, mais la crainte

d'offenser le Dieu juste, témoin invisible de nos œuvres. Puisse cette pensée de la présence de Dieu être pour nous un frein salutaire contre les tentations de la cupidité !

« *Tu ne porteras point contre ton prochain un faux témoignage.* »

Que votre parole soit véridique, qu'il s'agisse de l'honneur ou des intérêts de vos semblables. Ne tuez ni par votre main ni par votre langue. C'est ainsi qu'un docteur d'Israël interpréta ce commandement.

Si, bien souvent, nous sommes, nous Israélites, victimes de la calomnie s'attaquant aux mœurs et aux principes de morale de nos frères de race et de religion, nous pouvons invoquer avec orgueil cette parole du Décalogue qui proscrit le faux témoignage et qui condamne toutes les atteintes portées à la vérité !

Puisse la volonté du Seigneur hâter l'avènement du jour béni où cessera le règne de l'iniquité et du mensonge !

« *Tu ne convoiteras rien de ce qui appartient à ton prochain.* »

Cette parole qui clôt dignement le Décalogue est une exhortation éloquente à la pureté du cœur; elle nous montre qu'il ne suffit pas de nous abstenir du mal, et que la pensée coupable est par elle-même une souillure et un crime.

Après avoir inscrit au frontispice du Décalogue « Je suis l'Éternel ton Dieu », après nous avoir montré en Dieu le juge souverain et équitable, le Seigneur se révèle à nous dans cette dernière parole comme celui qui sonde nos cœurs et nos pensées, et qui nous fait voir dans la concupiscence la source de tout acte d'immoralité. Puissions-nous donc, par l'effet de ta grâce, ô Seigneur, veiller sur notre âme et la préserver de toute impiété !

Puissions-nous combattre toute tentation et en triompher, afin que nous devenions véritablement ce que Dieu a voulu faire de nous, une nation de pontifes et un peuple saint! Amen.

## 92. APRÈS LA LECTURE DE LA TORA

(MÉDITATION SUR LE DÉCALOGUE)

O mon Dieu, toi qui as choisi nos aïeux pour leur révéler tes saints commandements, je veux te remercier, en ce jour, de m'avoir fait participer à cet enseignement divin. C'est aujourd'hui l'anniversaire de la promulgation de ta Loi; permets que je médite avec fruit les paroles sublimes du Décalogue que tu as fait entendre du haut du Sinaï. Oh! laisse-les retentir tout naturellement aux oreilles et dans le cœur de tous ceux qui ont soif de vérité, de justice et de charité.

Tu veux, ô mon Dieu, que les hommes ne marchent point dans les ténèbres et que la lumière de la foi les éclaire et dirige leurs regards au delà des horizons terrestres. Tu veux leur enseigner que rien de tout ce qui est créé et qui passe n'est un but digne de leur adoration et tu as dit :

« *Je suis l'Éternel, ton Dieu.* »

Tu veux que les hommes ne craignent pas de s'approcher de la divinité et qu'ils ne puissent croire que le Tout-Puissant est trop grand, trop élevé pour recevoir leurs adorations; qu'ils ne puissent pas dire : « Des millions de choses se trouvent entre Dieu et nous; les forces de la nature, les merveilleux phénomènes du ciel et de la terre exercent une action sur notre être, pourquoi ne pas les adorer? » Tu as voulu qu'ils ne disent pas : « Le Très-Haut, celui qui est pur esprit est insaisissable pour nous, nous voulons le figurer par des images. » Et tu as dit :

« *Tu n'auras point d'autres dieux devant ma face.* »

Tu veux que les hommes aient la certitude que tu es et que tu veux être près d'eux, sans qu'il existe d'intermédiaire entre toi et eux. Tu veux qu'il s'élèvent vers toi de toutes les forces de leur âme, mais tu leur

défends de profaner ton nom, en l'invoquant pour des causes frivoles, afin qu'il garde toujours son caractère de sainteté et nous rappelle ta pureté, et tu as dit :

« *Tu ne proféreras pas en vain le nom de l'Éternel ton Dieu.* »

Tu veux que les hommes t'adorent comme le créateur du ciel et de la terre, comme celui qui les a tirés du néant par sa seule parole, qui les gouverne et les gouvernera dans toute l'éternité; et c'est pour cela que tu as voulu consacrer un jour au souvenir de ton œuvre créatrice, qui leur rappelle que c'est ta Providence qui les fait vivre, et tu as dit :

« *Souviens-toi du jour du Sabbat pour le sanctifier.* »

Tu veux que l'amour règne parmi les hommes et tu l'as implanté dans leur cœur, pour qu'il devienne la base de la bonté humaine, de la vertu généreuse, et tu veux que l'homme ne nie jamais son existence et sa

puissance ; c'est pourquoi tu as créé sur terre une image fidèle de ton propre amour et tu as placé près de nous nos parents bien-aimés, et tu as dit :

« *Honore ton père et ta mère.* »

Tu veux que la paix règne parmi les hommes, que l'on n'abuse pas de sa force pour porter préjudice au corps et à la santé d'autrui, que le fort ne devienne pas le tyran du faible, que les puissants de la terre n'anéantissent pas les humbles, et tu as dit :

« *Tu ne tueras point.* »

Tu veux que l'innocence règne parmi les hommes, que la moralité et l'empire sur soi-même les ennoblissent, que les liens de l'amour et de la fidélité unissent les hommes en famille et que la famille soit la base de l'union et de la fraternité entre tous les hommes, et tu as dit :

« *Tu ne seras point adultère.* »

Tu veux que la loyauté et la confiance règnent parmi les hommes, que l'un ne jouisse pas sans droit de ce que l'autre a acquis par son travail, que la rapacité et la ruse ne s'enrichissent pas, tandis que le labeur honnête vit dans l'indigence, que la violence triomphe de la justice, et tu as dit :

« *Tu ne déroberas point.* »

Tu veux que le mensonge soit banni et méprisé, que le méchant ne souille pas le nom de l'innocent, que la justice ne soit pas abusée par la fraude, que le juste soit à l'abri de la calomnie, et tu as dit :

« *Tu ne porteras point contre ton prochain un faux témoignage.* »

Tu veux que l'homme veille avec attention sur lui-même, qu'il devienne lui-même le gardien de sa vertu, que les mauvaises pensées ne prennent pas d'empire sur lui, qu'il ne devienne pas la proie de la sensualité et de la cupidité, mais qu'il jouisse de son lot avec contentement, et tu as dit :

« *Tu ne convoiteras point le bien de ton prochain.* »

Seigneur, tout ce qui ennoblit l'homme, tout ce qui embellit ses œuvres, est tracé dans tes saints commandements. Sois avec moi, Seigneur, et donne-moi la force et la volonté de les pratiquer tous les jours de ma vie. Amen.

### *d*) PETITES FÊTES

## 93. HANOUKKA

(FÊTE DES ILLUMINATIONS.)

« Sois loué, Éternel, Roi de l'Univers, pour les miracles que tu as accomplis en faveur de nos ancêtres, à pareille époque. »

C'est en ces termes que nous saluons cette belle solennité consacrée à la commémoration des victoires remportées par nos pères, sous la conduite des Machabées, sur

les Syriens qui avaient envahi la Palestine et souillé le temple de Sion. Seigneur, c'est toi qui as protégé Israël pendant cette époque néfaste où le fanatisme idolâtre menaçait de détruire notre foi elle-même; c'est toi qui as suscité pour notre salut cette glorieuse phalange de héros, ces intrépides capitaines qui ont immortalisé leur nom, en défendant la plus sainte des causes, en luttant pour l'indépendance de leur patrie et la liberté de leur religion.

Au moment où nous venons à la fois rendre hommage à ta protection miraculeuse et au dévouement sublime de ces vaillants fils des pontifes d'Israël, permets qu'à nos sentiments de gratitude et d'admiration nous unissions la sainte résolution de servir nous aussi, avec fidélité et enthousiasme, cette Religion que leur vaillance nous a conservée; puissions-nous la vénérer non seulement dans le sanctuaire, mais aussi dans le foyer! Que chaque maison d'Israël soit toujours illuminée de la lumière de la vraie foi. Qu'elle soit toujours l'asile de la prière

et de la charité jusqu'au jour où la devise inscrite sur la bannière des Machabées soit adoptée par toutes les nations de la terre :

« Qui est comme toi, Éternel, parmi les puissants? » Amen.

## 94. PRIÈRE POUR LA FÊTE DE HANOUKKA

(OFFICE DU MATIN.)

Seigneur, tu es grand dans toutes les œuvres de ta création, grand dans la sagesse de tes desseins. C'est toi qui diriges à ton gré les événements humains, qui règles selon ta volonté les impulsions des cœurs. C'est toi qui des faibles fais des vaillants, et qui suscites les héros pour défendre les causes saintes et justes. S'il te plaît parfois de laisser triompher la tyrannie et l'injustice, c'est pour en tirer une vengeance plus éclatante. C'est toi qui as choisi Israël entre les nations pour en faire non seulement l'apôtre de ta foi, mais le champion des idées

nécessaires au progrès moral de l'humanité, le défenseur du droit et le héraut de la charité. C'est aussi à ton peuple d'Israël qu'échut la mission de lutter à la fois pour la liberté de sa patrie et pour le droit de pratiquer sans entrave la religion des aïeux.

Ce fut une heure tragique et décisive dans l'histoire de notre culte et de notre nation. En face de ta religion et du sanctuaire consacré à ton nom, le polythéisme grec se dressait, souillant le parvis sacré, avec les vaines idoles des dieux de l'Olympe. Le temple avait été souillé, profané, et les exercices de la religion défendus sous peine de mort.

Mais toi, Seigneur, tu veillais; c'est toi qui armas le bras d'un vieillard, le courageux pontife Mathathias, pour châtier l'émissaire du tyran Antiochus qui avait osé lui demander de sacrifier à Jupiter. C'est toi, ô mon Dieu, qui lui inspiras cette sainte ardeur qui l'animait, et qui en fis le premier héros de la guerre sainte. C'est toi aussi qui communiquas à ses vaillants fils l'enthou-

siasme qui les entraîna à sa suite et qui leur fit entreprendre cette lutte si longue et si périlleuse, dont l'indépendance de leur pays et la liberté de leur foi étaient l'enjeu. Gloire immortelle à ces nobles champions de la plus sainte des causes! Mais en saluant d'un respect ému la mémoire de ces héros, puissions-nous aussi nous souvenir des merveilles que tu as accomplies en les protégeant contre leurs ennemis; puissions-nous nous rappeler qu'en glorifiant Juda Machabée et ses frères, tu as voulu glorifier Israël, le dépositaire de ta Loi sainte! Que ces lumières qui nous redisent les exploits de nos aïeux nous enseignent à nous aussi à lutter et à souffrir pour la gloire de ton nom et de ton culte. Qu'elles nous exhortent à espérer en ton secours, car « tu es notre refuge, le Rocher de notre salut ». Amen.

EN ALLUMANT LA LAMPE DE HANOUKKA.

Sois loué, Éternel notre Dieu, Roi de l'univers qui nous as sanctifiés par tes commandements et nous as ordonné d'allumer la

lampe de Hanoukka. Sois loué, Éternel notre Dieu, Roi de l'univers qui, à pareille époque, as fait des prodiges en faveur de nos pères. Amen.

## 95. POURIM (FÊTE DES SORTS)

(AVANT LA LECTURE DU LIVRE D'ESTHER.)

« O Israël, espère dans le Seigneur, car c'est en lui que tu trouveras amour et assistance. »
(Ps. 130, 7.)

Dieu de bonté et d'amour, reçois l'hymne de notre gratitude pour le secours miraculeux dont tu as favorisé nos aïeux en les délivrant de la persécution d'Aman. Déjà la mort planait sur leur tête, mais au moment où un tyran, égaré par de perfides conseils, avait résolu leur supplice, tu as envoyé, comme une gracieuse messagère de ta volonté, la pieuse et douce Esther, pour fléchir le cœur du puissant monarque, qui tenait entre ses mains le sort de notre peuple. C'est toi qui suscitas Mardochée, le *Jehoudi* selon ton cœur, et qui en fis le défenseur intrépide

de ses frères dans le péril qui les menaçait. C'est aujourd'hui la Fête des sorts; qu'elle nous rappelle comment tu as changé pour Israël l'arrêt dicté par la haine et la cupidité, et comment tu as châtié la perfidie du cruel ennemi de notre race.

Qu'elle nous fortifie dans la foi en ta Justice et dans ta miséricorde : qu'elle nous apprenne à aimer ta sainte religion et à la glorifier par notre conduite, notre charité et notre esprit de dévouement. Qu'elle nous convie à honorer le souvenir des héros de notre passé en restant invinciblement attachés à la foi qu'ils ont défendue et servie!

Seigneur, sois avec nous, comme tu fus avec nos ancêtres. Amen.

## 96. FÊTE DE POURIM

(APRÈS LA LECTURE DU LIVRE D'ESTHER.)

Seigneur, je te rends grâces pour la protection dont tu as entouré ton peuple d'Israël de siècle en siècle. Tu l'as délivré de ses tyrans et de ses oppresseurs. Tu l'as

sauvé de tous les périls et tu l'as conservé jusqu'à ce jour, montrant ainsi que tu n'as pas brisé le pacte conclu avec nos ancêtres. Puissions-nous nous souvenir toujours de tes bienfaits, afin de rester fidèles à notre mission en servant ta Loi sainte ! Nous célébrons aujourd'hui la mémoire d'un de ces miracles que tu as accomplis pour assurer le salut de notre race entière. Dans ta sagesse impénétrable, tu as voulu que ce fût une pieuse et modeste femme qui devînt la libératrice d'Israël et déjouât les menées perfides d'un puissant ministre acharné à sa perte. O sois bénie, Esther, entre toutes les femmes, toi qui sacrifias ta vie pour le salut de notre peuple ! Quand tu t'approchas, tremblante et émue, de ton auguste époux et maître pour lui dénoncer le complot sinistre du cruel Haman, que tu étais belle et touchante ! Telle tu nous apparais rayonnante de grâce et de vaillance à l'heure de la lutte, telle tu nous apparais à l'heure du triomphe. Du faîte de ta grandeur, tes regards et tes pensées allaient vers le foyer où tu avais

grandi, vers les compagnes de ta jeunesse, vers les demeures des humbles, et comme tu fus élue pour la beauté de ton visage, tu régnas sur les cœurs par la noblesse de tes sentiments, par ta charité et ton dévouement. Oh! puissions-nous toujours vénérer ta mémoire! Puissent toutes les filles d'Israël s'inspirer de ton exemple et glorifier notre sainte religion par leur piété et leur esprit de sacrifice! Au milieu des séductions du monde, puissent-elles conserver leur pureté et leur attachement à nos saintes traditions! Puissions-nous sanctifier comme toi le Dieu d'Israël en servant la cause de la justice et de la vérité! Amen.

### e) LES JEÛNES

## 97. JEÛNE DU MOIS D'AB

Seigneur, en ce jour, les fils dispersés de ton peuple viennent t'adresser leurs prières et implorer ta miséricorde. Humblement soumis à ta volonté, nous reconnaissons que la ruine de la cité sainte et du sanctuaire qui fut la gloire et l'orgueil de nos aïeux, a été le juste châtiment de leurs péchés. Qu'il nous soit permis cependant de pleurer la noble cité où se dressait ton temple, ô Seigneur, où sur l'autel consacré à ton nom fumait l'encens, où retentissaient les hymnes de David. Qu'il nous soit pardonné si nous évoquons aujourd'hui tous les souvenirs de l'exil et de la dispersion. Depuis qu'en perdant la ville sainte et le sanctuaire, nos aïeux ont perdu leur patrie, que de souffrances, que de deuils et d'angoisses tes enfants ont eu à supporter !

O Seigneur, aie compassion de ceux de

nos frères qui souffrent encore pour leur foi, qui n'ont pas encore trouvé un sol hospitalier pour y vivre librement en pratiquant leur culte. Qu'en ce jour tous ceux qui portent le nom de fils d'Israël sentent vibrer en leur cœur les sentiments de solidarité juive, et que la piété stimule leur esprit de dévouement. Que ce jour réveille aussi en nous tous un amour plus vif de notre sainte religion, un respect plus sincère de ses prescriptions, un zèle plus ardent pour assurer notre salut et pour rester dignes de ta grâce ! Amen.

# TROISIÈME PARTIE

## PRIÈRES PARTICULIÈRES

### 1re SECTION

### 98. PRIÈRE POUR LA SUBSISTANCE

Mets ta confiance en l'Éternel et il pourvoira à ton entretien.
(Ps. 55, 23.)

Dieu de bonté et d'amour, qui veilles à la conservation de toutes tes créatures et qui pourvois à leurs besoins, exauce aussi la prière que je t'adresse pour le bien de mon corps, en m'accordant ce qui est nécessaire à ma subsistance. Bénis, ô mon Dieu, le travail de mes mains, afin qu'il produise le fruit que j'en attends pour subvenir à mes besoins et à ceux de ma famille. Je sais que la richesse et l'abondance ne constituent pas

le vrai bonheur et ne peuvent nous assurer la paix du cœur, mais je sais aussi que la misère et les privations peuvent être des ennemis dangereux pour notre salut et que souvent elles ont pour cortège le mécontentement et l'envie, l'égoïsme, l'impiété et la rébellion. Sans doute la grandeur de la vertu consiste dans la fidélité au devoir, malgré les souffrances et les privations; mais qui peut désirer ces rudes épreuves, où notre foi et notre vertu peuvent sombrer? O Seigneur, ne m'accable pas de fardeaux que je ne saurais supporter et ne m'expose pas aux tentations du péché. Viens à mon secours, Seigneur, et guide-moi dans les sentiers de la vie, afin que je ne dévie jamais de la droiture et de la probité, afin que je travaille avec courage et persévérance. Affermis ma volonté, éclaire mon esprit, afin que le succès couronne mes efforts et que je n'aie jamais à rougir de mon dénûment et de la détresse de ceux que j'aime. Que le travail le plus pénible me paraisse doux et attrayant. Que le désir du gain ne m'aveugle jamais

au point de me détourner de la voie de l'honnêteté. Puissé-je par ta grâce rester toujours pure et vertueuse, ferme dans la foi et fidèle aux prescriptions de ta Loi sainte, confiante en ta justice et ta miséricorde. Amen!

## 99. PRIÈRE POUR DEMANDER A DIEU LA SANTÉ

Tout vient de toi, ô notre Seigneur et notre Père! tout bonheur est un don de ta grâce. Puisse cette foi en ta bonté providentielle, témoignage de ma gratitude pour les joies qui m'arrivent, m'animer aussi aux heures d'angoisse ou de lutte, quand le succès est incertain et l'effort pénible! C'est toi, Seigneur, qui nous dispenses à ton gré la vigueur du corps et de l'esprit et qui nous mesures les triomphes ou les déceptions, suivant que tu fortifies notre volonté ou que tu paralyses son élan. C'est toi qui nous permets de goûter paisiblement le fruit de notre labeur. C'est toi aussi qui te plais par-

fois à nous donner la preuve de notre faiblesse, en nous infligeant les souffrances physiques qui nous empêchent de jouir de ces richesses, amassées avec tant d'ardeur, et nous font regarder avec envie l'humble travailleur, portant sous ses haillons un corps robuste et sain. C'est pourquoi je te prie, ô mon Dieu et mon Père, de m'accorder comme une grâce précieuse une santé parfaite. Fais que par une sage modération, j'évite toujours ce qui pourrait m'être nuisible. Si la prudence ne suffit pas à écarter de moi la souffrance et la maladie, que ta protection s'étende sur moi pour me préserver.

Exauce aussi, ô mon Dieu, la prière que je t'adresse en faveur de ceux que j'aime : veille sur leurs jours et éloigne d'eux toute douleur. Bénis l'œuvre de leurs mains et accorde-leur la douce satisfaction de voir prospérer leurs entreprises.

« Prodigue tes bontés à ceux qui sont bons et vertueux, à tous ceux qui sont droits de cœur. » Amen.

## 100. PRIÈRE POUR DEMANDER LE SECOURS DIVIN

Dieu de bonté et de justice, c'est vers toi que je crie dans ma détresse. Viens à mon secours, Seigneur, et favorise-moi de ta protection divine. Ma vie est pleine de soucis et de déceptions et, sans ta bénédiction, aucun labeur n'est fécond. Aie pitié, Seigneur, de ceux que j'aime et dont je dois assurer le bien-être, en bénissant mes travaux et mes entreprises, en me préservant du danger qui menace de détruire le frêle édifice que j'ai élevé à force de labeur.

Conserve-moi, ô Seigneur, la plénitude de mes forces et de mon intelligence, afin que je puisse surmonter tous les obstacles, et permets que le succès me laisse humble et pénétrée de gratitude pour ton assistance providentielle.

Permets, ô mon Dieu, que dans le tourbillon et les tracas de la vie quotidienne, je sois toujours consciente de ton amour, dé-

sireuse de faire des actions justes et agréables à tes yeux. Que le devoir m'apparaisse toujours clair et saint. Que l'obéissance à ta sainte religion me soit douce et aisée. Puissé-je avoir le désir et le bonheur de soulager autour de moi les misères du corps et de l'esprit! Puissé-je, par la parole et l'exemple, montrer à mes semblables le chemin de la droiture et de la piété et les exhorter à pratiquer les doux devoirs de la fraternité humaine! Seigneur, toi qui m'as déjà souvent délivrée du malheur par l'effet de ta grâce, sois encore mon sauveur, et puisse mon âme pleine de gratitude proclamer à jamais ta justice et ta miséricorde! Amen.

## 101. PRIÈRE DE REPENTIR

Seigneur, Dieu de miséricorde et de clémence, vois mon affliction et aie pitié de mes angoisses, car je suis accablée du poids des fautes que j'ai commises. Oh! ne me châtie pas dans ta colère et permets que j'expie mes péchés par le repentir et la contrition.

Je sens que j'ai démérité, et le souvenir de ma désobéissance envers ta volonté me remplit de confusion. Oh! qu'ils sont bienheureux les justes qui marchent sans faiblir dans la voie de la droiture, et qu'ils sont dignes d'admiration ceux qui savent résister aux tentations du mal! Qu'il est doux de n'avoir à se reprocher aucune défaillance et que le souvenir d'une vie vertueuse est réconfortant! Sans doute le juste n'est pas toujours à l'abri de la souffrance, mais une douleur imméritée porte en elle-même sa consolation. Elle ennoblit l'âme et lui donne le sentiment de sa force : elle lui révèle la puissance de la foi, le charme apaisant de la prière. Mais les souillures de l'âme pécheresse, qui saurait les effacer, sinon toi, ô mon Dieu et mon Père miséricordieux? Oh! laisse-moi lever mes regards vers toi, pour implorer ta grâce et ton secours : délivre-moi de l'angoisse qui m'étreint à la pensée du mal que j'ai commis. C'est en vain que j'ai essayé de m'étourdir dans les plaisirs bruyants : ma conscience se révolte et me

reproche amèrement ma turpitude. Je sens combien je suis déchue : pourrai-je jamais retrouver le repos? Comment aurais-je le courage de paraître dans ton sanctuaire, de prier pour ceux que j'aime, tant que je ne serai pas purifiée de mes fautes? Oh! souviens-toi, Seigneur, que je suis une faible créature humaine et que le péché a des séductions puissantes : pardonne-moi les fautes du passé et inspire-moi à l'avenir la ferme volonté du bien. Ne sois pas irrité contre ton enfant repentant : agis envers moi, non selon ta justice mais selon ta miséricorde infinie. Accueille avec bonté mon repentir et permets qu'il soit fécond pour ma régénération et mon salut. Quelle que soit la grandeur de ma faute, souviens-toi que tu es mon Père et permets-moi de reconquérir ton affection paternelle. Qu'importe si le mépris de mes semblables me poursuit? Toi qui lis dans les cœurs, tu sais que je regrette mes égarements, et tu me rendras ton amour et ta protection, si je mérite ton pardon.

Seigneur, vois mon trouble et mon angoisse et aie compassion de ta servante, en répandant sur elle les trésors de ta miséricorde. Permets-moi de réparer le mal que j'ai fait à moi-même et à ceux qui m'entourent, en leur offrant le spectacle de mon impiété, de mon égoïsme et de ma dureté de cœur. Puissé-je donner désormais à tous le témoignage constant de ma fidélité à tous les devoirs du foyer, du sanctuaire et de la vie! Puissé-je sanctifier ton nom et honorer ta sainte religion par la pureté de mes sentiments et de ma conduite! Réconciliée avec toi, ô mon Dieu, purifiée par ton pardon, puissé-je retrouver le calme et la paix!

Sois avec moi, Seigneur, dans la souffrance et la joie, afin qu'elles ne soient pas pour moi une occasion de péché. Que ta lumière me guide et que ta bonté me soutienne, afin que dans la vie comme en face de la mort, je puisse redire avec une conviction entière et une joie profonde la parole du psalmiste : O mon âme, bénis le Seigneur! Alleluia.

## 102. MÉDITATION DANS L'ADVERSITÉ

« Reviens, Éternel, et délivre-moi; sauve-moi, à cause de ta miséricorde. »

Seigneur, aie pitié de moi, car mon cœur est accablé sous le poids de l'infortune. Mes yeux sont ternis par les larmes de douleur que je répands. Oh! qu'il est lourd le fardeau que tu m'as imposé! Pourquoi m'éprouves-tu si durement, ô mon Dieu? Oh! donne-moi du courage et de la confiance en moi-même. Apprends-moi à faire mon devoir, si difficile et pénible qu'il soit. Apprends-moi à souffrir sans murmurer contre ta volonté et sans fatiguer mes semblables de mes plaintes. Aide-moi à supporter sans défaillance les épreuves que tu m'envoies. Soutiens-moi, ô mon Dieu, afin que je donne aux êtres chers qui m'entourent l'exemple de la fermeté dans la piété et la vertu. Que ta grâce, ô Seigneur, soit le prix de ma soumission à ta volonté, et que ce soit désormais

mon ambition de mériter le bonheur par mon attachement à mes devoirs. Si j'ai mérité de souffrir en violant les commandements de ta Loi sainte ou en négligeant d'accomplir le bien que je pouvais faire autour de moi, permets que ma résignation efface ma faute, et qu'avec le désir de ne plus encourir ta colère, j'aie la volonté de me rendre digne de tes faveurs. Apprends-moi à apprécier la vie, non à cause de ses joies, mais pour les saintes tâches qu'elle offre à notre activité. Que le souvenir des heures paisibles et douces que j'ai vécues n'accroisse pas la tristesse du présent, mais qu'il me rappelle ta bonté et m'exhorte à mériter ta bienveillance. Seigneur, sois avec moi, fais-moi jouir de ta présence en me donnant la foi en ta miséricorde et ton appui. Ote à ma douleur son aiguillon et fais luire à mes yeux l'aube de jours meilleurs. Amen.

## 103. SUPPLIQUE DANS LE CHAGRIN

« Espère en l'Éternel et fais le bien ».
(Ps. XXXVII, 3.)

O Seigneur, que la vie me paraît pénible! Aujourd'hui tout est triste et sombre autour de moi, et rien ne me présage des temps meilleurs. Seigneur, viens à mon secours et éclaire devant moi la route de la vie. Je t'implore, mon Dieu, en toute sincérité et je t'adore humblement. Aide-moi, exauce-moi, car sans toi je chancelle et je tombe. Ne me laisse point désespérer. Ne me refuse point la grâce de trouver dans la prière un adoucissement à mes peines. Permets-moi de puiser dans la foi en ta bonté l'espérance et la consolation. Tu n'ignores point pourquoi ces maux terribles m'ont accablée; puissé-je avoir épuisé la coupe d'amertume et mériter par ma résignation le retour de tes faveurs divines! O Seigneur, mesure mes souffrances à ma faiblesse et aie compassion de mes angoisses. Console-moi, secours-

moi, car tu es le Dieu de miséricorde et d'amour. Amen.

## 104. ACTIONS DE GRACES APRÈS AVOIR ÉCHAPPÉ A UN DANGER

« Louez le Seigneur, car il est bon et sa grâce est éternelle. »

Seigneur, comment te remercier pour tes bienfaits? Que dire pour te témoigner ma gratitude pour la faveur que tu m'as faite en me délivrant du danger?

C'est toi, Providence éternelle, dont la miséricorde m'a préservée, dont l'amour m'a soutenue, dont la puissance m'a sauvée! Mon cœur s'élance vers toi pour t'apporter l'offrande de son amour; mon âme est heureuse de déposer devant toi le tribut de son allégresse. Qui est comparable à Toi, Seigneur? Tu es celui qui sauve et ressuscite. C'est toi qui nous délivres des angoisses et des peines, qui nous sauves de la main des oppresseurs, qui nous retires des profondeurs de l'abîme. Ton courroux ne

dure qu'un instant, mais ta miséricorde est éternelle : « Au soir vient la tristesse, et au matin l'allégresse. » Qu'il est insensé celui qui dans l'infortune doute et désespère ! Un Dieu, un père règne sur nous, et nous nous laisserions abattre par la peur ! La bonté la plus haute, la plus puissante tient notre sort en main, et nous regarderions anxieusement d'où viendra le secours !

C'est de toi, Seigneur, que m'est venu le salut ; aussi quels que soient les dangers qui me menaceront, je ne veux plus désespérer, confiante en ta puissance et ta bonté. Tu as exercé ta grâce envers moi : oh ! aide-moi à la mériter dans l'avenir, en apprenant à ceux qui souffrent et tremblent, à avoir foi en ta miséricorde. Rends-moi digne de la faveur que tu m'as faite, en m'inspirant le désir de réconforter d'autres cœurs. Puissé-je mettre ma joie à semer la joie autour de moi et à faire du sacrifice au devoir, de la lutte pour le triomphe du bien, mon œuvre de prédilection ! Que mon existence sanctifiée par la prière et la vertu soit un

hymne à ta gloire et à ta miséricorde infinie. Amen.

## 105. ACTIONS DE GRACES APRÈS UN ÉVÉNEMENT HEUREUX

« L'Eternel est ma force et le sujet de mes louanges : c'est lui qui m'a sauvé. »
(Psaumes III, 14.)

Dieu souverainement bon, arbitre de nos destinées, quand les soucis et le chagrin ont accablé mon cœur, j'ai cherché le chemin qui conduit à toi et j'ai imploré ton assistance. Craintive et inquiète de l'avenir, j'ai imploré ton secours en toute humilité. Que je serais coupable, si maintenant que mon âme déborde de joie, je ne venais pas vers toi, avec la même humilité, pour t'apporter l'hommage de ma profonde gratitude! Oui, je le sais, tout bonheur vient de toi, et sans ta volonté, toutes les puissances de la terre n'auraient été capables de me donner cette joie.

Puisses-tu m'accorder la grâce d'en jouir

paisiblement! O Seigneur, accorde-moi la sagesse pour que j'use dignement des dons de ta munificence. Garde-moi de la présomption et de l'ingratitude dans l'enivrement de mon bonheur; puissé-je ne pas perdre de vue l'infortune de mes semblables moins favorisés du sort! O Seigneur, mon Dieu, sanctifie la joie à laquelle je me livre si volontiers; que mon succès ne soit pas une épreuve dangereuse pour ma foi, un péril pour l'humilité et la simplicité que je dois garder.

Oh! bénis-moi, et puisse, par ta grâce, le bonheur qui m'arrive faire germer en moi la bonté et l'amour du bien, des sentiments enthousiastes pour tout ce qui est noble et grand! Puissé-je toujours considérer comme la félicité suprême, la joie de t'aimer, de me confier à toi et de marcher dans tes voies! Donne-m'en la force et la volonté aujourd'hui et tous les jours de ma vie. Amen.

## 106. ACTIONS DE GRACES DANS LA PROSPÉRITÉ

Mon Dieu et mon Père, reçois l'hommage de ma gratitude pour les biens dont tu m'as comblée. Sois béni de m'avoir épargné les tristesses de la pauvreté. Ta bonté m'a procuré ce que je n'aurais pu conquérir par mes seules forces. Puissé-je me souvenir toujours de tes bienfaits, en tendant une main secourable à ceux que la fortune a moins bien favorisés et en compatissant aux peines de tous ceux que la misère étreint et que la souffrance accable !

Si d'autres à mes côtés jouissent d'un sort plus brillant et plus enviable que le mien, puissé-je ne pas être jalouse de leur supériorité ! Heureuse de la destinée que tu m'as faite, puissé-je essayer de mériter mon bonheur par ma piété et ma vertu !

Seigneur, jusqu'à ce jour tu m'as assistée par ta grâce : continue à me favoriser de ta protection et permets que mon cœur ne

s'enorgueillisse ni ne se laisse séduire par les tentations du péché. Fais que mon âme, délivrée des soucis de la vie matérielle, s'élève par la méditation et la prière, à la claire notion de ses devoirs. Inspire-moi, ô mon Dieu, l'amour de ce qui est noble et généreux, le désir de contribuer au bien-être matériel et moral de mes semblables. Eloigne de moi l'égoïsme et la soif des plaisirs frivoles et guide-moi vers la vérité, la justice et la charité. Puissé-je toujours être humble devant toi, ferme dans ma foi et zélée dans l'accomplissement de mes devoirs de croyante, reconnaissante de tes bontés et de ta miséricorde! Amen.

## 107. PRIÈRE POUR DEMANDER A DIEU LA CONSOLATION

« C'est du fond de l'abîme que je t'invoque, ô Seigneur ».

(Psaumes 130, 1.)

O Dieu de bonté et d'amour, toi qui as exaucé si souvent mes prières, ne détourne pas de moi ta face, quand j'élève vers toi

mes regards suppliants, quand je t'adresse le cri de mon affliction. Toi seul, tu connais l'angoisse de mon âme; tu sais sous quel poids je gémis, tu es témoin des larmes que je verse en secret, car c'est toi qui m'as envoyé cette épreuve. O Toi, mon Dieu, en qui dès ma jeunesse j'ai placé mon espoir, sois aussi ma consolation dans ma détresse. Ne t'éloigne pas de moi, vois ma misère et aie pitié de ma faiblesse. Donne-moi le courage de souffrir et hâte-toi de faire briller à mes yeux la lumière de l'espérance, l'étoile du salut.

Permets aussi, ô mon Dieu, que mon cœur garde le souvenir de la grâce que j'implore, afin que je continue à te servir et à te glorifier, même quand mon âme sera dans l'allégresse. Amen.

## 108. POUR DEMANDER A DIEU LA FORCE DE VAINCRE LA COLÈRE

Seigneur, me voici tremblante devant toi. Les méchants m'ont fait du mal, ils ont

lancé des flèches empoisonnées contre mon cœur inoffensif. Ils se sont embusqués pour m'assaillir, au moment où j'y pensais le moins. Mon cœur a bondi, la colère m'a saisie, la soif de la vengeance s'est emparée de moi. O Seigneur, ne me laisse pas perdre l'empire de moi-même et que l'orage de la passion n'entraîne pas mon esprit dans l'abîme du mal. Je sais que tu détestes la haine : tu veux, ô Seigneur, que les enfants de la poussière pardonnent aux enfants de la poussière. Oh! aide-moi à recouvrer le calme et à étouffer la flamme de colère qui coule dans mes veines. Oh! sois avec moi, de peur que je n'oublie ta défense : « Tu ne dois ni te venger, ni garder rancune ». Ai-je donc toujours bien agi? n'ai-je jamais commis une faute ni causé aucun dommage? Mes lèvres n'ont-elles jamais proféré des paroles qui aient blessé autrui? N'ai-je jamais lésé mon prochain par mes actes? N'ai-je pas eu besoin moi-même de ton pardon, ô mon Dieu, et de l'indulgence de mes semblables? Sais-tu, ô mon âme, si l'in-

tention de celui qui t'a blessée a été réellement mauvaise et si son dessein était de te nuire? Sais-tu que Dieu seul peut lire dans le cœur de l'homme et le scruter? Considère donc que tu ne peux mesurer jusqu'où la passion peut t'entraîner, et songe à ce que tu serais capable de faire dans ton courroux et ton indigne soif de vengeance. Comme il te serait facile de causer un tort plus grand que celui dont tu es victime! Comme il te serait facile de commettre un acte que tu regretterais à jamais!...

Oublie ton ressentiment et souviens-toi que nous sommes tous des pécheurs.

Et toi, Seigneur, dont les regards me pénètrent, sois-moi miséricordieux. Qui peut m'affliger et m'abaisser, si je suis digne et juste à tes yeux? Le tort qu'on m'a fait, tu peux le compenser au centuple. Puissé-je le considérer comme une épreuve que tu m'envoies, comme une leçon de patience et de douceur, comme un rappel au devoir de l'oubli des injures, comme un conseil de résignation et de foi! Toi, Seigneur, qui établis

la paix dans les hauteurs des cieux, fais aussi régner la paix dans mon âme inquiète et dans l'âme de tous ceux qui m'entourent. Amen.

## 109. MÉDITATION DANS LE MALHEUR OU DANS L'AFFLICTION

« Pourquoi es-tu triste, mon âme? Et pourquoi te troubles-tu? Espère en Dieu, parce que je le louerai encore : il est le salut de mon visage et mon Dieu. »

(Psaume XLII, 12.)

Jusqu'à quand m'oublieras-tu, Seigneur? Jusqu'à quand détourneras-tu de moi ta face? Jusqu'à quand te plairas-tu à renverser mes projets et à détruire mes espérances? C'est en vain que je lutte et multiplie mes efforts.

En vain ceux qui sont témoins de mes déceptions essaient de m'en consoler : nul ne saurait mesurer mes angoisses et comprendre mes peines. Où trouver un cœur loyal qui sache compatir à mes chagrins? Un élan fugitif de pitié suivi promptement d'indif-

férence, voilà tout ce que j'ai pu obtenir de ceux dont j'attendais le réconfort. L'égoïsme a bientôt pris le dessus sur leur amitié et je reste seule à souffrir et à pleurer. O Toi, qui restes toujours le même, mon cœur s'élance vers toi, car tu as promis d'être proche de ceux qui t'invoquent avec sincérité. C'est vers toi que je me réfugie avec confiance, car tu as promis que tu n'abandonneras pas celui qui se confie en toi et que tu ne lui retireras pas ta main. Permets, ô mon Dieu, que ces épreuves que tu m'as envoyées me soient salutaires. Aide-moi à les supporter avec calme et humilité. Que ma résignation soit le prélude de ma régénération, et puissent les souffrances que tu me réserves encore être des épreuves et non des châtiments! Aie pitié de moi, comme un père a pitié de son enfant. Efface de ton livre mes iniquités ou du moins permets-moi de les racheter par mes sentiments et mes œuvres. Inspire-moi le courage du devoir, la persévérance dans le bien, le respect de ta sainte volonté et réalise pour moi la parole du psalmiste :

« Ceux qui espèrent en Dieu verront renaître leurs forces. » Amen.

## 110. PRIÈRE EN TEMPS D'ÉPIDÉMIE

### SOUMISSION A LA VOLONTÉ DE DIEU

« Seigneur, pourquoi t'éloignes-tu ? Pourquoi te dérobes-tu à nos regards au jour de la calamité »?

(Psaumes 10, 1.)

Entourée des épouvantes de la mort, envahie d'angoisses, de tourments et d'affliction, mon cœur s'élève vers toi, dispensateur de la vie et de la mort. Toi qui as fixé l'heure à laquelle nous devons quitter cette terre, c'est toi que j'implore pour que tu remplisses mon âme de soumission à ta volonté, pour que tu me donnes pleine confiance en toi et que je dise : « Me voilà, Dieu de miséricorde... fais de moi ce que bon te semble. »

Autour de moi la maladie frappe et la mort moissonne tant d'êtres encore jeunes et vigoureux ! Elle n'épargne ni le rang, ni

l'âge. Oh ! fortifie-moi, Seigneur, contre la crainte qui abat le courage de tant de mes semblables, par la pensée que mon sort est entre tes mains et qu'il dépend de toi d'écarter de moi et des miens ce terrible fléau. Efface, ô Dieu de miséricorde, la page du livre où sont inscrits nos péchés. Veille sur notre foyer et préserve ceux que j'aime de la terrible messagère de ton courroux. Que les cris de souffrance qui montent vers toi deviennent des cris d'allégresse et de joie. C'est toi qui m'as accordé la vie et tu peux me la reprendre. Confiante en ta bonté et en ta miséricorde, je remets mon esprit entre tes mains : puisses-tu exercer envers moi ta clémence ! Jette aussi un regard de pitié et d'amour sur mon époux, mes enfants, sur tous mes frères et sœurs, et protège leur existence. Je te confie notre salut ici-bas et là-haut dans l'éternité. Mon cœur sera tranquille et calme, si ta grâce le fortifie. Pourquoi donc craindrais-je la mort ? Je sais que tu n'abandonnes pas l'âme qui a foi en toi et que tu lui donneras la

récompense de ses œuvres. C'est pourquoi, ô mon âme, ne te trouble pas : espère en Dieu, car sa miséricorde est infinie. Amen.

## III. EN TEMPS DE GUERRE

Dieu tout-puissant, arbitre souverain des destinées des nations et des individus, devant ta force et ta sagesse, la grandeur de ceux qui veulent dominer les peuples et les cités n'est que néant et faiblesse. Tu es seul fort et puissant pour exécuter les arrêts de ta volonté : tu donnes à qui te plaît la suprématie et la victoire. C'est pourquoi je t'invoque, ô Seigneur, en faveur de ma chère patrie, menacée par des ennemis redoutables, afin que tu la préserves des horreurs de l'invasion, de la honte de la défaite, afin que tu fasses triompher par la victoire de nos armes la cause du droit et de la liberté. Dans la lutte qui a éclaté entre deux nations voisines que la paix et une entente cordiale devraient unir dans le zèle pour le progrès et le bien-être de l'humanité,

et qu'une fâcheuse rivalité a armées l'une contre l'autre, puisses-tu, ô Seigneur, intervenir comme pacificateur et terminer promptement cette guerre fratricide ! O Eternel, Dieu des armées, souviens-toi que tu es aussi le Dieu de miséricorde et de clémence. Exauce nos prières et dis à l'ange destructeur : « Arrête-toi ». Fais rentrer le glaive dans le fourreau. Eteins le courroux dans les âmes de ceux qui se haïssent et se combattent. Inspire aux deux peuples qui se disputent la prééminence, à leurs chefs valeureux, à leurs vaillantes armées, des sentiments d'humanité et de justice, afin qu'ils mettent fin à leur œuvre de destruction. Epargne, ô mon Dieu, tant d'existences précieuses. Songe aux souffrances des parents, des épouses et des enfants de ceux qui se combattent. Permets que ceux qui se haïssent comprennent que cette lutte est pour les deux peuples une malédiction et un crime. Eloigne de leur cœur tout ressentiment et préserve-les de toute cruauté inutile. Qu'ils se souviennent que tous les

hommes sont frères et que tu es notre père commun!

O Seigneur, toi qui es le Roi du Ciel et de la terre, jette des regards de pitié sur nous et délivre-nous de nos angoisses. Bénis notre patrie bien-aimée, afin qu'elle jouisse bientôt du calme et de la sécurité d'une paix honorable, afin qu'elle voie grandir son renom par le labeur fécond de ses enfants. Amen.

## 112. PRIÈRE A L'INAUGURATION D'UNE NOUVELLE DEMEURE

*Après la récitation des psaumes 30, 83, 121, 127, on dit la prière suivante :*

Dieu de bonté et d'amour, toi qui as dit dans ta Loi sainte que partout où nous invoquerons ton nom, tu seras avec nous et tu nous exauceras; accueille avec faveur la prière de gratitude qui jaillit de nos lèvres et de nos cœurs en entrant dans cette nouvelle demeure. Du haut de ton séjour

céleste, jette tes regards sur cette maison afin qu'elle soit, pour moi et les miens, un asile béni, sanctifié par le travail, par le respect de tous les devoirs domestiques, par toutes les vertus du cœur. Permets, ô mon Dieu, que la piété, la justice et la charité y soient honorées et que les saintes traditions de notre religion y fleurissent! Etends sur elle ton égide protectrice afin que la maladie n'y entre point et que la voix de lamentation ne s'y fasse pas entendre. Permets que les mauvaises passions n'y dominent pas les cœurs et que l'amour de la vérité et du bien y fasse éclore dans les âmes, les vertus qui trouvent grâce à tes yeux! Bénis, ô mon Dieu, le travail de nos mains et les efforts de notre esprit, tout ce que nous accomplissons et projetons pour assurer le bien-être matériel et moral de ceux que nous devons aimer et protéger. Puisse cette maison nous rappeler le foyer natal où nous avons grandi, le dévouement éclairé de nos parents bien-aimés, leurs leçons de sagesse et leurs nobles exemples! Comme eux, puissions-

nous accueillir avec humilité et gratitude envers la Providence, les joies qui nous viendront, et supporter avec une courageuse résignation les épreuves qui pourront nous être réservées! Que ta bénédiction divine, ô Seigneur, repose sur ceux qui habiteront cette demeure: qu'elle se répande aussi sur ceux qui en franchiront le seuil, sur les pauvres qui viendront y réclamer l'obole de notre charité, sur les affligés qui y viendront solliciter notre sympathie et notre appui. Permets, ô mon Dieu, que les jours que tu nous mesureras soient exempts de tout péché, féconds en œuvres saintes et pieuses afin qu'à notre heure dernière, nous puissions encore redire la parole du patriarche Jacob à son réveil: « Certes, Dieu réside ici ». Amen.

## 113. PRIÈRE QUAND ON SE MET EN VOYAGE

« Tu seras béni à ton arrivée et à ton départ. »
(Deut., 28, 6.)

Dieu de bonté, toi qui diriges nos pas et

aplanis notre route, veille sur moi pendant le voyage que je vais accomplir. Accompagne-moi de ta grâce pour que je marche en sécurité et que j'atteigne mon but. Protège-moi pour qu'aucun malheur ne m'atteigne, écarte de moi tout danger et toute embûche. Bénis, ô Seigneur, mon départ et bénis mon retour. Veille aussi sur les miens pendant mon absence afin que je les retrouve pleins de vie et de santé. Puissé-je à force de droiture gagner l'estime de ceux dont je rechercherai l'amitié ou la confiance! Ouvre sur moi tes regards et favorise-moi de tes grâces. Amen.

## 114. PRIÈRE EN FAVEUR D'UNE PERSONNE QUI SE MET EN VOYAGE

« Que le Seigneur te bénisse et te protège. »
(Nombres, 6, 24.)

Seigneur, je viens à toi pleine de confiance pour implorer ta protection pour . . . . . qu'un voyage va séparer de

moi. Veille sur lui (sur elle) dans sa marche et pendant son repos. Eloigne de lui (d'elle) les périls, aplanis les obstacles qui se dresseront sous ses pas, et accorde-lui le succès de ses entreprises. Que ta miséricorde le (la) guide et le (la) ramène en paix dans son foyer. Ma confiance en toi, Seigneur, bannit de mon cœur toute inquiétude, car tu as promis que tous ceux qui ont foi en toi seront toujours environnés de ta grâce. Amen.

## 115. PENDANT UN VOYAGE SUR MER

Mon Dieu, exauce la prière de ton humble servante et protège-la dans les périls qui peuvent la menacer. Au milieu des vagues puissantes qui entourent le navire auquel je me suis confiée, je sais que je suis sous tes regards. C'est toi qui commandes aux vents et aux flots. Tu déchaînes à ton gré les tempêtes et tu sais, quand il te plaît, en calmer les fureurs. Tu diriges la main et la

pensée du pilote qui doit nous conduire à bon port. Sois-nous propice, ô Dieu juste et bon, afin que nous arrivions sans encombre au but de notre voyage. Accorde-moi la faveur de revenir au foyer, saine et sauve, et d'y retrouver ceux que j'aime heureux et contents. Amen.

2e SECTION

## PRIÈRES DE LA JEUNE FILLE

### 116. PRIÈRE D'UNE JEUNE FILLE

« Mensongère est la grâce, vaine est la beauté, la femme qui craint Dieu est seule digne d'éloges ».

(Ps. 31, 30.)

J'élève ma prière vers toi, Seigneur, avec une ferme confiance en ta grâce et ta miséricorde. Tu es le créateur du monde et l'arbitre de nos destinées. Tu m'as appelée à la

vie, c'est à toi que je dois ce que je suis, et tout ce que j'ai, je le tiens de ta main secourable. Ta Providence veille sur moi sans cesse et protège chacun de mes pas. C'est toi qui as placé auprès de moi mes parents dévoués et les as chargés de pourvoir, dans leur amour, à tous mes besoins. C'est toi, Eternel, qui diriges leur cœur et leur pensée vers moi. Pour moi, ils ne redoutent aucune peine; aucun sacrifice ne leur coûte pour cultiver et ennoblir mon esprit, pour pénétrer mon cœur de la connaissance de la vertu, de la crainte de Dieu, de la modestie, du sentiment du devoir et des préceptes de notre sainte foi. Oh! prodigue-leur en abondance tes meilleures bénédictions. Guide ma vie, pour que je leur donne satisfaction, joie et orgueil. O Seigneur, toi qui nous dispenses les joies bénies de la jeunesse, permets que la gaieté qu'elle répand en moi ne dégénère pas en arrogance et étourderie, et que je n'oublie jamais le souci de ma dignité et l'amour de mes devoirs. Eclaire mon esprit pour que je corrige mes défauts;

rends-moi sévère pour moi-même et indulgente pour autrui. Inspire-moi la compassion pour le malheur, la charité pour toute misère humaine. Préserve-moi des rêveries décevantes et des folles imaginations. Eloigne de moi tout péché, toute tentation et toute vanité. Permets que la bonté du cœur, la noblesse de la pensée soient les seuls ornements dont je veuille me parer. Puissent tous mes efforts tendre à ce but, et puissé-je avoir toujours présente à l'esprit cette parole de l'Écriture: « Mensongère est la grâce, vaine est la beauté, la femme qui craint Dieu est seule digne d'éloges »! Amen.

## 117. PRIÈRE EN FAVEUR DES PARENTS

« Que ton père et ta mère se réjouissent de t'avoir enfantée ».

(Proverbes 23, 25.)

« Honore tes père et mère afin que tes jours se prolongent sur la terre, que l'Eternel, ton Dieu t'a donnée ». Telle est la parole que tu nous as fait entendre, ô Tout-

Puissant. Permets que je la porte toujours dans mon cœur, que je la respecte et la pratique à travers ma vie entière; car je ressens dans le fond de mon âme, qu'en elle consiste le salut. Mes parents sont tes représentants sur terre; ils sont pour moi deux anges à qui tu as commandé de me garder dans tes voies et de protéger mes pas. Que de bénédictions n'as-tu pas répandues sur moi par leurs mains? Dès le premier moment de mon existence, ils m'ont comblée de bienfaits, se refusant tout à eux-mêmes pour me préparer la joie et le bonheur. Je t'implore, Seigneur, récompense-les par tes plus riches bénédictions. Accorde-leur une longue vie et toutes sortes de joies. Puissent-ils trouver une compensation de leurs soucis, de chaque jour de peine, de chaque nuit d'insomnie, dans l'amour et la tendresse de leurs fils et de leurs filles! Puissions-nous par nos œuvres réjouir leur cœur et par notre conduite honorer leur nom! Permets, Seigneur, que je n'offense ni ne chagrine jamais leur cœur fidèle.

Puissé-je me maintenir dans la plus stricte observance du devoir, afin de ne jamais me rendre fautive à leur égard! Oh! protège leur chère vie, leur santé, leur bonheur. Conserve-moi ce trésor longtemps encore, et si un jour ta volonté m'enlève leur appui, me prive de leur chère présence, puissé-je alors avoir le droit de me dire que je m'étais toujours efforcée de payer leur amour de la gratitude de mon cœur! Accorde-moi la force de vivre pour mes parents, de contribuer à leur bien-être, de les soigner dans leurs maladies, de les protéger dans leur vieillesse, de ne pas laisser passer de jour sans leur donner une joie, afin que je sois toujours digne de leur affection et de leurs bénédictions. Amen.

## 118. POUR LES PARENTS MALADES

« Le Seigneur essuiera toute larme de tout visage. »

(Isaïe, 25, 8.)

Eternel, mon Dieu, toi qui frappes et qui guéris, qui châties et qui pardonnes, c'est

près de toi que je cherche un refuge dans l'angoisse de mon cœur. Je suis accablée d'une lourde peine, une ombre sinistre et terrifiante couvre mon âme. Oh ! viens à mon secours. Aide-moi, mon Dieu. Voici mon père (ma mère) étendu sur le lit de douleur ; la mort menace de l'emporter dans ses griffes hideuses. Oh ! éloigne de moi ce malheur, chasse la douleur de sa couche, les sombres pensées de son cœur. Souviens-toi, ô Seigneur, de sa droiture et de sa piété dans l'accomplissement de ses devoirs sacrés, évoque sa vie si pure et exerce envers lui (elle) ta miséricorde.

Oh ! ne te détourne pas de mes larmes, larmes d'angoisse d'une enfant. Pardonne-moi, Seigneur, si j'ai péché. Ne me châtie pas dans ton courroux. Permets que cette terrible angoisse se dissipe bientôt et qu'elle soit comme un mauvais songe qui s'efface à la clarté du jour. Puisse-t-elle ne laisser d'autres traces que le souvenir des consolations puisées dans la prière et la résolution de redoubler de piété filiale !

Oh ! puissé-je avoir de nouveau le bonheur de recevoir les leçons de celui (celle) qui m'a toujours recommandé le chemin de la vertu, qui m'a enseigné la voie de la justice, de la morale et de la crainte de Dieu ! Puissent le rayonnement de son amour et l'exemple de sa bonté embellir encore mon existence !

Oh ! Seigneur, rends-le (la) à ma tendresse et à ma vénération. Accorde cette récompense à celui (celle) qui a marché devant Toi, fidèle à ses devoirs, et exauce le vœu de mon amour filial, car ta miséricorde est infinie. Amen.

## 119. PRIÈRE POUR UN PÈRE QUI EST VEUF

« Ecoutez, ô enfants, l'enseignement paternel, écoutez-le avec sagesse et amour. »
(Proverbes, 4, 1.)

« Honore ton père et ta mère ». Ce doux devoir que tu nous as prescrit, ô Dieu d'Israël, je ne puis plus, hélas ! le remplir entièrement. Tu as ravi à mon affection ma bonne

et tendre mère, l'objet de ma vénération et de mon respect filial. Mais il me reste un père à aimer et à consoler. Oh ! permets, mon Dieu, que mon amour puisse lui faire oublier la tristesse de son veuvage, et que le cruel déchirement de son cœur s'adoucisse par l'ardeur de mon dévouement affectueux. Puissé-je lui témoigner le respect et la reconnaissance que méritent sa sollicitude pour moi et son culte de la chère mémoire de celle que je pleure avec lui ! Apprends-moi à apprécier la noblesse de son caractère, la fermeté de sa foi, l'ardeur de sa piété, et à lui donner la joie d'être témoin de mon amour du bien. Car, quel autre être sur terre saurait m'aimer d'un amour aussi profond et aussi pur ? Qu'importe que je sois belle ou non aux regards d'autrui, il me chérit d'une tendresse inaltérable, et il me voit avec les yeux du cœur. Sans doute, il connaît mes défauts et il en souffre, parce qu'ils sont nuisibles à mon bonheur. Il voudrait me savoir parfaite, à l'abri de tout reproche et de toute médisance, parée de

toutes les vertus du cœur. Sévère pour lui-même, il ne se départit jamais envers moi d'une douceur exquise, d'une sage indulgence. Son sourire est la récompense de mon travail; son front rayonne de joie quand il me voit zélée pour l'étude. Lui-même ne me donne-t-il pas l'exemple de la plus rare énergie? Son ambition, c'est d'assurer mon bien-être; quel que soit le résultat de ses efforts, qu'il puisse me donner peu ou beaucoup, son amour plein d'abnégation me remplit d'émotion, de reconnaissance et de respect. Aux heures de lassitude ou de découragement, puissé-je lever mes regards vers sa chère figure, où les soucis ont creusé des rides! Ainsi, je rougirai de ma faiblesse et reprendrai avec joie ma tâche. Oh! puisse le succès couronner ses efforts ou du moins, si la fortune le trahit, puissé-je par un redoublement de tendresse et de dévouement filial lui rendre le courage et l'espérance!

Seigneur, mon Dieu, que ta miséricorde et ta grâce le protègent. Conserve-le long-

temps encore à mon affection, afin qu'ensemble nous portions plus aisément le doux fardeau de nos chers souvenirs: que sa résignation soit pour moi un exemple fécond, que la foi qui le soutient soit mon appui.

Que l'âme sainte de ma mère adorée, la fidèle compagne de sa vie, se réjouisse de la fidélité de son cœur envers sa mémoire bénie, de son dévouement envers moi, son enfant. Oh! puissions-nous lui apporter l'hommage de notre cœur apaisé et ferme dans la voie du bien! Seigneur, réalise pour nous la parole du Roi-prophète: « Ceux qui s'aimaient dans la vie n'ont pas été séparés par la mort ». Permets, ô mon Dieu, que l'esprit de celle que nous pleurons, mon père et moi, plane toujours sur le foyer où se déploya son activité, afin que nous puissions lui dire avec sincérité cette parole de l'Écriture: « Sois en paix, car ta maison est en paix, et la paix est avec le cœur de tous ceux que tu aimais ». Amen.

## 120. PRIÈRE POUR UNE MÈRE QUI EST VEUVE

Dieu de bonté et d'amour, protecteur des veuves et des orphelins, accueille favorablement la prière que je t'adresse du plus profond de mon cœur pour ma mère bien-aimée. Si tu exauces volontiers les enfants qui prient pour leurs parents, écoute la voix d'une pauvre enfant qui n'a plus que sa mère à aimer. Il t'a plu, ô Dieu juste, de me ravir un père excellent, digne de toute vénération, et ce coup cruel a durement frappé le cœur de ma pauvre mère, sa fidèle compagne. Que notre foyer, naguère si riant, est maintenant triste et désolé ! Comme les soucis de la vie pèsent lourdement sur celle que tu as privée de son soutien et de son guide. Oh ! donne-lui la force de l'âme et la vigueur du corps nécessaires pour l'accomplissement de sa tâche. Aplanis devant ses pas les difficultés de la vie. Fais réussir ses projets et ses entreprises. Que son labeur

devienne fécond et que le succès couronne ses efforts. Éloigne d'elle tout chagrin et toute déception. Permets que sa droiture et sa loyauté triomphent des ruses de l'injustice et lui assurent la sympathie des cœurs généreux et bons.

C'est à elle qu'incombe désormais la pénible charge de mon éducation ; c'est sur elle que repose le soin de mon bien-être. Permets que mon cœur soit toujours digne de sa tendresse et que ma faible raison s'incline devant sa sagesse. Puisse-t-elle me trouver toujours docile à ses conseils, attentive à ses désirs, zélée pour l'étude, courageuse au travail, dédaigneuse des plaisirs futiles, enthousiaste de tout ce qui est noble et grand, ferme dans la foi, recueillie dans la prière, infatigable dans la charité, invinciblement attachée aux traditions de notre sainte religion !

Oh ! puissé-je récompenser son amour et sa sollicitude, en faisant régner autour d'elle la joie et le bien-être ! Je veux m'associer avec un zèle ardent à ses soucis et en char-

ger, autant que possible, mes épaules plus jeunes et plus fortes que les siennes. Je veux prendre à cœur tous ses enseignements, accepter son blâme avec humilité et sans répliquer, même lorsqu'il me semblera injuste et le résultat d'une humeur chagrine.

Bénis, Dieu Eternel, ces résolutions que je forme d'un cœur sincère et permets que je sois pour ma mère aimée ce que Ruth fut pour Noémie, une consolatrice et un appui. Amen.

## 121. PRIÈRE D'UNE JEUNE FILLE POUR SA SECONDE MÈRE

« Ecoute, Eternel, ma prière. Prête l'oreille à la voix de mes supplications. »
(Psaume 86, 6.)

Père de tout ce qui vit, dispensateur de tout bien, j'implore ta bénédiction pour mon père et ma mère, pour celui dont je suis le sang et la chair et pour celle qui remplace la mère bien-aimée qui m'a donné le jour. Donne-moi la force de me consacrer

à leur bonheur : ouvre largement mon cœur à l'affection que doit m'inspirer celle qui a assumé la lourde tâche de mon éducation, et inspire-lui la sainte et noble ambition d'accueillir dans son cœur l'époux et son enfant et de leur faire la même place dans son amour et son dévouement. Ne permets pas que par aveuglement je l'accuse de dureté, quand elle ne fait qu'exercer une sage sévérité. Puissé-je ne pas prendre pour de la malveillance ce qu'elle ne fait que pour mon bien, guidée par son expérience et son jugement plus éclairé que le mien !

O Toi, mon Dieu, qui diriges à ton gré les impulsions des cœurs, permets que nos rapports soient toujours paisibles et cordiaux. Puissé-je trouver en ma seconde mère un guide prudent, une fidèle conseillère, une amie sûre, dont ma jeunesse a tant besoin ! Puissé-je être envers elle pénétrée de véritables sentiments filiaux, savoir apprécier son dévouement et son désintéressement ! Inspire-moi l'obéissance à sa volonté, le désir constant de me soumettre à

son humeur, afin qu'aucune dissidence ne se glisse entre nous, et que je n'oublie jamais que le respect que je dois à mon père doit s'étendre à celle qui est sa compagne. Puisse-t-elle, comme son bon ange, l'accompagner à travers la vie, et agir dans sa maison avec une constante sollicitude!

Seigneur, toi qui accueilles favorablement les prières que nous dicte l'amour filial, exauce-moi : permets que je sois toujours digne de l'amour de mon père bien-aimé. Que les bienfaits de celle que je dois unir à lui dans mon respect trouvent en moi un cœur reconnaissant et dévoué. Seigneur, toi qui exauces les prières des cœurs sincères, répands sur moi et sur ceux que j'aime tes bénédictions divines. Amen.

## 122. PRIÈRE D'UNE ORPHELINE

« Mon père et ma mère m'ont abandonnée, mais l'Eternel me prend sous sa protection. »
(Psaume 27, 10.)

C'est près de Toi, Eternel, mon unique appui, ma seule consolation, que je me

réfugie pour épancher mon cœur oppressé et pour te confier mes peines. J'ai perdu, hélas ! ceux qui devaient être mes protecteurs et mes soutiens. J'ai perdu les parents bien-aimés qui auraient dirigé la barque de ma vie à travers les écueils de la jeunesse. Je ne murmure pas contre ta volonté, Seigneur : ceux que j'aimais et que j'aime encore m'ont appris à respecter tes décrets et à espérer en ta miséricorde. Eternel, qui t'appelles toi-même le Père des orphelins, c'est à toi que je fais appel dans ma tristesse ; sois avec moi, console-moi par ton amour, pénètre-moi de ta lumière. Permets que je discerne d'un regard clairvoyant ce qui peut m'être utile et ce qui peut me conduire au malheur, ce que je dois rechercher et ce que je dois fuir, ce que je dois aimer et ce que je dois haïr, à qui je dois ouvrir mon cœur avec confiance et à qui je dois le fermer.

Préserve-moi, mon Dieu, des embûches du mal et des pièges des méchants. Que les discours des impies n'ébranlent pas ma foi ;

que la séduction des plaisirs du monde ne me détourne pas de ce qui est saint et pur. Puissé-je avoir toujours le respect de tes commandements, le désir de marcher dans la voie du bien! Eloigne de moi toute tentation et tout péché et fais-moi trouver grâce et bienveillance aux yeux de ceux qui sont bons et justes ; que leur sympathie me soutienne et me réconforte, afin que la résignation et l'accomplissement du devoir me soient plus doux.

Donne-moi, ô mon Dieu, un cœur reconnaissant pour chacun des bienfaits que je reçois et récompense tous ceux que mon malheur émeut et intéresse à mon sort. Permets aussi que je devienne digne de la sympathie de tous mes semblables, afin que, du haut du ciel, mes parents bien-aimés soient fiers de leur enfant.

Et vous, âmes pures et saintes de mon père et de ma mère, unissez vos prières à celles de votre enfant, afin que le Dieu qui vous a rappelés à lui soit toujours sa force et son espoir, afin que le souvenir de votre

piété et de vos vertus lui inspire ici-bas la résignation et le courage, la certitude de vous retrouver et de jouir de votre présence dans le monde futur. Amen.

## 123. PRIÈRE EN FAVEUR DES PARENTS ADOPTIFS

> Je changerai leur deuil en allégresse et je les consolerai; je leur donnerai de la joie après leurs chagrins. (Jérémie, 31, 13.)

Dieu tout-puissant, tu es Celui qui frappe et qui guérit, qui fait mourir et qui ressuscite. Il a plu à ta sagesse impénétrable de me ravir mes parents, alors que j'étais encore si jeune et que j'avais encore si grand besoin des soins d'une mère et de l'affection d'un père.

Sois loué, Dieu tout-puissant, qui m'as tirée de la tristesse et de l'abandon, en permettant que je retrouve un toit hospitalier pour m'abriter, des cœurs aimants et vaillants pour veiller sur ma jeunesse et guider mon inexpérience. Exauce, ô mon Dieu, les vœux de mon âme, pleine de gratitude

pour ces êtres généreux et bons qui m'entourent de leur dévouement, et qui ont pour moi l'affection de véritables parents. Oh! puisses-tu les combler de tes bénédictions pour chaque bienfait qu'ils m'accordent, pour chaque preuve d'affection et de sollicitude qu'ils me donnent! Puissent mon amour, mon respect constant, être pour eux une douce récompense! Puissent-ils avoir la joie de me voir grandir en force, sagesse et vertu, afin qu'ils reconnaissent toujours en moi la fille de leur cœur, l'enfant qu'ils ont rêvé de posséder et de former pour être leur orgueil et leur consolation!

Souffre que je remplisse tous leurs souhaits, que par mon application et mes efforts je devienne toujours meilleure et plus parfaite, afin de mériter de plus en plus leur approbation. Puissent-ils trouver dans mon cœur toute l'affection, toute la piété filiale qu'ils méritent! Puissé-je être toujours digne de leur tendresse, et puisse leur bonté envers moi leur assurer la faveur de ta protection et de tes bénédictions! Amen.

## 124. PRIÈRE DES ORPHELINES ÉLEVÉES DANS DES INSTITUTIONS PUBLIQUES

Seigneur, sois avec moi pour que ma vie soit pure. Guide-moi dans le chemin de la droiture et de la vérité : permets que l'amour du plaisir ne m'égare jamais, que le mauvais exemple ne me détourne pas de mes devoirs. Eclaire mon esprit, afin que je suive volontiers les bons enseignements de mes maîtres, et que je sache apprécier les sages conseils de ceux qui tiennent la place de mes parents. Puissé-je me rendre digne de l'estime de mes bienfaiteurs et trouver grâce aux yeux de mes semblables !

Veille sur tous ceux qui m'entourent de leur sollicitude et qui se préoccupent de mon avenir avec une affectueuse vigilance.

J'implore ta bénédiction sur mes chères protectrices. Donne-moi la force d'être obéissante, laborieuse et docile. Aide-moi à être aimable, bienveillante et serviable pour

mes compagnes, à bien comprendre ce qu'est la véritable amitié, afin de savoir compatir aux chagrins des autres et de les consoler par ma sympathie. O Seigneur, permets que je reste modeste et pieuse et que j'aspire à glorifier ton nom par mes sentiments et mes œuvres. Puissé-je faire un bon usage des leçons qui me sont données ici, afin qu'en quittant cette maison hospitalière, je sois en état de mener une existence honorable dans la sphère que tu m'as assignée! Puissé-je avoir à cœur de suivre les conseils que j'aurai reçus et donner à mes bienfaiteurs la satisfaction de me voir marcher sans défaillance dans le chemin de la vertu!

Affermis en moi ces sages résolutions et permets que j'y reste fidèle. Répands aussi les lumières de ta grâce divine dans le cœur de mes compagnes : bénis leurs efforts vers le bien et inspire-leur les sentiments de gratitude qui doivent les animer pour ceux qui s'intéressent à leur sort. Préserve-les, préserve-nous toutes des tentations du mal,

guide-nous dans les luttes de la vie et permets que nous redisions toujours, avec confiance, la parole de l'Ecriture : « Si l'Eternel est avec moi, je n'ai aucune crainte ». Amen.

## 125. PRIÈRE DE LA SERVANTE

Mon Dieu, toi qui as assigné à chaque mortel sa condition terrestre, donne-moi le courage d'accepter vaillamment mon humble état et la force d'en remplir fidèlement toutes les obligations. Puissé-je toujours considérer comme un devoir de soumission et d'obéissance à ta volonté de servir avec zèle et probité les maîtres auprès desquels je suis placée ! Tu as dit à notre premier père, à Adam : « C'est à la sueur de ton front que tu mangeras ton pain ». Permets donc que je remplisse ta volonté en aimant le travail. Puissé-je toujours élever vers toi des regards confiants et avoir foi en ta protection pour que mon labeur soit moins pénible ! Permets que je cherche et trouve

dans la prière le réconfort nécessaire pour supporter les difficultés de ma condition, sans me laisser décourager par des paroles dures et des remontrances injustes. Éloigne de mon cœur toute pensée contraire à mes devoirs de fidélité et de respect envers mes maîtres. Aide-moi à gagner leur estime et leur confiance par mon zèle et par ma conduite pleine de dignité. Dans mes rapports avec mes compagnes, puissé-je toujours être honnête, prévenante et serviable! Enseigne-moi chaque jour à me souvenir de mes devoirs envers Toi, Seigneur, à te confier mes peines et à espérer en ton secours. Alors ma condition sera heureuse, si modeste qu'elle soit, car devant toi, Seigneur, il n'y a ni grands, ni petits, ni riches, ni pauvres, et comme tu l'as dit par la bouche du psalmiste : « Tu es proche de tous ceux qui t'invoquent et qui t'adorent en vérité ». Amen.

## 126. PRIÈRE D'UNE JEUNE FILLE AVANT SES FIANÇAILLES

« Seigneur, protège-moi : ma confiance est en toi. »

(Ps. 16, 1.)

Seigneur, maître de la vie, je me dérobe à la gaieté bruyante de mon cercle de famille, pour me réfugier en Toi, pour épancher mon cœur dans la solitude et dans la paix et pour le préparer à l'acte le plus décisif et le plus important de ma vie. Je viens, en cette heure, implorer ta divine et paternelle bénédiction. Me voici tout émue devant Toi, Seigneur, au moment où je vais m'engager par une promesse solennelle à quitter la demeure où je suis née, où j'ai grandi, où vivent ceux qui m'ont aimée avec tant de tendresse et de sincérité.

Accepte, ô Seigneur, mon ardente gratitude pour toutes les bénédictions dont tu m'as comblée, pour chaque rayon de joie dont tu as ensoleillé ma route, pour chaque instant radieux que j'ai vécu, pour ta paternelle sollicitude qui m'a protégée et sou-

tenue jusqu'à ce jour. Permets aussi, Seigneur, qu'à cette heure si sainte, j'élève vers toi ma prière d'action de grâces pour le père et la mère que tu as placés à mes côtés pour me guider dans l'existence. Oh ! bénis et récompense-les pour le dévouement, la constance dans l'amour et dans les sacrifices qu'ils se sont imposés pour moi.

Me voici arrivée à la fin de ma vie de jeune fille ; tu ouvres une nouvelle voie à mon existence. Fais, Seigneur, que le cœur de mon fiancé soit pur et sincère, et qu'une pensée pieuse sanctifie le lien qui va s'établir entre nous. Efface par ta grâce chacun de mes péchés et puissé-je aller au-devant de l'hyménée avec des pensées pures et saintes, accompagnée de ta divine bénédiction dans la vie, dans la mort, dans le bonheur et dans le malheur, dans la peine et dans la joie ! Dirige, Seigneur, mes pas dans la voie du bien, remplis mon cœur de l'amour de la simplicité et de la modestie. Eloigne de mon esprit toute pensée futile, tout désir coupable.

Bénis, Dieu de miséricorde, mon dessein, et que l'union projetée soit la source de ma félicité terrestre et le prélude du salut éternel de mon âme. C'est en toi, mon Père céleste, que je me confie, c'est vers toi que j'élève mon âme en toute humilité, pour implorer ton secours. Amen.

## 127. PRIÈRE D'UNE FIANCÉE

« Et je t'épouserai pour toujours; je serai ton époux avec justice, droiture, amour et bienveillance et je t'épouserai fidèlement et tu reconnaîtras l'Éternel. »

(Osée, 2, 21).

« O mon âme, pourquoi es-tu inquiète et troublée? Mets ton espoir dans l'Eternel, et aie confiance en Lui! » Cette parole du psalmiste traduit bien les sentiments qui remplissent aujourd'hui mon cœur, et c'est pourquoi je viens devant toi, ô mon Dieu, pour implorer tes lumières et ta grâce. Les jours insouciants de la jeunesse sont passés, et voici qu'un nouveau et mystérieux avenir s'ouvre devant moi. Dès aujourd'hui je ne

m'appartiens plus, à moi, mais à celui que tu m'as destiné pour époux et que je dois aimer d'un amour fidèle et dévoué. Mes joies seront uniquement ses joies et mon bonheur ne doit consister que dans son bonheur. Je sais que mon devoir sera de partager ses peines et ses soucis et de rehausser ses joies et ses succès par ma tendresse. Je crains de ne pouvoir accomplir cette tâche avec mes faibles forces, mais j'ai espoir en toi, Dieu de miséricorde. Tu connais ma volonté, tu sais que je suis animée d'un zèle ardent pour assurer son bonheur. Oh! donne-moi la force d'y travailler sans relâche et sans défaillance. Eloigne de moi la vanité et la soif des plaisirs frivoles. Inspire-moi la douceur, la modestie, l'esprit de soumission; permets que la raison et la sagesse aient de l'empire sur mon cœur, que je sois toujours dirigée par l'amour de ce qui est bon et noble. Puissé-je supporter dignement le sort que tu me réserves, conservant dans la prospérité l'humilité et la gratitude, opposant au malheur une résignation sereine et une

ferme espérance! Que notre lien soit un lien durable et que je puisse toujours songer sans mélancolie et sans regret aux années de ma jeunesse. Puissé-je te remercier sans cesse de tous les biens dont tu m'as comblée et du bonheur vers lequel tu as guidé mon cœur! Oh! ne me rends pas trop amère ma séparation du foyer où j'ai vécu des jours si heureux. Protège ceux qui m'aiment et conserve-moi leur amour; c'est avec ces pieuses pensées dans le cœur que je veux porter la bague d'alliance reçue de la main de mon fiancé, et puisse ta bénédiction ratifier les vœux qui se sont élevés en ma faveur! Amen.

## 128. PRIÈRE DE LA MARIÉE AU JOUR DE SON MARIAGE

« O Toi qui trônes dans le Ciel, c'est vers Toi que j'élève les yeux. » (Ps. 123, 1.)

Dieu de bonté, tes regards pleins de miséricorde s'abaissent sur tes enfants. Tu tournes ta face vers ceux qui s'approchent

de Toi avec un cœur contrit et une foi ardente. Tu exauces avec amour la prière de toute âme sincère, et tout cœur qui vient à toi avec espoir et confiance, trouve le chemin de ton cœur.

Oh ! sois aussi avec moi, au moment où je t'invoque, et permets que je me prépare dignement à paraître dans ton sanctuaire pour jurer fidélité à l'époux que tu m'as destiné.

Sois-moi propice, mon Dieu, pour que ce jour devienne pour moi un jour de félicité ; sois-moi clément, mon Dieu, pour que mes chers parents trouvent dans mon bonheur la récompense de leurs sacrifices. Sois-moi clément, ô mon Dieu, pour qu'au déclin même de notre existence mon époux bénisse encore l'heure où je suis devenue sa compagne pour la vie, et enseigne-moi à trouver le chemin de son cœur. Sois avec son cœur, afin qu'il goûte toujours la paix du foyer et qu'il travaille avec un zèle joyeux, confiant dans mon amour, plein d'espoir en ta bonté et en ton secours. Sois-moi clément, mon

Dieu, que le poids du sort ne pèse pas trop lourdement sur mes épaules; si ta volonté me destine à passer par des épreuves, permets que je les supporte avec courage et constance. Sois-moi clément, mon Dieu, afin que je ne t'oublie pas au milieu des enivrements du plaisir et des joies frivoles. Sois-moi clément, mon Dieu : que mon cœur ignore, dans l'éclat de la prospérité, l'orgueil et la vanité, ces laideurs du cœur, l'égoïsme et la dureté. Dieu de bonté, toi qui lis dans mon cœur, qui connais mes pensées, écoute ma supplication. Sois mon secours et mon salut; guide-moi par ton amour comme tu m'as guidée jusqu'à l'heure présente; que mon foyer devienne l'asile de la vertu et de la religion et qu'il soit toujours digne de tes bénédictions, Seigneur. Permets, ô mon Dieu, que je sois fidèle au vœu que je forme en ce moment : aux jours heureux, comme aux jours de tristesse, je promets d'être une épouse dévouée et aimante, animée de patience, de force, d'abnégation, une véritable épouse, devant à sa croyance en Toi

d'être forte pour vaincre tout obstacle et pour se vaincre elle-même.

Puissent les sentiments de mon époux répondre aux miens, afin que nous marchions à travers la vie en nous traitant mutuellement avec douceur et bienveillance, rivalisant d'ardeur dans le dévouement, de bonté et de délicatesse!

POUR LA MARIÉE QUI EST ORPHELINE

« Accepte aussi avec faveur, ô mon Dieu, ma prière filiale que je t'adresse pour mes parents bien-aimés, dont plus que jamais je pleure aujourd'hui la perte prématurée. Permets que je leur rende un hommage digne de leur mémoire vénérée, en promettant de marcher sur leurs traces, en continuant à mériter leur amour et leur protection. Exauce, ô mon Dieu, les prières de leur enfant pour leur félicité : récompense-les de tout l'amour et de toute l'abnégation qu'ils m'avaient voués pendant leur vie. Puisse le bonheur qui leur est refusé d'être aujourd'hui à côté de leur enfant et de

mettre sa main dans celle de son époux, être compensé pour eux par les délices du ciel! Puissent-ils approuver le choix de mon cœur et accueillir mon époux comme un fils dévoué! Puissent leurs bénédictions descendre sur moi et sur le compagnon de mon existence, et puissent leurs prières nous suivre à travers la vie, attirant sur nous les grâces du Seigneur et nous guidant toujours vers le bien, nous attachant toujours plus fortement au devoir et à la vertu! »

Dieu de miséricorde et d'amour, pardonne-moi aujourd'hui toutes les fautes que j'ai commises dans ma jeunesse, soit envers mes parents, mes frères et sœurs, soit envers mes semblables. Affermis mon cœur dans l'obéissance à tes commandements et fortifie-moi dans l'amour de la pureté. Bénis aussi le cœur de mon époux. Fais descendre sur notre foyer ta bénédiction divine, afin que nous traversions ensemble cette vie dans la paix et la concorde, et qu'ensemble nous vénérions ton nom sacré. Amen.

3e SECTION

## PRIÈRES DE L'ÉPOUSE

### 129. PRIÈRE D'UNE ÉPOUSE

« L'homme quitte son père et sa mère et s'attache à sa femme. »

(Genèse, 2, 24.)

Combien je te rends grâce, Dieu de miséricorde, de m'avoir liée à un être que j'aime de tout mon cœur, qui est si digne de mon amour, qui est devenu la joie de mon existence, mon bonheur, mon espoir ! Mon bien-aimé et moi, nous ne formons qu'un seul être, qu'un seul cœur : ce qu'il désire, ce qu'il espère, je le désire et je l'espère ; ce qu'il craint et ce qui l'inquiète, m'inquiète et me remplit de crainte. Je voudrais pouvoir lui donner tout ce qu'il rêve, effacer chaque souci de son front. Mon cœur est à lui tout entier ; je lui confie toutes mes pensées, tous mes sentiments ; pour lui, je voudrais tout

sacrifier. Je l'estime et le chéris plus que moi-même. Est-il une joie que je ne sois prête à partager avec lui? Est-il un chagrin, un souci, une peine que je lui cache, à moins que ce ne soit pour le ménager? Oh! qu'il en soit ainsi tout le temps que tu nous as destinés à vivre ensemble. Permets, mon Dieu, que rien ne puisse nous séparer. Que ni le temps, ni les épreuves, ni même les dissentiments passagers ne puissent altérer notre affection, mais que notre harmonie se fortifie chaque jour, grandisse au souvenir des joies et des peines vécues ensemble. Bénis, Dieu de bonté, notre foyer et qu'il soit illuminé de notre bonheur. Que ceux qui y entrent soient réjouis de notre accueil. Que le pauvre y trouve le secours, l'indigent l'assistance, celui qui souffre, la consolation; que notre charité soit la rançon de notre bonheur et le gage de sa durée. Puissions-nous être préservés de tout chagrin et de tout malheur! Puisse la gaieté régner autour de notre table et le contentement remplir notre cœur!

Conserve-moi le cœur de mon époux et, par-dessus tout, conserve-moi sa vie, sa santé, et donne-moi la satisfaction de le rendre de plus en plus heureux. Permets-moi de reconnaître la vérité de cette parole de l'Ecriture : « L'amour est plus fort que la mort ». Que notre amour soit sanctifié par la foi et la vertu, afin qu'il soit toujours digne de tes bénédictions. Amen.

## 130. PRIÈRE D'UNE FEMME POUR DEMANDER A DIEU DE FAIRE PROSPÉRER LES AFFAIRES DE SON ÉPOUX

« Bénis sa force, ô Eternel, et agrée l'œuvre de ses mains. »

(Deutéronome, XXXIII, 11.)

Dieu tout-Puissant, toi qui as mis en nous l'instinct du bonheur et la soif du bien-être, qui nous as doués de force, de courage et de prudence pour atteindre au but de notre ambition, toi qui nous dispenses à ton gré les succès et les déceptions, jette un regard de bonté et d'amour sur l'époux de

mon cœur et bénis l'œuvre de ses mains. Témoin de son rude et probe labeur, tu sais que la cupidité ne stimule pas son zèle actif et qu'il est surtout guidé dans ses efforts par le sentiment de ses devoirs envers moi et ses enfants, par le désir de nous assurer la sécurité du lendemain, par l'ambition de se rendre utile à ses semblables. Oh ! permets que son corps garde sa vigueur et que son esprit conserve sa lucidité.

Eloigne de lui tout danger, toute tentation séductrice, qu'il n'ait jamais recours à des procédés déloyaux, au mensonge et à la fraude. Accorde-moi la grâce de dissiper ses soucis et de le réconforter par l'exemple de ma bonne humeur, fruit de ma confiance en ta Bonté et ta Justice. Donne-moi la force, ô Seigneur, d'élever les enfants que tu nous as donnés dans la vertu et la crainte de Dieu ; qu'ils soient un jour des hommes loyaux, fermes dans la foi en ta sainte religion, capables de mener une vie honorable et de servir utilement les intérêts de la société et de l'humanité. Puissé-je leur

inculquer cette éducation plus intime et plus belle, qui fait la dignité et la joie de l'âme et que nous appelons l'éducation du cœur!

Que ce soit là la récompense de cet excellent époux qui pratique si bien les devoirs du cœur et du foyer, comme tu l'as promis, ô Seigneur, par la bouche du psalmiste: « C'est ainsi qu'est béni l'homme qui craint l'Eternel ». Amen.

## 131. ACTIONS DE GRACES POUR L'ANNIVERSAIRE D'UNE HEUREUSE UNION

Dieu de miséricorde! Qu'est-ce qui peut être comparé au bonheur que tu m'as donné? Où pourrais-je trouver sur terre quelque chose qui vaille la félicité qui est mon partage? Où découvrirai-je un don d'une plus grande valeur que celui que tu m'as accordé en m'unissant à l'être aimé qui partage avec moi les joies et les peines de la vie? J'apprends chaque jour à l'estimer davantage, car je possède en lui conseil,

assistance et appui. Que de fois il m'a adouci les heures de tristesse! Que de fois il m'a réconfortée aux heures de découragement!

Chaque année qui passe nous attache davantage l'un à l'autre, le souvenir des joies et des peines partagées nous lie plus étroitement. Dieu de bonté, par quoi ai-je mérité tant de bonheur? Hélas, ce lien si doux doit être un jour rompu, et l'heure sonnera où tu me demanderas si j'ai employé ce temps de bonheur à me sanctifier et à sanctifier l'âme que tu as unie à la mienne. C'est pourquoi, ô Eternel, je te prie, en t'offrant mes actions de grâces, de vouloir bien maintenir en nous l'esprit d'amour et de fidélité. Laisse-nous redoubler l'un envers l'autre de sollicitude et de dévouement; mais donne-nous surtout la volonté de sanctifier notre félicité conjugale, toute notre existence terrestre, par des sentiments élevés, des conceptions généreuses, afin que la mort même ne nous sépare pas, et que nous méritions de jouir un jour en-

semble du bonheur des élus au pied du trône éternel. Amen.

## 132. PRIÈRE D'UNE ÉPOUSE MALHEUREUSE

« Non, la main de l'Éternel n'est pas trop courte pour sauver, ni son oreille trop dure pour entendre. »

(Isaïe, 59, 1.)

Dieu Tout-Puissant! Toi qui prêtes l'oreille aux prières des affligés, toi qui es l'abri et l'appui des âmes tourmentées, qui leur envoies ton secours, pour qu'elles ne succombent pas au découragement et au désespoir, écoute-moi avec bonté : j'épanche devant toi mon cœur abreuvé de tristesse. Oh! accorde-moi ton appui et tes consolations divines. Hélas! tu as fait peser trop lourdement sur moi les châtiments que ta main inflige. Mon cœur ploie sous le fardeau de la douleur qui m'étreint. Une infortune amère m'accable, les contrariétés et les chagrins empoisonnent mon existence.

Seigneur, la paix a fui de ma demeure;

l'union a disparu de ma maison. Ma joie s'est changée en deuil, car le lien qui devait m'attacher au cœur de mon époux s'est relâché. Celui qui devait être mon protecteur dévoué me délaisse avec une blessante indifférence. L'union qui devait faire mon bonheur est devenue mon malheur. Les bases sur lesquelles la félicité de mon foyer était édifiée se sont écroulées; la paix a fui de mon cœur. Une rancune amère, un mécontentement obsédant, la discorde et la haine ont remplacé la douce sympathie qui nous unissait; je passe mes jours dans la tristesse, dans un sombre chagrin, et les larmes sont le triste lot de ma vie.

Je sais, ô Éternel, qu'aucun châtiment de ta main ne nous atteint sans que nous l'ayons mérité par nos fautes. Tu es juste, Seigneur, et le sort dont je gémis est certainement mérité. Mais que ta miséricorde m'assiste, ô Dieu de bonté, qui soutiens ceux qui fléchissent et relèves ceux qui sont tombés.

Toi qui diriges les cœurs de tes enfants,

fais-moi la grâce, Seigneur, de ramener vers moi le cœur de mon époux : puissé-je retrouver le chemin de son cœur ! Apprends-moi à lire dans son âme, change ses dispositions, ses sentiments pour qu'il renonce à sa colère, à ses penchants de malignité, à son humeur morose. Donne-moi la patience, la soumission et la douceur, afin que je sache gagner de nouveau son amour et sa confiance. Préserve-moi, Seigneur, de tout sentiment de haine et d'aigreur et permets que je supporte avec humilité l'épreuve à laquelle tu me soumets.

Fortifie en moi l'amour du bien, et qu'en me consacrant au bonheur d'autrui je parvienne à soulager ma propre infortune et à retrouver le calme et la paix. Guide-moi, Dieu de bonté, par ta sagesse, console-moi par ta bienveillance, accepte mes larmes et ne détourne pas tes regards de ta servante. Amen.

## 133. PRIÈRE DE LA FEMME STÉRILE

La malédiction de l'Éternel est sur la maison du méchant, mais le Seigneur bénit la demeure du juste. (Prov., 3, 33.)

Eternel, Dieu de bonté et de justice, toi qui nous dispenses à ton gré les joies et les douleurs de l'existence, exauce la plainte de ton humble servante, qui vient épancher devant toi l'amertume de son cœur. Il t'a plu dans ta sagesse infinie de me refuser jusqu'ici le bonheur que mon cœur implore, le bonheur d'avoir un enfant à aimer et à élever, qui serait la joie de mes yeux, le charme de mon foyer, la récompense de mon labeur, un nouveau et plus doux lien m'unissant à mon époux bien-aimé. O toi qui te plais à compatir aux souffrances des cœurs affligés et meurtris et à relever ceux qui sont courbés par le chagrin, vois mon angoisse et ma peine et accueille avec miséricorde le cri de mon âme.

Toi qui bénis les semences des champs afin qu'elles germent et s'épanouissent, toi

qui fais naître les fleurs et mûrir les fruits, bénis-moi aussi en m'accordant le doux et précieux gage de l'union heureuse. Hélas! tant d'années se sont écoulées depuis que je suis épouse, et le divin présent qui doit être le couronnement de notre amour nous manque encore!

Seigneur, aie pitié de ta servante et ne laisse pas couler en vain ses larmes. Exauce mon vœu, comme tu as exaucé la prière de Rébecca et de Hanna. Permets que je donne à mon époux un gage de ma tendresse et que, durant notre existence entière, nous te témoignions notre gratitude pour cette faveur précieuse. Tu nous as dit dans ta Loi Sainte : « Croissez et multipliez ». Puisse cette parole se réaliser pour nous, ô mon Dieu! Accorde-nous la joie de posséder un enfant, de l'élever, selon ta volonté, dans la foi de nos aïeux, dans le respect de ta Loi, dans l'amour du bien. O Seigneur, daigne accueillir ma prière et ranimer mon cœur en l'illuminant d'une douce espérance de félicité. Cependant si ta volonté est que

j'ignore à jamais ce bonheur, permets que je me résigne humblement à mon sort et que je trouve dans la foi et la prière le courage de vivre et de remplir ma tâche. Seigneur, sois avec mon cœur et avec le cœur de mon époux, afin que nous puissions surmonter notre peine et trouver une compensation à notre chagrin en nous consacrant à des œuvres pieuses, en nous rendant utiles à nos proches et à nos semblables, en semant le bien et la joie autour de nous, afin de rester toujours dignes de la faveur que nous attendons de ta bonté et de ta miséricorde. Amen.

## 134. PRIÈRE DE LA FEMME QUI VA ÊTRE MÈRE

« Seigneur, le bonheur est venu. »
(Gen., 30, 11.)

Mon Dieu, reçois l'hommage de ma gratitude pour le bonheur ineffable que tu m'accordes d'être bientôt mère. Sois béni pour ce don précieux de ta bonté providen-

tielle : puissé-je me montrer digne de la grâce que tu me fais, en élevant l'enfant que tu me donneras dans la piété et la vertu ! Bénis-le dès à présent et veille sur lui afin que j'aie la joie de le presser dans mes bras et de le voir croître en force et en sagesse. Puisse-t-il fortifier encore le lien si doux qui m'attache au cœur de mon époux ! Pour l'amour de lui, puissé-je devenir chaque jour meilleure, plus attachée à mes devoirs de croyante et d'épouse !

O Dieu bon et miséricordieux, protège le cher petit être que je sens tressaillir en moi. Permets que je puisse contempler son premier regard et l'offrir à mon époux bien-aimé, comme un gage de mon amour. Protège mes pas et permets qu'aucune frayeur ne m'atteigne : puissent mes forces ne pas me trahir au moment de sa naissance ! Donne-moi une confiance inébranlable en ta bonté infinie pour que j'avance vers l'heure décisive avec calme. Puissé-je sanctifier ces jours d'attente par la prière et la charité afin que se réalise pour

moi cette parole de ton chantre inspiré : « celui qui se confie en l'Éternel, sera environné de sa grâce ! » Amen.

## 135. PRIÈRE AVANT LA DÉLIVRANCE

» J'invoque ton nom, ô Eternel, ô mon Dieu, délivre mon âme. »

(Ps. 116, 4.)

Père du Ciel, ô Dieu de grâce ! Voici le moment désiré et redoutable où je vais donner le jour à l'enfant que je porte dans mon sein. Je sais que dans ta sagesse tu as destiné la femme à enfanter dans la douleur. Oh ! je me soumets volontiers à ta volonté paternelle ; toutefois, je t'implore, ne te souviens pas de mes péchés et de mes fautes, et laisse planer ta miséricorde sur moi ; fortifie-moi, pour que je puisse supporter les souffrances de la maternité. Donne-moi la joie ineffable de voir le cher être qui va naître de moi, et de me réjouir de sa vigueur et de ses grâces.

Inspire-moi le désir et la volonté cons-

tante de l'élever dans la foi de nos pères, dans l'amour de ta sainte religion.

Seigneur, toi qui as entendu la prière de Rébecca quand elle t'implorait pour que tu bénisses son foyer, toi qui exauças la prière de Hanna et lui accordas l'enfant qu'elle désirait, sois avec moi en cette heure et permets que ce jeune être qui va entrer dans la vie soit la joie de son père et de sa mère, qu'il grandisse et s'épanouisse pour le bonheur de notre foyer, pour l'honneur de sa famille et pour la gloire de notre sainte religion. Amen.

## 136. PRIÈRE APRÈS LA DÉLIVRANCE

« C'est à toi que je pensais sur ma couche, c'est à toi que je songeais pendant les veilles de la nuit, car tu es mon secours et je suis dans l'allégresse à l'ombre de tes ailes. »

(Ps. 63, 7, 8.)

Laisse monter vers toi le cri de ma gratitude et de mon allégresse. Sois béni, ô mon Dieu, pour avoir permis à ta servante de pres-

ser contre son cœur l'enfant qu'elle a porté dans son sein, de le voir plein de force et de vie. C'est toi, Seigneur, qui m'as soutenue dans les douleurs de l'enfantement: sois aussi avec moi pour que je remplisse avec zèle les devoirs de la maternité, et que ta sagesse guide mon instinct et ma volonté, afin que j'agisse toujours pour le bien de cet être si cher. Puissé-je te remercier du bonheur dont je jouis, en remplissant plus fidèlement encore ma tâche de dévouement conjugal, mes devoirs de croyante israélite! Que ta bénédiction continue à être sur moi et sur mon enfant. Qu'il croisse en force et en santé, qu'il grandisse pour la gloire de ton nom, la joie et l'honneur de ses parents. Sois loué, Seigneur, mon protecteur et mon Sauveur. Amen.

## 137. AU JOUR DES RELEVAILLES

Dans mon angoisse, j'ai invoqué le Seigneur, et le Seigneur m'a exaucé. (Ps. 118, 5.)

Seigneur, daigne agréer les actions de grâces que le cœur de ton humble servante

t'offre en ce jour. Ton amour m'a soutenue, ta pitié m'a assistée, et une grande félicité m'est échue en partage : tu m'as fait le don précieux d'une fille. En m'accordant l'objet de mes désirs, fais-moi aussi la grâce de m'inspirer la ferme volonté de l'élever dans l'amour de la sagesse et du devoir, afin qu'elle soit toujours digne de ta bonté et de ta protection. Puisse-t-elle grandir en force et en intelligence et posséder, avec les grâces du corps, les dons de l'esprit et du cœur ! Donne-lui cette foi qui sauve du désespoir et préserve de l'orgueil, qui nous fait sortir triomphants de toutes les épreuves.

Seigneur, en donnant à mon enfant le nom de . . . . . , je t'invoque afin que tu fasses revivre en elle les vertus de celle qui le portait et dont elle me rappelle la chère mémoire. Puisse-t-elle honorer ce nom par ses sentiments et ses œuvres, par sa piété et ses vertus !

Dieu de bonté et d'amour, je te confie mon enfant : puisse-t-elle traverser sans accident les épreuves du premier âge, tous

les dangers qui menacent l'enfance et la jeunesse! Agrée, Seigneur, les actions de grâces que le cœur de ton humble servante t'offre aujourd'hui. Puisse notre enfant croître et prospérer par ta bénédiction et devenir un jour la consolation de notre vieillesse! Qu'elle soit toujours digne de ta protection comme de notre amour. Amen.

## 138. PRIÈRE D'UNE MÈRE POUR LE JOUR DES RELEVAILLES, QUAND ELLE DONNE UN NOM A LA FILLE QUI LUI EST NÉE

Dieu de bonté et de miséricorde, j'élève vers toi ma prière au moment de donner à l'enfant aimée que tu m'as accordée le nom qu'elle doit porter. En te remerciant pour la joie ineffable dont tu m'as gratifiée, j'implore aussi ta bénédiction en faveur de mon enfant afin qu'elle croisse en force et en sagesse. Puisse-t-elle rester docile à mes leçons et apprendre à te craindre et à obéir à tes commandements! Permets qu'elle soit tou-

jours digne de ton amour et qu'elle fasse honneur à sa famille. Exauce, ô mon Dieu, les vœux que son père et moi nous formons pour son bonheur. Puisse-t-elle faire revivre en elle les vertus de celle dont elle portera le nom vénéré et réjouir son âme bienheureuse par sa piété et la bonté de son cœur! Veille, ô mon Dieu, sur cette jeune existence et préserve-la de tout danger et de toute séduction du mal. Permets qu'elle trouve toujours grâce à tes yeux en unissant au respect de ses parents l'amour de tous les devoirs du cœur et de la vie sociale. Que ta protection aplanisse devant elle les difficultés de l'existence et puisse-t-elle mériter, par une conduite exemplaire, par la noblesse de ses sentiments, de devenir un jour une épouse heureuse et respectée! Seigneur, je confie mon enfant à ton égide paternelle. Accorde-lui le bonheur véritable et je rendrai éternellement grâce à ta bonté. Amen.

## 139. PRIÈRE EN ENTRANT DANS LE TEMPLE APRÈS LES RELEVAILLES

« Je te remercie, ô mon Dieu, parce que tu m'as exaucée, parce que tu as été mon salut. »
(Ps. 118, 21.)

Mon Dieu, c'est le cœur plein de joie et de gratitude, que je viens dans ta maison pour me prosterner devant toi en toute humilité et te rendre grâce des bienfaits dont tu m'as comblée, en protégeant ma vie et la vie de l'enfant que tu as accordé à mes instantes prières. Déjà toutes mes angoisses, toutes mes souffrances sont oubliées, et si je les rappelle encore, c'est pour te remercier de ton appui, ô Seigneur. C'est de ton sanctuaire que s'élevait vers toi ma prière pour que ta protection s'étende sur moi et mon foyer, pour que ta miséricorde me protège dans les douleurs de l'enfantement. Laisse-moi aussi dans l'avenir appeler ton appui et ta grâce paternelle sur moi et sur le cher trésor que tu m'as donné. Puisse

mon enfant croître en force et en sagesse et puisse-t-il jouir toujours de tes bénédictions! Donne-lui un cœur pur et une raison saine, rends-le capable de faire tout ce qui est bon, utile et salutaire. Puisse-t-il marcher dans tes voies, et que son nom soit toujours désigné avec honneur! Fortifie-moi pour que j'accomplisse entièrement envers lui mes devoirs de mère. Permets, Seigneur, que cet enfant devienne pour nous, ses parents, un juste sujet d'orgueil, la consolation de notre vieillesse, la récompense de notre labeur. Que la destinée lui soit propice et qu'il fasse honneur à notre sainte religion par la dignité de sa vie, par ses vertus et sa piété. Accorde-lui, ô Seigneur, avec « les sucs de la terre, la rosée divine de tes bénédictions ». Amen.

## 140. PRIÈRE DE LA MÈRE LE JOUR DE LA CIRCONCISION DE SON FILS

« Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur! »

(Ps. 118, 26.)

Seigneur, c'est vers toi que j'élève mon cœur, en ce jour où mon fils, selon la prescription de ta Loi, va entrer dans l'alliance d'Abraham et recevoir dans sa chair la marque des fils de notre race.

En accomplissant aujourd'hui ce devoir sacré, je viens le consacrer à ton culte. Daigne le recevoir, ô mon Dieu, dans l'assemblée des fidèles serviteurs de ta religion. Que la souffrance qu'il va éprouver ne soit pas trop douloureuse. Puisse ce signe de l'alliance entre toi et nous lui rappeler, s'il devait les oublier, ses devoirs de croyant israélite et lui apparaître comme un symbole des sacrifices qu'il doit toujours être prêt à offrir pour son culte! Protège, Seigneur, ce nouveau membre de la famille d'Israël:

veille sur son berceau et guide-le pendant les années de l'enfance : qu'il croisse en force et en sagesse ; fais germer en lui toutes les nobles qualités de l'esprit et du cœur. Accorde-nous la joie de l'élever dans les principes de ta sainte religion et de voir se développer en lui le goût de l'étude, l'amour du travail, le souci de la dignité de son nom, afin qu'il nous soit redevable non seulement de la vie, mais aussi de ce qui rend l'existence agréable, paisible et honorée, afin qu'il soit toujours digne de tes faveurs comme de nos bénédictions. Amen.

## 141. PRIÈRE D'UNE MÈRE LE JOUR DE L'INITIATION DE SA FILLE

« Je l'ai consacrée à l'Éternel pour toute sa vie. »
(Samuel, I, 28.)

I. — Dieu de miséricorde, écoute en ce moment l'ardente prière qui, du plus profond de mon cœur, s'élève vers toi pour mon enfant. Tu me l'as donné, tu me l'as conservé jusqu'à ce jour. Jusqu'à cette heure

sainte, j'ai porté en mon cœur beaucoup de soucis : je les oublie tous aujourd'hui ; j'oublie toutes les peines, toutes les souffrances passées. Je me sens amplement dédommagée, en voyant mon enfant s'approcher de ton autel pour confesser la vérité de ta sainte religion et pour implorer ta bénédiction.

Cependant, même en ce jour, même à cette heure, je ne puis entièrement bannir mes inquiétudes. Ce ne sont point les mêmes soucis que ceux du passé, mais c'est l'avenir de mon enfant qui met mon cœur en émoi. Que deviendra-t-elle ? Quel sera son sort ? Persévérera-t-elle dans la voie de la vertu et de la piété ? Me causera-t-elle dans l'avenir autant de joie qu'aux jours de son enfance ? Toi seul, Seigneur, tu le sais. Je mets sa destinée entre tes mains. En toi je me confie. Abaisse tes regards sur mon enfant, ne l'abandonne pas à cette heure solennelle. Fortifie en elle la connaissance des principes de notre foi et inspire-lui le désir de s'élever à la vraie grandeur morale.

Sois avec elle, Éternel, et veille sur les aspirations généreuses de son cœur.

Seigneur, tu vas recevoir mon enfant dans l'alliance d'Israël; désormais c'est sur elle que reposera la responsabilité de sa conduite envers toi et envers ses semblables. Je sais que sa future conduite dépendra beaucoup de son éducation. Oh! daigne me protéger dans cette mission aussi ardue que sainte. Veille sur son adolescence. Eloigne d'elle tout péché, toute tentation. Aplanis devant elle les difficultés de l'existence, et qu'elle reste fidèle à la foi de nos aïeux. Puisse l'amour de ta Loi vivifier son âme et lui faire aimer tout ce qui est juste et élevé! Daigne lui accorder des jours calmes et heureux. Amen.

## 142. AU JOUR DE L'INITIATION RELIGIEUSE D'UN FILS

II. — Seigneur, toi qui fus le Dieu de nos ancêtres, des patriarches Abraham, Isaac et Jacob, et qui as promis de les bénir

dans leur postérité, répands tes bénédictions sur tous ces enfants qui viennent aujourd'hui dans ton sanctuaire pour confesser la foi d'Israël. Puisses-tu les guider à travers l'existence, afin qu'ils observent les commandements de ta Loi sainte et qu'ils pratiquent fidèlement ton culte!

Seigneur, exauce ma prière en faveur de mon enfant qui fait partie de cette jeune phalange : éclaire son esprit de ta lumière divine afin qu'il comprenne la sainteté de l'engagement qu'il prend et l'étendue des devoirs qui s'imposent à lui désormais. Puisse-tu incliner son cœur vers la piété et la vertu, afin d'en faire un bon serviteur de notre religion, un défenseur de la justice et de la vérité, un homme attaché à ses devoirs du foyer, un citoyen utile et zélé pour le bien public!

Puisse le souvenir de cette journée, où ces enfants se sont approchés de l'autel de ton sanctuaire pour t'apporter l'hommage de leur fidélité à la foi de nos aïeux, rester gravé dans leur cœur et y faire germer de nobles

et pieuses pensées ! Puisse-t-il leur rappeler ce qu'ils doivent à ta bonté providentielle et ce qu'ils doivent à la sollicitude vigilante de leurs parents, ce que la Religion leur impose et ce que la Société leur demande ! Bénis, Seigneur, ces enfants qui t'invoquent de leurs lèvres pures, dans l'innocence de leur âme, afin que la Destinée leur soit propice et qu'ils se rendent dignes de toutes les joies d'ici-bas par l'ardeur de leur foi et leur amour de la vertu. Amen.

## 143. PRIÈRE D'UNE MÈRE DE FAMILLE

« Les femmes prudentes fondent la maison. »
(Prov., 14, 1.)

Dieu de bonté et d'amour ! J'élève vers toi mon cœur, pour recommander à ton amour et à ta protection ce que j'ai de plus cher au monde. Protège mon époux, mes enfants, tous mes proches. Veille aussi sur leurs cœurs et détourne d'eux les séductions du vice. Eloigne de nous les ma-

ladies et l'infortune pour que nous n'ayons à craindre ni les dangers du jour, ni les frayeurs de la nuit. Ordonne à tes anges de nous protéger dans tous nos chemins. Aide-nous à veiller sur les penchants de notre cœur, sur la conduite de notre vie. Préserve-nous de la vanité et de la soif des plaisirs grossiers. Enseigne-nous à chercher dans le foyer les joies véritables, à y goûter le charme des affections pures et sincères. Permets, ô Seigneur, que je donne à ceux qui m'entourent, avec le spectacle de mon activité et de mon dévouement, l'exemple de la vertu et de la noblesse du cœur. Puissé-je leur faire aimer le foyer et leur inspirer le respect de ses traditions d'honneur et de piété!

Puissé-je trouver grâce devant Toi en sanctifiant ma maison, et puisses-tu m'accorder en récompense le bonheur de tous ceux que j'aime! Conserve-moi, ô Seigneur, l'affection de mon époux, la tendresse de mes enfants, l'estime de mes proches et la bienveillance de mes semblables. Accorde-moi,

Seigneur, le bonheur de ces jeunes êtres que tu as confiés à mon amour, écarte d'eux les dangers qui les menacent, donne la lumière à leur intelligence et la pureté à leur âme, afin qu'ils soient droits, honnêtes et courageux, et qu'ils accomplissent un jour dignement les devoirs de leur vocation. Permets que leur cœur reste pur et garde sa foi native afin qu'ils se consacrent à ton service jusqu'à la fin de leurs jours.

Accorde-moi, Dieu de bonté, la prudence, la prévoyance et la fermeté pour accomplir selon ta divine volonté tous mes devoirs d'épouse, de mère et de croyante. Donne moi l'humilité, l'esprit de dévouement, de sacrifice et de charité. Accorde, ô Dieu de miséricorde, à mon foyer ce qu'il peut espérer de bonheur et veille sur la paix de nos cœurs. Prends-nous sous ton égide, car nous mettons notre espoir en toi, notre Dieu et notre Père. Amen.

## 144. UNE MÈRE LE JOUR DU MARIAGE DE SA FILLE

« Car je répandrai des eaux sur le sol altéré et des ruisseaux sur une terre aride ; je répandrai mon esprit sur ta postérité et ma bénédiction sur ta race. »

(Isaïe, 44-3.)

Ecoute, Dieu tout-puissant, la prière fervente d'une mère profondément émue, qui implore ta divine et paternelle bénédiction sur l'enfant qui est la joie de son cœur, l'espoir de sa vie.

Oh ! laisse ta grâce et ta miséricorde infinies planer sur la tête de mon enfant chérie, et que cette heure où elle va contracter les doux liens du mariage soit pour elle le prélude de la vraie félicité. Tandis que ma bénédiction maternelle descendra sur sa tête, puisse-t-elle recevoir la plénitude de tes grâces !

C'est de ta main, Seigneur, que je l'ai reçue jadis ; c'est avec ta divine assistance que je l'ai élevée jusqu'à ce jour dans l'in-

nocence et la vertu. O Seigneur, accorde-moi aussi ta grâce divine dans l'avenir, afin que mes yeux voient la prospérité de cette union.

Puisse mon enfant sortir de ma maison, emportant ta bénédiction, et puisse-t-elle aussi être bénie au seuil de son propre foyer! Fortifie ses nobles sentiments, ses penchants généreux: que la pratique de la religion et de la vertu, la paix et l'union règnent dans sa demeure.

Eloigne d'elle et de son époux, tout chagrin, tout malheur, tout souci, tout ce qui pourrait troubler leur paisible bonheur domestique. Je t'implore en toute humilité, Dieu de miséricorde, accorde-moi le bonheur de mon enfant et accomplis tous les désirs de son cœur, qui sont conformes à ce qui est juste et noble. Qu'elle soit toujours digne de ton amour et de ta protection divine. Amen.

## 145. PRIÈRE D'UNE MÈRE LE JOUR DU MARIAGE DE SON FILS

« C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère et s'attachera à sa femme. »
(Genèse, 2, 24 )

Sois loué, Éternel mon Dieu, qui as permis que je voie ce jour heureux, où se réalise le vœu le plus cher de mon fils bien-aimé, et où la vue de son bonheur conjugal me récompense de mes peines et de mes sacrifices.

O mon Dieu, mes larmes de joie te révèlent ma gratitude, mieux que ma parole ne saurait la traduire. Puisse le souvenir de cette heure lumineuse raviver toujours dans mon âme la conviction que nous avons besoin du secours de ta Providence pour le succès de nos efforts!

Aussi je t'en prie, en toute humilité, Dieu de miséricorde, écoute mes supplications et accorde-moi le bonheur de mon fils, car son avenir dépend de toi. Que son nouveau foyer soit un séjour de paix et de conten-

tement. Ordonne que la bénédiction y entre, que tous ceux qui y séjournent se réjouissent de la vie. Permets que l'amour et la fidélité en soient les hôtes assidus.

Seigneur, toi qui diriges à ton gré le cœur humain, permets que mon fils trouve dans sa compagne la douceur et le dévouement, de bons conseils et de bons exemples. Que leur demeure soit embellie par l'amour des nobles et pures jouissances de l'esprit et du cœur. Puissent-ils comprendre que le chemin qui conduit sûrement au bonheur est celui qui monte vers les cimes du devoir! Amen.

## 146. PRIÈRE D'UNE MÈRE POUR SON FILS QUI EST A L'ARMÉE EN TEMPS DE GUERRE

« Tu as exercé mes mains au combat, et tu as habitué mon bras à tendre l'arc d'airain. »
(Ps. 18, 35.)

Dieu Éternel, Toi qui dispenses la force et le courage aux timides et aux faibles, écoute la prière ardente d'une mère anxieuse

qui lève vers Toi ses yeux en larmes et épanche devant Toi les plaintes de son cœur timoré.

Ecoute, Dieu de miséricorde, le cri d'une mère qui tremble pour son fils exposé à tous les dangers de la guerre. S'arrachant de mes bras, il a quitté mon foyer pour répondre à l'appel du devoir, pour aller combattre pour le salut et la gloire de notre chère patrie. Donne-lui la force de l'esprit et la fermeté de l'âme et du cœur, Seigneur, pour qu'il sache conserver la pureté de sa foi et l'honneur de son nom. Permets qu'il ne soit jamais arrogant, ni licencieux, et qu'il échappe aux pièges et aux embûches du vice. Qu'il n'oublie jamais les préceptes de la vertu et de la foi que j'ai inculqués scrupuleusement en son cœur depuis sa plus tendre jeunesse. Inspire-lui l'obéissance et la soumission à ses chefs et à ses supérieurs. Accorde-lui la patience, la douceur envers ses camarades et ses frères d'armes. Que son zèle patriotique ne s'éteigne et ne se refroidisse pas, et qu'il réponde toujours

avec joie à l'appel du devoir. Puisse-t-il toujours honorer le drapeau qu'il sert et se rendre digne de l'estime de ses supérieurs! Soutiens son courage, ô Seigneur, à l'heure du danger, sois avec lui dans la mêlée du combat, pour qu'il ne soit ni inquiet ni lâche et qu'il ne craigne ni les blessures, ni la mort. Puissent son intrépidité et sa vaillance se déployer pour le salut de notre cher pays, pour la gloire de notre drapeau et pour le bon renom de la religion dans laquelle il a grandi et qui lui a mis au cœur l'amour du bien et l'esprit de dévouement!

Dieu de miséricorde, permets qu'il revienne sain et sauf au foyer où il est né et qu'il y retrouve la douceur de mon affection et le goût des travaux paisibles et utiles. Après avoir servi noblement son pays, qu'il devienne un citoyen zélé pour le bien public, un croyant jaloux de l'honneur de notre culte, en un mot un homme attaché à tous ses devoirs, devoirs de la vie sociale, devoirs du foyer et de la religion. Amen.

## 147. PRIÈRE D'UNE VEUVE

« Dieu est le père des orphelins et le juge des veuves. Dieu est dans son lieu saint. »
(Psaume 68, 6.)

Dieu tout-puissant, tu as décrété dans ta sagesse que je ne devais pas jouir plus longtemps du bonheur de traverser la vie, la main dans la main de mon fidèle époux. Tu l'as rappelé de mes côtés ; désormais il me faut vivre sans son appui, sans ses conseils, sans son affectueuse sollicitude. J'ai goûté jadis, par ta grâce, à la coupe des joies et des délices, et un jour a suffi pour détruire cette félicité terrestre ! Maintenant mon tour est venu de boire le calice d'amertume qui tôt ou tard est le partage des mortels. Mon affliction est profonde et mon âme est dans l'angoisse. Oh ! pardonne à la force de mon amour et à la faiblesse de mon cœur humain. Où dois-je trouver la consolation, si ce n'est près de toi ? Je me tourne vers toi, Dieu de miséricorde, pour pleurer mon infortune, pour implorer ton secours dans

la détresse qui pèse lourdement sur moi. Bien que la sagesse de tes décrets reste impénétrable, je sais que tes voies sont justes et droites. Dans ma détresse, j'adore la justice infinie, comme jadis j'adorais ta bienveillance. Permets que je supporte dans une muette soumission le poids des souffrances que tu m'as imposées. Tu m'as enlevé le fidèle compagnon de ma vie, le protecteur de mon existence, le soutien de mes enfants : je ne murmure pas contre ta sainte volonté, car tu restes, ô mon Père divin, ce que tu as promis par la bouche de tes prophètes inspirés, le père des orphelins, le défenseur de la veuve. Ecoute ma prière, Dieu de miséricorde. Fortifie mon âme, éclaire mon cœur, afin que je ne dévie jamais de la voie droite. Protège mes pauvres enfants et qu'ils n'aient jamais à souffrir du dénûment; permets qu'ils suivent sans défaillance le sentier de la vertu, comme s'ils étaient encore sous la direction vigilante de leur père. Seigneur, accorde-moi ton assistance pour les élever dans

l'amour de la vertu et du devoir : donne-moi l'appui dont j'ai besoin et éclaire mon jugement afin que je puisse leur faire aimer le travail et l'étude, afin que dans la carrière qu'ils auront choisie, ils fassent honneur à leur nom et qu'ils y trouvent le bonheur véritable. Fortifie en eux l'esprit d'obéissance et de sagesse, afin qu'ils comprennent ce qui est pour leur bien. Donne-moi la paix de l'âme, l'humilité et le courage nécessaires dans ma condition. C'est en toi, Seigneur, que je me confie, ô Dieu de miséricorde, aie pitié de mon isolement et de ma faiblesse : veille sur ces orphelins dont le sort pénible ajoute encore de cruels soucis à la tristesse de mon veuvage, car tu es le Père des orphelins et le Protecteur de la veuve. Amen.

## 148. PRIÈRE D'UNE VEUVE QUI EST DANS LA PAUVRETÉ

Je t'implore du fond de mon cœur attristé, ô mon Dieu et mon Père ! Il a plu à ta sagesse

impénétrable de m'enlever l'époux que je chérissais, le père de mes enfants, l'espoir et l'appui de leur existence. Où puis-je maintenant trouver la consolation, ô Seigneur, si ce n'est auprès de Toi qui prends en main la cause des veuves et des orphelins? Me voici devant Toi, le cœur brisé et déchiré. Je me trouve si seule, si abandonnée au milieu du monde bruyant qui, sous mes yeux, poursuit la fortune et le plaisir, qui ignore mon chagrin, qui jette à peine un regard de pitié sur moi, car les heureux de la terre n'aiment pas arrêter leurs regards sur l'infortune. Souvent ma pensée se reporte vers le passé, vers l'époque où mon époux chéri vivait encore, où son activité animait mon foyer. Hélas! celui qui m'a si fidèlement aimée s'en est allé! Mon appui est brisé, ma sécurité détruite. Au lieu de l'aisance passée, le pain que je mange m'est strictement mesuré, et souvent je me vois privée du nécessaire. O Seigneur, aie pitié d'une mère et épargne-lui la douleur de voir ses enfants souffrir de la faim et du froid. Je

ne veux pas murmurer contre la sévérité de ton jugement; car tu es juste et je me demande avec effroi si je n'ai pas mérité cette cruelle destinée. Mais aie pitié, mon Dieu, de mon angoisse maternelle, soutiens mes faibles forces et bénis l'œuvre de mes mains, afin que je puisse assurer la subsistance de mes pauvres orphelins. Permets qu'ils soient dociles à mes exhortations et que je sache les guider toujours dans le chemin de la vertu. Aide-moi à attiser et à conserver en eux la flamme de la foi, à leur inspirer l'amour du devoir, le respect de la religion, le culte de la chère mémoire de celui que je pleure avec eux. Seigneur, conserve-moi la santé du corps et la vigueur de l'esprit, afin que je puisse accomplir ma tâche si rude et si douce et que ces enfants, qui sont l'objet de mes soucis les plus graves, deviennent mon orgueil et ma consolation.

O toi qui soutiens ceux qui chancellent et qui relèves ceux qui sont tombés, soutiens-moi, relève-moi, afin que je puisse dire avec le psalmiste : « Dieu m'a châtiée,

mais il ne m'a pas livrée à la mort. » Que ta miséricorde soit mon appui, que ton amour soit ma lumière et ma consolation. Amen.

## 149. PRIÈRE D'UNE MALADE

« Guéris-moi, Seigneur, et je serai guéri ;
Sauve-moi, et je serai sauvé. »
(Jérémie, 17, 14.)

Eternel, toi qui es tout miséricorde et bonté, aie pitié de mes souffrances et viens à mon secours. Je sens que mes forces déclinent. Hélas! Est-ce donc ainsi que tu veux me rappeler que ma vie t'appartient et que tu es le maître de ma destinée ? Permets, ô mon Dieu, que cette épreuve me serve à reprendre conscience de mon devoir et ranime mon amour pour toi. Puissé-je me souvenir désormais de toutes tes bontés! Peut-être ne t'ai-je pas témoigné la confiance et la soumission que je te dois ; peut-être ne t'ai-je pas servi avec la sincérité et la constance que tu exiges. Parfois j'ai fermé sans doute mon cœur aux plaintes de ceux qui souffrent et je n'ai pas soulagé leur détresse,

comme je le devais. Peut-être ai-je tenu en trop haute estime les biens périssables de ce monde et dédaigné les joies de la pureté et de la vertu. Tu me mènes maintenant dans une autre voie ; la maladie s'est emparée de mon corps et je suis couchée sur un lit de douleur. Je passe mes nuits dans l'insomnie, et je ne goûte plus de repos paisible. O Seigneur, si tu m'as affligée, tu veux sans doute me faire expier mes égarements et m'apprendre à mériter tes faveurs par ma pureté.

O Seigneur, je te bénis dans la douleur, comme je t'aurais béni dans la joie !

Je me soumets avec humilité à ta volonté sainte et je t'implore seulement pour que tu n'entres pas sévèrement en jugement avec moi et que tu me favorises de ta grâce. Si j'ai péché et si je mérite mon châtiment, aie pitié de moi en faveur de mon repentir ; donne-moi la consolation de penser que la souffrance et la résignation m'ont purifiée. Que ces jours de douleur que j'ai vécus soient le prélude de ma délivrance morale,

l'aube de ma régénération. Puissé-je consacrer désormais mes pensées et mes forces à faire ce qui plaît à ta volonté sainte, à glorifier ton nom et ta religion, à donner à ceux que j'aime l'exemple de la piété et de la vertu! Puisse le souvenir de mes souffrances rester présent à ma mémoire afin que ma vie soit pure devant toi et qu'au jour où tu me rappelleras de ce monde terrestre, tu puisses m'accueillir avec amour dans tes bras paternels! Amen.

## 150. PRIÈRE EN FAVEUR D'UN MALADE

« Etends ta bonté sur ceux qui te connaissent, et ta justice sur ceux dont le cœur est droit. »

(Ps. 36, 11.)

Seigneur, exauce ma prière pour celui (celle) de nos frères (sœurs) que tu as affligé des souffrances d'un mal cruel et accorde-lui sa guérison. Je ne sais s'il (si elle) a péché devant toi, mais comme toute créature, il (elle) est faillible et peut-être a-t-il (elle) mé-

rité ton courroux. Puissent ses souffrances passées être une expiation suffisante et puisses-tu lui faire grâce en faveur de ses vertus ! Si c'est une épreuve que tu lui as envoyée, que sa résignation et sa piété plaident sa cause auprès de toi, pour que tu y mettes un terme. Souviens-toi, ô mon Dieu, du bien qu'il (elle) a fait et conserve son existence afin qu'il (elle) puisse encore faire provision de bonnes œuvres. Que sa vie s'écoule désormais paisible et douce, dans la sécurité du bonheur domestique, dans la sérénité d'une âme croyante, consciente de ses devoirs, forte de l'espoir en ta bonté et en ta justice. Amen.

## 151. DANS UNE MALADIE GRAVE.

Eternel, maître de toutes les existences, arbitre de la vie et de la mort, de mon lit de douleur, j'élève vers toi ma prière suppliante. Oh ! exauce le cri de mon cœur et adoucis mes souffrances. Sans doute tu m'as justement condamnée à souffrir en expiation

de mes péchés, mais je sais que tu ne désires pas la mort du pécheur. Vois mon repentir, ô Dieu clément, et accorde-moi la vie. Eloigne de moi les souffrances qui m'accablent et fais-moi grâce. Oh ! puissé-je te devoir une existence nouvelle et la consacrer à te servir et à t'aimer ! Aie pitié, Seigneur, sinon de moi-même, du moins des êtres innocents qui m'entourent et qui tremblent pour mon sort. Si j'ai mérité ta colère, que ton châtiment ne meurtrisse pas leur cœur. Ne cause pas cette indicible douleur à mon époux fidèle, à mes pauvres enfants, à mes vieux parents. Permets que je puisse encore les entourer de mon affection et laisse-moi remplir envers eux toute ma tâche. Hélas ! j'ai trop mal apprécié mon bonheur, j'ai méconnu la sainteté du devoir ; j'ai manqué de gratitude envers tes bienfaits, de confiance envers ta Providence, d'ardeur dans la prière, de zèle dans la charité. Emportée par l'âpre désir des joies frivoles, j'ai violé les préceptes de la religion et ainsi j'ai donné à ceux que je devais guider des exem-

ples funestes. Oh ! permets-moi de réparer mes fautes et de reconquérir ton amour par la pureté de mon cœur, par la sainteté de ma conduite. Si tu as décidé de me laisser souffrir encore, mesure mes souffrances à ma faiblesse et inspire-moi, avec la résignation nécessaire, tous les sentiments qui conviennent à une âme croyante. Apprends-moi à apprécier le dévouement de mes proches, la pitié de ceux qui ont compassion de mes souffrances.

Si c'est ta sainte volonté que mon existence touche à son terme, que la mort me trouve soumise à tes ordres pleins de sagesse ! Accorde-moi avec ton pardon divin la pensée consolante que tu veilleras sur ceux que je vais quitter. Répands sur eux ta miséricorde, soutiens-les dans l'épreuve que tu leur réserves et fais qu'ils honorent ma mémoire par leurs vertus. Donne-moi le courage de réparer les offenses que j'ai faites à mes semblables et de pardonner à ceux qui m'ont nui. Puissé-je mourir de la mort des justes, pleine de confiance en ta clémence et de gratitude

pour tes bienfaits! Et si mes forces viennent à me trahir, viens à mon secours. C'est entre tes mains paternelles que je remets mon esprit et ma vie, en redisant cette parole qui résume ma foi et mon espérance. « Ecoute Israël, l'Eternel notre Dieu, l'Eternel est Un. Béni soit à jamais le nom de son règne glorieux! » Amen.

## 152. PRIÈRE AVANT UNE OPÉRATION.

Mon Dieu, Toi qui tiens entre tes mains le sort de tout être vivant, qui dispenses à ton gré la maladie et la guérison, tu m'as infligé de terribles souffrances. Aie pitié de moi, Seigneur, et bénis les efforts qui seront tentés pour me soulager, car tu es Celui qui frappe et qui guérit. Oh! sois près de moi avec ton amour dans ce pénible moment. Fortifie, Seigneur, mon courage et enseigne-moi à supporter les plus terribles douleurs avec une pieuse résignation, inspirée par la pensée que Dieu n'est pas cruel, mais

juste, que ta sagesse l'a voulu et que cela doit servir à mon salut. Oh! puisses-tu me trouver digne de ton secours et de ta consolation à cette heure de lutte! Pardonne-moi, oh! pardonne-moi tous mes péchés. Si c'est ta volonté que je doive succomber, permets que mon âme vienne devant toi, purifiée de ses fautes, réconciliée avec toi, Dieu de justice et d'amour.

Seigneur, je remets ma vie entre tes mains: je m'abandonne à ta sagesse et à ta miséricorde. Oh! fais éclater en ma faveur ta clémence et fais-moi une seconde fois don de l'existence. Fais, mon Dieu, que je n'oublie jamais que je te devrai les jours qui me resteront à vivre et que je m'applique à t'en témoigner ma gratitude par mes sentiments et mes œuvres. Permets que la foi chasse aussi de mon esprit les frayeurs et les angoisses de l'heure suprême. Que ta grâce et ta pitié ne m'abandonnent pas un seul instant.

A toi, mon Dieu, ma prière la plus ardente; à toi, ma foi la plus vive, ma con-

fiance la plus absolue. Père miséricordieux, que ta grâce me protège ! Je remets mon corps et mon esprit entre tes mains et je ne crains rien. Que ta sainte volonté s'accomplisse. Amen.

## 153. PRIÈRE D'UNE CONVALESCENTE.

« Je t'exalte, Seigneur, car tu m'as relevé, j'ai crié vers toi et tu m'as guéri. »
(Psaumes 30, 1-3.)

Dieu de bonté et d'amour, sois béni pour la vie nouvelle que tu m'as accordée. Grâce à toi, je suis délivrée de mes indicibles souffrances; les pénibles angoisses du jour, les tortures et les terreurs de la nuit sans sommeil ont disparu ! Je vis et je sens renaître mes forces : c'est à toi qui m'as délivrée que j'apporte le tribut de mon allégresse ; mon cœur est embrasé d'amour pour ta bonté, et une paix sereine m'envahit. Je comprends bien mieux maintenant le prix de la santé et je sens davantage combien précieux est le

témoignage d'une conscience pure et tranquille.

Qu'il est doux de se sentir aimée et comme on méconnaît souvent le dévouement humble et l'énergie latente de ceux qui nous entourent! Oh! sois béni, mon Dieu, d'avoir éclairé mes yeux et mon cœur. Puissé-je me souvenir toujours des angoisses que j'ai vécues et de l'allégresse que je ressens, afin que mon cœur se ferme à l'égoïsme et que mon âme te paie le tribut de sa gratitude pour l'assistance que tu m'as donnée, pour le dévouement et la sollicitude qui m'ont été témoignés par mes proches et mes serviteurs eux-mêmes! Puissé-je puiser dans le souvenir des maux que j'ai supportés la compassion pour les souffrances d'autrui et mettre ma joie à réconforter, à soulager toutes les misères! Puissé-je, ô mon Dieu, te témoigner toujours ma confiance et mon amour, en contribuant au bien-être moral de mes semblables par l'exemple de ma piété et de mes vertus, en leur enseignant l'humilité et l'espérance en ta miséricorde! O Sei-

gneur, que ta lumière et ta vérité me guident dans les sentiers de la vie terrestre, afin que je sois digne de jouir un jour du bonheur éternel. Amen.

## 154. MÉDITATION DANS LA VIEILLESSE

Dieu tout-puissant, tu m'as accordé dans ta miséricorde ce que tu as refusé à un grand nombre de mes semblables, ce qui est l'un des plus ardents désirs des hommes. Oh! laisse aussi ma vieillesse s'achever en paix.

J'ai atteint l'âge où les forces humaines déclinent, où de cruelles infirmités menacent sans cesse le corps devenu débile. O Dieu bon, préserve-moi de souffrances trop vives et ne me laisse pas devenir un fardeau pour ceux qui m'entourent de leur affection. Conserve-moi la vigueur de l'esprit afin que je puisse répandre autour de moi les fruits de mon expérience et que mon intelligence reste ouverte aux idées justes et vraies qui se

font jour ; car je sais que le progrès ne s'arrête pas dans sa marche et que tout ce qui se fait de nouveau dans le monde n'est pas blâmable. Depuis ma jeunesse, que de changements heureux se sont réalisés dans les relations sociales ! Que d'œuvres merveilleuses la science a accomplies, auxquelles nos devanciers n'auraient pas voulu croire ! Que de grandes choses j'ai vues et comme j'admire la fécondité de l'intelligence que tu as donnée à la créature humaine !

Hélas ! Pourquoi faut-il que le progrès moral de l'humanité ne se manifeste pas aussi sûrement et aussi rapidement que le progrès matériel ? Cependant si les passions grossières n'ont pas encore perdu leur empire sur les âmes, je salue avec joie l'esprit nouveau qui anime quelques-uns de mes semblables et qui les pousse à s'intéresser plus vivement à la diffusion des lumières, à l'extinction de la misère, au soulagement de ceux qui souffrent.

Fais-moi la grâce de m'inspirer la sagesse

aimable qui sait gagner les cœurs, la bonté, la patience que rien ne peut lasser. Hélas ! je sais que je ne suis pas sans reproche et que j'ai négligé bien des occasions de me rendre utile. S'il ne m'est plus permis de servir mes semblables par l'action, puissé-je leur être utile par mes conseils ! Puissé-je surtout les édifier par l'ardeur de ma foi, par le recueillement de mes prières, par mon amour sincère de la charité, par mon courage devant la mort qui approche ! Avant que la terre ne reçoive mon corps débile, puisse mon âme se purifier de tous ses péchés ! O Seigneur, ne te souviens pas des erreurs de ma jeunesse. Laisse-moi me préparer à comparaître devant ton trône de justice, avec l'espoir d'obtenir ton pardon. Puissent les derniers jours de mon existence être encore riches en actes utiles et en œuvres pieuses, afin qu'au moment où retentira ton appel j'aie le droit de redire sans trembler cette parole de la prière quotidienne : « C'est entre tes mains, ô mon Dieu, que je remets mon âme ! » Amen.

## 155. PRIÈRE POUR LES HEURES DE TRISTESSE ET DE DÉCOURAGEMENT

Mon Dieu, mes jours se succèdent dans la tristesse et je trouve la vie pénible à supporter. Je me couche épuisée par le chagrin : le souvenir de mes peines trouble mes nuits, et le matin ne m'apporte aucun espoir. Mon Dieu, je sais que les peines et les épreuves que tu m'envoies tendent à mon bien, qu'elles peuvent assurer mon salut, si elles me font comprendre que les biens terrestres ne sont pas le but de l'existence. Je sais que ces épreuves me sont infligées pour m'exhorter à me corriger de mes imperfections et à devenir meilleure. Elles m'enseignent à me confier en Toi, à me soumettre à ta divine Providence ; mais bien que la souffrance soit le meilleur stimulant des âmes, qu'elle ait pour objet de rappeler l'homme au souci de son bonheur véritable, je sens que je ne suis qu'une faible créature, et mes

douleurs sont si amères qu'elles dépassent mes forces. Pardonne, ô Seigneur, à ma faiblesse, et donne-moi le calme et la résignation.

Seigneur, je mets ma vie et mon sort entre tes mains; tu ne me laisseras pas sombrer. Je te rends grâce d'avoir mis dans mon cœur cette espérance. Renouvelle, dans ma tristesse, mon espoir en toi et que je me rappelle ta sainte parole : « Ne crains rien, je suis avec toi dans le temps d'épreuve, ne désespère pas, car je suis ton Dieu, je te fortifierai et je te soutiendrai. » Amen.

## 156. ACTE DE CONTRITION

Mon père ! Je viens devant toi, accablée du poids de mes fautes, toute confuse au souvenir des péchés que j'ai commis. Mon Père et mon Juge, j'ai oublié tes droits et mes devoirs ; j'ai glissé de plus en plus dans la voie de la perdition. O Seigneur, aie pitié de moi. Vainement, j'ai cherché à étouffer le cri de ma conscience qui me reprochait

mon ingratitude envers tes bienfaits, l'oubli de tes commandements. C'est en vain que j'ai essayé de m'étourdir dans le plaisir et que j'y ai cherché la paix qui semblait me fuir. Je me disais dans mon orgueil que nul désir n'est coupable, puisqu'il vit dans notre cœur. Je me disais : pourquoi fuir la joie, puisque la vie est si courte. Voyant prospérer les méchants, j'ai pris en pitié ceux qui cheminent humblement dans la voie du devoir et j'ai parfois douté de ta justice, ô Seigneur, mais j'ai essayé, en vain, de te rejeter de ma vie, ô toi qui es infini en miséricorde et en compassion pour ceux qui te cherchent.

Sois béni, ô mon Dieu, d'avoir éclairé mon âme et d'avoir permis que je reconnaisse mes erreurs. Tu as dit dans ta bonté et dans ta mansuétude que tu ne désires pas la mort du pécheur, mais qu'il revienne à toi et qu'il vive. Oh ! pardonne à ton indigne créature et ne me traite pas selon la rigueur de ta justice. Ramène-moi auprès de toi et fortifie en moi l'amour de ta Loi sainte,

Avec le pardon du passé, accorde-moi pour l'avenir la grâce de rester invinciblement attachée à mes devoirs du foyer, du sanctuaire et de la vie. Laisse-moi vivre pour le devoir, pour le rachat de mes erreurs, pour assurer le salut de mon âme. Rends-moi la paix de la foi et le calme de l'espoir en ta justice et en ta miséricorde. Soutiens-moi dans les tentations et préserve-moi de toute nouvelle souillure. Que la lumière de ta Loi dissipe toutes les ténèbres de mon âme et guide mes pas dans les sentiers du devoir.

Sois loué, Seigneur, qui prends plaisir au repentir. Amen.

## 157. RÉSOLUTION D'AMENDEMENT

O mon Dieu, j'ai péché devant Toi, et je viens implorer ton pardon. Agrée mon repentir et permets qu'il soit durable et fécond, afin que mon âme retrouve le calme et la paix.

Toi seul, Seigneur, tu peux me délivrer

de mon angoisse ; j'ai péché gravement envers toi ; j'ai abusé de tes bontés ; l'amour du monde, l'amour de moi-même, l'orgueil, la vanité m'ont fait négliger d'accomplir tes saints commandements. Ma conscience m'accuse, la paix a disparu de mon âme et c'est toi seul, Seigneur, qui peux me la rendre, en me pardonnant et en m'inspirant le désir de rompre avec le passé et de revenir à toi.

Aie pitié de moi, mon Dieu, et accepte-moi encore une fois, comme un enfant repentant. Ma faute me servira d'avertissement pour ne plus retomber dans le péché. Que ton esprit m'assiste dans la recherche de la perfection. Je veux t'aimer de toute l'ardeur de mon cœur, de toute la puissance de mon âme, je veux te servir de tous mes moyens. Je ne veux plus être l'esclave du péché et de l'orgueil, et le jouet des passions mauvaises : ô foi sainte de mes aïeux, sois ma lumière et mon guide. Puissé-je toujours trouver en toi, Seigneur, ma direction et ma consolation ! Pardonne-moi dans ta

miséricorde, fortifie-moi dans mes efforts pour devenir meilleure et conduis-moi dans le chemin de la vertu et du salut. Amen.

## 158. PRIÈRE POUR SE PRÉPARER A LA MORT

« Je sais que mon Libérateur est vivant et qu'il me ressuscitera. »

(Job, 19, 25.)

Maître des mondes, arbitre souverain des destinées humaines, je remets entre tes mains mon âme et mon corps. Au moment de quitter cette terre où tu m'as placée, je te rends grâces pour les joies que tu m'as accordées et je te bénis pour les souffrances que tu m'as infligées, car je sais que, même quand tu nous frappes, tu agis avec miséricorde. Si c'est ta sainte volonté que je cesse de vivre, permets que je paraisse devant toi, purifiée par le repentir et confiante en ta Justice et ta Bonté.

Seigneur, toi qui scrutes le cœur humain dans tous ses replis, tu connais la foi ardente qui m'a toujours animée, ma confiance

dans la réalité de cette existence meilleure qui attend l'homme au delà de la tombe: permets que cette croyance et cette espérance me soutiennent et me fassent envisager mon dernier jour comme un jour heureux qui me ramènera près de Toi, ô mon Père céleste, près des âmes saintes et pures de ceux que j'aimais et qui jouissent du bonheur de contempler ta face dans les régions de lumière et de paix infinie.

Seigneur, pardonne-moi si j'ai péché envers ta Loi sainte, si je n'ai pas fait tout le bien que je pouvais accomplir, si je n'ai pas évité toutes les fautes et tous les péchés qui m'ont tentée. Oh! ne me traite pas selon la rigueur de ta justice, mais selon l'étendue de ta miséricorde. Permets que mes souffrances soient une expiation suffisante de mes erreurs et que mes bonnes actions, même si elles sont peu nombreuses, soient une compensation de mes défaillances.

Seigneur, juge souverain et équitable, daigne accueillir mon âme avec miséricorde et amour. Jette un regard de compassion

sur les êtres bien-aimés que je vais quitter et fais luire un rayon d'espoir dans leur affliction. Puisse mon souvenir leur être un doux réconfort et puissent-ils honorer ma mémoire en te servant avec amour et fidélité!

Seigneur, ouvre devant mon âme les portes de l'éternité et reçois avec indulgence celle qui, confiante en ta justice et pénétrée de la vérité de notre sainte doctrine, redit avec sincérité la parole qui résume la foi du croyant Israélite :

« Écoute Israël, l'Éternel notre Dieu, l'Éternel est Un. » Amen.

## 159. POUR UN ÉPOUX MALADE

« Le malheur atteint souvent le juste, mais l'Éternel l'en délivre toujours. »
(Ps. 34, 20.)

Dieu de bonté et d'amour, toi qui tiens nos destinées entre tes mains, écoute ma prière et laisse venir vers toi le cri de ma détresse. Aie pitié de mon angoisse et viens à mon secours : voici mon époux gisant sur

le lit de douleur, en proie aux souffrances d'une maladie grave. Sa vie est menacée : hélas ! que deviendrais-je, que deviendraient mes pauvres enfants, s'il venait à nous manquer ? O Dieu bon, écarte de nous ce malheur. Ne nous éprouve pas si durement et ne nous prive pas de celui qui est notre soutien et notre guide. Aie pitié du fidèle compagnon de mon existence. Récompense son affection conjugale et son dévouement paternel en le conservant à la tendresse des siens. C'est en ta bonté et ta miséricorde que je mets mon espoir : ne brise pas mon bonheur et rends-moi celui qui est l'élu de mon cœur, ma joie et mon orgueil. Exauce ma prière et la prière de mes enfants et ne nous plonge pas dans la tristesse et l'abandon. Si nous avons péché envers toi, ne nous punis pas avec tant de rigueur. Permets que celui que nous aimons retrouve la santé et la vigueur et nous te bénirons, pendant notre vie entière, pour ta bonté et ta miséricorde. Fais-lui grâce de la vie, afin qu'il puisse continuer sa tâche de dévoue-

ment et qu'il t'apporte, lui aussi, l'hommage de sa gratitude en redoublant de piété et de zèle pour le bien. Exauce, ô mon Dieu, les prières qu'il t'adresse. Renouvelle ses forces et prolonge ses jours. Puisse-t-il les consacrer à sanctifier ton nom et à glorifier ta sainte religion par la pureté de ses sentiments et de ses actes, par l'ardeur de sa foi et le zèle de sa charité! O toi qui as exaucé la prière du pieux roi Ezéchias, accueille mes supplications, car mon seul espoir est en ta miséricorde. Amen.

## 160. ACTIONS DE GRACES POUR LE RÉTABLISSEMENT D'UN ÉPOUX

« Je te glorifierai, Seigneur, parce qu'étant irrité contre moi, ta fureur s'est apaisée et tu m'as consolé. »

(Isaïe, 12, 1.)

Dieu de bonté, je m'approche de toi pleine de reconnaissance et de joie, bénissant ton saint nom pour la grâce inestimable que tu m'as faite, en rendant à la santé et à la vie

le compagnon de ma jeunesse, le père de mes enfants. Sois béni pour avoir délivré mon cœur oppressé et calmé mon angoisse. Quels sombres pressentiments troublaient ma pensée ! Quelles terribles inquiétudes m'ont assiégée, lorsque je voyais mon époux bien-aimé étendu sur sa couche de souffrance ! Ah ! certes, tous mes désirs, toutes mes pensées se concentraient en un désir unique, en une seule pensée : « Seigneur, aie pitié de lui » : tel était le cri de mon cœur !

Tu as exaucé ma prière ; grâces te soient rendues, ô mon Dieu. Tu as conservé celui qui est l'orgueil et l'espoir de mon foyer ; pour la seconde fois, je l'ai reçu de ta main ! Pardonne si ma parole est impuissante à traduire les sentiments qui remplissent mon âme reconnaissante ; permets que ma vie entière soit un hymne à ta bonté. Que chacune de mes œuvres et de mes pensées soit une offrande agréable à tes yeux. Que la prière de mes lèvres, la charité de mon cœur soient la rançon de mon bonheur et la dîme de ma joie.

Permets aussi, ô mon Dieu, que celui que tu as conservé à mon amour soit toujours digne de ce bienfait, qu'il marche devant toi dans l'intégrité et qu'il mette sa joie à pratiquer les devoirs de ta sainte religion. Puisse-t-il unir ses efforts aux miens pour faire de notre maison l'asile de la vertu, de la charité et de la prière! Puissions-nous voir nos enfants grandir en sagesse et en vertu, fidèles aux enseignements de ta Loi sainte, afin que se réalise pour eux et pour nous la parole du psalmiste : « Le Seigneur bénira ceux qui le craignent, les petits et les grands! » Amen.

## 161. PRIÈRE D'UNE MÈRE POUR SON ENFANT MALADE

(Proverbes, 31, 2.)

Dieu tout-puissant, j'élève vers toi mon cœur plein d'une angoisse douloureuse. Aie pitié, Dieu de bonté, d'une mère accablée par le chagrin et daigne écouter sa prière. Epargne la vie de mon enfant. Je sais que

je le dois à ta faveur et que sa vie t'appartient. Puisse ta sainte volonté me conserver ce trésor! Oh! ne me châtie point dans ta colère, et qu'il ne souffre point à cause de mes péchés. Pitié pour mon enfant, ô Dieu de bonté, pitié pour sa mère! Etends sur ce jeune rejeton d'Israël ta protection paternelle; ne coupe pas l'arbre avant qu'il ait donné des fruits, ne détruis pas la fleur quand elle est à peine éclose. O Seigneur, donne-moi la force de supporter cette épreuve, sans désespérer de ton secours et de ton salut; fortifie mon courage pour l'accomplissement de mes saints devoirs, afin que je sois digne de jouir de tes bienfaits et d'élever mon enfant dans l'amour de la vertu et dans le respect de tes commandements.

Seigneur, mon seul refuge est en Toi, car tu es près de ceux qui t'invoquent. Amen.

## 162. ACTIONS DE GRACES POUR LE RÉTABLISSEMENT D'UN ENFANT

« Béni soit Dieu qui n'a pas rejeté ma prière et qui ne m'a pas retiré sa bonté! »
(Ps. 66, 20.)

Je viens à toi, Seigneur, le cœur plein de joie et de gratitude, te rendre grâce pour la faveur inestimable que tu m'as accordée en rendant à mon enfant adoré, la santé et la vigueur. Sois béni, ô mon Dieu, toi qui as entendu le cri de ma détresse et qui as conservé à mon affection ce jeune et frêle être, qui est ma joie et mon orgueil! En détournant de lui le péril menaçant, tu me l'as donné pour la seconde fois. Oh! puissé-je le garder désormais en sécurité, à l'abri des souffrances qui guettent dans l'ombre! Comme jadis le prophète disait à la Sunamite: « voici ton enfant, prends-le », ainsi tu m'as rendu mon enfant; puissé-je le conserver désormais, comme un don de ta miséricorde, et puisse-t-il grandir en force

et en sagesse! Puissé-je avec ton secours l'élever dans la vertu, dans la crainte de Dieu et dans l'amour de ta Loi, pour qu'il devienne un fidèle observateur de ta sainte croyance, afin que la vie que tu lui as donnée devienne pour lui (elle), une vie de piété et d'utilité et qu'il (elle) trouve grâce devant toi et devant nos semblables jusqu'à la fin de son existence! Amen.

## 163. PRIÈRE D'UNE MÈRE POUR SON ENFANT ÉGARÉ

Mon Dieu, aie pitié de ma détresse et viens à mon secours : un grand malheur menace de briser mon cœur et de détruire le bonheur de mon foyer. Cet enfant, qui était mon orgueil et mon espérance, est devenu rebelle à ma voix et sourd à mes remontrances. Oubliant ses devoirs envers ses parents et méprisant tous les conseils de ceux qui, connaissant les exigences de la vie, l'exhortaient au travail et à l'étude afin de conquérir une situation honorable, il s'est

jeté aveuglément dans le tourbillon des plaisirs et il ne se plaît que dans la dissipation. Hélas! que va-t-il devenir? Ma pensée inquiète prévoit trop bien les tristes conséquences de son égarement. O Seigneur, aie compassion de moi, vois mes larmes et mon chagrin. C'est en toi seul que j'espère pour sauver mon malheureux enfant des dangers où l'entraîne sa frivolité. Oh! puisses-tu l'arrêter sur le bord de l'abîme et faire luire dans son esprit un rayon de sagesse afin qu'il reconnaisse ses torts et cherche à les réparer en revenant aux saines affections du foyer, aux habitudes de travail et de discipline morale que nous avons essayé de lui donner! Dieu clément et bon, sois indulgent pour ce pécheur en faveur de sa jeunesse. Tu sais que ses intentions étaient droites et pures: seule sa volonté était trop faible pour résister aux séductions du vice. Qui sait s'il n'a pas été la victime de conseils perfides, d'un entraînement funeste? Peut-être de lâches flatteurs ont-ils profité de son inexpérience pour le corrom-

pre. Si moi-même j'ai été trop indulgente à son égard, si mon affection pour lui m'a rendue aveugle sur ses fautes antérieures, si j'ai laissé grandir en lui des germes mauvais, pardonne-moi, ô mon Dieu, et aide-moi à réparer ma négligence en me permettant de reconquérir le cœur de mon enfant et de le ramener au bien. Puisses-tu l'éclairer de ta grâce et lui inspirer, avec le remords de sa conduite passée, le désir d'effacer le souvenir de ses turpitudes, par une piété exemplaire, par un invincible attachement à ses devoirs! Amen.

# QUATRIÈME PARTIE

## PRIÈRES DE DEUIL

---

1re SECTION

### 164. CONSIDÉRATIONS ÉDIFIANTES APRÈS QUE LES PARENTS ONT CESSÉ DE VIVRE

La nuit m'entoure, sombre et froide : son voile de deuil couvre mes yeux et ses ténèbres oppressent mon cœur. Je suis seule, abandonnée, sans appui, sans force. Mon bon père, (ma bonne mère) n'est plus. La mort ne rendra pas sa proie.

Ma douleur est immense, je ne puis la supporter. Que faire ? Devant moi s'étend la route de la vie, morne et aride. Qu'y deviendrai-je, sans appui et sans guide ? Tu m'as éprouvée péniblement, ô mon Dieu, tu

m'as courbée jusqu'à terre. Seigneur, il t'a plu de me ravir celui (celle) qui était la lumière de mon esprit et la joie de mon cœur. Oh! donne-lui la récompense de ses œuvres et accorde à son âme si pieuse la béatitude promise aux serviteurs du bien. Accorde-lui aussi la joie de me voir résignée et confiante en ta protection divine. Guide-moi toi-même, désormais, dans le chemin de la piété et de la vertu, puisque celui (celle) qui me dirigeait si sagement n'est plus à mes côtés; quand le péché me tentera, quand mon courage faiblira, quand ma foi chancellera, puisses-tu me laisser entendre sa voix, afin que je suive ses commandements et que je me rende digne de rejoindre un jour son âme dans l'éternité! Amen.

### *a*) PRIÈRES DE DEUIL

## 165. PRIÈRE POUR LES PREMIERS JOURS DE DEUIL, A LA MORT DES PARENTS

Seigneur! c'est vers toi que j'élève mes regards et mon cœur dans la détresse et l'abandon où m'a plongée un deuil cruel. Quelle tristesse règne dans le foyer, naguère plein de mouvement où je venais chercher auprès de ce père que je pleure, (de cette tendre mère que tu m'as ravie), le réconfort de ses sourires, la douce chaleur de son affection! Pourquoi la mort cruelle brise-t-elle des liens si chers? Seigneur, est-ce donc ainsi que tu veux nous apprendre à chérir les êtres qui nous restent à aimer? Je sais, ô mon Dieu, que tu ne veux pas que nous gémissions trop des séparations que tu nous imposes. Je sais que tôt ou tard, tout être qui vit mourra, et cette pensée, loin d'aug-

menter ma peine, est pour moi une pensée consolante, car tu nous enseignes que la mort n'est que le passage de la vie terrestre à la vie éternelle. L'homme n'est pas fait pour ce monde ; son âme ne terminera pas ici-bas sa destinée : elle retournera dans la patrie céleste d'où elle est venue. Permets cependant, ô mon Dieu, que j'exhale ma douleur devant toi. Pardonne-moi si je laisse à mes larmes un libre cours : elles ont pour objet la meilleure des mères (le meilleur des pères) ! Mon âme est profondément affligée et meurtrie, car je me souviens de l'amour et de la fidélité de ce cœur qui a cessé de battre : je sais avec quel ardent désir il souhaitait mon bonheur. Je comprends la sainteté de mes devoirs filiaux et je me demande avec inquiétude si je les ai bien remplis.

Hélas ! je ne peux plus réparer ce que j'ai négligé : je ne puis que prier Dieu, pour qu'il me pardonne : déjà ton cœur m'a absous (ô mon vénéré père), ma mère chérie. Puisse ta bénédiction reposer sur moi et

sanctifier mon âme! puissé-je t'apporter, comme un hommage digne de tes vertus, le témoignage de mon zèle pour le bien, de ma fermeté dans la foi, de mon recueillement dans la prière! Puissé-je faire honneur à tes enseignements et à ton exemple par ma piété et ma droiture!

Et toi, Seigneur, accueille avec amour et miséricorde cette âme qui est désormais devant toi : tiens-lui compte du bien qu'elle a fait, des pensées généreuses qu'elle a conçues, des vertus dont elle s'est parée; fais germer les semences de vérité, de justice qu'elle a jetées à profusion autour d'elle, et que son souvenir soit encore une bénédiction pour ceux qui furent les témoins de son labeur, de sa vie pure, de sa mort édifiante. Dans le silence du foyer, puisse mon cœur entendre la voix pleine de gravité et de charme de celui (celle) qui a guidé mon enfance et puisse-t-elle m'exhorter à la résignation et au courage devant les difficultés de l'existence! Amen.

## 166. PRIÈRE A LA MORT D'UN ÉPOUX

(PENDANT LES PREMIERS JOURS DE DEUIL)

Mon Dieu! tu m'as enlevé la couronne de mon foyer, mon soutien et mon conseiller, tu m'as pris l'époux bien-aimé, aux côtés duquel j'espérais être heureuse jusqu'à la fin de mes années. Le deuil est dans mon âme, car je pleure l'époux qui fut l'orgueil de ma jeunesse, l'espoir de mon âge mûr, le confident de mes joies et de mes peines, le père de mes enfants, leur appui et leur guide. Comme nous nous aimions fidèlement et sincèrement! Quelles heures lumineuses et douces nous avons vécues ensemble! Oh! que le souvenir de ces années de bonheur que tu nous as accordées rend plus poignante ma solitude et comme il est triste de penser que le cœur fidèle, qui battait à l'unisson du mien, m'est enlevé pour toujours! Seigneur, je m'incline devant ta volonté; quelque dure que soit cette épreuve,

je veux la supporter avec courage, mais qu'il me soit permis de t'implorer pour que tu me donnes la force de souffrir sans murmurer contre mon sort. Je sais que la mort ne rend pas sa proie et que nul ne revient de la tombe, mais s'il t'a plu de me frapper dans la plus chère de mes affections, inspire-moi, avec la résignation nécessaire, le courage d'accomplir la tâche qui m'est imposée. Apprends-moi à vivre avec le souvenir exquis et douloureux du cher compagnon de ma vie et à honorer sa mémoire par ma vaillance dans le devoir. Seigneur, jette un regard de pitié et d'amour sur mes pauvres enfants et permets qu'ils croissent en force, en intelligence et en vertu. En prenant conscience de leur malheur, puissent-ils aussi apprendre ce qu'ils doivent à la mémoire de leur regretté père et que, par amour de lui, ils soient dociles à mes conseils, zélés pour le travail, soumis à toutes les prescriptions de la religion ! Sois avec leur cœur, afin qu'ils apprennent à te craindre et à te servir, à prier et à espérer. Oui, mon Dieu, tu ne

nous abandonneras pas, tu es le protecteur des faibles, le consolateur de ceux qui sont dans le deuil et l'affliction : permets, ô mon Dieu, que nous trouvions dans notre dévouement réciproque un adoucissement à notre peine. Que la foi en ta justice et en ta miséricorde nous soutienne et nous guide, en nous rappelant que celui que nous pleurons, jouit auprès de toi du fruit de ses œuvres. Souviens-toi, ô Seigneur, de ses mérites ; même s'il a péché devant toi, laisse prévaloir en sa faveur l'abondance de ta grâce, car « quel est le mortel qui fait toujours le bien, sans jamais faillir ? » Laisse entrer son âme dans le royaume de paix et prendre part à la béatitude éternelle que tu as promise aux justes. Seigneur, aie pitié de moi, et que ta sainte volonté soit faite ! Amen.

## 167. A LA MORT D'UN ENFANT

Dieu de Bonté et de Justice, c'est vers toi que j'élève ma prière afin que tu rendes à mon cœur troublé la paix et l'espérance.

Pardonne-moi, Seigneur, si, accablée par le coup terrible dont tu m'as frappée en m'enlevant l'enfant adoré qui était la joie de mon cœur et la lumière de mon foyer, je me lamente et pleure. Oh ! qu'il était profond et doux le bonheur que nous goûtions quand il était encore au milieu de nous, quand nous le voyions sourire et répondre à nos caresses ! Quels beaux rêves d'avenir nous faisions pour lui ! Comme il nous ravissait par son intelligence précoce, par sa douceur et sa gentillesse ! Hélas ! la fleur de notre vie est flétrie et coupée : l'être exquis de grâce et de beauté qui était notre orgueil et notre réconfort a disparu et il me semble que notre foyer a perdu sa lumière et son charme.

O Seigneur, pourquoi nous donnes-tu de pareilles joies pour nous les ôter aussitôt ? Pourquoi le sourire radieux des enfants cesse-t-il de luire aux yeux d'une mère et d'un père ? Pardonne, ô mon Dieu, ce cri de ma douleur, car tu es le Dieu juste et bon. Je sais que tu agis selon des vues sages

et miséricordieuses, même quand nous ne pouvons les comprendre. Donne-nous la force de supporter cette cruelle séparation. Puisse le souvenir que nous garderons de l'être innocent et pur que tu nous as ravi être pour nous un réconfort! Puissions-nous honorer sa mémoire en redoublant de foi, de piété et de charité! Puisse sa pensée nous préserver du mal et nous inspirer la passion du bien, afin que nous méritions de le retrouver un jour dans une vie meilleure! Tu as voulu, ô Seigneur, qu'il nous précédât là-haut, dans le séjour céleste des âmes : permets que l'enfant aimé qui rendait pour nous la vie rayonnante éclaire aussi devant nous les ténèbres de la tombe, en ouvrant à notre esprit les consolantes perspectives des régions lumineuses et sereines du monde éternel. Amen.

### *b)* PRIÈRES DU CIMETIÈRE

## 168. EN ENTRANT AU CIMETIÈRE

PRIÈRE

Seigneur, Dieu de tout esprit et de toute chair, c'est vers toi que s'élève notre pensée en pénétrant dans ce champ funèbre, où reposent ceux que nous pleurons. En nous approchant de leurs tombeaux, permets que la douleur ne nous égare point et que le souvenir de ceux qui ont marché devant toi dans la piété et la droiture nous inspire des sentiments de résignation et de foi ardente, afin que nous apprenions de ceux qui nous ont aimés à servir la religion et à pratiquer la vertu. Puissent nos prières et nos méditations être un digne hommage à leur mémoire vénérée, une offrande agréable à tes yeux, ô Maître de la Vie et de la Mort! Amen.

MÉDITATION

Lorsque nous entrons dans ce lieu de repos que nos pieux aïeux ont appelé de ce nom si beau et si consolant « la maison de l'Eternité », ce n'est pas uniquement la pensée mélancolique de notre fragilité qui doit se lever dans notre esprit. Si la religion, d'accord avec le plus sûr instinct de notre cœur, nous convie à aller prier sur les tombeaux de nos bien-aimés, ce n'est pas pour raviver en nous le souvenir pénible de nos angoisses et de nos douleurs. Sans doute nous n'avons de regards que pour le coin de terre où se dressent les tombes de ceux que la mort a pu nous ravir sans les arracher de notre cœur, et volontiers nous dirions à ceux qui prient à nos côtés sur d'autres tombeaux : « Regardez et voyez s'il est une douleur comme la nôtre. » En évoquant devant cette froide pierre, qui recouvre les restes de ceux que nous pleurons, le foyer dans lequel s'exerçait leur activité, en les replaçant par la pensée dans le cadre fami-

lial où se déployait leur affectueux dévouement, en songeant à la place qu'ils ont tenue dans notre existence et au charme qui, rayonnant d'eux, remplissait la demeure où ils ont vécu, lutté, aimé et souffert, puissions-nous oublier un instant ce que nous avons perdu en perdant leur appui pour méditer les leçons et les exemples qu'ils nous ont donnés ! Ces angoisses et ces déchirements que nous avons connus, ne les ont-ils pas connus, eux aussi ? Pourquoi serions-nous épargnés par la douleur, lorsque ces cœurs vaillants n'en ont pas été préservés ? Est-ce ainsi que nous leur témoignerons notre amour ? Que notre résignation soit le premier hommage de notre affection filiale, mais que cette résignation ne soit pas un acte de foi stérile.

Que la sainte humilité de ces croyants que nous avons vus grandir en piété à mesure que les déceptions et les souffrances les accablaient, qui ont redoublé d'ardeur dans la prière et dans la charité à mesure que la vie leur apportait ses épreuves, soit

pour nous un exemple et un enseignement. Si comme nous ils ont péché devant toi, Seigneur, tu sais aussi qu'ils ont expié leurs fautes par le repentir. Comme ils nous sont apparus dans la sérénité de la paix conquise, qu'ils nous apparaissent aussi couronnés de l'auréole des justes dans le cortège des bienheureux. Puisque leur court passage ici-bas a laissé des traces si profondes, puisque leur amour du devoir, leur confiance en la justice de Dieu leur ont donné la force de souffrir, le courage de sourire à la vie et à la mort elle-même, pourquoi leur espoir serait-il déçu ? Quand leur âme a quitté leur corps, comme un oiseau captif devant qui la cage s'est ouverte et qui s'envole jusqu'aux cimes de l'horizon, n'est-il pas permis d'espérer qu'elle vivra désormais d'une vie plus intense et qu'avec les bruits de la terre dont lui parviendra encore l'écho, elle entendra avec ravissement les célestes harmonies ?

Ainsi notre cœur renoue les liens brisés ! Notre douleur s'atténue, en pensant à la

puissance de l'amour qui du cœur de nos bien-aimés rayonnait vers Dieu et la religion qu'ils servaient, vers les vérités consolantes qui faisaient leur force, vers les principes de justice dont ils pressentaient le triomphe, et nous redisons avec l'Ecriture: « O amour, tu es plus fort que la mort »; tu es l'instinct qu'une puissance supérieure a gravé dans notre cœur: tu es l'image du bonheur infini dont notre âme poursuit le rêve. Semblable à la lumière qui tombe des étoiles et qui forme entre nous et les mondes les plus lointains un lien ininterrompu, ainsi tu nous unis, nous, les êtres d'un jour, aux âmes pures de ceux qui vivent dans les espaces lumineux. Tu nous montres ce chemin dont parle le psalmiste. « Le chemin de la vie est celui qui monte vers les cimes! »

Ames saintes et pures de nos bien-aimés, fortifiez en nous cette croyance, afin qu'au souvenir de votre vie et de votre mort, nous vous adressions cet hommage ; « puissé-je mourir de la mort des justes et puisse ma fin ressembler à la leur. » Amen.

## 169. PENDANT LES INHUMATIONS

« Tu es poussière et tu retourneras à la poussière ». (Gen., 3, 19.)

Souverain maître des mondes, toi qui fais vivre et mourir à ton gré les êtres qui peuplent la terre, accueille avec amour et miséricorde l'âme de celui (de celle) dont nous confions à la tombe la dépouille mortelle. Pardonne-lui les péchés qu'il a pu commettre. Souviens-toi que l'homme est une créature d'argile, faible devant les séductions du mal. Souviens-toi, ô Dieu juste, des luttes qu'il a soutenues avant de succomber aux tentations. Tiens-lui compte de ses bonnes œuvres et même de ses bonnes intentions. Que le souvenir de ses prières et de ses actes de piété plaide sa cause devant toi et que la sincérité de son repentir lui ouvre les trésors de ta grâce infinie. Puisses-tu lui accorder le repos dans le séjour des justes et des bienheureux et puisse sa mémoire être une bénédiction pour ceux

qui le pleurent! Consôle, ô mon Dieu, ceux que cette mort a laissés dans l'affliction. Adoucis pour eux l'amertume de la séparation en les fortifiant dans la conviction que la mort n'est que le passage d'une existence misérable et tourmentée à la vie bienheureuse dans l'éternité. Amen.

## 170. SUR LA TOMBE D'UN ÉPOUX

« Il ne reviendra plus dans sa maison; sa demeure ne le reverra plus. »

(Job, 7, 10.)

Seigneur, exauce la prière que je t'adresse devant cette tombe, qui renferme la dépouille mortelle de l'époux bien-aimé que tu as ravi prématurément à ma tendresse. Il t'a plu dans ta sagesse impénétrable de m'infliger la plus cruelle des épreuves en m'enlevant le compagnon fidèle de ma jeunesse avec lequel j'espérais marcher longtemps encore à travers la vie. Me voilà seule et sans appui, avec le souvenir mélancolique et poignant des années lumineuses que j'ai vécues. Pardonne-moi, ô mon Dieu, si je ne puis

oublier ces jours de bonheur radieux et paisible que nous avons passés ensemble, cette douce intimité, cette parfaite harmonie de sentiments qui nous unissaient. Pardonne-moi toi aussi, ô mon époux aimé, si je pleure et si je me lamente : sois béni pour le bonheur que tu m'as donné, pour la tendresse que tu m'as témoignée, pour le dévouement dont tu m'as entourée, pour les efforts que tu as faits pour assurer mon bien-être, pour les rêves que tu as formés afin de réaliser mes désirs et d'augmenter ma quiétude. Partout où je regarde, en moi et autour de moi, je retrouve le souvenir de ta bonté et de ta délicatesse. Comme tu aimais le foyer où nous abritions notre félicité ! Comme tu as peiné courageusement contre les difficultés de la vie ! Comme tu étais heureux de mon sourire et de ma joie de me sentir aimée et d'être l'objet de tes prévenances ! Comme tu chérissais ces enfants que je t'ai donnés et que tu m'aidais à élever dans les principes de piété et de vertu qui t'étaient chers ! C'est à toi, c'est à ta direction ferme

et éclairée qu'ils doivent ce qu'il y a en eux de meilleur et de plus pur. Tu te complaisais à former leur esprit et leur cœur, à leur faire aimer le travail et l'étude. C'est ton affection et ta déférence envers moi qui leur ont enseigné à m'aimer et à me respecter. Oh ! puisse ton souvenir les guider et les maintenir dans la voie du devoir ! Certes je n'ai ni ta sagesse, ni ton autorité, et je ne puis te remplacer auprès d'eux : puisse ton esprit m'inspirer la patience et la douceur nécessaires pour gagner leur cœur, afin qu'ils m'obéissent comme à toi-même et qu'ils honorent ton nom par la dignité de leur vie, par la noblesse et la pureté de leurs sentiments, par tous les actes de leur existence !

Et toi, ô Dieu de justice et de bonté, favorise-moi de tes grâces, afin que je puisse accomplir toute ma tâche, sans succomber au découragement. Aie pitié de ma faiblesse et de mon abandon en me donnant la force de porter le poids de mes souvenirs et de m'acquitter de mes devoirs maternels. Jette

un regard de pitié sur cette tombe où repose celui qui fut la joie de ma vie et accorde à l'âme de mon bien-aimé la récompense de ses vertus. Tiens-lui compte de ses souffrances et donne-lui le salaire de toutes ses bonnes œuvres. S'il a péché devant toi, pardonne-lui selon ta miséricorde. Souviens-toi que nulle créature humaine n'est exempte de fautes. Souviens-toi de ses intentions pures et généreuses et tiens-lui compte de tout le bonheur dont tu l'as privé en l'enlevant à l'affection des siens. Seigneur, toi qui t'appelles le père des orphelins et le défenseur de la veuve, sois avec mon cœur et avec le cœur de mes enfants, afin que nous vénérions toujours la mémoire de celui que nous pleurons, par notre résignation et notre piété, par nos pensées et nos actes.

Repose en paix, ô mon cher époux, et puisse ton souvenir être pour nous une bénédiction! Puisse le Seigneur, le Dieu de justice et de vérité, faire miséricorde à ton âme et t'accorder la joie suprême de nous savoir fidèles à tes leçons et à tes exemples,

afin que nous soyons dignes de te retrouver un jour auprès de Dieu. Amen.

## 171. PRIÈRE SUR LA TOMBE D'UN PÈRE

Dieu tout-puissant! Ecoute la prière que je t'adresse devant la tombe qui renferme les restes mortels de mon vénéré père. C'est lui qui a guidé et dirigé mes premiers pas dans la vie, c'est lui qui m'a instruite, ô Seigneur, dans tes saints commandements. Oh! combien je souffre à toute heure de n'avoir plus auprès de moi mon père bien-aimé, celui qui fut pour moi l'image de ton amour infini. Je tends en vain ma main pour saisir la sienne ; il m'est refusé à jamais de poser ma tête sur son cœur pour recevoir encore sa bénédiction. Tu l'as ravi à son foyer, à son épouse, à ses enfants pour le rappeler à toi. Accorde-lui la béatitude que tu as promise dans ta grâce infinie aux pieux et aux justes.

Dieu de miséricorde, tends-moi une main

paternelle, conduis-moi à travers la vie vers ce qui est bien, juste et saint. O toi, Seigneur, qui attires les orphelins vers ton cœur paternel, je me confie à toi ; accorde-moi la force et la grâce de ne pas fléchir dans la voie du bien ; remplis mon cœur de ta lumière ; que tous mes actes soient guidés par la clarté de ta sainte croyance, afin que je résiste à toute tentation et que je grandisse pour la consolation, pour la joie de ma mère si profondément affligée.

Et toi, âme sainte et pure de mon père, fais descendre tes prières et tes bénédictions sur le cœur de ton enfant afin qu'il soit digne de toi et qu'il marche sur tes traces en tout ce qui est saint et noble, afin que ton souvenir soit pour moi une force et une constante exhortation au devoir. Amen.

## 172. PRIÈRE SUR LA TOMBE D'UNE MÈRE

Dieu tout-puissant, c'est vers toi que j'élève mes regards en m'approchant de cette

tombe vénérée qui recouvre la dépouille mortelle de ma bien-aimée mère. Oh ! permets que j'y trouve le courage de supporter mon indicible chagrin et d'accomplir tout mon devoir filial. Puissé-je me rappeler sans amertume tout ce qu'elle a déployé d'énergie et de dévouement pour assurer le bonheur de ceux qui l'entouraient ! Que de peines elle s'est données pour que notre quiétude ne soit pas troublée, quelle sollicitude, que d'efforts, que de dévouement ! Comme elle avait à cœur de nous enseigner à te craindre et à te servir, ô Dieu d'Israël ! Quels exemples de fermeté et de pureté elle nous a donnés !

Hélas ! que ses conseils et ses exhortations nous font défaut ! Comme notre foyer qu'elle animait de son activité, qu'elle nous conviait à sanctifier par la prière, a perdu de son charme exquis !

Je me tourne vers toi, ô mon Dieu, dans ma solitude, dans l'immense douleur de mon âme. Toi qui es le Seigneur de la mort et de la vie, jette sur moi un regard de ta

miséricorde pour que j'apprenne à supporter mon malheur avec résignation. Inspire-moi la volonté de vivre et d'agir, comme ma mère me l'a enseigné. Eloigne de moi tout ce qui pourrait ternir la pureté de mon cœur, pour que l'âme de ma bonne mère puisse se réjouir de mes sentiments comme de mes œuvres, pour que les espérances que mon père met en moi se réalisent. Oui, je veux devenir digne de toi, noble esprit, qui nous a devancés auprès de Dieu. Tu es invisible, mais présente au milieu de nous par ton amour. Je veux honorer et sanctifier ton souvenir par ma conduite et mériter ainsi la félicité d'être réunie un jour à toi dans la vie éternelle. Amen.

## 173. PRIÈRE POUR L'ANNIVERSAIRE DE LA MORT D'UN PÈRE OU D'UNE MÈRE

Dieu tout-puissant ! Souviens-toi aujourd'hui de l'âme de mon bon père (ma bonne mère), qui, pendant sa vie terrestre, marchait

devant toi et te servait de tout son cœur, de toute son âme, de toutes ses facultés. Souviens-toi aujourd'hui de sa vie et de ses œuvres. C'est lui (elle) qui m'enseigna à te connaître et à te servir; c'est lui (elle) qui m'a instruite des vérités de notre sainte religion et qui s'efforça sans relâche de faire avancer ses enfants dans la voie du salut.

Souviens-toi aujourd'hui, Seigneur, de (ma pieuse mère) de mon père si pieux, qui jour et nuit s'efforçait d'accomplir fidèlement les devoirs de son foyer, de veiller sur ses enfants, d'éloigner de nous, avec amour et sollicitude, toute peine et tout chagrin et de nous guider dans la crainte de ton saint nom.

Permets, ô mon Dieu, que ma piété et ma charité soient un sacrifice d'amour, un témoignage de mon respect pour sa mémoire. Puissé-je toujours contribuer par ma conduite et par mes sentiments au bonheur dont jouit son âme! Accorde-lui les bénédictions que tu as promises aux justes et donne-lui une place parmi les saints patriar-

ches, Abraham, Isaac et Jacob, qui marchèrent devant toi dans la droiture et dans la crainte de ton nom sacré. Amen.

## 174. PRIÈRE POUR L'ANNIVERSAIRE DE LA MORT D'UN PÈRE OU D'UNE MÈRE

« Seigneur, tu ne livres pas tes adorateurs au néant. » (Ps. 16, 10.)

D'un cœur plein d'émotion et de tristesse, j'évoque ton souvenir, ô mon père (ma mère) bien-aimé, en ce jour où tu fus enlevé à mon affection. Vainement, les années ont passé sur ma douleur, la plaie de mon cœur saigne encore et mes larmes coulent abondantes et amères, comme à l'instant fatal où la mort t'a arraché à mes bras. Aujourd'hui ta chère image m'apparaît plus nette et la tendresse qu'elle respire avive ma peine. O Dieu de tout esprit, vers qui s'envolent les âmes en quittant la terre, je ne murmure pas contre ta volonté, mais je t'implore, ô Dieu de justice et de bonté,

pour l'âme de celui (celle) que je pleure, afin que tu lui donnes, avec la béatitude promise aux serviteurs de ta religion, la joie de me savoir résignée et fidèle au devoir.

« Honore ton père et ta mère » : c'est là, Seigneur, ce que tu nous as commandé dans ta loi sainte. Puisse ce précepte, gravé sur les tables de pierre, être gravé dans mon cœur en traits ineffaçables, et puisse mon amour pour l'être aimé et vénéré dont ce jour me rappelle la disparition prématurée demeurer vivant et impérissable en moi ! Aux heures de lassitude et de découragement, quand la tentation viendra m'assaillir, quand le devoir me trouvera hésitante, puissé-je venir me réfugier auprès de la tombe où repose celui (celle) qui a formé mon cœur, et en entendant retentir sa voix dans le secret de mon âme, retrouver la paix et le courage d'accomplir ma tâche ! Permets, ô mon Dieu, que ma vie entière soit un hommage à cette pure mémoire et fortifie en moi la consolante espérance que tu me réuniras un

jour à l'être bien-aimé que tu m'as ravi et que je le posséderai de nouveau pour l'éternité.

Sois loué, Dieu de miséricorde, qui nous a délivrés des terreurs et de la puissance de la mort par la conscience de nos destinées immortelles. Amen.

## 175. SUR LA TOMBE DES GRANDS-PARENTS

« Je le rassasierai de jours sur la terre, et il verra ma gloire dans le ciel. »

(Ps 91, 15.)

Je ne te vois plus avec les yeux du corps, toi dont la présence nous a si souvent réconfortés. Tu as été enlevé à notre foyer et ton absence y a laissé un vide immense. Maintenant que tu nous manques, nous comprenons mieux ce que tu as été pour nous, quels nobles exemples de piété et de vertu tu nous donnais, quelle puissance d'affection et de dévouement remplissait ton cœur. Témoin de la douleur de mon père (ma mère), désormais privé de ta ten-

dresse, des conseils de ton esprit éclairé, je sais mieux apprécier tout ce qu'il y avait en toi d'exquis. Oh ! puissé-je faire honneur à ta mémoire et avoir droit après ma mort à une récompense pareille à la tienne ! Comme toi, puissé-je laisser dans le cœur de mes enfants et de ma postérité le souvenir d'une vie vertueuse et sainte ! Puissé-je à ton exemple accepter humblement les épreuves de la vie et donner à mes semblables des leçons d'énergie et de fermeté dans la piété, leur montrant que la vraie grandeur morale est dans l'activité féconde et dans le zèle pour le bien ! Ainsi tu continueras à vivre au milieu de nous, tu seras notre soutien, notre guide. Et toi, Seigneur, qui récompenses chacun selon ses œuvres, répands sur l'âme de ceux qui reposent ici le trésor de tes grâces et de tes faveurs, permets que leur mérite soit pour nous un bouclier, que leur vertu soit l'aliment de notre foi, le gage de notre félicité, l'aiguillon de notre amour du devoir. Amen.

## 176. SUR LA TOMBE D'UN FILS OU D'UNE FILLE

« Mon enfant ne viendra plus à moi, mais j'irai vers lui. »
(II Samuel, 12. 23.)

Tu m'as précédée dans la tombe, mon cher enfant. Tu dors ici dans cette froide terre, toi qui fus ma joie et mon orgueil. Oh! quelle dure épreuve Dieu m'a imposée! Quelle tristesse dans ce foyer que tu égayais de ton sourire lumineux, de ton doux babil! Quelles belles espérances je fondais sur toi! Quels beaux rêves j'ai formés pour ton avenir! Je pensais que tu serais la couronne de ma vieillesse, mon appui fidèle. Et c'est moi, ta mère, celle qui t'a bercé dans ses bras, qui viens pleurer sur ta tombe. Dieu l'a voulu ainsi. Je ne puis, je n'ose murmurer contre sa volonté. Peut-être ai-je péché à cause de toi? Peut-être mon cœur a-t-il été trop fier de tes grâces enfantines, de ta vigueur, de ton

intelligence? Peut-être ai-je trop mis tout mon espoir en toi? Dieu voulait-il me rappeler à l'humilité, en t'arrachant à mon amour? Qui sait quels péchés j'expie ainsi? Il faut qu'ils soient bien graves, si j'en juge par la cruauté du châtiment. Cependant je ne veux pas me révolter contre ton arrêt, ô, Dieu juste, car j'ai goûté des années de délices dans la possession de ce trésor que tu m'as ravi trop tôt. Je n'ai pas le droit de le plaindre, car de la vie, il n'a connu que les joies: il a eu le bonheur d'aimer et de se sentir aimé et, comme une belle fleur éclose à l'aube et fanée au déclin du jour, il n'a eu que le temps de briller et de s'épanouir pour disparaître aussitôt.

Oh! sois bénis, cher enfant, pour les joies que tu m'as données: qu'importe si le rayonnant sourire de tes lèvres, le lumineux regard jaillissant de tes yeux me poursuivent et rendent mes regrets plus amers? Du moins tu ne connaîtras jamais cette souffrance indicible. Qui sait si la destinée ne te réservait pas de poignantes épreuves? Ton

âme intacte et pure ne connaîtra ni les tristesses du doute ni l'angoisse du remords. Elle est retournée auprès de notre Père céleste dans le séjour de la pureté infinie. Oh! puissé-je être digne de te rejoindre dans l'éternité! Puisse le souvenir de ton innocence fortifier en moi l'amour de la piété et de la vertu! Ame sainte de mon enfant, sois la gardienne de mon foyer et de mon cœur. Inspire-moi le désir de sanctifier mon existence afin que le Seigneur, témoin de ma résignation et de ma foi, répande encore sur ma demeure le trésor de ses grâces et de ses bénédictions. Amen.

## 177. SUR LA TOMBE D'UN AMI

« Les justes se réjouissent et triomphent devant Dieu. » (Ps. 68, 4)

Ame sainte et pure de celui qui fut mon ami le plus cher, le fidèle confident de mes pensées et de mes espérances, reçois le tribut de mon affection persistante. La vie nous a unis et la mort n'a pu briser les liens de

notre pure tendresse fraternelle. Plus fortement que par les liens de la chair et du sang, nos cœurs étaient et restent attachés l'un à l'autre. Oh ! avec quelle poignante mélancolie j'évoque les heures si douces de notre exquise intimité ! Comme je me plaisais à admirer ta sagesse profonde, ta bonté que rien ne pouvait lasser ! Comme tu étais prompt à deviner mes désirs et à mettre ton dévouement à mon service ! A ton contact, je me sentais devenir meilleure et je te dois plus d'une inspiration généreuse. Que de fautes j'ai évitées grâce à tes exhortations ! Tu as éveillé et fortifié en moi l'amour du travail, le respect de la dignité et de la droiture. C'est ton noble esprit qui m'a donné le goût du vrai, du beau et du bien. Tu m'as appris ce que peut la foi, pour embellir l'existence et pour nous assurer la paix intérieure. Par toi, j'ai mieux connu le charme de la piété, la douceur de la charité, le réconfort de la prière. Tu m'as appris à apprécier la vie, ses grandeurs et ses misères. Ton courage dans les souffrances et ta fer-

meté dans les épreuves m'ont servi d'exemple. Devant la mort même, tu n'as pas démenti les enseignements de ta vie, et ta sérénité faisait comme un muet reproche à ma douleur. Tu t'es endormi en paix, confiant dans la réalité des espérances que tu as fait luire à mes regards, dans nos entretiens. Hélas! que vais-je devenir, maintenant que tu n'es plus à mes côtés pour me réconforter et me guider? Oh! que ton esprit soit avec moi, dans la lutte contre le mal. Que tes prières montent vers le trône divin, afin que le souvenir de tes vertus me dirige dans la voie du bien. Puissé-je vénérer ta mémoire, en essayant moi aussi de conquérir la sympathie d'un cœur droit! Sans doute, les véritables amis sont rares et il est difficile de retrouver un dévouement aussi constant et aussi intelligent que le tien, mais ce que je ne peux attendre d'autrui, je te dois de le réaliser moi-même. Puissé-je apprendre de toi à étouffer en moi tout égoïsme et, en me rendant utile à un de mes semblables, puisse ma fidélité à ton exemple être pour toi un

doux hommage, une offrande faite pour toucher et réjouir ton âme!

Repose en paix, cher ami, et puisse le Seigneur qui fut le témoin de ta vie pure et sainte, te récompenser selon tes œuvres! Ton corps seul est retourné à la terre, mais ton âme rayonnante de vertu resplendit là-haut, dans le monde des esprits. Oh! qu'elle continue à répandre dans mon cœur les clartés du devoir et les joies de l'espoir en la justice et la miséricorde du Seigneur, afin que selon la parole de l'Écriture, « mon âme vive éternellement par toi. » Amen.

## 178. SUR LA TOMBE D'UN BIENFAITEUR OU D'UNE BIENFAITRICE

« Le juste porte des fruits, comme l'arbre de la vie. » (Prov., 11, 30.)

Dieu de bonté et d'amour, c'est vers toi que j'élève mon cœur, afin d'implorer ta miséricorde et ta bienveillance en faveur de l'âme de l'être d'élite, si généreux et si bon,

qui repose ici. C'est avec respect que je m'approche de ta tombe, ô mon bienfaiteur (ô ma bienfaitrice) pour t'apporter l'hommage de mes regrets et de ma gratitude. Puisse Celui qui lit dans les cœurs réaliser tous les vœux que je forme pour ta félicité éternelle! Puissé-je ne jamais oublier le bien que tu m'as fait, les conseils éclairés que tu m'as donnés! Puissé-je me souvenir de quelle délicatesse et de quel désintéressement tes actes de dévouement étaient empreints et apprendre par ton exemple à secourir, à consoler, à réconforter ceux qui ont besoin d'appui! Oh! sois béni pour les joies que tu as fait luire dans ma tristesse et mon abandon : c'est ta bonté qui m'a relevée à mes propres yeux, et qui m'a rendu le courage du travail. Et moi, que puis-je faire en échange pour toi, maintenant que ton pur esprit est retourné dans le séjour de paix et de lumière? Puissé-je du moins vénérer ton souvenir en marchant sur tes traces, et t'honorer par la pureté de ma vie et la sainteté de mes œuvres! Et toi,

Seigneur, Dieu de justice et de vérité, donne-lui selon ses mérites, et accorde-lui la joie suprême de voir revivre ses vertus dans le cœur de ceux qui furent les témoins de sa vie, afin que se réalise en sa faveur la parole de l'Ecriture: « Le juste porte des fruits comme l'arbre de la vie. » Amen.

## 179. SUR LA TOMBE D'UNE AMIE

« Le juste montre à son ami la bonne voie, mais les voies des méchants sont trompeuses. »
(Prov., 12, 26.)

C'est ici, sous cette froide pierre, que tu reposes, toi dont l'amitié m'était si douce et si précieuse. Oh ! quel vide affreux ta disparition a produit en moi ! Comme je me sentais attirée vers toi par ton cœur aimant, par ta franchise et par ta loyauté. Qu'il m'était doux de te confier mes pensées les plus intimes ! Ta sagesse précoce corrigeait mon inexpérience ; ta délicatesse me faisait parfois rougir de mon égoïsme : près de toi, je me sentais meilleure, plus courageuse et plus confiante dans l'avenir. Comme tu

savais me réprimander avec douceur et m'instruire avec indulgence et fermeté! Oh! puissé-je me souvenir de tes leçons et de tes nobles exemples! Sois bénie pour la bienveillance que tu m'as témoignée, sois remerciée pour les heures lumineuses que j'ai vécues près de toi; tu m'as appris à vivre de la vie de l'esprit et du cœur, tu m'as enseigné le respect des choses saintes, l'amour du beau, du bien et du vrai.

Je ne sais que trop combien ton appui me serait nécessaire encore pour les luttes de la vie : que tes prières m'accompagnent, que ta pensée me réconforte toujours. En souvenir de toi, puissé-je rester ferme dans la foi, fidèle à la vertu, enthousiaste de ce qui est noble et généreux! Puissé-je avoir comme toi le désir de conquérir l'amitié et la confiance de mes compagnes et mettre ma joie à consoler et à guider mes semblables! Puissé-je être toujours digne de rester en communion de pensée avec toi, jusqu'au jour où nous serons de nouveau réunis! Oh! comme j'aurais de la joie à te retrouver un

jour dans la maison de notre Père céleste; car si ton corps est retourné à la poussière, ton âme si blanche et si pure jouit désormais du bonheur éternel. Tes yeux sont clos à la lumière terrestre, mais la flamme de bonté, le sourire radieux qui t'illuminaient, venaient d'au-delà, et la mort n'a pu les éteindre. Les espérances qui t'animaient ne sont pas mensongères et tu jouis désormais du bonheur que tu pressentais. Ton esprit contemple les splendeurs des régions lumineuses de clarté et de paix, où il aimait se réfugier dans ses rêves. O Seigneur, permets que du sein de sa félicité, l'âme de celle que je pleure plane encore sur ma pensée : exauce ses prières, afin que je la retrouve un jour, toute rayonnante de joie sereine, quand tu auras résolu de me rappeler à mon tour devant Toi. Amen.

## 180. PRIÈRE SUR UNE TOMBE, POUR DEMANDER PARDON D'UNE FAUTE COMMISE

J'implore mon pardon de l'Éternel, du Tout-Puissant Dieu d'Israël et de toi, âme sainte et pure dont l'enveloppe terrestre repose ici, dans cette tombe. Dieu juste, tu es aussi le Dieu de miséricorde : vois mon repentir et pardonne la faute dont je me suis rendue coupable envers toi et la pure mémoire de celui (ou celle) que la mort cruelle a ravi à mon affection. Permets, ô mon Dieu, que je sois désormais plus fidèle au respect que je lui dois en pratiquant tous mes devoirs, devoirs du foyer, du sanctuaire et de la vie. Que ma vigilance dans la piété et la vertu soient le témoignage de mes regrets de l'heure présente : que mon entière soumission à tes sages exhortations soit désormais le gage de mon repentir. Puissé-je avoir la ferme volonté de purifier mon cœur et de sanctifier ma vie, afin de mériter avec

ton pardon, Seigneur, et le sien, le bonheur de le (la) retrouver là-haut dans le ciel parmi les bienheureux! Amen.

## 181. AVANT DE QUITTER LE CIMETIÈRE

Dieu de bonté et d'amour, accueille avec bienveillance les prières que nous t'avons adressées en faveur de ceux qui reposent ici du sommeil éternel. Exauce les vœux que nous formons pour le salut de leur âme. Accorde-leur la joie suprême de nous savoir fidèles à leur souvenir et dociles à leurs leçons, prêts à répondre à tous les appels du devoir.

En quittant ces tombes vénérées, cet asile paisible, où tout nous parle du néant des plaisirs humains, pour rentrer dans nos foyers et nous retrouver dans la mêlée bruyante où les vivants se disputent si âprement des biens passagers, puissions-nous garder précieusement la leçon qu'elles nous donnent! Ce n'est pas un sentiment de dé-

couragement que nous devons en emporter, mais dans le souvenir de nos chers disparus, de leurs luttes, de leurs souffrances et de leurs vertus, il convient de puiser le viril enseignement qui nous affranchira du joug des passions terrestres et qui nous exhortera à assurer la paix de notre âme, en l'ouvrant aux inspirations de la religion. Oh ! puissions-nous apprendre ici à songer à notre salut et nous préparer au moment où Dieu nous rappellera à notre tour à lui ! Que la paix qui règne en ce lieu funèbre nous exhorte à fuir les vaines agitations du monde, à dominer en nous les appétits grossiers. En ravivant en nous le souvenir de nos bien-aimés, pensons non pas à la douleur que nous a causée leur perte, mais aux exemples de piété et de vaillance qu'ils nous ont laissés. Qu'ils soient désormais vivants en nous, plus près de notre cœur et de notre pensée. Qu'ils nous redisent leur vie et que leur résignation dans la tristesse soit pour nous l'aiguillon du devoir. Comme nous, ils ont souffert et pleuré, mais leur vénéra-

tion pour ceux que la mort leur avait ravis s'est traduite en actes de justice et de charité envers les vivants : sanctifions ainsi nos deuils et que notre fidélité à leur mémoire soit l'aliment de notre piété. Que notre affection pour eux stimule en nous le désir de mériter la félicité qui est leur partage et de laisser comme eux un souvenir béni.

Et toi, Seigneur, Dieu de tout esprit et de toute chair, fortifie en nous ces saintes résolutions, afin que nous vénérions ton nom ici-bas, comme il est sanctifié dans les régions sereines où résident les âmes pures et bienheureuses.

Sois loué, Seigneur, Maître souverain des vivants et des morts, pour la vie terrestre que tu nous mesures et pour la vie céleste à laquelle tu nous appelles.

Sois loué pour les joies que tu nous dispenses et pour les douleurs que tu nous infliges.

Sois loué, ô Dieu bon, pour les sourires dont tu as illuminé nos cœurs en plaçant à nos côtés ces êtres exquis qui nous ont en-

tourés de leur sollicitude et de leur dévouement.

Sois loué aussi, ô Dieu juste et équitable, pour les épreuves que tu nous as imposées, et pour les joies que tu nous as retirées.

Puissions-nous nous instruire par les leçons que tu nous as données et, nous rappelant sans cesse que la terre n'est pas notre véritable patrie, puissions-nous nous rendre dignes de rejoindre un jour ceux qui habitent près de toi, dans le séjour de l'éternité! Amen.

## 182. EN QUITTANT LE CIMETIÈRE

### MÉDITATION

« Oui tes morts ressusciteront et se relèveront. Réveillez-vous, vous qui dormez dans la poussière, et entonnez des hymnes d'allégresse. »
(Isaïe, 26, 19.)

En quittant ce lieu funèbre où dorment nos bien-aimés, où notre douleur s'est réveillée au souvenir de ceux qui ont été ravis prématurément à notre affection, c'est

vers toi, souverain maître de la vie et la mort, que nous élevons notre pensée et notre cœur. Puissions-nous emporter d'ici la résignation et l'espérance ! Puisse la certitude du bonheur réservé aux justes adoucir nos regrets ! Que le souvenir des vertus de ceux que nous pleurons n'avive pas notre douleur, mais qu'il nous fortifie par la pensée consolante qu'ils goûtent désormais la récompense de leurs œuvres. O morts aimés, reposez en paix, et puissiez-vous avoir la joie suprême de nous voir fidèles à vos leçons, dociles à vos exemples, prêts à accomplir nos devoirs envers Dieu et nos semblables, afin qu'un jour notre souvenir lui aussi échappe à l'oubli ! Oh ! apprenez-nous à sanctifier notre âme, notre foyer, à supporter dignement les joies et les douleurs, à mépriser les plaisirs frivoles, à combattre l'égoïsme et l'envie, à apprécier le charme de la droiture et de la bonté, à connaître la paix de la foi en la justice divine. Apprenez-nous à marcher dans les voies de la vie, avec la conscience de notre responsabilité envers

l'humanité, avec le souci de notre salut éternel.

Et toi, Seigneur, accorde à toutes les âmes, dont la dépouille mortelle repose ici, avec le pardon de leurs fautes, la douce consolation de nous avoir préparés à lutter, à souffrir et à espérer. Puissions-nous, pour l'amour d'eux, nous éloigner du péché et nous parer de vertus, afin qu'à l'heure où le Seigneur nous rappellera à Lui, nous puissions leur dire la parole du psalmiste : « Ouvrez-nous les portes de la Justice, afin que nous y entrions pour louer l'Eternel »! Amen.

4e SECTION

## MÉDITATIONS

### I

Prends courage et sois fort.
(Josué, I, 6.)

Dieu tout-puissant! c'est en toi que je mets ma confiance. Que ta grâce et ta protection veillent sur moi, afin que nulle crainte n'envahisse mon cœur et qu'aucune douleur ne puisse m'abattre. O mon divin Père, donne-moi le courage de résister aux séductions du péché, aux entraînements du mal. Enseigne-moi à faire mon devoir, quelque difficile et pénible qu'il puisse être. Apprends-moi à souffrir sans murmurer et à travailler sans découragement. Si tu m'as élue pour connaître les joies du succès et du triomphe, puissé-je garder l'humilité de mon cœur, la simplicité de ma vie! Si tu me réserves des peines et des déceptions, donne-moi la force

de les supporter dignement sans récrimination et sans plainte. Que la foi en ta justice et ta bonté, ô Seigneur, ne m'abandonne jamais et m'inspire l'amour de la prière et la recherche de la pureté. Dans la tristesse ou le malheur, puissé-je me rappeler les joies que tu m'as dispensées et tâcher de mériter le retour de ta faveur, par ma résignation et par mes vertus actives! Si je ne puis semer du bonheur autour de moi, sur le chemin de ceux que j'aime, si je ne puis soulager toutes les infortunes, sécher toutes les larmes, inspire-moi, ô mon Dieu, cette sympathie ardente qui adoucit les souffrances des malheureux. Mets sur mes lèvres les paroles qui réconfortent et rendent l'espoir à ceux que le malheur a courbés. Enseigne-moi les mots qui touchent les cœurs attristés, afin que la foi en ton secours divin en chasse le découragement. Permets que je donne à ceux qui m'entourent l'exemple du calme et de l'énergie, d'une piété sincère, d'une charité active et intelligente. Permets que je me sente constamment sous tes

regards et que mes pensées et mes œuvres soient saintes et pures, afin qu'aux jours sombres, comme aux heures souriantes de ma vie, je puisse redire avec vérité la parole du psalmiste : « Heureux ceux qui placent leur appui en l'Eternel » ! Amen.

## II

L'homme charitable fait du bien à son âme.
(Prov., 11, 17.)

Dieu de bonté, reçois l'hommage de ma gratitude pour les faveurs dont tu m'as comblée. Lorsque tant d'autres de mes semblables vivent dans le dénûment et sont en proie aux soucis, tu m'as donné en abondance les biens de la terre, et j'ignore les privations et le besoin. Que de plaisirs et de jouissance sont à ma portée, que d'autres ne peuvent se procurer ! Grâces en soient rendues à ton inépuisable bonté ! Puissé-je ne jamais oublier qu'en me favorisant ainsi de tes dons, tu as voulu que j'en use avec modération et sans égoïsme ! Permets que

ma pensée et mon cœur aillent vers les déshérités de la fortune, et que je mette ma joie à soulager leur misère. Puissé-je me rendre digne de la prospérité qui m'est échue en partage, en faisant la charité avec zèle et délicatesse, en essayant de gagner le cœur de ceux que je chercherai à secourir, et de conquérir la sympathie de ceux qui m'entourent! Préserve-moi de la frivolité et de l'orgueil, de l'arrogance et de la dureté du cœur. Fais-moi souvenir toujours, que ce n'est ni à mon mérite, ni à mon intelligence que je dois mes richesses, mais que je les tiens de ta munificence, et qu'un jour j'aurai à te rendre compte de l'usage que j'en fais. Rappelle-moi que seules les pensées et les œuvres saintes et pures ont de la valeur à tes yeux. Puissé-je avoir la ferme volonté de sanctifier ma vie, en contribuant au bien-être moral et matériel de mes semblables! Que ta grâce et ta protection, ô Seigneur, ne m'abandonnent pas; que ta sagesse et ta bonté me guident, afin que je reste humble et pieuse, zélée pour servir ta

sainte religion, fermement attachée aux traditions de notre culte, afin qu'au sein de la félicité dont je jouis, je trouve toujours ma joie la plus grande à me sentir digne de tes bénédictions. Amen.

## III

« Oui, il a commandé à ses anges de te garder dans toutes tes voies, Ils te porteront dans leurs mains, de peur que ton pied ne heurte contre une pierre. »

(Psaume XCI, 11, 12 )

Dieu de bonté et de miséricorde, source de toutes grâces, Toi qui, du haut des cieux, daignes abaisser tes regards sur les créatures humaines que ta volonté a appelées à la vie, Toi qui as répandu sur nous des dons et des trésors innombrables, tu as encore mis le comble à tes faveurs, en plaçant à nos côtés des anges gardiens pour nous guider dans nos voies. Tu nous as donné un père et une mère qui veillent sur notre berceau et nous guident, avec douceur et tendresse, à travers les chemins de l'enfance, nous entourant de leurs bras aimants lorsque les

périls et les tentations menacent notre jeunesse. Sans se lasser, ils pourvoient à nos besoins, écartant devant nos pas les ronces et les épines qui pourraient nous blesser. Qui saurait nous aimer comme nos parents? Leur affection embellit encore notre existence, et leur souvenir reste présent à notre mémoire, lorsqu'ils ont quitté ce monde terrestre. Oh! puissent-ils être encore, là-haut dans le Ciel, les anges gardiens de nos foyers et de nos cœurs; puissions-nous nous croire toujours sous leurs regards et réjouir leur âme par notre fidélité à leurs leçons, par l'ardeur de notre foi et la dignité de notre vie! Amen.

## IV

« Et il les a tirés des ténèbres et des ombres de la mort. » (Psaumes CVII, 14.)

O mon Dieu, prosternée à tes genoux, je te rends grâce d'avoir dissipé les sombres nuages qui voilaient mon horizon. Je te remercie, Seigneur tout-puissant, de ce que

ta bonté infinie ait exaucé les vœux de mon cœur, en mettant fin à mes angoisses et à mes souffrances.

Mon cœur plein de gratitude s'élève vers toi, confiant dans l'avenir, réconforté par l'espérance du bonheur que tu as fait renaître en moi. Accueille avec miséricorde le tribut de mon amour, la prière humble et sincère de ta servante qui rend hommage à ta bonté. C'est toi qui as veillé sur ceux que j'aime et qui les as préservés dans le danger. Sois béni, ô Seigneur, qui as entendu les supplications d'une mère et qui as protégé ses enfants. Oh! puissent-ils être toujours dignes de ta protection et reconnaître tes bienfaits en te servant avec zèle et amour, et en glorifiant notre sainte religion! Amen.

## V

« C'est en ton secours que j'espère, ô Seigneur. »
(Genèse, XLIX, 18.)

Dieu du Ciel, ne permets pas que le désespoir m'accable et que je succombe sous le poids de l'infortune.

Puisses-tu écarter de moi toute peine et toute affliction, afin que mon cœur ne soit pas semblable à un désert aride, que ma foi, le plus précieux de mes biens terrestres, ne soit pas ébranlée par des épreuves trop douloureuses ! Entends la voix de ma détresse, ô Seigneur ; du fond de l'abîme, je crie vers toi. Rends-moi capable de dire avec une entière confiance en ta miséricorde : « Je m'abandonne à ta sagesse et j'espère en ta clémence, ô Dieu de bonté et d'amour ! Amen.

## VI

« Ceux qui allaient en pleurant jeter les semences dans les sillons, revenaient avec allégresse, portant des gerbes. »

(Psaumes CXXVI.)

Dieu tout-puissant, il semble que dans ce monde où, par ta grâce, tant de merveilles se révèlent à nos regards, où, par ton secours céleste, tant de connaissances peuvent être acquises par nos efforts patients, il y a cependant de grands problèmes qui restent impénétrables à la raison humaine. Pour-

quoi le progrès coûte-t-il tant de peines et de luttes? Pourquoi chaque triomphe de l'esprit, chaque victoire de la vérité sont-ils achetés au prix de tant de chagrins? Pourquoi faut-il que nos larmes soient la rosée nécessaire pour donner l'éclat et la fécondité aux plus belles des fleurs, aux fleurs de l'amour et de la charité?

C'est toi, Seigneur, qui recueilles ces larmes précieuses et les changes en sourires; et si parfois il n'est pas donné à celui qui a semé le bien de voir germer la moisson, tu nous as mis au cœur la ferme espérance que son œuvre ne sera pas stérile, et que, des sillons creusés par son labeur, sortiront la vie, le salut et la bénédiction. Amen.

## VII

Vous ne nuirez point à la veuve et à l'orphelin.

(Exode, XXII, 22.)

Dieu de sagesse et de miséricorde, tu tiens entre tes mains les bénédictions et les

épreuves de notre existence terrestre. Si par tes décrets impénétrables, la veuve est privée de son protecteur et l'orphelin d'un père aimant, tu nous commandes aussi comme un saint devoir de consoler les cœurs meurtris de ceux qui souffrent et pleurent. Tu nous as prescrit de ne pas nuire aux intérêts de ceux qui sont sans défense, afin de ne pas augmenter le fardeau de leur infortune.

Permets que nous soyons toujours attentifs aux angoisses qui attristent leur cœur, et qu'au lieu de leur dresser des embûches, nous compatissions à leurs peines et leur offrions le secours de notre expérience, notre appui efficace, afin que notre bonté leur apparaisse comme un sourire de ta grâce, comme un rayon de ta miséricorde, et qu'ils se reprennent à avoir foi en ta Justice et en ton Amour. Amen.

## VIII

Mieux vaut une main pleine avec du repos, que deux poignées au prix de fatigues et de vains tourments.

(Ecclésiaste, IV, 6.)

Père tout-puissant, pour quelle raison mystérieuse as-tu décidé, dans ta sagesse infinie, qu'il y ait entre les conditions humaines tant de variété et d'inégalité? Nous savons que tu aimes toutes tes créatures et que tous les hommes sont égaux devant ton amour. Pourquoi donner aux uns l'opulence et aux autres la misère en partage ? Sans doute tu as voulu nous apprendre que la richesse et le luxe ne sont point nécessaires pour être heureux.

Les trésors les plus grands et les plus durables, ceux qui nous donnent les joies les plus pures, la jeunesse, la santé, la vigueur de l'esprit et du corps, les dons d'un cœur aimant, noble et généreux, la faculté de sentir et de goûter le beau, l'affection filiale, le dévouement conjugal, l'esprit de

sacrifice et de résignation, toutes ces bénédictions de ta bienfaisance infinie sont accordées également au riche et au pauvre; l'or ne peut acheter ni remplacer ces trésors lorsqu'ils ne sont plus en notre possession. Dieu tout-puissant, apprends-nous à discerner les biens véritables et inspire-nous la vraie sagesse, afin que nous soyons toujours humbles et satisfaits de notre condition.

Puissions-nous reconnaître que la vraie félicité de la vie ne dépend point de la richesse et du luxe! Apprends-nous à combattre la convoitise, cet ulcère rongeur qui paralyse nos forces et nous rend incapables d'efforts salutaires pour nous procurer par notre travail le bien-être auquel nous avons le droit d'aspirer.

Quand notre cœur est en paix avec Dieu et avec lui-même, toute condition est supportable, mais l'esprit de l'homme orgueilleux est une source de tourments, et le bonheur dont il jouit lui paraît peu digne de son mérite.

O Seigneur, apprends-nous à compter nos jours par des actions vertueuses, afin que nous arrivions à la vraie sagesse. Amen.

## IX

Dans toutes tes entreprises, souviens-toi de ta fin et tu ne pècheras jamais.
(Sirach, VII, 36.)

Dieu tout-puissant, nous te prions de nous fortifier, afin que ni le plaisir, ni l'égoïsme ne puissent devenir le but ou le guide de nos actions ! Nous te supplions, ô Dieu de grâce, de nous aider et de nous soutenir dans tous nos efforts désintéressés. Rends notre esprit capable de mesurer l'influence de nos paroles et de nos actes sur le bonheur d'autrui et sur le nôtre. Soutiens-nous, ô mon Dieu, pour que nous ne soyons ni découragés ni abattus lorsque les difficultés nous sembleront trop grandes et le but trop difficile à atteindre, mais laisse-nous croire que la persévérance et le zèle, fécondés par tes bénédictions, nous conduiront au but désiré, et que nous verrons le

succès couronner nos efforts. Bénis, ô Seigneur, notre travail et préserve-nous de toute pensée et de tout dessein contraires à l'équité, afin que nous trouvions grâce à tes yeux et aux yeux de nos semblables. Amen.

## X

Jusqu'à quand, paresseux, dormiras-tu ?
Quand sortiras-tu de ton sommeil ?
(Proverbes, VI, 9.)

O Seigneur, je t'implore, donne-moi la volonté et la puissance, le zèle et la volonté de travailler sans relâche, afin de faire de la vigilance la règle de ma vie, de la charité envers le prochain la loi de mes jours, de l'accomplissement du devoir le but de mes efforts. Permets que j'unisse l'habileté et la sagesse à l'activité et à l'amour du travail. Au souci du bien-être matériel, puissé-je toujours joindre le souci de mes devoirs religieux et moraux, et quelle que soit ma confiance dans mon énergie et mon expérience, puissé-je avoir foi dans l'efficacité

de la prière et avoir recours à son secours puissant!

Plus je médite, mieux je comprends que le plus large champ d'action qui me soit donné, c'est le développement des nobles facultés de mon âme. Si je mène une vie de paresse et de dissipation, si je ne vis que pour satisfaire mes instincts grossiers, mes besoins corporels, si je ne songe qu'à accroître mes richesses pour grandir dans l'admiration de mes semblables en excitant leur envie, ne sentirai-je pas peser sur moi le mépris des âmes droites? Combien plus accablants encore seront les reproches que je me ferai à moi-même! Oh! qu'il est terrible, le remords d'avoir dissipé le don précieux de la vie! Mon Dieu, je te prie humblement et ardemment de me venir en aide, afin que je puisse briser les liens de l'orgueil et éviter les embûches du vice. Inspire-moi, avec l'amour du travail, la modération dans les désirs et la volonté de sanctifier mes succès par la prière et l'aumône, afin que je sois toujours digne de tes faveurs divines. Amen.

## XI

Dieu avait donné, Dieu a repris : béni soit le nom de l'Éternel.

(Job, I, 21.)

Dieu tout-puissant, il t'a plu de m'éprouver par la douleur, après m'avoir favorisée de tes bénédictions. Tu m'avais comblée de tes grâces, et quoique l'infortune accable maintenant mon âme, elle ne pourra jamais me faire oublier les jours ensoleillés de mon passé.

Il y a peu de temps encore, je goûtais le bonheur parfait ; mon foyer était éclairé par les sourires de visages radieux et retentissait des éclats de la joie et du bonheur. Mais la mort est venue ! Elle est venue me ravir ce qui faisait ma félicité. En un instant, elle a cueilli ma fille, ma jeune rose dans sa fraîcheur et sa glorieuse beauté. Et toi, Seigneur tout-puissant, tu as transplanté cette fleur précieuse qui m'était si chère, de la vallée terrestre, pour la faire refleurir au jardin du Ciel. Je te remercie, Dieu puissant, d'avoir

permis que mon foyer ait été embelli, pour un temps, par sa présence, que sa grâce ait illuminé ma demeure. Nulles lèvres ne sauraient dire la grandeur de ma perte, nulle langue exprimer les angoisses qui attristeront à jamais ma vie. Mais je ne veux me souvenir que de la paix qui est son partage, de son éternel bonheur, dans le séjour de l'immortalité. Je veux te louer, ô Seigneur, et bénir ton saint nom, car tes décrets, même s'ils sont terribles et mystérieux, sont justes, et un jour viendra où nous en reconnaîtrons la sagesse. Pardonne donc à ma douleur et permets que j'apporte à celle que je pleure l'hommage de ma résignation mêlée d'espérance. Amen.

## XII

> Ne méprise point un homme qui se détourne du péché, mais souviens-toi que nous méritons tous d'être punis.
>
> (Sirach, VIII, 5.)

Lorsque le remords et le repentir se traduisent par des efforts zélés et ardents pour

revenir au bien, lorsqu'une vie pure et pieuse remplace une existence souillée de péchés et de crimes, soyons indulgents et cléments envers ceux qui s'étaient égarés, et oubliant le passé, accueillons le pécheur repentant en nous souvenant que tu es, ô Seigneur, le Dieu juste et clément.

Songeons qu'il n'y a pas un jour, pas une heure où sa bonté infinie n'ait à nous pardonner des pensées, des paroles, des actions coupables. Fais-nous souvenir, nous t'en conjurons, Dieu tout-puissant, qu'il est plus facile de suivre le droit chemin que de quitter la voie de la perversité et les sentiers du vice. Puissions-nous reconnaître que le pénitent mérite toute sollicitude et que des cœurs généreux ne peuvent lui refuser leur sympathie! Apprends-nous à lui faire oublier les sombres jours des tentations passées et à faire luire à ses yeux l'espérance d'un avenir radieux, la douceur d'une existence paisible et vertueuse. Amen.

## XIII

**Elle a pris le fuseau, et ses mains tiennent la quenouille.**

(Proverbes, XXXI, 19.)

Dieu tout-puissant, en créant tous les êtres selon les lois immuables de ta Providence et de ton éternelle sagesse, tu as assigné à la femme, comme son champ d'activité féconde, le foyer domestique. Quelque grandes que soient les facultés de son esprit, quelque variés et précieux que soient ses talents, ils ne peuvent jamais la dispenser de l'accomplissement des devoirs de la famille. C'est comme épouse et mère qu'elle devient la bénédiction du foyer ; comme fille et sœur, elle est le joyau de la famille. Tu as voulu dans ta bonté, ô Seigneur, qu'elle soit pour l'homme une compagne aimante et une amie dévouée, son orgueil et sa joie aux jours de la jeunesse, son appui fidèle dans la sérénité calme de la vieillesse.

Seigneur tout-puissant, permets que je sois satisfaite de mon sort et reconnaissante des

obligations que tu m'as assignées. Etends sur moi ta protection miséricordieuse, fortifie par ta sagesse l'ardeur de mon zèle et de mes efforts, afin qu'ils se traduisent en œuvres utiles à tous ceux qui m'entourent. Amen.

## XIV

Elle tend la main à l'affligé et donne sans compter au nécessiteux.
(Proverbes, XXXI, 20.)

Dieu tout-puissant, permets que nous sachions découvrir les besoins et les souffrances de ceux qui vivent autour de nous, avant que leurs épreuves pèsent trop lourdement sur eux, anéantissant leur énergie, éteignant leurs espérances et les laissant abattus, découragés et pleins d'amertume. Nous sommes, hélas, de faibles créatures, dont les moyens d'action et les pouvoirs sont limités; il est pénible de ne pouvoir satisfaire que les vœux de quelques-uns et les espérances d'un petit nombre. Mais la charité qui est innée au plus profond de notre cœur et de notre esprit, fait du soula-

gement du nécessiteux, de l'ignorant, du déclassé, une œuvre d'amour. Puisse cette œuvre devenir notre œuvre de prédilection, le labeur de toute notre existence et non le simple accomplissement d'un devoir dont on s'acquitte pour imposer silence aux reproches de sa conscience!

Dieu éternel, nous te conjurons de nous inspirer cette charité ardente, patiente et persévérante pour le prochain, qui nous permet de triompher de tous les obstacles; qui nous donnera la force de vaincre notre cupidité et d'oublier l'indignité et l'ingratitude de ceux que nous secourons. Donne-nous, ô Seigneur, le véritable amour du prochain, afin que nous soyons plus dignes de ton amour et de ta miséricorde. Amen.

## XV

**Ses fils se lèvent et la proclament heureuse, son époux célèbre ses louanges.**
**(Proverbes, XXXI, 28.)**

Dieu Éternel, tu nous as enseigné que la plus haute récompense du mérite de la

femme, c'est l'amour et le respect de ceux qui l'entourent, qui vivent de sa vie et jouissent de sa tendre affection. C'est la gratitude de ceux qui furent les témoins de son labeur, qui ont été encouragés par son sourire et soutenus par son énergie, réconfortés par sa sympathie, qui doit mettre sur son front l'auréole du respect. C'est dans la vie quotidienne, dans les menus accidents qui en forment la trame, que se révèle la douce et saine influence de la femme consciente de ses devoirs d'épouse et de mère, selon l'idéal de notre sainte religion. Heureuse la femme qui comprend son rôle bienfaisant et qui donne constamment l'exemple du travail et le témoignage de sa fidélité aux principes moraux qui assurent la dignité de l'existence !

La bonté est sans doute une vertu précieuse, mais elle peut être quelquefois une faiblesse ; elle peut nous paraître une impulsion instinctive d'une nature généreuse, mais lorsqu'elle a ses racines dans la piété, quand elle s'affirme clairement dans chaque

parole et dans tous les actes de la vie, quand elle se manifeste dans la continuité des efforts pour vaincre l'égoïsme, quand du foyer où elle se déploie, elle rayonne au dehors sur la demeure des malheureux que la misère et la souffrance accablent, quand elle embrasse toutes les causes généreuses qui ont besoin d'appui, alors elle est la couronne que la foi seule peut poser sur la tête d'une femme, et nous saluons en celle-ci la vraie fille d'Israël, la vraie descendante de la race d'Abraham. Puissions-nous, ô Seigneur, apprendre ainsi à glorifier notre religion et notre nom d'israélite par l'accomplissement des devoirs du foyer! En contribuant ainsi à la félicité de ceux qui nous sont chers, puissions-nous nous rendre dignes de leur vénération, afin que notre souvenir soit pour eux une force et une bénédiction! Amen.

## XVI

Les jugements du Seigneur sont équitables: ils réjouissent les cœurs; le précepte du Seigneur est plein de lumière: il éclaire les yeux.
(Psaumes XIX, 8.)

Dieu Éternel, nous croyons fermement que tes divins commandements satisfont l'esprit et le cœur, que ta sainte loi nous rend clairvoyants, et que, dirigés par elle, nous apprenons à marcher dans la voie droite de la justice et de la vertu. Tes saints préceptes conduisent à la vérité et à la charité, d'où découlent aussi la lumière, la foi, l'amour et le bonheur, car la certitude d'agir selon ta volonté, d'accomplir tes commandements avec amour, nous soutient et nous réconforte.

Enseigne-nous, ô Dieu puissant, à persévérer dans cette voie et à opposer aux séductions le sentiment de notre devoir envers Toi. Affermis et bénis l'œuvre de nos mains, toutes les conceptions généreuses de notre cœur. Aplanis devant nous la route

du devoir; puissions-nous la parcourir avec la claire notion de notre tâche, avec la ferme espérance en ta justice et ta miséricorde, humbles dans la joie, résignés et confiants aux heures de tristesse! Alors nous comprendrons la parole du psalmiste : « Il y a de la lumière semée pour le juste et de la joie qui attend les cœurs droits. » Amen.

## XVII

Si tu rencontres le bœuf de ton ennemi, ou son âne égaré, ramène-les-lui.
(Exode, XXXIII, 4.)

Tu nous as commandé, Dieu éternel, Dieu de pitié et d'amour non seulement de pardonner à notre ennemi et d'oublier l'offense qu'il nous a faite et dont nous souffrons, mais de l'aimer et de lui rendre service. Si l'épreuve ou la souffrance fondent sur lui, tu veux que nous soulagions ses peines, que nous l'aidions à retrouver ce qu'il a perdu, c'est-à-dire sa prospérité, sa paix, son bonheur. Même quand nous sommes encore sous le coup de l'injure qu'il nous a faite, la

pensée du malheur qui l'accable ne doit nous causer aucune joie, et le spectacle de sa prospérité ne doit pas nous attrister. Quand nous aurons ainsi obéi à ta loi sacrée qui nous défend la vengeance et la rancune, quand nous aurons donné des preuves de notre soumission à ta volonté en essayant de vaincre notre ressentiment et en faisant du bien à qui nous a lésés et insultés, nous savons que tu nous récompenseras, ô Dieu de clémence et de miséricorde.

Puisses-tu nous donner la force et la volonté de remporter cette victoire sur nous-mêmes et nous laisser la joie de penser que nous avons glorifié ton nom et ta sainte religion, en montrant que nous savons pardonner les injures! Permets que notre amour de la charité vraie gagne les cœurs les plus endurcis pour les ramener à la foi et à la vertu. Amen.

## XVIII

L'iniquité ne sort pas de la poussière, et ce n'est pas du sol que germe la douleur.
(Job, V, 6.)

Souvent notre faiblesse nous porte à accuser faussement la destinée, et nous oublions ou nous ne voulons pas reconnaître que nous sommes les auteurs de nos maux les plus cruels, de nos tourments les plus cuisants.

Sans doute, il est des souffrances physiques et des peines du cœur que les meilleurs et les plus sages d'entre tes enfants, Dieu tout-puissant, ne peuvent éviter.

Heureux ceux qui, dans ces heures d'épreuve, peuvent se rendre le témoignage qu'ils n'ont rien fait pour mériter le poids de ta colère, ô Dieu juste, et se tourner vers la source toujours jaillissante de ta grâce divine qui guérit, ranime et rend la vie! Éclaire-nous, fortifie-nous, nous t'en conjurons, ô Seigneur, afin que nous apprenions

à éviter les embûches et les pièges, à résister à la tentation, à vaincre les obstacles qui se trouvent entre nous et le bonheur. Aide-nous à supporter les misères de notre condition, et puisse notre foi et ta justice et ta bonté en sortir épurée et fortifiée! Amen.

## XIX

> Quelle amitié peut exister entre le loup et l'agneau? Il en est de même entre le pécheur et le juste.
>
> (Sirach, XIII, 17.)

De tous les animaux de la création, il n'en est pas un qui nous inspire la répulsion que nous éprouvons à la vue de cette bête hideuse, le loup aux dents aiguës, toujours à l'affût de sa proie, rôdant constamment à la recherche d'une victime, la dévorant sans pouvoir s'en rassasier et, au moment même où il s'est repu, semblant se préparer à de nouveaux actes de cruauté.

Que peut-il y avoir de commun entre ce carnassier sanguinaire et l'agneau sans tache, folâtrant dans la prairie émaillée de

trèfle et de fleurettes, étanchant sa soif au frais ruisseau, dont les ondes claires courent à travers des rangées d'arbres, qui ne sont troublées dans leur doux murmure que par le vol des libellules, le chant des oiseaux ou le souffle du vent passant sous la feuillée?

Comme le loup sanguinaire fond sur l'agneau sans défense, ainsi le pécheur essaie de surprendre le juste. Heureusement comme le berger qui veille pour sauver l'agnelet des griffes du ravisseur, tu es là, Seigneur, pour garder et secourir celui dont le cœur est droit et pur. Oh! puisses-tu lui faire cette grâce plus précieuse encore de lui permettre de ramener au bien ceux qui font le mal! Notre Père céleste, nous te supplions de nous maintenir dans tes voies de lumière.

Fais que nous puissions nous garder du danger et arracher du péril ceux qui se sont éloignés du droit chemin.

Permets qu'ils soient toujours à nos yeux des frères dignes de notre compassion et de notre amour, et aide-nous à les délivrer des

liens du péché, afin qu'ils soient désormais de vrais serviteurs de ta cause et qu'ils connaissent comme nous les joies de la pureté et de la charité, les effusions de la prière et les consolantes espérances de la foi. Amen.

## XX

Il est bon pour l'homme d'attendre en repos le secours de l'Éternel.
(Lamentations, III, 26.)

O Dieu de grâce infinie, j'invoque ton secours dans mon affliction, sous le poids de la perte irréparable que j'ai faite; dans la détresse de mon âme, je crie vers toi, afin que, par ton appui, mon cœur supporte cette épreuve, comme toutes celles qui viendront et que la prévoyance humaine ne peut éviter. Fais-moi la faveur de m'inspirer une résignation sans murmure, un courage tranquille, afin que mon âme, s'élevant au-dessus des ténèbres qui l'environnent et sortant de la tristesse qui l'opprime, puisse contempler l'aube radieuse d'espérance que la foi en ta justice fait luire en

elle, éclairant devant ses regards les ténèbres de la mort elle-même.

Je sais, Seigneur tout-puissant, que tu as permis, dans ta bonté, que les regrets s'apaisent et s'atténuent lentement et doucement.

Certes je ne veux pas murmurer contre le décret mystérieux qui a détruit ma joie et mon bonheur, mais je veux me prosterner devant toi, chaque jour et à toute heure, dans une adoration fervente, me confier en ta grâce divine et en ton secours. Oh! donne-moi la force de porter mes souffrances, sans cesser d'accomplir mon devoir; puissé-je me montrer digne du bonheur en redoublant de zèle pour le bien! Puissé-je apporter à l'âme sainte de ceux que je pleure le filial hommage de ma charité et de mon amour pour Toi, et puisse mon offrande être digne de leur pureté et de ta grandeur! Amen.

## XXI

« Elle a ouvert sa bouche avec sagesse et la loi de la clémence est sur sa langue. »
(Proverbes, XXXI, 26.)

Père tout-puissant, tu as permis aux femmes qui obéissent humblement à tes divins commandements, qui aiment ta loi sainte du plus profond de leur âme, qui, à toute heure, dans chaque action de leur vie, dans chaque pensée de leur esprit, dans chaque sentiment de leur cœur, sont guidées par le zèle de la piété, d'être une bénédiction pour leur foyer et pour tous ceux qui les entourent. Elles attirent les enfants à leurs genoux pour l'accomplissement du devoir et les y retiennent par la douce chaîne de soie et d'or, dont chaque anneau, tissé avec amour, redit leur infatigable labeur.

Les paroles qui tombent de leurs lèvres, les sourires qui illuminent leur visage, ressemblent à des fleurs au parfum pénétrant qui réjouissent les yeux et le cœur : tout ce qui fleurit en nous de bon, de doux

et de pur est né des semences qu'elles ont semées. Comme le miel est doux au palais, ainsi leurs enseignements sont doux à notre esprit, salutaires à notre âme; car leurs leçons renferment l'esprit de tes saints commandements et les préceptes qui ennoblissent et sanctifient la vie. Ce sont elles qui nous apprennent à être bienveillantes et bonnes, pour que nous méritions la joie et le bonheur. Ce sont elles qui nous montrent que la pureté de la conscience est la condition de tout bonheur paisible et que, même dans la souffrance, nous y trouvons un adoucissement précieux.

Dieu tout-puissant, permets-nous d'acquérir les fortes vertus de la femme, selon l'idéal de ta sainte religion, et de marcher dans la vie, soutenues par ta grâce céleste dans l'accomplissement zélé de toutes les bonnes et nobles œuvres. Au foyer comme au dehors, puissions-nous faire rayonner la douce lumière des vérités de ta Loi sacrée et répandre la rosée bénie des préceptes de pureté et de charité qu'elle recèle. Amen.

## XXII

Les enfants : voici l'héritage du Seigneur. Bienheureux celui qui en a rempli sa maison comme un carquois de flèches.
(Psaumes, CXXVII, 3, 5.)

Dieu puissant, notre divin bienfaiteur, nous nous prosternons devant toi dans une gratitude ardente, pour les dons de ta munificence. Sans doute nous apprécions tous les bienfaits, mais nous savons que les trésors les plus précieux que ta main libérale nous ait accordés sont les enfants dont tu as béni notre foyer. Nous te supplions, Seigneur, de nous soutenir et de nous éclairer, afin que nous puissions les conduire dans le droit chemin et les guider, sans nous lasser, vers ce qui est le plus utile pour leur bonheur. Nous te prions de permettre que nous leur enseignions, par la parole et par l'exemple, l'obéissance la plus zélée à ta Loi divine et une foi profonde en ta bonté, en même temps que nous nous efforcerons de donner à nos enfants chéris les leçons de la vie,

d'armer leur esprit des connaissances qui pourront les guider à travers le labyrinthe de la vie terrestre. Puisse notre dévouement à leurs véritables intérêts devenir de jour en jour plus intense, notre abnégation plus grande, notre affection plus profonde!

Puisse le souci de leur bonne éducation devenir l'instrument de notre propre perfectionnement, en nous inspirant plus de vigilance morale, plus de souci de notre dignité et de notre réputation! En pensant à leurs besoins, à leurs souffrances, aux dangers qui les menacent, puissions-nous penser aussi aux besoins et aux souffrances de nos semblables et songer à répandre les rayons bienfaisants de l'instruction et les notions saines du devoir dans tous les esprits, jusqu'à ce qu'il nous soit permis de regarder tous ceux qui sont autour de nous comme faisant partie de notre famille! Dieu tout-puissant, nous t'implorons, fais-nous la grâce que nos enfants soient réellement pour nous des anges gardiens qui nous préservent de la frivolité et de l'égoïsme. Puissions-nous

nous rendre dignes du bonheur de les aimer et de les conserver à notre tendresse en les élevant dans le respect du devoir et dans l'amour du bien! Amen.

## XXIII

Tout ce qui sera sorti de tes lèvres, tu l'observeras.

(Deutéronome, XXIII, 23.)

Dieu de miséricorde, sans ton aide nous serions sans force, sans ton secours nous ne serions que faiblesse, sans la fermeté que tu nous as accordée nous serions irrésolus et chancelants entre le bien et le mal. Lorsque notre cœur est ému de pitié à la vue de la souffrance, au récit d'une catastrophe qui a fait de nombreuses victimes, lorsque le malheur a frappé à nos côtés un de ceux que nous aimions, ruinant sa fortune et lui enlevant tout espoir d'un avenir plus prospère, l'ardeur de notre zèle charitable peut nous amener à des promesses qu'il nous coûtera de réaliser. De même quand nous craignons d'échouer dans nos entreprises,

quand la maladie nous cloue sur le lit de douleur, quand nous tremblons pour la vie d'un être aimé, que d'engagements irréfléchis nous prenons et comme nous rusons honteusement pour les éluder! O donne-nous, Seigneur, le courage d'accomplir nos vœux, de tenir nos promesses, afin de ne pas démériter de tes faveurs. Puissions-nous nous souvenir que c'est Toi qui es le dispensateur de toute joie et de toute peine, qui es le confident de nos paroles les plus secrètes!

Puissions-nous nous convaincre qu'en manquant de réaliser les espérances que nous avons fait naître, nous faisons souffrir plus cruellement ceux qui attendent notre assistance et que nous ajoutons à leurs peines le chagrin de leurs illusions perdues! Inspire-nous, ô Seigneur, le désir ardent de faire le bien et de sanctifier les dons de ta munificence en soulageant la misère; mais ne permets pas que le pauvre dans sa détresse puisse accuser notre légèreté et notre orgueil.

Que notre charité, comme ta grâce, soit à la fois œuvre de sagesse et d'amour. Amen.

## XXIV

De toute ma voix, j'ai crié vers le Seigneur et il m'a exaucée du haut de sa résidence sainte.
(Psaumes III, 4.)

Quelle sombre nuit s'étendait sur la terre et quelle tristesse descendait des noirs nuages qui couvraient le ciel! Qu'elle était lugubre, la route conduisant au lieu solitaire où ma fille bien-aimée a trouvé le repos suprême! Elle nous a quittés dans l'éclat de sa jeunesse et de sa beauté. Elle nous a quittés sans une larme sur ses joues, sans un soupir sur les lèvres, sans un chagrin dans le cœur, sans souffrance ni regret, sans une seule angoisse. Elle a été la vie, l'âme, la lumière et la chaleur, la joie et le bonheur de notre foyer.

O Dieu bon, comment as-tu pu briser sur sa tige cette fleur exquise et nous ravir celle qui nous rendait l'existence radieuse? Sans doute tu lui réservais une félicité plus

grande que les joies d'ici-bas. Pardonne-nous, si nous regrettons de ne pouvoir l'entourer encore de notre affection.

Hélas! notre vue est trop faible pour la voir dans sa nouvelle demeure radieuse et pure, auprès de son Père céleste, et nous pleurons l'enfant de notre affection. O Dieu juste, aie pitié de notre douleur et permets que le souvenir de notre chère enfant soit pour nous un réconfort et une bénédiction. Amen.

## XXV

L'homme se réjouit de toute parole sortie de sa bouche, mais la parole dite à propos est excellente.

(Proverbes, XV, 23.)

Dieu Éternel, parmi les bénédictions que tu nous a prodiguées, en nous prescrivant d'user avec humilité de ces dons de ta munificence, la puissance de la parole est certainement l'un des plus précieux trésors que ta bonté nous ait accordés.

Qu'elle est belle et sainte, la parole hu-

maine quand elle est employée à consoler, à réconforter, à instruire et à guider les esprits et les cœurs! Qu'elle est douce la parole de ceux qui compatissent aux peines des malheureux! Qu'elle est noble la parole qui réprimande le vice, qui défend le faible et l'opprimé! Comme la rosée sur l'Hermon, ainsi le cœur attristé brille, quand la parole de consolation le ranime; comme l'herbe flétrie et desséchée se redresse et reverdit, ainsi l'âme du pécheur s'épanouit sous la parole du pardon. O Seigneur, préserve-nous de toute parole dure et cruelle, de toute parole de fraude et de mensonge: mets sur nos lèvres et fais jaillir de nos cœurs la parole qui réconforte et éclaire, qui guide et qui soutient, la parole qui inspire la bonté et la gratitude, qui fait aimer la vérité et la justice, la parole qui exhorte à la prière et à la pureté, qui donne le courage devant les difficultés de la vie et la sérénité devant la mort, parce qu'elle nous donne la Foi en ta Providence et en ta justice sur terre et dans le ciel. Amen.

## XXVI

Tu me feras connaître les sentiers de la vie, les joies abondantes de ta présence, les délices qui sont à ta droite pour toujours.
(Psaumes XVI, 11.)

Dieu Éternel, ta sagesse a décrété que nul ne peut connaître la joie dans la plénitude de sa splendeur, ni marcher sûrement dans les sentiers ensoleillés du bonheur, s'il n'a pris à cœur ta loi divine et éternelle, s'il n'a pratiqué tes préceptes sacrés. Nul ne peut véritablement prospérer s'il n'accomplit ta sainte volonté, car toi seul, notre Dieu céleste, tu es le dispensateur de toutes les grâces et de toutes les bénédictions, sans lesquelles la paix et la tranquillité restent inconnues à tes enfants. Inspire-nous, ô Dieu de miséricorde, le désir d'agir selon les vues de ta sagesse et de ta bonté et fais-nous la grâce de trouver notre joie dans l'accomplissement de nos devoirs : permets que nous triomphions des tentations du mal, de l'égoïsme et de tous les désirs cou-

pables, et que le souvenir de la douceur goûtée dans la prière, dans la charité, nous ramène toujours à la piété et à la vertu. Amen.

## XXVII

« La justice est immortelle. »
(Sagesse de Salomon, I, 15.)

Comme les grains de blé qui dormaient depuis des milliers d'années dans le fond d'un cercueil et qui, remis en terre, germent et s'épanouissent en épis féconds; ainsi Seigneur, tu as voulu que tout ce qui a été fait ici-bas de bon et d'utile ne soit pas éternellement stérile.

Comme les fleurs qui vivent et meurent en confiant au sol les graines d'où sortiront des fleurs nouvelles, ainsi les semences du bien, jetées dans les âmes, ne périront pas obscurément. Elles prendront racine et s'épanouiront encore pour la joie des yeux et des cœurs; quelquefois elles fleuriront dans un sol naguère aride, où jamais le regard n'a contemplé aucune floraison; leurs par-

fums exquis, leurs couleurs éclatantes réjouiront le passant.

Seigneur, toi qui as donné à la graine sa fécondité, tu es aussi le créateur des âmes, et tu ne permettras pas que le bien qu'elles ont accompli ici-bas soit stérile. Tu as voulu que leurs sacrifices et leurs efforts, toutes les splendeurs dont elles sont parées, tout le rayonnement qu'elles ont jeté, fassent germer dans d'autres âmes des vertus nouvelles. Mais une récompense plus précieuse est réservée encore à ceux qui te servent : au-dessus de la gloire terrestre qui attend les serviteurs du bien, il y a la gloire céleste dont tu revêtiras les élus. Oh ! réveillez-vous et entonnez des cantiques d'allégresse, vous qui dormez dans la poussière, car votre rosée sera une rosée de lumière !

Vous verrez renaître et briller les vertus dont vous avez jeté le doux éclat au milieu des ténèbres de la terre. Amen.

## ACTIONS DE GRACES POUR L'ACHÈVEMENT DU PRÉSENT OUVRAGE

Dieu de bonté et d'amour, c'est vers toi que j'élève mon cœur plein de gratitude en achevant cet humble ouvrage, destiné à glorifier ton nom sacré et à fortifier dans les âmes le respect de la religion et des traditions d'Israël. C'est toi, Seigneur, qui m'as inspiré la pensée de rendre hommage aux vérités de notre foi et d'exhorter mes sœurs en Israël à puiser dans la prière le courage du devoir. C'est toi qui as soutenu mes forces et qui m'as permis de travailler avec persévérance à cette œuvre d'édification.

Oh! permets que cette œuvre trouve le chemin des cœurs et y ranime l'ardeur de la foi et de la piété. Comme les semences jetées sur un sol fécond germent et s'épanouissent, puissent ainsi ces paroles et ces pensées produire une moisson abondante! Bénis, ô Seigneur, tous ceux dont elles tra-

duisent les sentiments, ceux qui les ont exprimées et celles qui les exprimeront à leur tour comme le cri de leur cœur oppressé ou plein d'allégresse.

Dieu de tout esprit et de toute chair, toi qui es au-dessus de toute louange, mais qui dans ta bonté infinie te plais à entendre la prière des enfants de l'homme, daigne mettre ton sceau sur cette œuvre afin qu'elle vive et prospère et qu'elle devienne pour les âmes croyantes une source de bénédiction.

Sois loué, Seigneur, d'éternité en éternité! Amen.

FIN

# TABLE DES MATIÈRES

## PREMIÈRE PARTIE

### PRIÈRES DE L'ENFANCE


Pages.

PRÉFACE. . . . . V

LETTRE DE M. ZADOC KAHN, GRAND RABBIN DE FRANCE, A Mme A. MARSDEN. . . . . IX

1. Prière d'une enfant . . . . . 1
2. Prière du matin. . . . . 3
3. *Idem*. . . . . 4
4. *Idem*. . . . . 5
5. Prière du soir . . . . . 6
6. En entrant dans le temple . . . . . 7
7. Prière d'une petite fille . . . . . 8
8. Avant le repas. . . . . 9
9. Après le repas. . . . . 10
10. Avant la classe . . . . . 11
11. Avant l'instruction religieuse . . . . . 12
12. Prière en faveur des parents . . . . . 13
13. *Idem*. . . . . 14
14. Prière d'une enfant pour ses parents malades. . . . . 15
15. Prière d'une jeune orpheline. . . . . 16
16. Prière d'une jeune malade . . . . . 19
17. Prière d'une convalescente . . . . . 20
18. A l'anniversaire de naissance. . . . . 21
19. A l'anniversaire de naissance de son père. 24
20. A l'anniversaire de naissance de sa mère . 25

Pages.

21. Avant l'initiation religieuse . . . . . 26
22. Après l'examen de l'initiation religieuse. . 28
23. Après la cérémonie de l'initiation religieuse . . . . . 29
24. Prière d'une jeune fille qui jeûne pour la première fois au jour du Kippour. . . . 31
25. Prière pour le jour du Kippour en faveur des parents, frères et sœurs . . . . . 33
26. En quittant la maison paternelle . . . . . 34

## DEUXIÈME PARTIE

### PRIÈRES DES ADULTES

#### Iᵉ SECTION : *Prières journalières.*

27. Avant d'aller au Temple. . . . . 35
28. En entrant dans le Temple. . . . . 37
29. Prière du matin. . . . . 38
30. *Idem*. . . . . 40
31. Prière du soir. . . . . 43
32. *Idem*. . . . . 45
33. *Idem*. . . . . 47
34. *Idem*. . . . . 49

#### IIᵉ SECTION : *a). Prières hebdomadaires ou périodiques*

35. Méditation pour le dimanche. . . . . 52
36. — pour le lundi. . . . . 54
37. — pour le mardi. . . . . 56
38. — pour le mercredi . . . . . 58
39. — pour le jeudi. . . . . 61
40. — pour le vendredi . . . . . 63
41. En prélevant la Halla (à la veille du Sabbat). . . . . 66

Pages.

42. En allumant la lampe du Sabbat . . . . . 67
42 bis. Après avoir allumé la lampe du Sabbat. 67
43. Méditation du vendredi soir. . . . . 68
44. Prière du vendredi soir. . . . . 70
45. Sanctification du Sabbat (Kiddousch) . . . 72
46. Prière du Sabbat . . . . . 73
47. *Idem*. . . . . 75
48. Avant la sortie du livre de la Loi. . . . . 77
49. Après la lecture de la Loi . . . . . 79
50. Avant la Haftara. . . . . 81
51. Après la Haftara . . . . . 81
52. A la rentrée du livre de la Loi dans l'Arche. 82
53. Samedi soir : prière finale du Sabbat. . . 83

*b). Prières mensuelles.*

54. Prière de la Néoménie (ר״ח) . . . . . 88
55. Prière de la Néoménie de Tischri. . . . . 89

*c). Prières annuelles.*

I. Rôsch-Haschâna.

56. Veille de Rôsch Haschâna . . . . . 91
57. *Idem*. . . . . 93
58. Journée de Rôsch-Haschâna. . . . . 95
59. *Idem*. . . . . 97
60. Intercession pour la famille, le jour de Rôsch-Haschâna . . . . . 99
61. Méditation avant l'office de Moussaph. . . 101

II. La semaine de pénitence.

62. Prière pendant les dix jours de pénitence . 104
63. Veille de Kippour (*Kol-Nidrê*). . . . . 105

Pages.

64. Méditation pendant le *Kol-Nidrê*. . . . . 109
65. Méditation pendant l'office du matin. . . . 111
66. Méditation avant la confession . . . . . 114

**III. Yom Kippour.**

67. Prière à la sortie des livres de la Loi . . . 115
68. Avant l'office de Moussaph. . . . . 117
69. Pendant la bénédiction sacerdotale . . . . 121
70. Office de *Mincha*. — Méditation . . . . . 123

**Office des morts.**

71. I. Prière . . . . . 125
II. Cantique. . . . . 129
III. Psaume 130 . . . . . 130
IV. Méditation. . . . . 131
V. *Idem* . . . . . 134
VI. Prière pour les morts. . . . . 138
VII. *Idem* . . . . . 140
VIII. *Idem* . . . . . 143
IX. Prière en faveur de ceux qui sont en deuil. . . . . 145
X. Kaddisch. . . . . 146

**Office de Neila.**

72. La confession. Méditation. . . . . 148
73. Méditation. . . . . 154
74. « Abinou Malkeïnou » fin de l'office de Neïla . . . . . 157

**IV. Fête de Soukkoth (fête des Tentes).**

75. Méditation . . . . . 158
76. Prière avant la cérémonie du Loulab . . . 160

Pages.

77. Prière avant l'office du soir. . . . . 160
78. Méditation pendant l'office du matin . . . 163
79. Fête des Saules : *Hoschaana-rabba :* Méditation. . . . . 166
80. I°. Fête de la clôture. *Schemini Atzereth.* 167
81. Prière avant l'office de Moussaph. . . . . 169
82. Après l'office de Moussaph. . . . . 171
83 II°. Fête de la clôture (שמ"ח) : Prière . . . 173

**V. Fête de Pâque.**

84. Veille de Pâque . . . . . 175
85. Soir de Pâque. . . . . 177
86. Premiers jours de Pâque : Prière. . . . . 179
87. — — Méditation . . . 180
88. Quand on sort le livre de la Loi de l'Arche. 183
89. Septième jour de Pâque : Méditation . . . 184

**VI. Fête de la Pentecôte ou des Semaines.**

90. Méditation . . . . . 185
91. Méditation avant la lecture du livre de la Loi : le Décalogue. . . . . 187
92. Méditation après la lecture du livre de la la loi : le Décalogue. . . . . 194

*d). Petites fêtes :*

**I. Fête des Machabées.**

93. Prière des soirs de Hanoukha . . . . . 199
94. Pendant l'office du matin. Méditation . . 201

**II. Fête de Pourim ou d'Esther.**

95. Avant la lecture du livre d'Esther . . . . 204
96. Après la lecture du livre d'Esther . . . . 205

Pages.

*e). Les jeûnes.*

97. Jeûne du mois d'Ab : Méditation. . . . . 208

TROISIÈME PARTIE

PRIÈRES PARTICULIÈRES

Ire SECTION

98. Prière pour la subsistance . . . . . 211
99. Prière pour demander la santé . . . . . 213
100. Prière pour demander le secours divin . . 215
101. Prière de repentir . . . . . 216
102. Méditation dans l'adversité. . . . . 220
103. Supplique dans le chagrin. . . . . 222
104. Actions de grâces après avoir échappé à un danger. . . . . 223
105. Actions de grâces après un événement heureux. . . . . 225
106. Actions de grâces dans la prospérité. . . . 227
107. Prière pour demander à Dieu la consolation. 228
108. Prière pour demander à Dieu la force de vaincre la colère. . . . . 229
109. Méditation dans le malheur ou l'affliction. 232
110. Prière en temps d'épidémie. . . . . 234
111. Prière en temps de guerre . . . . . 236
112. Prière à l'inauguration d'une nouvelle demeure . . . . . 238
113. Prière d'une personne qui se met en voyage. 240
114. Prière en faveur d'une personne qui se met en voyage. . . . . 241
115. Prière pendant un voyage sur mer . . . . 242

Pages.

IIe SECTION : *Prières de la jeune fille.*

116. Prière d'une jeune fille. . . . . 243
117. Prière en faveur des parents . . . . . 245
118. Prière en faveur des parents malades . . . 247
119. Pour un père qui est veuf . . . . . 249
120. Pour une mère qui est veuve . . . . . 253
121. Prière d'une jeune fille pour sa seconde mère 255
122. Prière d'une orpheline . . . . . 257
123. Prière en faveur des parents adoptifs . . . 260
124. Prière des orphelines élevées dans une institution publique . . . . . 262
125. Prière de la servante . . . . . 264
126. Avant les fiançailles . . . . . 266
127. Prière de la fiancée . . . . . 268
128. Prière de la mariée au jour de son mariage . . . . . 270

IIIe SECTION : *Prières de l'épouse.*

129. Prière d'une épouse . . . . . 275
130. Prière d'une épouse pour demander à Dieu de faire prospérer les affaires de son époux. 277
131. Actions de grâces pour l'anniversaire d'une union heureuse . . . . . 279
132. Prière d'une épouse malheureuse . . . . . 281
133. Prière de la femme stérile . . . . . 284
134. Prière de la femme qui va être mère . . . 286
135. Prière avant la délivrance . . . . . 288
136. Après la délivrance . . . . . 289
137. Au jour des relevailles . . . . . 290
138. Prière d'une mère pour le jour des relevailles, quand elle donne un nom à la fille qui lui est née. . . . . 292

Pages.

139. En entrant au temple après les relevailles. 294
140. Au jour de la circoncision de son fils . . . 296
141. Prière d'une mère le jour de l'initiation de sa fille . . . . . 297
142. Prière d'une mère le jour de l'initiation de son fils . . . . . 299
143. Prière d'une mère de famille . . . . . 301
144. Prière d'une mère au jour du mariage de sa fille . . . . . 304
145. Prière d'une mère au jour du mariage de son fils . . . . . 306
146. Prière d'une mère pour son fils qui est à l'armée en temps de guerre. . . . . 307
147. Prière d'une veuve. . . . . 310
148. Prière d'une veuve qui est dans la pauvreté.. . . . . 312
149. Prière d'une malade. . . . . 315
150. Prière en faveur d'un malade. . . . . 317
151. Dans une maladie grave . . . . . 318
152. Prière avant une opération. . . . . 321
153. Prière d'une convalescente . . . . . 323
154. Méditation dans la vieillesse . . . . . 325
155. Prière pour les heures de tristesse et de découragement. . . . . 328
156. Acte de contrition . . . . . 329
157. Résolution d'amendement. . . . . 331
158. Préparation à la mort . . . . . 333
159. Prière en faveur d'un époux malade. . . . 335
160. Actions de grâces pour le rétablissement d'un époux . . . . . 337
161. Prière d'une mère pour son enfant malade. 339

Pages.

162. Actions de grâces pour le rétablissement de son enfant. . . . . 341
163. Prière d'une mère pour son enfant égaré . 342

## QUATRIÈME PARTIE

### PRIÈRES DE DEUIL

#### Ire SECTION

164. Considérations édifiantes après que les parents ont cessé de vivre . . . . . 345
165. Prière pour les premiers jours de deuil à la mort des parents . . . . . 347
166. A la mort d'un époux . . . . . 350
167. A la mort d'un enfant . . . . . 353

#### IIe SECTION : *Prières du cimetière.*

168. En entrant au cimetière. Prière et méditation. . . . . 355
169. Pendant les inhumations. . . . . 360
170. Sur la tombe d'un époux . . . . . 361
171. Sur la tombe d'un père. . . . . 365
172. Sur la tombe d'une mère. . . . . 366
173. Pour l'anniversaire de la mort d'un père ou d'une mère . . . . . 368
174. *Idem*. . . . . 370
175. Sur la tombe des grands-parents . . . . . 372
176. Sur la tombe d'un fils ou d'une fille. . . . 374
177. Sur la tombe d'un ami. . . . . 376
178. Sur la tombe d'un bienfaiteur ou d'une bienfaitrice . . . . . 379
179. Sur la tombe d'une amie. . . . . 381

Pages.

180. Prière sur une tombe pour demander pardon d'une faute . . . . . 384
181. Avant de quitter le cimetière : Prière. . . 385
182. En quittant le cimetière : Méditation. . . 389

IVe SECTION : *Méditations.*

I. Prends courage et sois fort . . . . . 391
II. L'homme charitable fait du bien à son âme . . . . . 393
III. Oui, il a commandé à ses anges de te garder dans tes voies . . . . . 395
IV. Et il les a tirés des ténèbres et des ombres de la mort. . . . . 396
V. C'est en ton secours que j'espère, ô Seigneur. . . . . 397
VI. Ceux qui allaient en pleurant jeter les semences dans les sillons . . . . . 398
VII. Vous ne nuirez point à la veuve et à l'orphelin . . . . . 399
VIII. Mieux vaut une main pleine, avec du repos 401
IX. Dans toutes tes entreprises, souviens-toi de ta fin . . . . . 403
X. Jusqu'à quand dormiras-tu, paresseux. 404
XI. Dieu avait donné, Dieu a repris . . . . 406
XII. Ne méprise point celui qui se détourne du péché. . . . . 407
XIII. Elle a pris le fuseau et ses mains tiennent la quenouille . . . . . 409
XIV. Elle tend la main à l'affligé . . . . . 410
XV. Ses fils se lèvent et la proclament heureuse . . . . . 411

Pages.

XVI. Les jugements du Seigneur sont équitables . . . . . 414
XVII. Si tu rencontres le bœuf de ton ennemi 415
XVIII. L'iniquité ne sort pas de la poussière . 417
XIX. Quelle amitié peut exister entre le loup et l'agneau? . . . . . 418
XX. Il est bon pour l'homme d'attendre en repos le secours de l'Éternel. . . . . 420
XXI. Elle a ouvert sa bouche avec sagesse. . 422
XXII. Les enfants, voici l'héritage du Seigneur 424
XXIII. Tout ce qui sera sorti de tes lèvres, observe-le . . . . . 426
XXIV. De toute ma voix, j'ai crié vers le Seigneur . . . . . 428
XXV. L'homme se réjouit de toute parole sortie de sa bouche . . . . . 429
XXVI. Tu me feras connaître les sentiers de la vie . . . . . 431
XXVII. La justice est immortelle. . . . . 432

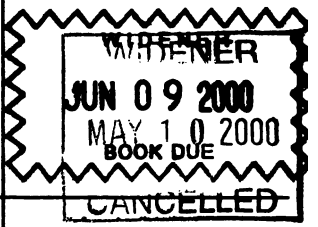
ACTIONS DE GRACES POUR L'ACHÈVEMENT DU PRÉSENT OUVRAGE. . . . . 434

PARIS. — LIBRAIRIE DURLACHER, 83bis, RUE LA FAYETTE

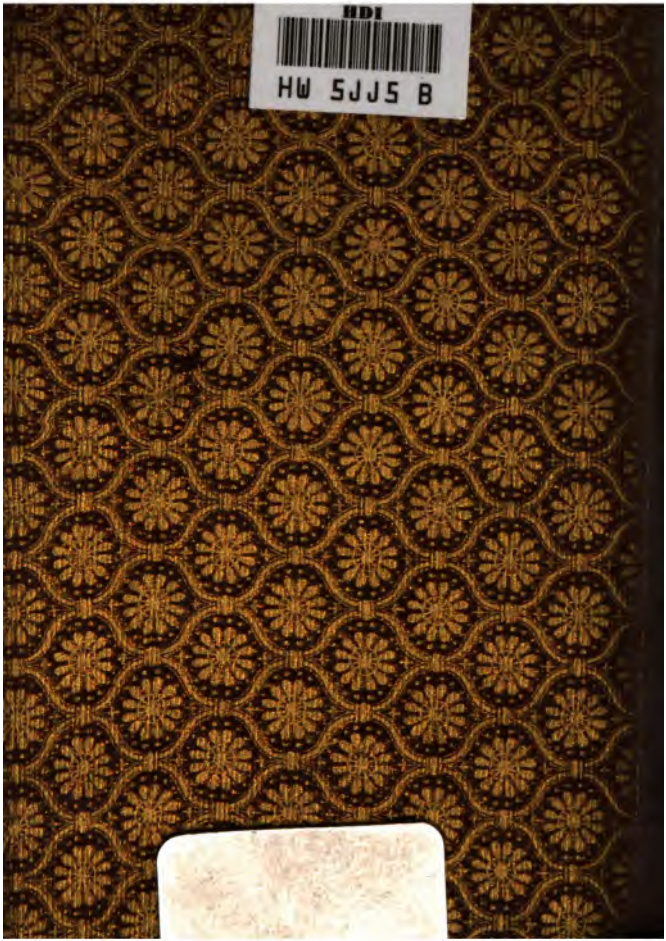
The borrower must return this item on or before the last date stamped below. If another user places a recall for this item, the borrower will be notified of the need for an earlier return.

*Non-receipt of overdue notices does **not** exempt the borrower from overdue fines.*

**Harvard College Widener Library**
**Cambridge, MA 02138 617-495-2413**




**Please handle with care.**
Thank you for helping to preserve library collections at Harvard.


HDI
HW 5JJ5 B